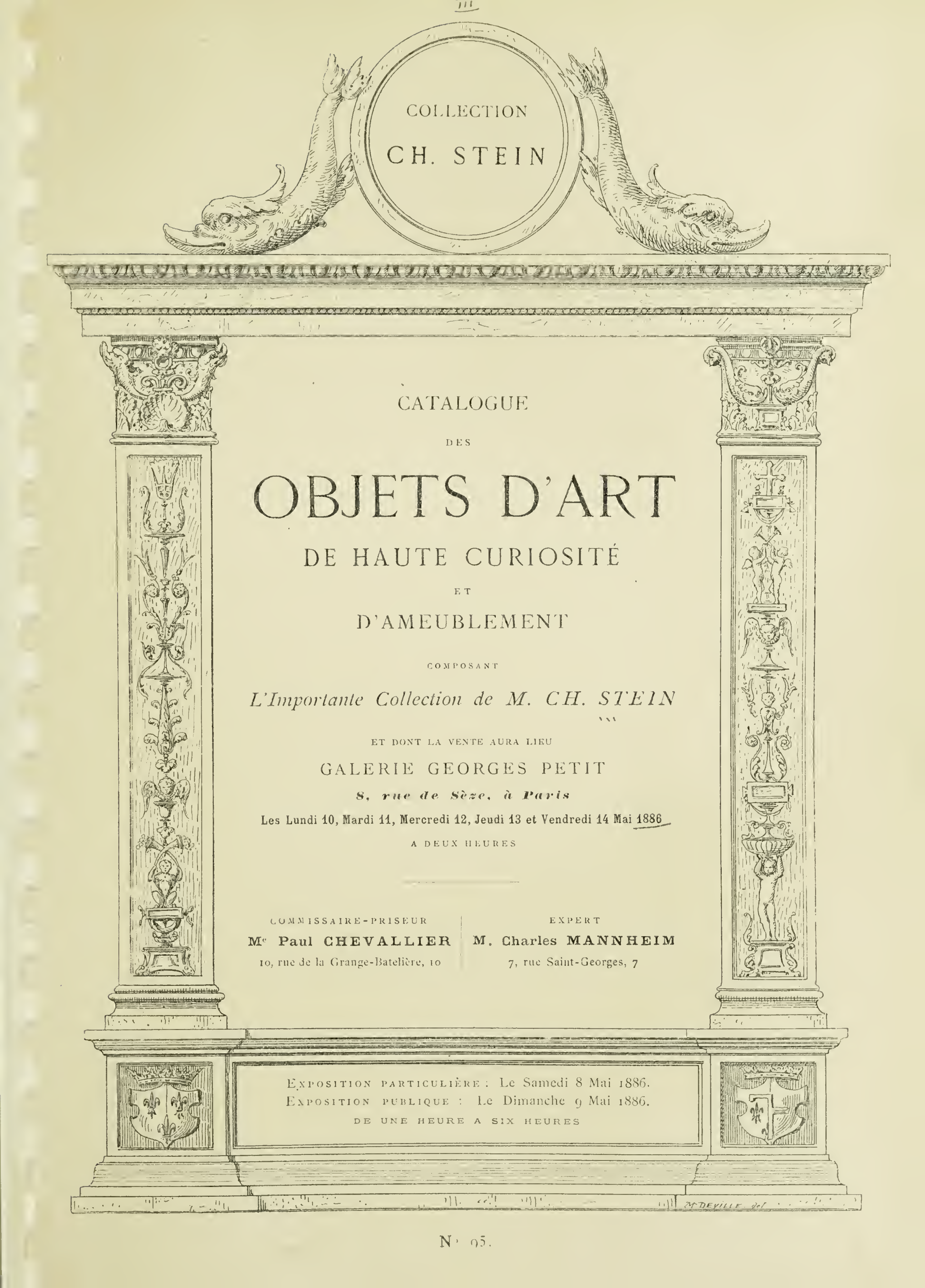

THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART
3 0620 00393584 7

PARIS. — IMPRIMERIE DE L'ART
E. MÉNARD ET J. AUGRY, 41, RUE DE LA VICTOIRE.



COLLECTION

CH. STEIN

CATALOGUE

DES

OBJETS D'ART

DE HAUTE CURIOSITÉ

ET

D'AMEUBLEMENT

COMPOSANT

L'Importante Collection de M. CH. STEIN

ET DONT LA VENTE AURA LIEU

GALERIE GEORGES PETIT

8, rue de Sèze, à Paris

Les Lundi 10, Mardi 11, Mercredi 12, Jeudi 13 et Vendredi 14 Mai 1886

A DEUX HEURES

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me **Paul CHEVALLIER**

10, rue de la Grange-Batelière, 10

EXPERT

M. **Charles MANNHEIM**

7, rue Saint-Georges, 7

EXPOSITION PARTICULIÈRE : Le Samedi 8 Mai 1886.

EXPOSITION PUBLIQUE : Le Dimanche 9 Mai 1886.

DE UNE HEURE A SIX HEURES

N° 95.

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront en sus des enchères *cinq pour cent*, applicables aux frais.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

NOTA : Toutes les Planches comprises dans le présent Catalogue *(sauf celles des nos 192 et 229)* ont été exécutées par les soins de la Maison Boussod, Valadon et Cie (ancienne Maison Goupil et Cie).

Paris. — Imp. de l'Art. E. Ménard et J. Augry, 41, rue de la Victoire.

ORDRE DES VACATIONS

PREMIÈRE VACATION*

Le Lundi 10 Mai 1886

Manuscrits et imprimés	N^{os}	123 à 131
Bijoux	—	150 à 180
Matières précieuses	—	181 à 191
Orfèvrerie	—	192 à 214
Horlogerie	—	215 à 222
Triptyque	—	241

DEUXIÈME VACATION

Le Mardi 11 Mai 1886

Sculptures en bois	—	1 à 7
Sculptures en ivoire et en os	—	15 à 33
Émaux champlevés	—	53 à 63
Émaux de Limoges	—	64 à 80
Faïences	—	81 à 98
Verrerie arabe	—	99 à 100
Verrerie de Venise	—	101 à 106
Vitraux	—	107 à 114

TROISIÈME VACATION

Le Mercredi 12 Mai 1886.

Sculptures en bois	—	8 à 14
Sculptures en marbre et autres	—	34 à 52
Sceaux	—	115 à 122
Armes et fers	—	132 à 149
Coffrets	—	223 à 228
Bronzes d'art	—	229 à 240
Objets variés	—	242 à 247
Meubles en bois sculpté	—	248 à 262
Tableaux	—	263 à 264

QUATRIÈME VACATION

Le Jeudi 13 Mai 1886.

Porcelaines de Sèvres	—	265 à 267
Porcelaines de Saxe et autres	—	268 à 272
Porcelaines de Chine et du Japon	—	273 à 281
Bijoux et orfèvrerie	—	282 à 294
Pendules et cartels	—	303 à 317
Lustres, candélabres, appliques, chenets	—	318 à 331
Vases et divers en bronze doré	—	332 à 341

CINQUIÈME ET DERNIÈRE VACATION

Le Vendredi 14 Mai 1886.

Bronzes d'art	—	295 à 302
Sculptures en marbre et autres	—	342 à 350
Matières dures : porphyres, granits, etc	—	351 à 360
Meubles Louis XIV, Louis XV et Louis XVI	—	361 à 387
Meubles en bois doré	—	388 à 396
Sièges	—	397 à 399
Tapisseries	—	400 à 411

* N. B. — *L'ordre numérique ne sera pas suivi.*

Le présent Catalogue se trouve à

Paris	Chez M. Paul Chevallier, *10, rue de la Grange-Batelière.*
—	Chez M. Ch. Mannheim, *7, rue Saint-Georges.*
Londres.	Chez MM. Bernard Quaritch, *15, Piccadilly.*
—	Chez M. Edward Joseph, *2, Hanover Square.*
—	Chez M. George Donaldson, *106, New Bond Street.*
—	Chez M. A. W. Thibaudeau, *18, Green Street, Saint-Martin's Place.*
New-York.	Chez M. S. P. Avery, *86, Fifth Avenue.*
—	Chez MM. Knoedler et C°, *170 bis, Fifth Avenue.*
—	Chez M. Schauss, *749, Broadway.*
Berlin.	Chez MM. Asher et Cie, libraires.
Vienne	Chez MM. Egger frères.
Munich	Chez M. S. Drey.
Francfort-sur-Mein.	Chez MM. J. et S. Goldschmidt, *Zeil.*
—	Chez MM. Lœwenstein frères, *Kaiserstrasse.*
—	Chez M. F. A. C. Prestel, *Rossmarkt.*
Cologne	Chez MM. Bourgeois frères.
Bruxelles	Chez M. Léon Slaes, *rue Montagne-de-la-Cour.*
Amsterdam	Chez M. J. Boasberg, *63, Kalverstraat.*
Rome.	Chez M. Spithœver, *place d'Espagne.*
Florence	Chez M. Riblet, *Borgognisanti.*
Naples	Chez M. Gabrielli.
Milan.	Chez M. J. Baslini, *11, via Monte Napoleone*





La tâche de recommander à l'attention des amateurs la collection de M. Stein est singulièrement facilitée par l'étude qu'en ont faite, dans les Revues spéciales, quelques-uns des maîtres de la critique de ce temps-ci. M. Alfred Darcel ne nous a laissé que bien peu de choses à dire sur les objets de l'époque du Moyen-Age et de la Renaissance; M. Paul Mantz s'est attaché à mettre en lumière les beaux meubles et les bronzes du temps de Louis XIV, Louis XV et Louis XVI; enfin, M. Charles Yriarte, dans les pages que nous publions en tête de notre catalogue, a résumé l'impression qu'on emporte d'une visite à la collection.

Fils et gendre de deux hommes qui ont laissé, dans le commerce des objets d'art, le renom d'une probité sans tache, M. Charles Stein a su conquérir l'estime et l'amitié de tous et se faire une place des plus honorables dans le monde des amateurs. Il fut l'élève et parfois l'émule du regretté baron Charles Davillier; à ses côtés, pendant de fréquentes excursions en Italie et en Espagne, il s'est assimilé peu à peu les connaissances variées du maître amateur et du critique sagace. La *Tenue* de la collection qui va se disperser, le choix judicieux qui a présidé à sa formation, enfin les hautes particularités qui distinguent certaines pièces, où la valeur d'art s'ajoute à un intérêt historique; tout se réunit pour prouver que l'élève est devenu maître à son tour.

Nous nous sommes borné, dans la rédaction du catalogue, à la stricte et sèche description des objets; et on remarquera que nous ne leur accordons même pas un qualificatif élogieux. Le haut public d'amateurs que l'on prétend atteindre est armé contre les éloges qui ne seraient point mérités, il a son opinion faite sur la valeur réelle des objets; d'ailleurs, les plus remarquables lui sont déjà connus parce qu'ils sont devenus célèbres et ont mérité d'être classés par la critique la plus désintéressée. En de telles circonstances, les préfaces les plus courtes sont toujours les meilleures.

Charles Mannheim.





Les diverses expositions rétrospectives, et notamment celle du Trocadéro, dont ceux qui ont le goût des belles choses ne perdront pas de sitôt la mémoire, nous ont donné la mesure de l'importance des objets d'art rassemblés par M. Stein.

Il importait qu'il y eût quelque part un travail d'ensemble fait de main d'ouvrier; la lacune est désormais comblée, puisque MM. Paul Mantz et Alfred Darcel ont étudié chacune des pièces en accompagnant leur travail de reproductions impeccables. M. Noel Gehuzac a aussi étudié la collection; nous avions eu nous-même l'occasion, au cours de nos études sur la Renaissance, de signaler maintes pièces rencontrées çà et là dans des galeries célèbres, qui, depuis, sont venues se classer ici, auxquelles nous avions rendu leur état civil. — Le catalogue illustré, qui prendra sa place sur les rayons de toute bibliothèque d'amateur, va nous créer, à nous qui semblons toujours destinés à vivre dans la contemplation des choses d'art sans les pouvoir jamais posséder, l'illusion de les avoir enfin conquises et de ne plus nous en séparer.

Pour résumer l'impression qu'on emporte au sortir d'une visite à la collection, on voudrait s'en aller butinant sur chaque objet comme un dilettante qui n'a pas charge d'âme, voltiger sur les séries, prendre en main les pièces rares, les respirer, faire une débauche de patine, de saveur et de caractère, sans chronologie, sans divisions, sans respect des genres, sans scrupule surtout en face d'une date douteuse et d'une forme de transition. Au cabinet de l'amateur, tout est confondu dans le plus attrayant des pêle-mêle, mais que faire; le catalogue sérieux, médité, d'une sécheresse voulue, qui décolore les objets comme ces fleurs qu'un savant colle dans son herbier, vous impose sa chronologie : et d'ailleurs, les *séries* deviennent à la mode. Donc, le Byzantin chimérique et le Roman trapu précéderont le Moyen-Age élancé, grimaçant et candide; la Proto-Renaissance noble, fervente, naïve et convaincue, ouvrira la voie au *Seizième*, lumineux, épanoui, galant, un peu fanfaron et toujours cavalier, cachant sa force sous sa grâce et sa logique, sous sa prodigalité. Nous suivrons ainsi la succession des temps; et, parti dès l'aurore, après la nuit des premiers âges, nous arriverons au grand siècle, aux petits maîtres exquis; jusqu'à ce que Lépine, horloger du roy, sur le même cadran où Coteau a peint à l'émail un

« Phœbus sur un char lumineux », sonne à la fois l'heure de l'abandon des privilèges au seuil de la Révolution, et la clôture définitive de toute série pour les amateurs de l'art rétrospectif.

Dans les quatre cents objets rassemblés ici, trois grandes divisions s'imposent à l'expert qui prétend les classer : le Moyen-Age, — la Renaissance, — les Temps modernes, depuis le grand siècle jusqu'à l'heure dont on aspire à célébrer le centenaire.

Chacun peut aller où sa fantaisie l'appelle et, dans chacune des trois époques (et dans chacune des séries qui la composent), tirer hors de pair quelques pièces uniques ou rares. Un certain nombre de celles destinées à nous charmer le plus ont été reproduites avec une puissance de relief qui leur donne ici la réalité de la vie; l'imagination leur rendra leurs colorations brillantes et la patine sacrée.

La Sculpture a mis en œuvre le *buis, l'ivoire,* le *marbre* et *l'albâtre;* au milieu de tous les objets qui pourraient nous tenter, voici un *Tau* du xiiie siècle, rival de ceux de Cluny et de Jumièges, et un médaillon du xvie où, luttant avec les orfèvres pour la délicatesse de l'outil, ce même sculpteur — flamand peut-être — qui tailla le buis célèbre de la collection Sauvageot, a enfermé dans une élégante découpure un *Hercule étouffant Antée*, réminiscence des intailles antiques, sujet familier à la Renaissance. L'*ivoire*, poli et doré par le temps, irisé parfois comme le verre, a des séductions particulières; ceux qui aiment cette belle matière s'arrêteront devant la plaque légèrement circulaire, représentant un *Baptême du Christ*, où le fleuve le Jourdain, personnifié par une figure penchée sur une urne, comme le *Marforio* romain, nous montre, dans un monument du viie siècle, la tradition antique persistant encore dans les sujets chrétiens, ainsi qu'aux plaques d'ivoire du célèbre trône de Ravenne. Deux groupes français du xiie et du xiiie siècle sont dignes d'un grand intérêt : une Vierge assise sur un trône de cuivre doré et ciselé formant reliquaire, et une autre Vierge, remarquable par l'architecture de son trône à fines colonnettes. Un tableau d'autel, important polyptyque à dix-huit compartiments sculptés en bas-relief, rapportés sur fond de bois, nous montre encore çà et là ses rehauts de peinture et d'or.

C'est M. Timbal, le fin connaisseur, qui, au nom de sa passion pour les quatrocentistes, a porté une main sacrilège sur le buste-applique de sainte Catherine de Sienne, jadis encastré au-dessus d'une porte d'une maison de la ville, qui

ouvre la série du Marbre. On donne à l'école champenoise, dont on ne voit guère de spécimens que dans les églises de la région, le *Saint Jean-Baptiste* ajustant son manteau sur ses épaules. Ce n'est point là l'objet *piacevole*, qui peut séduire, mais c'est un point de repère en art, c'est une nuance d'école qui a son prix pour un musée d'État. A l'école bourguignonne appartiennent les *Pleureurs*, inspirés par les figures étranges des tombeaux des ducs de Berry et de Bourgogne.

Limoges triomphe ; et les Émaux sont à la mode. C'est justice ; ici le choix est bon, et il y a même, parmi des pièces excellentes, quelques particularités qui nous attirent. Dans les *champlevés*, notons une pièce, plutôt unique que rare, pièce de collection, qui n'est point faite pour charmer tout le monde : c'est un mors de cheval en cuivre doré, complet, avec ses deux bossettes, ses disques quadrilobés en cuivre champlevé et émaillé avec écusson armorié au centre. L'œuvre est limousine ; elle appartient au XIIIe siècle ; célèbre déjà, elle est gravée dans le *Glossaire d'archéologie*.

Du même temps, de la même provenance, avec un caractère plus banal mais offrant la condition d'une conservation invraisemblable, nous voyons ici des flambeaux à pieds triangulaires, deux crosses précieuses et des navettes. Neuf plaques à quatre lobes provenant de quelques croix semblent accuser une origine catalane.

Dans les dix-sept spécimens de la série des *émaux peints*, presque tous de Limoges, la plaque cintrée, émail sur argent dû à Nardon Pénicaud, représente une des particularités qu'il faut signaler à cause de la matière mise en œuvre. Jusqu'ici on ne connaît, ce nous semble, que deux autres spécimens du genre : l'un chez sir Richard Wallace, l'autre au musée de Cluny. M. Darcel, qui a un faible pour l'émail et qui s'y complaît, a décrit un autre précieux spécimen (n° 71). « Sur un fond général d'émail blanc qui a dû être cuit au préalable, l'artiste a esquissé en bistre roux le dessin et le modelé sommaire de sa composition ; il a laissé telles quelles les carnations et les broderies de la guimpe, mais il a légèrement glacé de couleur transparente, tannée et verte de deux tons, les costumes et les draperies qu'il a, par places, éclairées de blanc : les hachures de la préparation indiquant les autres, un bleu nuageux couvre le fond. » L'œuvre est spontanée, rapide et géniale ; le directeur de Cluny la définit « un croquis en émail », c'est dire qu'elle a le charme de l'esquisse et le feu de l'inspiration. Les autres pièces à distinguer, au milieu des plaques de Jean Pénicaud et de Pierre Reymond, sont le vase (n° 74), la grande coupe sur piédouche (n° 78), et un certain nombre de plaques. Il faut faire une place à part au coffret oblong garni de douze plaques d'émail, sujets tirés des Métamorphoses d'Ovide, œuvre délicate et charmante.

L'Italie pourrait revendiquer deux petits émaux précieux. Le premier, « un Triomphe », dans le goût de ceux de Mantegna et des *Cassoni*, dessiné finement et sûrement, au bout du pinceau, sur émail blanc, avec quelques émaux colorés dans les ombres. Le second, une plaque ovale, enseigne de chapeau, sujet galant et courtois avec la devise française : PRENES AN GRÉ, qui sent l'influence française et la descente dans le Milanais. La première plaque est citée dans la *Notice des Émaux du Louvre;* l'enseigne est gravée dans *l'Histoire de la Verrerie et de l'Émaillerie* de M. Garnier.

Les deux beaux vases d'Urbino qui se font pendant, portant sur le socle l'inscription : *Fatte in Urbino, in Bottega d'Oratio Fontana*, sont l'honneur de la série CÉRAMIQUE, comme la cruche à panse ovoïde du Maestro Giorgio Andreoli, aux reflets rouge rubis, mordorés et bleu nacré, en est la curiosité. Gubbio fournit deux spécimens; Urbino en a donné sept, et Faenza deux seulement. La faïence française est représentée par des salières de Bernard Palissy, portées sur des chimères, de la forme connue, — par une terre émaillée de grande dimension (2^{m},10 sur 1^{m},05), aux armes de Charles d'Angoulême et de Savoie, qu'on a détachée du mur d'un château de Cognac, — et par une *salière d'Oiron*, beaucoup plus originale que celles qui ont acquis tant de célébrité, moins précieuse d'exécution, mais d'une saveur et d'une particularité de composition et d'exécution qui lui donnent bien de l'intérêt. Si on jette les yeux sur les mascarons à grande saillie, les satyres étranges aux colliers fleurdelisés, les enfants portant l'écusson de France, et les grandes consoles en S aux masques grimaçants qui se jouent dans l'architecture violente de ce petit monument, on reconnaîtra les audaces et la turbulence de cette école de Fontainebleau, qui, un jour, finira par jouer un mauvais tour à la raison et à l'élégance françaises.

Dans l'héritage de Fortuny, M. Basilewski avait choisi le beau vase en amphore de Guadix, que nous avions vu formant le piédestal d'un bénitier dans la Vega de Grenade. M. Stein, lui, s'est emparé du fragment à panse bleue, aux gazelles affrontées, du même temps et de la même provenance, porté aussi sur un trépied de bronze dans le goût mauresque, trépied modelé et fondu par le peintre de la *Vicaria*.

Ainsi on va d'Urbino à Fontainebleau, de Limoges à l'Albaycin, et de Damas à Murano. Le VERRE est arabe, vénitien et français; il se présente sous trois formes : vases et aiguières, coupes et lampes, et enfin les vitraux. Une lampe de mosquée et une coupe pédiculée à bords rentrés, de grande dimension, émaillées de bleu, avec inscriptions coufiques et feuillages tracés en bistre

roux réservés sur fond bleu, sont certainement de provenance arabe. Venise, et dans Venise Murano, demande aux reflets de ses lagunes le secret de ses colorations ; il y a là deux pièces à noter, deux buires de forme orientale, décorées, l'une d'une frise avec cavaliers franchissant les lagunes, l'autre, d'un très beau bleu, ornée d'une *Annonciation* un peu fruste encadrée dans une large bordure d'or, relevée de points d'émail bleu turquoise, tachée çà et là de rinceaux d'émail blanc et rouge. Les deux pièces sont, l'une du xve, et l'autre du xvie siècle.

Je sais des gens de goût que les SCEAUX laissent insensibles; mais ils sont les témoins de l'histoire, ils attestent la forme d'une armure, la coupe d'un costume, la prise de possession d'un titre et d'une conquête, et, comme tels, ils sont précieux pour nous. Dans cet ordre d'idées, quoi de plus touchant que la boîte à sceaux de Louis XII, *Roi de France, de Sicile, de Jérusalem, Duc de Milan, Seigneur d'Asti!* Elle fut le témoin de la fatale « calata » des Français, et le sceau qu'elle reproduit, gravé sur le couvercle, a signé les grands actes de l'expédition française; messire Jean de Gannay, premier président du Parlement de Paris, puis le maréchal de Gié, enfin le fameux Robertet en avaient la garde. Louis XII, à cheval, en armure, tenant un écu à ses armes, passe ici sur un fond de fleur de lis.

C'est au point de vue de la miniature qu'il faut considérer les dix MANUSCRITS de la collection. *Les épitres d'Ovide translatées en français, faisant mention des cinq loyales amoureuses qui faisaient complainte et lamentations....* faisaient partie de la bibliothèque du duc de la Vallière ; elles contiennent *l'Épitaffe de Mme de Balzac, l'arrêt de la dame Sans Sy et l'appel des trois dames contre icelles, le tout en rimes*, avec huit grandes miniatures et lettres, et la dame Sans Sy « Heroïde de Zenone à Paris » y est représentée sous les traits d'Anne de Bretagne.

Le triptyque composé de soixante-quatre miniatures précieuses, les *Prophéties des Papes*, et le *Secret de l'histoire naturelle.....*, sont remarquables par le nombre et la qualité des miniatures.

Les ARMES et le FER proviennent en partie de la fameuse collection Meyrick, et nous connaissons quelque part une armure en fer repoussé et doré, que viendrait compléter heureusement cette paire de gantelets couverts de combats d'artillerie et de cavalerie, de trophées d'armes et de figures de prisonniers, au milieu desquels passent l'oriflamme et le fanion fleurdelisé. Les illustrations qui ornent le catalogue transportent ici vivants, dans toute leur réalité, les cuirasses, les boucliers, les cabassets, les casques italiens, et le dos de cuirasse

de bronze avec son casque, aux armes de la ville de Pérouse, le griffon ailé.

Les Bijoux perdent à la reproduction le brillant de l'émail et l'éclat des chaudes colorations; deux nous semblent supérieurs : l'applique aux figures de Mars et de Vénus représentée hors texte, et le médaillon rond en or repoussé et émaillé, précieux travail italien du xvi[e] siècle, où l'artiste a encadré Apollon et Marsyas.

Giovanni Bernardi de Castel Bolognese, qui servit successivement Alphonse I[er] de Ferrare, Clément VII et Alexandre Farnèse, graveur et médailleur, a taillé à la fois le cristal de roche, ciselé l'or et l'argent, modelé la cire, et doté son temps de belles plaquettes d'argent rehaussées de fond d'or auxquelles il donne pour fond de belles architectures de villes fortifiées. Les collections royales du Portugal le montrent même plus ambitieux, attaquant des retables de dimension restreinte, précieux d'exécution comme ses intailles. Le médaillon de cristal de roche, qui figure en tête de la série Matières précieuses, porte son nom gravé dans la bordure et peut passer pour un de ses chefs-d'œuvre.

Dans l'Orfèvrerie, entre tous les calices d'un beau choix, les patènes à médaillons en nielle, gravés et émaillés, les reliquaires de bonne école, les plateaux, les coupes et les vidrecomes; il faut aller droit à deux objets : l'un, précieux entre tous; l'autre, de pure fantaisie. Le *Baiser de Paix*, à monture de cuivre doré ornée de frises d'argent, percé à jour et de trois longs fruits, posé sur sa tranche, encadrant un nielle cintré : l'*Ensevelissement de la Vierge* et *l'Assomption*, est tout à fait hors de pair. Contemporain de Laurent de Médicis, il fait penser par le style de la monture au fameux tombeau de Verrocchio à San Lorenzo de Florence, et à Maso Finiguerra pour les figures; et le Louvre, qui a choisi son pendant pour ses prodigieuses collections, revendiquera cette pièce admirable qu'on est impuissant à reproduire à cause de la tonalité sourde des nielles.

La fantaisie est allemande, et c'est un trophée très singulier. Il rappelle le jour où le pâle Henri III, qui deviendra maniaque, montra à Moncontour la belle humeur française qui éclairait sa vaillante jeunesse, et les nerfs d'acier qu'il conserva jusqu'au retour de Pologne. Franz de Ligricz, un Allemand qui combat contre nous, a arraché son poignard à Gerold de Secken, un mercenaire qui commande un régiment de lansquenets. De retour en ses foyers, il fait fondre son trophée, et ordonne à l'orfèvre de le transformer en un vidrecome de vermeil à bord évasé. Il écrit en vieil allemand et date, —

3 octobre 1569, — le récit de la prouesse dont il veut se souvenir en buvant rasade.

L'horloge de Gaspard de Bohême, qu'il a signée avec ostentation : Me fecit chasparvs bohemus in viaenna austria, 1568, est un des chefs-d'œuvre de ce genre de travaux où ont excellé les Allemands. L'artiste, sur la base à gorge décorée de bas-reliefs, a représenté le *Triomphe de la femme*, d'après Hans Sebald Beham, et évidé à jour, au sommet, des sujets de chasse. Nous avons signalé l'œuvre en 1878, à la Rétrospective, elle a été gravée dans la *Gazette des Beaux-Arts*, et sa similaire fait partie des belles collections de la *Schatzkammer* de Vienne.

Au milieu d'une petite série de six Coffrets qui tous ont leur intérêt, nous distinguons celui à couvercle à pans en cuir gravé, rehaussé de peinture et de dorure, français d'exécution, du xve siècle, et daté 1491. Quoique plus humble, il est de la race de celui découvert récemment, qui donne la note maxima du genre et représente un des plus beaux spécimens connus.

Dans les Bronzes d'art, je ne vois rien de tout à fait hors ligne, mais il faut retenir deux bons spécimens du genre, les deux chenets, de haute dimension, à patine brun foncé, italiens, avec deux crânes allégories de la Paix et de la Guerre dans le goût du Sansovino.

Les Meubles en bois sculpté et les Objets variés ferment la série de la Renaissance. La grande table (de 3^m,35 de longueur sur 0^m,96 de largeur) fera l'envie de tous ceux qui, dans un vaste Hall où chaque objet et chaque meuble est pièce de collection, voudraient pouvoir à loisir étaler les in-folios, les cartulaires et les gravures. C'est le noyer qu'on a mis en œuvre pour cette œuvre ronflante, solide et hardie, portée sur deux panneaux, qu'on dirait sculptés par Jean de Bologne, mais qui sont bien français par l'accent, et dans la France, pourraient venir de la Bourgogne. Les beaux panneaux formant supports et piliers sont composés de cariatides, d'animaux fantastiques à têtes de béliers, et forment éventails, recevant d'aplomb la lourde charge qu'ils ont à porter. La pièce capitale des Objets divers est le triptyque composé de soixante-quatre miniatures sur vélin, qui a été reproduit ici en quatre planches hors texte.

Lisbonne, le palais de Madrid, le Quirinal et le Louvre, qui reçurent en présent des empereurs de la Chine des vases à balustre de grande dimension, qu'on a souvent fait monter par les artisans des grands siècles, n'offrent guère de séries plus belles que celle des quatre vases à décors en émaux de la famille rose, dénués de monture, mais supportés par des enfants debout sur des

rochers, sculptés dans la masse d'un noyer dans le goût de Brustolone, mais taillés cette fois par une main française.

LOUIS XIV — LOUIS XV — LOUIS XVI

Nous n'étonnerons personne en disant que dans tout objet d'art digne de ce nom, — et c'est la force d'un temps d'élever l'objet usuel à la hauteur d'un objet d'art, — à quelque époque qu'il appartienne, sans en excepter aucune, même l'époque épique, on observe la soumission aux mêmes lois, la même esthétique, et, pour dire le mot, le même génie fait de science et de raison, de discipline et de force, de bon sens et de clarté. Plaignons l'amateur qui reste l'homme d'un seul livre et d'une seule série, et dont les yeux s'ouvrent sans cesse sur le même horizon. Les beaux cavaliers français au génie vainqueur, qui ont connu les Valois et qui sculptaient la dague au côté, ne doivent point nous captiver au point de méconnaître ce qu'il y a de force et de souplesse, de raison, d'observation et de fantaisie ailée chez les maîtres anciens du grand siècle ; ils ont dessiné les bronzes aux amortissements heureux, les meubles amples aux molles courbes, les pompeux cabinets où l'écaille, l'ébène, le cuivre et l'étain se jouent en rinceaux et se fondent dans une parfaite harmonie. Ils représentent, eux aussi, un apogée; d'ailleurs, les décadences françaises elles-mêmes ont encore du génie ; toujours nationales, l'esprit leur reste, il les sauve du discrédit où doit tomber tout art qui perd le sentiment de l'ensemble et le goût heureux des belles proportions.

Les fragilités exquises, les *porcelaines* de Sèvres, de Saxe et de Chine, enrichies de montures, ouvrent la série des temps modernes; et au milieu de bonnes choses d'une moyenne heureuse, la *Pendule du temps de Louis XV*, à cadrans tournants dont l'âme est dissimulée dans un vase ovoïde en porcelaine pâte tendre d'un bleu intense et superbe, garnie à la base de ses plaques de vieux Sèvres, se détache comme un monument tout à fait hors de pair par le goût, la tenue et l'exécution. Les Bijoux sont bons, sans emphase, et les Bronzes d'art n'ont de vraiment remarquable dans leur genre que les deux « statuettes d'après l'antique » : Vénus de Médicis et Antinoüs debout. « Le groupe en bronze Louis XIV », l'Enlèvement d'Europe, sur socle du temps, en marqueterie de cuivre sur écaille de l'Inde, est aussi d'un bon choix.

Il faut insister davantage sur les Bronzes d'ameublement, pendules et cartels, car ils forment là un ensemble presque imposant, d'où se détachent des

pièces de tout premier ordre. Le *très grand cartel* Louis XVI, à mouvement de Lépine, de provenance royale, est remarquable à la fois par le modèle, par la dimension et par l'exécution. La grande pendule à trois cadrans émaillés de Coteau, marquant les signes du Zodiaque portant à son centre le char d'Apollon, a été ciselée par Gouthières, et Lépine, qui est *horloger du Roy* pour une heure encore, a daté la pièce 1789, sans pour cela se hâter davantage.

Dans toutes ces pièces se révèlent la franchise d'allures, l'audace de la courbe, le jeu facile de la main, l'esprit de pondération et le bon sens pratique de ces ouvriers admirables. Les Lustres, candélabres, et les *bras-appliques*, par leur choix, constituent là de vrais objets d'art. Encore que le modèle en soit connu, le « lustre à six lumières Louis XIV, avec tige formée d'un vase flanqué de trois consoles », constitue un beau spécimen, et les « deux bras » Louis XVI, à deux branches, qui s'échappent des mains de Mars et de Vénus, rare modèle, peuvent être regardés comme de premier choix.

Je ne vois guère de beaux noms célèbres de ciseleurs, de dessinateurs, de sculpteurs, d'horlogers ; de Louis XIV à Marie Antoinette, qui ne soit représenté dans l'ensemble. André Boulle, Joseph Caffieri, Riesener, Gouthières, Sautray ; depuis les protégés du duc d'Aumont jusqu'à ceux de Blondel de Gagny et de M. Pelle, trésorier de la marine du roi : tous ont collaboré à l'exécution de la série des Meubles, série très importante ici, et d'où on peut détacher quelques pièces uniques et un certain nombre d'autres qui sont vraiment rares.

La table rectangulaire est l'objet de l'enthousiasme de M. Paul Mantz, qui a fait une infidélité à Mantegna pour l'étudier et la décrire avec humour. « Cette table, à laquelle on attribuerait volontiers une royale origine, ne ressemble nullement, je n'ai pas besoin de le dire, à celles que les simples critiques arrosent de leurs sueurs. Boulle part de ce principe, d'ailleurs contesté, que le bois est une nature vulgaire convenable à peine pour les mobiliers de gens de petite étoffe et des croquants. Si, comme on doit le croire, il s'est servi de bois pour constituer l'armature intérieure de son luxueux monument, il a mis un zèle superbe à encadrer ce squelette bourgeois. Toutes les surfaces sont revêtues d'une marqueterie qui, avec de l'écaille, de l'ébène, du cuivre et de l'étain, dessine des rinceaux et des feuillages chimériques. La diversité des matières employées pour le vieux Boulle lui a servi pour faire œuvre de coloriste, et bien que les ressources qu'il avait en main fussent restreintes, il est arrivé, par la savante juxtaposition des contrastes, à la plus grande variété, à la plus grande richesse optique. Les bronzes, pour lesquels André-Charles Boulle professait un culte spécial, sont de la qualité la plus rare. Pour ceux qui veulent se faire une idée du beau style français sous Louis XIV, c'est là un meuble dont il faut garder le souvenir. »

Les deux gaines en forme de colonnes, des « scabellons » — le nom nous vient d'Italie, — sont aussi de Boulle, et d'une particularité telle, qu'à moins d'information nouvelle, le type reste unique. Nous retrouvons là le beau baromètre-applique Louis XIV, de cet aimable vieillard, un précurseur en son genre, homme d'esprit et de goût, qui s'appelait le baron d'Ivry; et trois pendules Louis XIV, amples, pompeuses, de Gaudron, de Champion et de Duchesne, qui sont aussi dignes d'envie.

La commode signée Joseph, et les deux encoignures du même temps, portent le poinçon de Caffieri, et les deux autres que Riesener a signées trois fois, dans cette série de meubles de l'époque Louis XV, sont ceux qui surtout nous attirent. Le Bois doré et les Sièges ont aussi leur prix, mais l'art, galant encore, est de moins haute allure et devient le métier de l'ouvrier sérieux nourri de traditions heureuses. Ce qui ne se perd jamais, c'est le sentiment du confort, l'appropriation rationnelle à l'usage facile, le don heureux des proportions et l'harmonie des courbes; et aussi, dans la combinaison de la tapisserie avec le bois, l'instinct du décor et de la couleur, qui fait d'un meuble Louis XVI, garni des fables de La Fontaine, quelque chose de commode, de gai, et de tout point charmant.

Dans cette série, « le lit de repos Louis XIV », à double écusson armorié, est digne d'une mention honorable; il se recommande à l'attention d'une duchesse, aussi moderne que possible, pour un jour de vapeur ou de névrose, une soirée d'anémie, ou pour une circonstance tout à fait intéressante.

La série des Tapisseries contient trois pièces tout à fait enviables : un « *Enlèvement d'Europe* », d'après Boucher, tissé à Beauvais, d'un éclat et d'une conservation admirables, et deux *portières* d'après Audran, signées Jans des Gobelins. Il est évident que le décorateur, en imaginant ces deux portières et en exécutant la maquette en doubles panneaux, a voulu cacher deux issues dans quelque boudoir peint par Gillot, par Watteau ou par lui-même. Si la composition du dessinateur se lit clairement dans la gravure, il est impossible de rendre le charme, le goût, l'harmonie et l'audace du coloriste, ces caprices d'artiste en belle humeur, ces rappels de ton, vrais traits d'esprit, dont le peintre trouve si bien la place, et dont, avec une ingéniosité sans seconde, il invente la forme, toujours inattendue.

Ces décorateurs de la Régence, ces artistes en bas de soie et en habits zinzolins, ne dédaignaient pas les vieux symboles, mais comme ils s'entendaient à les rajeunir ! *Hippomène et Atalante*, *Flore et Zéphir*, qui passent sur un fond bleu clair, couleur beau temps et amour tendre, n'auront jamais été à pareille fête; les Cupidons sur camaïeu rose, les graves perroquets aux éclatants plumages perchés sur des tiges d'or, d'où naissent des fleurs vives piquées sur

des fonds d'aurore, et les singes malins des panneaux de Chantilly, en guimpes et en cornettes, en équilibre sur des arabesques, échangeant des serments d'amour la patte posée sur le cœur, leur font le plus étrange des cortèges. Détails heureux dans un parfait ensemble, tous ces éléments divers, qui se contrastent, sont posés à leur vraie place et se jouent dans un système d'architecture délicate tissée sur un fond jaune d'or. Et le tout, aimable et facile, s'encadre, harmonieux, dans une belle bordure de rubans aux couleurs vives que soutiennent des thyrses sans fin, chargés des pampres de l'automne, bordure savamment isolée de la composition par un pourtour d'un ton clair.

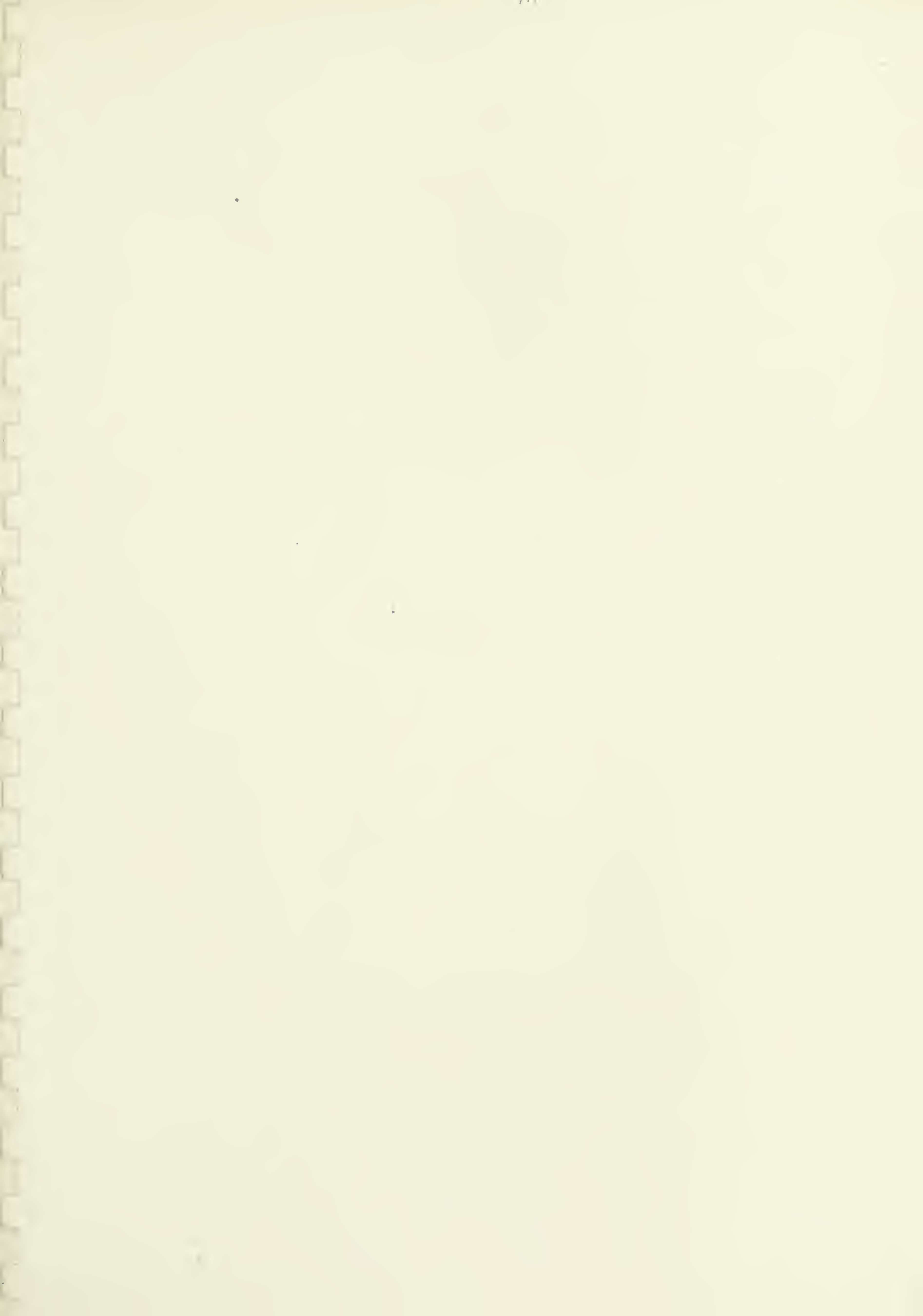
Heureux amateur, qui pourra égarer ses yeux sur cette œuvre exquise, vrai rayon de soleil et de gaieté, spirituelle en diable, pimpante et légère, riche sans emphase, et dont les proportions, nobles encore, s'allient si bien aux conditions de la vie moderne et à nos manies du jour!

Charles Yriarte.

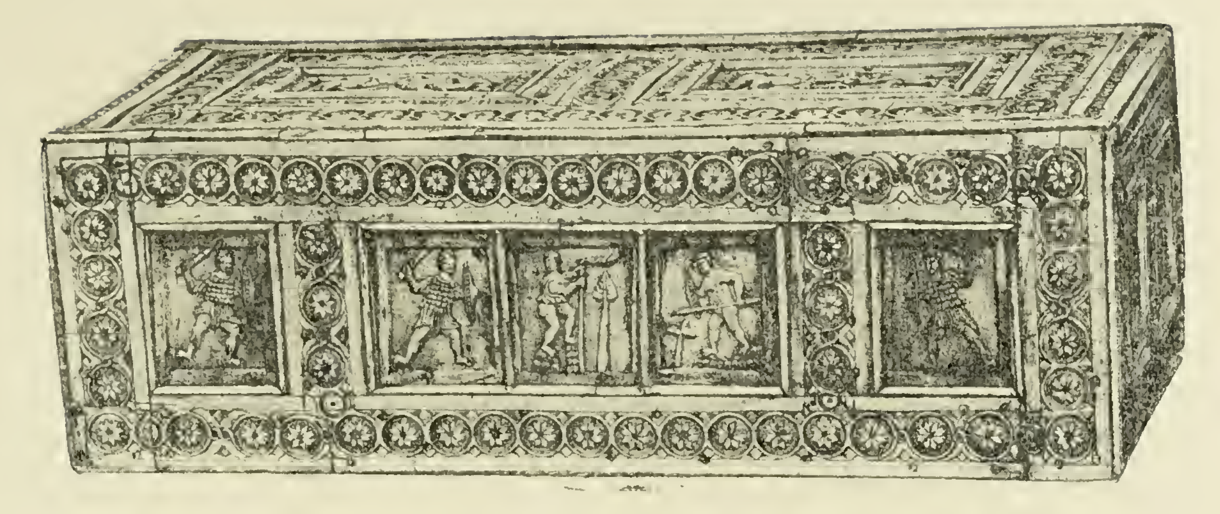
MOYEN AGE

ET

RENAISSANCE







N° 30.

DÉSIGNATION DES OBJETS

SCULPTURES



N° 3.

1 — Bois. Tau ou partie supérieure d'un bâton pastoral formé d'un lion tourné vers la gauche, debout sur un cul-de-lampe. Ce dernier, décoré d'animaux fantastiques sculptés en bas-relief, est incrusté de médaillons ronds en ivoire sur lesquels des armoiries ont été sculptées.

Cette pièce, qui date du XIIe siècle, était ornée dans le principe de pierres incrustées dont il ne reste qu'un seul spécimen.

Haut., 105 millim.; larg., 100 millim.

2 — Bois peint rehaussé de dorure. Petit groupe-applique représentant saint Jean soutenant la Madeleine. XVe siècle.

Haut., 14 cent.; larg., 10 cent.

3 — Bois. Médaillon ovale en hauteur, représentant, en bas-relief, le sujet d'Hercule étouffant Antée, placé au centre d'un cartouche composé d'enroulements, de groupes de fruits, d'un mascaron tête de femme et de mufles

de lions. Le revers, dont l'encadrement présente un décor analogue à celui de la face antérieure, renferme une figure d'Hercule portant les colonnes, exécutée en une très fine marqueterie de bois de couleur.

Travail flamand du XVIe siècle.

Cette pièce peut être attribuée à l'auteur du célèbre médaillon de la collection Sauvageot au musée du Louvre.

Haut., 66 millim ; larg., 48 millim.



No 1.

4 — Bois. Peigne sculpté et découpé à jour, décoré d'ornements rappelant les dessins gothiques. Il porte sur une de ses faces la devise : *Prenes plesir*, et sur l'autre, deux couvercles ouvrant à coulisses cachent deux orifices qui devaient être précédemment garnis de petits miroirs. Travail de la fin du XVe siècle.

Long., 155 millim.; larg., 140 millim.

5 — Bois. Petit groupe composé de deux figures : Saint Michel debout, portant le costume de guerrier antique et posant le pied sur le démon. France. XVIe siècle.

Haut., 220 millim.

6 — Buis. Petit groupe composé de deux figures de moines vêtus de long et paraissant deviser sur le contenu d'une banderole. Allemagne. xvie siècle.

Haut., 45 millim.; larg., 57 millim.

7 — Buis. Statuette de prophète à demi couché, provenant vraisemblablement du fronton d'un meuble. La coiffure est rehaussée de dorure. xvie siècle.

Hauteur, sans le socle en bois noir, 57 millim.; larg., 122 millim.

8 — Bois de chêne. Groupe. — La Vierge assise, couronnée et drapée, présente un fruit à l'Enfant Jésus vêtu de long, debout sur son genou gauche.

Travail français du xive siècle.

Haut., 1 m. 7 cent.

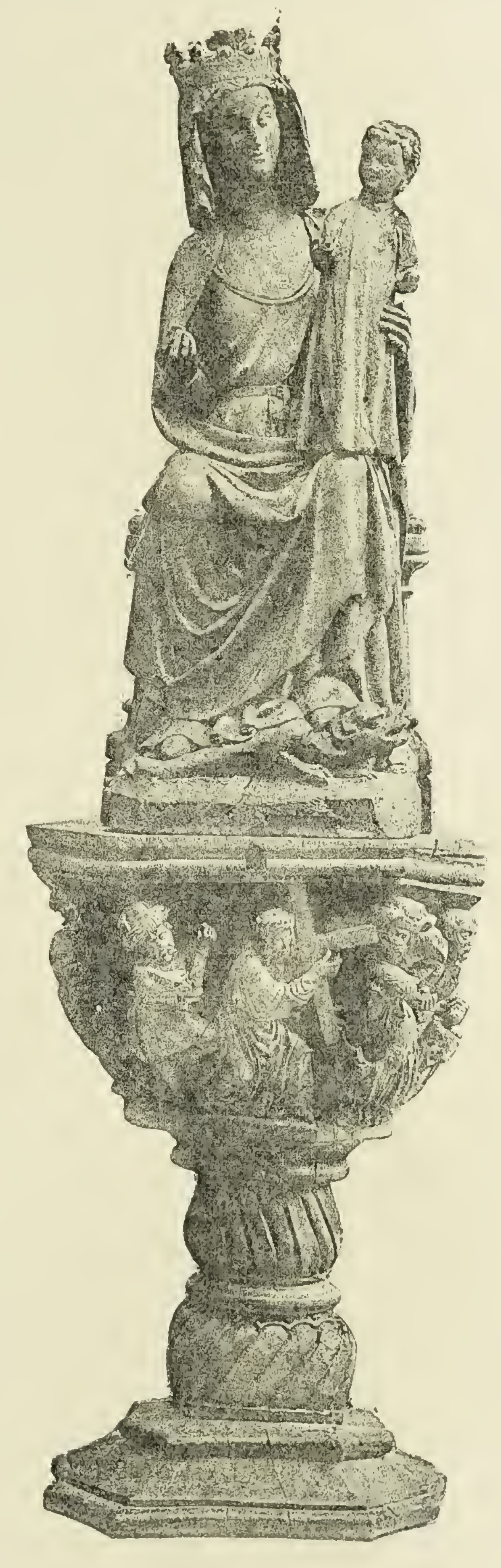
9 — Bois de chêne. Support-applique composé d'un balustre surmonté d'un groupe sculpté en haut-relief qui représente Jésus portant la croix, composition de divers personnages parmi lesquels les donataires agenouillés. Le tout est pris dans le même bloc.

Travail flamand du xve siècle.

Haut., 93 cent.; larg. du plateau, 60 cent.; prof., 37 cent.

10 — Bois de chêne. Façade de monument gothique, formant niche, avec embase décorée de figurines sculptées en bas-relief, colonnettes surmontées de figurines et dais découpé à jour. France. xve siècle.

Haut., 60 cent.; larg., 30 cent.



N°s 8 et 9.

11 — Bois. Haut-relief représentant saint Jacques et saint Michel debout, gran-

deur nature. Le premier a son armure couverte en partie par un manteau, il s'appuie de la main droite sur un écu. Le second, debout près du premier, porte également l'armure et terrasse de sa lance le monstre placé à ses pieds. xve siècle.

Hauteur, sans le support, 1 m. 85 cent.; larg., 88 cent.

12 — Bois de chêne. Sainte Catherine debout, tenant un missel de la main gauche, un glaive de la droite et ayant un pied appuyé sur Maximin. France. xve siècle.

Haut., 89 cent.

13 — Bois de chêne. Sainte Cécile debout, vêtue d'une tunique serrée à la taille et drapée. Elle s'appuie de la main gauche sur un glaive et tient une colonne de la main droite; à ses pieds deux jeunes anges soufflent et jouent de l'orgue. xve siècle.

Hauteur, y compris la base, 53 cent.

14 — Bois de chêne. Deux figures-appliques de saintes femmes debout, provenant d'un retable.

Travail flamand du xvie siècle.

Haut., 43 et 45 cent.

15 — Ivoire. Bas-relief en deux parties représentant des scènes tirées de l'Ancien Testament : la Création d'Adam, la Création d'Ève et le Meurtre d'Abel. Dans le fond, diverses inscriptions en caractères grecs.

vi^e au viie siècle.

Haut., 69 millim.; longueur totale, 280 millim.

16 — Ivoire muni d'une patine brune. Bas-relief en hauteur, représentant le Baptême du Christ.

Travail du vi^e au viie siècle.

Haut., 190 millim.; larg., 112 millim.

17 — Ivoire muni d'une patine brune. Plaque rectangulaire en hauteur, représentant en bas-relief le sujet du Christ guérissant le paralytique.

Travail du vi^e au viie siècle.

Haut., 155 millim.; larg., 110 millim.

18 — Ivoire. Plaque rectangulaire en hauteur, représentant en bas-relief l'Ange de la Résurrection assis, vêtu d'une tunique et tenant la main droite dans



No 11.

l'attitude de la bénédiction ; à ses pieds, trois guerriers endormis. Ce groupe est placé sous un arceau à plein cintre auquel sont appendues deux lampes.

Travail du xe au xie siècle.

Haut., 183 millim.; larg., 110 millim.

19 — Ivoire. Quatre bas-reliefs représentant chacun un des évangélistes, assis devant un pupitre et accompagné de l'emblème qui lui est propre.

Ces plaques proviennent vraisemblablement de la reliure d'un évangéliaire.

Travail du xie siècle.

Hauteur de chaque plaque, 132 millim.; larg., 90 millim.

20 — Ivoire. Bas-relief représentant la Vierge assise, vêtue de long, portant l'Enfant Jésus, entre deux figures d'anges debout. Travail barbare du xiie siècle.

Haut., 25 cent.; larg., 12 cent.

21 — Ivoire. Groupe formant reliquaire. — La Vierge vêtue d'une tunique serrée à la taille, et d'un manteau couvrant la partie inférieure du corps, présente un fruit à l'Enfant Jésus. Ce dernier, vêtu de long, est assis sur les genoux de sa mère; il tient un missel de la main gauche et bénit de la droite.

Le siège, évidé et formant reliquaire, présente cette particularité que la Vierge a les deux pieds appuyés sur deux lézards qui décorent la base du siège et suivent les contours de la partie inférieure du groupe. Les côtés du trône présentent deux colonnettes servant d'appui à un bandeau orné, sur lequel repose le coussin. Le dossier est formé de deux animaux fantastiques qui laissent échapper de leurs gueules des rinceaux ornés découpés à jour, et qui tombent verticalement. France. xiie siècle.

Haut., 25 cent.

22 — Ivoire. Groupe de deux figures. — La Vierge assise, vêtue de long et la tête couverte d'un voile, tient l'Enfant Jésus de ses deux bras. Ce dernier est vêtu d'une tunique longue; il tient un fruit de la main gauche et son bras droit est dirigé vers le visage de sa mère.

Le trône en cuivre battu, gravé et doré, forme reliquaire, et présente sur ses deux côtés des figures de prélats en prière. La base offre, dans des compartiments, des rosaces gravées et la partie supérieure du siège se termine par des clochetons.

France. xiiie siècle.

Hauteur totale, 34 cent.; larg., 15 cent.


AVE MARIA GR

23 — Ivoire rehaussé de peinture et de dorure. Tableau d'autel offrant en deux registres superposés et sous des arceaux en ogive : 1° la Vierge assise, couronnée et vêtue de long, tenant l'Enfant Jésus debout sur son genou gauche, entre deux anges debout qui tiennent chacun un flambeau. 2° Et au-dessus le Christ montrant ses plaies, assis entre deux anges dont l'un porte la croix, et l'autre les clous et la lance. Ces deux scènes, appliquées sur un fond de bois gravé et doré, sont enveloppées par des volets présentant dans leur surface dix-huit compartiments disposés en trois registres et représentant, sous des arceaux en ogive, diverses scènes tirées de la vie du Christ, sculptées en bas-relief et rapportées sur un fond de bois.

Italie. xiiie siècle.

Haut., 54 cent.; largeur, fermé, 15 cent.; largeur, ouvert, 365 millim.

24 — Ivoire. Nœud de crosse surbaissé, composé de lions ailés, de griffons, d'animaux fantastiques et d'entrelacs sculptés en bas-relief. xiiie siècle.

Haut., 30 millim.; diam., 70 millim.

25 — Ivoire. Volute de crosse présentant l'agneau pascal à son centre, et couverte d'inscriptions en couleurs et or en partie effacées.

Italie. xive siècle.

Diam., 12 cent.

26 — Ivoire. Fragment de volute de crosse terminée par une tête de dragon, et renfermant deux animaux symboliques ainsi qu'une croix.

Cette pièce porte des traces de dorure et d'inscriptions.

Italie. xive siècle.

Diam., 12 cent.

27 — Ivoire. Disque présentant sur une de ses faces le sujet de l'Adoration des Mages, sculpté en bas-relief. Le bord de l'autre face porte l'inscription suivante en caractères gothiques : *Memento mey, o mater Dey*, ainsi que quatre fleurs de lis. xve siècle.

Diam., 98 millim.

28 — Ivoire. Bas-relief représentant la Crèche. — La Vierge vêtue de long est couchée près de l'Enfant Jésus. Un bœuf et un âne sont au pied de la couche.

France. xive siècle.

Haut., 88 millim.; long., 150 millim.

29 — Os. Plaque de l'époque consulaire, représentant Saint Jean l'Évangéliste debout. La partie supérieure de la plaque présente des rinceaux fleuris, sculptés en bas-relief, et porte l'inscription suivante :

Verbo petit
Astra iohannes.

Haut., 190 millim.; larg., 72 millim.

30 — Os. Coffre oblong, couvert de sculptures en bas-relief, représentant des combats du cirque, des figures de guerriers, des oiseaux à tête humaine, et des animaux variés. Ces compartiments sont encadrés de bandes de rosaces et, sur le couvercle, ces rosaces sont remplacées par des têtes humaines circonscrites dans des médaillons circulaires.

Italie méridionale. VIIIe au IXe siècle.

Haut., 135 millim.; long., 410 millim.; larg., 195 millim.

31 — Os. Boîte rectangulaire, couverte de bas-reliefs représentant sur le couvercle, dans des compartiments, des personnages debout dans diverses attitudes, et au pourtour des sujets de chasse, des sujets champêtres et une scène de tournoi. Le fond forme échiquier. Travail vénitien du XIVe siècle.

Haut., 72 millim.; long., 17 cent.; larg., 15 cent.

32 — Os. Boîte analogue à celle qui précède.

Haut., 72 millim.; long., 17 cent.; larg., 15 cent.

33 — Os. Plaque de reliure formée par un encadrement et deux traverses de rosaces, dans lesquels se trouvent des animaux fantastiques affrontés.

Le tout sculpté en bas-relief.

Haut., 265 millim.; larg., 16 cent.

34 — Marbre blanc. Buste-applique de sainte Catherine de Sienne, grandeur nature, la tête couverte par un voile. Italie. XVe siècle.

Haut., 46 cent.; larg., 37 cent.

35 — Marbre blanc. Médaillon rond, offrant en bas-relief un ange vu à mi-corps tenant une branche de lis de la main gauche et tourné vers la droite. Ce médaillon est entouré d'une couronne de laurier. Italie. XVe siècle.

Diam., 18 cent.

36 — Marbre blanc. Statue de saint Jean, debout, le corps couvert en partie par une peau de chameau. L'agneau se dresse contre ses jambes.

France. xvie siècle.

Haut., 93 cent.

37 à 40 — Marbre. Quatre bustes grandeur nature, dont un de femme, avec têtes en marbre blanc et bustes en marbre de rapport. Chacun d'eux repose sur un piédestal-applique en marbre vert, rouge et jaune antique. Italie. xvie siècle.

Hauteur des bustes, 85 cent.
Hauteur des piédestaux, 85 cent.

41 — Marbre blanc. Monument composé de quatre figures de sibylles, debout sous des arceaux à plein cintre et à coquilles sculptées en haut-relief.

Les pilastres d'entre-deux sont décorés de figurines, de cariatides et d'ornements variés. Les moulures formant la base et la corniche présentent des mascarons de style antique, des figurines de génies, des chevaux marins, des oves et des ornements sculptés en bas-relief.

Italie, premier quart du xvie siècle.

Haut., 1 mètre;
largeur, environ 2 m. 15 cent.



N° 36.

42 — Marbre blanc. Buste de jeune fille grandeur nature, avec coiffure nattée garnissant le sommet de la tête et vêtue d'une tunique drapée.

Haut., 51 cent.

43 — Marbre blanc. Bas-relief ovale en hauteur, dans le goût de Jean Goujon, représentant une allégorie de l'abondance figurée par une femme nue, debout, tenant une corne d'abondance.

Haut., 53 cent.; larg., 30 cent.

44 — Marbre tendre. Trois figures-appliques de moines, debout, portant de curieux costumes et provenant vraisemblablement d'un tombeau. Elles ont conservé de légères traces de peinture. xive au xve siècle.

Hauteur, y compris la base, 37 cent.

45 — Marbre tendre rehaussé de dorure. Groupe de deux figures. — La Vierge debout, couronnée et vêtue de long, tient l'Enfant Jésus assis sur son bras gauche et lui présente une branche de fleurs. Italie. xive siècle.

Haut., 68 cent.

46 — Marbre tendre. Figure-applique de femme de qualité agenouillée, les mains jointes. Elle est vêtue d'un corsage rehaussé de peinture noire et de dorure, et d'une large collerette plissée. xvie siècle.

Hauteur, sans le socle en bois, 26 cent.

47 — Albatre. Haut-relief représentant la Cène. xve siècle.

Haut., 53 cent.; larg., 57 cent.

48 — Albatre. Tableau d'aspect monumental, exécuté partie en bois et partie en pâte dorée sur fond bleu d'azur. Son décor se compose de candélabres ornés de rinceaux, de figurines d'enfants et de colonnettes cannelées. Il offre, dans sa partie centrale, un bas-relief d'albâtre qui représente le sujet de la conversion de saint Paul, et au-dessus un bas-relief de même matière qui présente la figure du Père Éternel. Allemagne. xvie siècle.

Haut., 1 m. 6 cent.; larg., 53 cent.

49 — Albatre. Deux cariatides de femmes s'échappant d'enroulements qui se terminent à leur base par des têtes de dauphins. xvie siècle.

Haut., 24 cent.

50 — PIERRE PEINTE REHAUSSÉE DE DORURE. Bas-relief provenant d'un retable et composé de cinq personnages. XVe siècle.

Haut., 50 cent.; larg., 40 cent.



N° 46.

51 — CIRE PEINTE. Sainte femme vêtue d'une tunique dorée travaillée à la pointe et rehaussée de pierreries. Elle est couchée et repose sur un coussin bleu. Socle en bois doré décoré d'ornements réservés sur fond bleu et cage en verre. Italie. XVIe siècle.

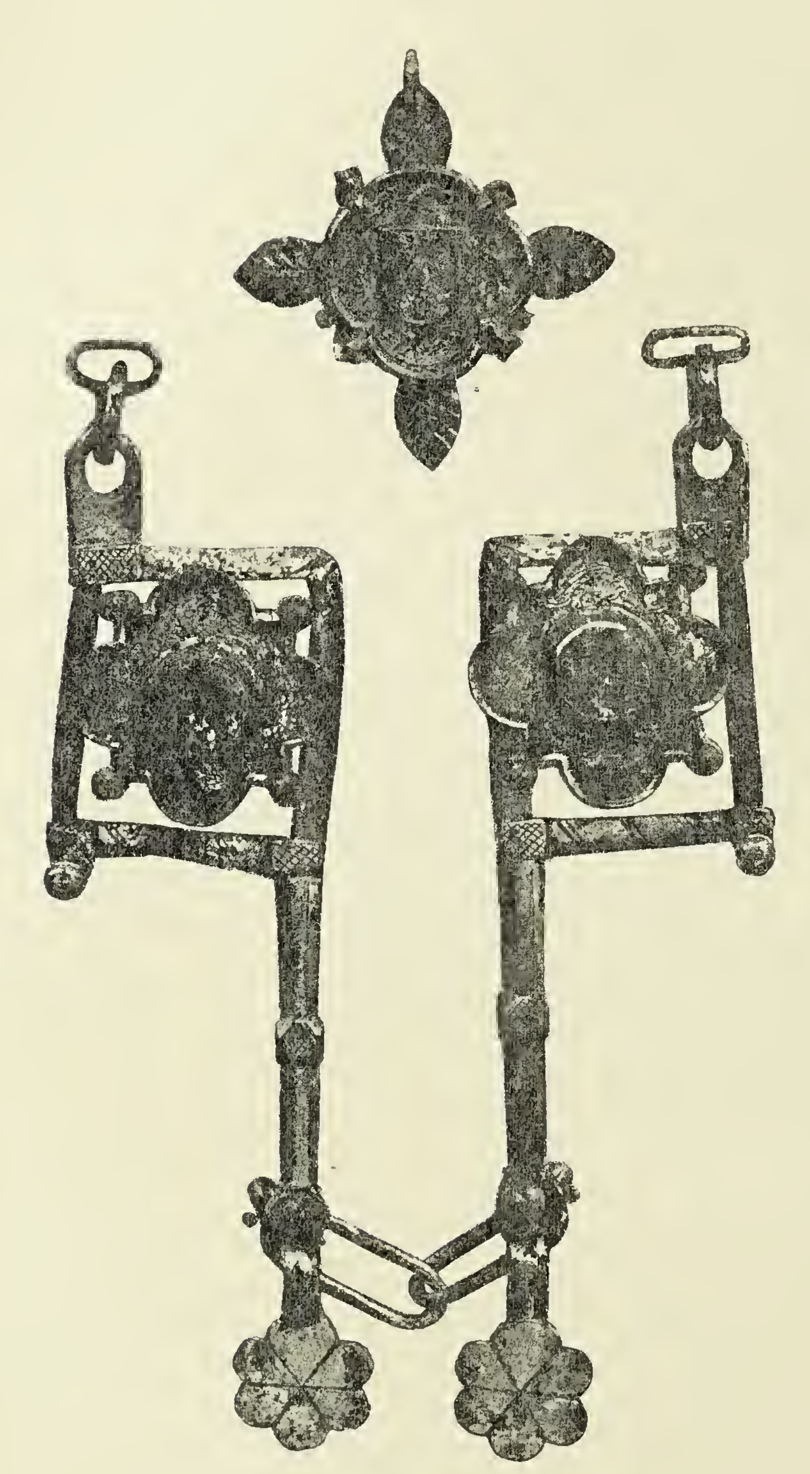
Largeur totale, 315 millim.; haut.; 180 millim.

52 — ÉCAILLE. Peigne gravé et découpé. Il offre dans sa longueur une frise de rinceaux dans lesquels se jouent des chasseurs et des animaux. Dans chacun des quatre angles est une fleur de lis découpée. XVIe siècle.

Long., 185 millim.; larg., 135 millim.

ÉMAUX CHAMPLEVÉS

53 — Mors de cheval en cuivre doré, dont les branches, reliées par deux anneaux oblongs de cuivre, se terminent par des rosaces. Les mêmes branches, taillées à pans et à graines, ont des ressauts quadrangulaires occupés par des bossettes lobées en cuivre gravé et doré, qui offrent à leur centre des plaques circulaires conservant des traces d'émail.



N° 53.

Ce mors est accompagné d'un médaillon quadrilobé en cuivre champlevé et émaillé, avec écusson armorié au centre. Des feuilles sont rapportées à l'extérieur de chacun des lobes et les entre-deux sont occupés par des têtes d'animaux saillantes.

Limoges. XIIIe siècle.

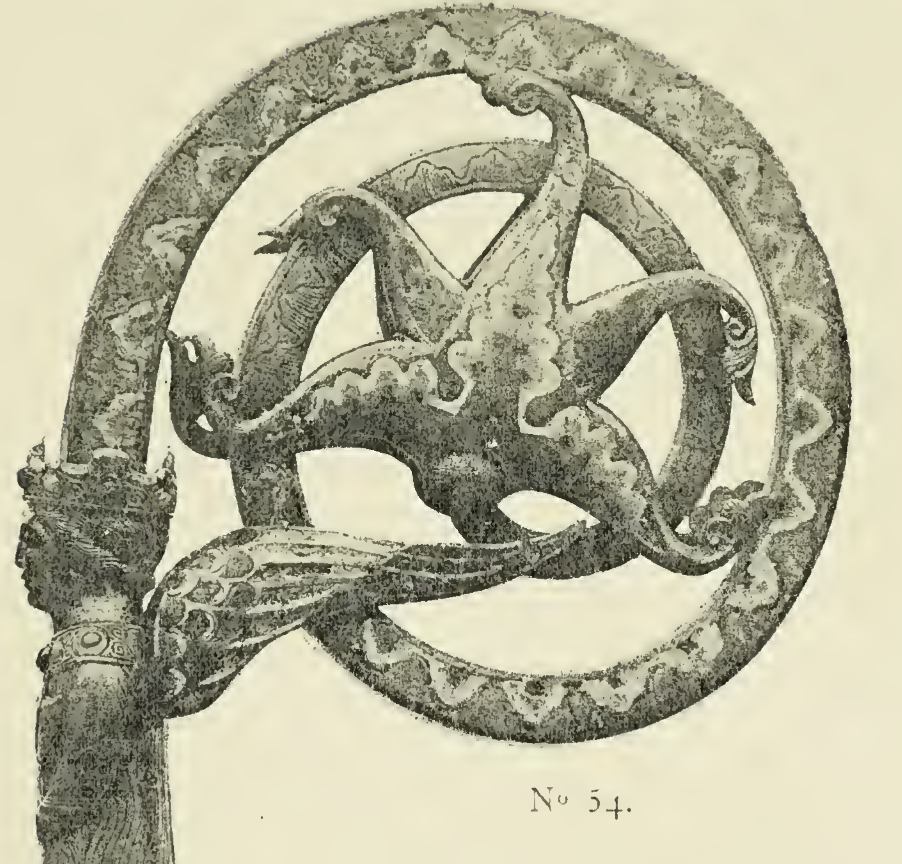
Longueur du mors, 28 cent ; diamètre du médaillon, 10 cent.

54 — Crosse en cuivre champlevé, gravé, doré et émaillé. La douille, à rinceaux feuillagés réservés sur fond d'émail bleu, est garnie de trois lézards rampants en cuivre doré rapportés, et surmontée d'un nœud décoré de rosaces et de quatre saints personnages à têtes rapportées en relief. Ce nœud sert de base à un ange couronné, vu à mi-corps, en cuivre doré incrusté de cabochons variés, dont les ailes champlevées et émaillées se

rattachent à la volute qui prend naissance à la partie supérieure de la tête de l'ange dont il est parlé plus haut. Cette volute, champlevée et émaillée en partie, présente à son centre et sur ses deux faces une fleur à cinq pétales en cuivre doré et émaillé.

Limoges. XIIIe siècle.

Haut., 28 cent.; larg., 13 cent.



N° 54.

55 — Crosse en cuivre champlevé, gravé, doré et émaillé. La douille, à rinceaux feuillagés, gravés et réservés sur fond d'émail bleu clair et bleu foncé, est garnie de trois lézards rampants rapportés en cuivre doré, avec yeux d'émail noir. Le nœud, en cuivre doré et découpé à jour, se compose d'une double frise de lézards. La volute, à feuillages dorés sur fond d'émail bleu, se termine par un animal fantastique et renferme une figure de saint personnage ailé tenant une croix.

Limoges. XIIIe siècle.

Haut., 27 cent.; larg., 11 cent.

56 — Navette a encens en cuivre rouge battu, portant des traces de dorure. Le dessus, ouvrant à charnière, présente le sujet de l'Annonciation gravé, rehaussé d'émail noir sur fond gros bleu semé de rosaces blanches. Les deux attaches supérieures, placées aux extrémités de la pièce, sont formées de têtes de dragons et le piédouche à pans est bordé d'un rang de perles. XIVe siècle.

Haut., 90 millim.; larg., 175 millim.

57 — Deux flambeaux à pied triangulaire et tige à triple renflement en cuivre champlevé, émaillé et doré.

Les pieds, découpés à leur base et terminés par des têtes de lions gravées, présentent sur chacune de leurs faces deux oiseaux affrontés, ainsi que des rinceaux fleuris réservés et rehaussés d'émaux colorés sur fond d'émail bleu. La tige est quadrillée et les nœuds, ainsi que les bassins, sont décorés d'oiseaux et d'ornements émaillés en couleurs sur fond doré.

Chacun d'eux se termine par une pointe.

École de Cologne. xiiie siècle.

Hauteur, sans la pointe, 30 cent.; diam., 175 millim.

58 — Deux petits flambeaux en cuivre gravé et champlevé, portant des traces d'émail bleu. Les bases circulaires reposent sur trois pieds découpés, et la tige à nœud est surmontée d'un bassin à dents.

Limoges. xiiie siècle.

Haut., 13 cent.

59 — Pied de croix de forme triangulaire et à trois pieds découpés, en cuivre champlevé portant des traces d'émail bleu et de dorure. Il présente sur chacune de ses faces deux lions héraldiques rampants, dont les têtes sont rapportées en relief. Le dessus est garni de trois attaches destinées à fixer la croix, qui était mobile et à deux fins. Elle pouvait servir à décorer l'autel et comme croix processionnelle.

Limoges. xiiie siècle.

Haut., 15 cent.; larg., 34 cent.

60 — Plaque de reliure, de forme rectangulaire en hauteur, en cuivre champlevé et émaillé à fond bleu, avec têtes rapportées en relief. Elle présente, à son centre et dans un médaillon ovale allongé se terminant en pointes, la figure du Père éternel assis et bénissant. Les angles sont occupés par les symboles des évangélistes.

L'encadrement, formé de plaques de cuivre estampé, est enrichi de cabochons.

Limoges. xiiie siècle.

Hauteur totale, 32 cent.; larg., 245 millim.
Hauteur de l'émail, 26 cent.; larg., 16 cent.

61 — Plaque ronde en cuivre champlevé et émaillé, décorée de rosaces, de fleurs et de dragons réservés sur fond d'émail bleu et rouge. Les diverses

parties du décor sont séparées par des cloisons saillantes en cuivre formant encadrements, et le pourtour se compose de feuilles gravées et découpées.

Limoges. XIIIe siècle.

Diam., 118 millim.

62 — PLAQUE RONDE en cuivre champlevé et émaillé bleu, avec rinceaux dorés réservés. Un ange vu à mi-corps, en cuivre doré avec yeux d'émail noir, a été rapporté en relief sur le fond émaillé.

Limoges. XIIIe siècle.

Diam., 65 millim.

63 — NEUF PLAQUES QUADRILOBÉES en cuivre champlevé et doré, représentant les bustes du Christ, des Évangélistes et de divers Apôtres réservés sur fond bleu. Dans les angles, feuilles gravées et dorées sur fond rouge. XIVe siècle.

Diam., 78 millim.

ÉMAUX DE LIMOGES

64 — PLAQUE D'ARGENT cintrée à sa partie supérieure. Peinture en émaux de couleurs rehaussée de dorure et de points d'émail sur paillons imitant les pierres précieuses, attribuée à *Nardon Pénicaud.* Sous un riche monument de style ogival supporté par des colonnettes, la Vierge, couronnée et nimbée, est vue à mi-corps. Elle porte un corsage brun, un manteau bleu et présente un oiseau à l'Enfant Jésus, debout devant elle et vêtu d'une tunique verte serrée à la taille, ouverte dans la partie inférieure du corps.

Les émaux de Limoges sur argent sont de la plus grande rareté.

Haut., 135 millim.; larg., 105 millim.

65 — PLAQUE RECTANGULAIRE EN HAUTEUR. Peinture en grisaille sur fond noir, chairs teintées, par *Jean II Pénicaud.*

Elle représente la Dialectique, figurée par une femme nue assise entourée de six enfants debout, également nus. La base, qui sert de siège, présente, sur sa face, des guerriers et des cavaliers combattant. On lit dans le haut du tableau, en caractères d'or : DIALETICA.

Dans un cadre en bois doré à bandes d'émail noir et rinceaux dorés.

Hauteur, sans le cadre, 230 millim.; larg., 160 millim.

66 — Plaque rectangulaire en hauteur. Peinture en grisaille sur fond noir, chairs teintées, par *Jean II Pénicaud.*

Elle représente l'Automne, figuré par un adolescent assis près d'une urne, entouré de satyres et tenant des grappes de raisin dans chacune de ses mains.

Cette plaque est signée d'une part : IAN.PENICAVT.IV, et de l'autre : I.P. On lit dans le haut : AVTVNVS.

Cadre semblable à celui de la plaque qui précède.

Hauteur, sans le cadre, 22 cent.; larg., 16 cent.

67 — Plaque provenant de la même suite que celle qui précède et portant les initiales I.P, ainsi que le poinçon frappé au revers, dans le métal, de *Jean II Pénicaud.*

Celle-ci représente Saturne se préparant à dévorer un de ses enfants.

Cadre analogue à ceux des plaques qui précèdent.

Hauteur, sans le cadre, 22 cent.; larg., 16 cent.

68 — Plaque rectangulaire en hauteur. Peinture en grisaille, chairs teintées, sur fond noir, par *Jean II Pénicaud.*

Elle représente la Madeleine nue, assise et lisant, vue à mi-jambes. Au-dessus d'une draperie placée à la partie supérieure du tableau, on lit : S. M. MADELENA. OR.

La plaque porte au revers le poinçon de l'artiste.

Haut., 205 millim.; larg., 150 millim.

69 — Enseigne de chapeau de forme ronde et légèrement convexe. Peinture en grisaille sur fond noir. XVIe siècle. — Elle représente des cavaliers et des guerriers vêtus à la romaine et combattant. La plaque est bordée d'un filet d'émail blanc.

Diam., 47 millim.

70 — Enseigne de chapeau de même forme. Peinture en grisaille sur fond noir, chairs légèrement teintées, attribuée à *Jean Courtois.* — Elle représente un sujet analogue à celle qui précède, mais les trois figures principales de celle-ci sont nues. La plaque est encadrée d'un filet d'or.

Diam., 37 millim.

71 — Plaque rectangulaire. Peinture en émaux de couleurs sur fond bleu, avec rehauts de dorure, par *Léonard Limousin.*

La Vierge vue à mi-corps, vêtue d'une robe violacée à manches verdâtres, d'une chemisette décorée d'arabesques rougeâtres simulant la broderie, la



N° 74.

tête couverte d'un voile bleu et nimbée, présente le sein à l'Enfant Jésus accroupi devant elle et vêtu de vert.

On lit au pourtour de la tête, en caractères d'or : REGINA CELI SALVE AVE.

Haut., 140 millim.; larg., 105 millim.

72 — Plaque rectangulaire. Dessin au trait, rehaussé d'émaux colorés sur fond blanc. xvi[e] siècle.

Elle représente le triomphe d'un guerrier. Le char, traîné par deux chevaux blancs, est précédé par un groupe de musiciens et de licteurs.

Cette pièce, qui provient de la collection Le Carpentier, a été citée par M. A. Darcel (actuellement directeur du musée de Cluny) dans sa *Notice des émaux et de l'orfèvrerie du Louvre* (page n° 93).

Haut., 46 millim.; larg., 88 millim.

73 — Enseigne de chapeau de forme ovale en hauteur. Dessin au trait, rehaussé d'émaux colorés sur fond blanc, de même style que la pièce qui précède et de même époque.

Jeune homme debout, présentant une fleur à une jeune femme placée près de lui. Les personnages portent de riches costumes du commencement du xvi[e] siècle, et on lit, au-dessus des figures, l'inscription : PRENES AN GRE.

Haut., 55 millim.; larg., 42 millim.

74 — Vase ovoïde à gorge évasée, sur piédouche et à deux anses en S. Peinture en grisaille, chairs teintées sur fond noir, par *Pierre Reymond*.

Le piédouche présente une couronne d'ornements rehaussée de têtes de chérubins et de mufles de lions avec festons de fruits au-dessus. La partie inférieure de la panse représente deux scènes tirées de l'histoire de Diane et d'Actéon, et la partie supérieure, des cornes d'abondance séparées par des mufles de lion. Le col est rehaussé d'arabesques d'or et les anses émaillées blanc sont décorées d'entrelacs rouges.

Le monogramme de l'artiste est placé à l'intérieur du col, au-dessous d'une des anses, et se détache en or sur fond blanc.

Haut., 25 cent.; diam., 11 cent.

75-76 — Deux assiettes. Peintures en grisaille chairs teintées sur fond noir avec rehauts d'or, par *Pierre Reymond*.

L'une représente, au fond, le sujet du triomphe d'Amphitrite et l'autre Psyché et l'Amour, encadrés de rinceaux d'or. Le marli de chacune d'elles est décoré de cornes d'abondance supportant des coupes de fruits, terminées par des rinceaux dans lesquels se jouent des petits génies.

Le revers présente un cartouche avec rosace au centre et quatre têtes de chérubins au pourtour, ainsi que des rinceaux se terminant par des têtes chimériques au bord.

Diam., 24 cent.





77 — COFFRET OBLONG à couvercle bombé, en bois doré, décoré d'ornements peints en couleurs et garni de douze plaques d'émail par *Pierre Reymond*, dont sept peintes en émaux de couleurs avec rehauts d'or représentent des sujets tirés des Métamorphoses d'Ovide et le Triomphe de Diane. Les cinq autres forment entre-deux et sont décorées d'arabesques d'or sur fond noir.

Une des plaques porte les initiales P. R. (*Pierre Reymond*).

Haut., 200 millim.; long., 250 millim.; larg., 130 millim.



N° 78.

78 — GRANDE COUPE RONDE SUR PIÉDOUCHE. Peinture en grisaille sur fond noir, chairs légèrement teintées, par *Pierre Reymond*, dont elle porte les initiales.

Elle représente, à l'intérieur, Samson terrassant un lion, et, à l'extérieur, un cartouche formant rosace, orné de mascarons.

Le piédouche est décoré d'ornements, de groupes de fruits et de têtes de chérubins, et porte, comme la pièce, les initiales de l'artiste.

Haut., 105 millim.; diam., 275 millim.

79 — Plaque rectangulaire en hauteur. Peinture en émaux de couleurs avec rehauts d'or. xvie siècle.

Elle représente le Christ en croix entre saint Jean et Madeleine.

Haut., 170 millim.; larg., 130 millim.

80 — Plaque rectangulaire en hauteur. Peinture en émaux de couleurs, attribuée à *Jean Limousin*. Elle représente le sujet de l'Annonciation.

Haut., 140 millim.; larg., 100 millim.

FAIENCES

81 — Fabrique de Gubbio. Pot à panse ovoïde avec anse côtelée et goulot allongé formant corps avec la panse. Décor à reflets métalliques rouge rubis, mordorés et bleu nacré, attribué au *Maestro Giorgio Andreoli*. Sur la face du vase, un écusson renferme un buste de jeune fille et un buste de jeune homme en regard; au-dessus, et entouré d'ornements, un buste d'homme barbu de profil à gauche. Ce groupe se détache sur un fond blanc pointillé, encadré d'une large couronne de fruits et de feuillages, et divers ornements se développent sur la panse. On lit sur une banderole placée à la partie supérieure du goulot : *Ock^{s} Scar*.

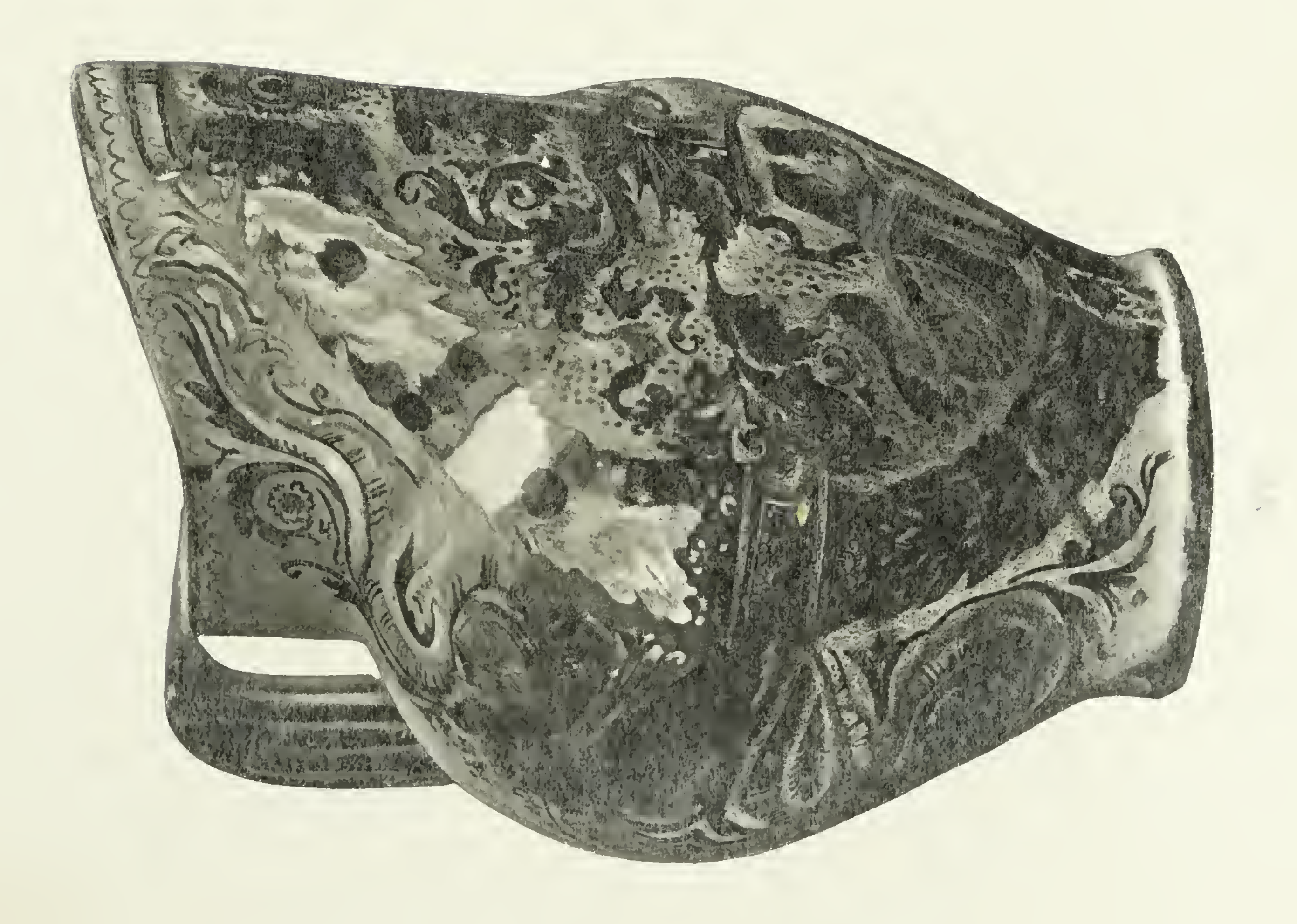
Premier quart du xvie siècle.

Haut., 33 cent.; diam., 25 cent.

82 — Fabrique de Gubbio. Grande coupe ronde évasée sur piédouche, à riche décor à reflets métalliques rouge rubis et bleu nacré, rehaussé de vert et de bleu. A l'intérieur et au centre, amour nu, debout dans un paysage et tenant une draperie enflée par le vent. Au pourtour, palmettes, rinceaux et cornes d'abondance se détachant sur un fond bleu intense. Au bord supérieur, trophées d'armes, dauphins se terminant en rinceaux et cartouche portant les initiales de la devise romaine S. P. Q. R., le tout décoré en rouge, vert et bleu, sur un fond à reflets mordorés. L'extérieur est couvert de rinceaux, de faux godrons en spirale, de palmettes, de rosaces et de cartouches à reflets métalliques sur fond bleu intense. (Vers 1530.)

Haut., 18 cent.; diam., 38 cent.

83 — Fabrique d'Urbino. Deux vases en forme de balustre, à gorge reliée à la panse par des anses à double serpent et par des mascarons têtes de Méduse.



Le piédouche repose sur une base triangulaire à angles coupés et à côtés rentrants.

Ces vases présentent dans toutes leurs parties des grotesques de style raphaélesque se détachant en couleurs sur fond blanc. Ils sont enrichis de cartouches décorés à l'imitation de camées et ils présentent sur chacune de leurs faces des médaillons circulaires peints en camaïeu sur fond jaunâtre, qui renferment des sujets bibliques.

Chacun d'eux porte sur la base l'inscription suivante : Fatte in Vrbino in Botega. D. Oratio Fontana. (Vers 1545.)

Haut., 54 cent.; diam., 30 cent.

84 — Fabrique d'Urbino. Coupe hémisphérique sur piédouche bas. Elle est décorée à l'intérieur d'un médaillon renfermant une figure allégorique de femme et deux enfants. Le pourtour intérieur et extérieur de la coupe ainsi que le piédouche sont couverts de grotesques de style raphaélesque sur fond blanc ainsi que de médaillons simulant des camées. xvie siècle.

Haut., 93 millim.; diam., 145 millim.

85 — Fabrique d'Urbino. Coupe d'accouchée de forme hémisphérique à saillie horizontale, piédouche bas et couvercle plat.

Elle présente à l'extérieur ainsi qu'au pourtour intérieur des palmettes et des entrelacs exécutés par le procédé connu sous le nom de : *Bianco sopra bianco.*

Les sujets qui décorent le fond de la coupe ainsi que le dessus du couvercle représentent des scènes ayant trait à l'emploi de la pièce. xvie siècle.

Hauteur totale, 11 cent.; diam., 19 cent.

86 — Fabrique d'Urbino. Coupe ronde sur pied bas décorée d'un buste de femme de trois quarts, à gauche, se détachant en couleurs sur fond gros bleu. On lit sur une banderole : Dionora Bella. xvie siècle.

Haut., 56 millim.; diam., 220 millim.

87 — Fabrique d'Urbino. Coupe ronde sur pied bas représentant dans un paysage le sujet de Cadmus vainqueur du dragon près de la fontaine. xvie siècle.

Haut., 56 millim.; diam., 275 millim.

88 — Fabrique d'Urbino. Plat rond décoré d'un sujet tiré de l'Énéide; composition de sept figures. xvie siècle.

Diam., 28 cent.

89 — Fabrique d'Urbino. Statuette de personnage portant le costume et le chapeau du temps de Henri II. Il tient une gourde de la main gauche et un verre de la droite. Un vase pouvant servir d'encrier est à ses pieds. xvie siècle.

Haut., 38 cent.

90 — Fabrique de Faenza. Coupe ronde et profonde sur piédouche bas. Elle est décorée à l'extérieur d'arabesques fleuries et feuillagées en bleu et porte deux écussons armoriés. L'intérieur présente les mêmes armoiries au fond dans une bordure d'ornements en bleu, rouge et ocre. Le bord supérieur est décoré d'ornements réservés en blanc sur fond bleu. xvie siècle.

Haut., 180 millim.; diam., 285 millim.

91 — Fabrique de Faenza. Coupe hémisphérique sur piédouche à nœud, décorée à l'intérieur d'une figure de Lucrèce vue à mi-jambes, se détachant en couleurs sur fond jaune. Le pourtour présente des mascarons, des dauphins et des rinceaux peints en camaïeu bleu avec rehauts de blanc sur fond bleu foncé.

Le pourtour extérieur de la coupe offre un gaufrage diamanté émaillé bleu et blanc, le piédouche est décoré de mascarons ailés et de rinceaux en camaïeu bleu sur fond gros bleu et le nœud est émaillé vert. xvie siècle.

Haut., 11 cent.; diam., 15 cent.

92 — Fabrique de Faenza. Plat rond décoré de diverses zones concentriques de fleurs arabesques dans le goût arabe se détachant en bleu, rouge orangé et jaune sur fond bleuté. xvie siècle.

Diam., 29 cent.

93 — Fabrique italienne. Fragment de carreau émaillé, fond à reflets métalliques mordorés et décoré de six personnages vus en bustes dessinés au trait en camaïeu bleu relevé de blanc et de reflets mordorés. Au-dessus des personnages, deux cartouches rectangulaires placés à l'extrémité de lances portent l'un la devise romaine SPQR et l'autre la date de 1532.

On lit à la partie inférieure droite de la plaque la signature A. SART, puis la date incomplète 153.

Haut., 155 millim.; larg., 21 cent.

94 — Fabrique italienne. Salière à cavité circulaire supportée par quatre cariatides d'hommes reliées par des palmettes et se terminant par des rinceaux




FATTE IN VRBINO IN BO
TEGA·D·ORATIO FONTAN



N° 96.

rattaches à une base carrée à griffes de lion. Les faces sont décorées au naturel et le reste de la pièce est émaillé bleu, brun et jaune. XVIe siècle.

Haut., 17 cent.; diam., 13 cent.

95 — Terre émaillée dans le gout des Robbia. Bas-relief représentant, dans un riche intérieur Renaissance, la Naissance de la Vierge. Dans le haut, deux anges debout sur des nuages tiennent des bouquets et des couronnes de fleurs, le tout émaillé blanc.

L'encadrement se compose d'un soubassement décoré du sujet de la Visitation en grisaille, accosté de deux écussons en relief émaillés bleu et blanc et portant les armes de Charles d'Angoulême et de Louise de Savoie.

Les deux montants sont formés de pilastres ornés de candélabres avec chapiteaux. La corniche à oves est surmontée d'un fronton composé d'un bas-relief circulaire en terre cuite qui représente le roi David prosterné devant le Père éternel. Ce médaillon est accosté de deux dauphins formant supports en terre émaillée blanc.

Travail français du commencement du XVIe siècle.

Hauteur totale, 2 m. 10 cent.; larg., 1 m. 5 cent.

96 — Fabrique hispano-mauresque. Grand vase en forme d'amphore auquel manquent le col et les anses.

La panse est ornée en bleu d'une zone d'inscriptions en caractères neskhy peu lisibles, d'arabesques, d'entrelacs, d'étoiles, etc., du même goût que ceux du vase de l'Alhambra. Deux gazelles affrontées rappellent beaucoup celles qui se voient sur ce vase. Traces de reflets métalliques.

Ce vase repose sur un support de style mauresque en bronze, composé de quatre pieds terminés par des têtes d'animaux fantastiques rappelant la fontaine du *Patio de los leones* à l'Alhambra. Ce support a été modelé par Fortuny, de la collection duquel provient ce vase.

Haut., 77 cent.; diam., 70 cent.

97 — Faïence d'Oiron, dite de Henri II. Salière en forme de monument à trois colonnes qui reposent sur des lézards enroulés et sur des bases quadrangulaires. Elles sont reliées par des arceaux surmontés de mascarons saillants et occupés par des statuettes en ronde bosse assises sur des lions couchés, les pieds appuyés sur des mascarons analogues à ceux dont il vient d'être parlé et qui occupent l'axe des arceaux surbaissés qui relient les pilastres de la base. Une des figures est celle d'un enfant qui tient l'écusson de France de la main droite, une autre est celle d'une femme nue et la



troisième celle d'un satyre portant un collier fleurdelisé. Au-dessus des trois colonnes, des consoles en S présentent sur leur contour extérieur des masques grimaçants en relief et viennent s'appliquer sur le bourrelet qui règne à la partie supérieure de la pièce.

Le décor de cette salière consiste en niellures d'émail brun sur fond blanc et certains détails sont rehaussés d'émail vert. La cavité présente les croissants mal ordonnés de Diane de Poitiers au centre d'une couronne de feuillages. Une des colonnes porte dans son milieu les armes de France qui par ce fait sont répétées deux fois.

Haut., 17 cent.; diam., 10 cent.

98 — Faience de Bernard Palissy. Deux salières triangulaires ornées de cariatides aux angles, reliées par des palmettes et offrant à leur base une moulure d'oves, le tout modelé, découpé à jour et émaillé en couleurs. Les cavités sont jaspées de bleu, de brun et de vert, et elles sont émaillées vert au revers.

Haut., 100 millim.; largeur à la base, 147 millim.

VERRERIE ARABE

99 — Coupe sphéroïdo-conique, à ouverture large et sur piédouche rapporté avec renflement dans sa partie médiane.

Verre incolore offrant à sa partie supérieure une frise d'animaux et de rinceaux dessinés au trait, en rouge avec rehauts d'émaux de couleur et se détachant sur un fond d'émail bleu clair. Huit rosaces relevées de dorure complètent le décor de la frise.

Au dessous, règnent trois zones d'arabesques dessinées au trait, également en rouge, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, ainsi que huit médaillons de fleurs à fond d'émail bleu. Le culot présente une inscription relevée d'émaux colorés et le piédouche un décor analogue à celui de la coupe.

Verrerie arabe. xiiie siècle.

Hauteur totale, 32 cent.; diam., 35 cent.

100 — Lampe de mosquée arabe à panse sphéroïdo-conique garnie de six attaches de suspension, à pied bas formé d'un bourrelet et à col évasé. Verre incolore et décor de rosaces, arabesques et inscriptions exécutées à l'aide d'émaux bleus, rouges et blancs, sur fond conservant des traces de dorure. xive siècle.

Haut., 375 millim.; diam., 300 millim.

VERRERIE DE VENISE

101 — Buire en verre bleu à panse piriforme sur piédouche, col renflé et évasé, anse en S et goulot surélevé et arrondi. La panse présente dans deux médaillons circulaires le sujet de l'Annonciation dont les personnages sont représentés en bustes et émaillés en couleurs. Ces médaillons sont encadrés d'une large bordure d'or relevée de points d'émail bleu turquoise et reliés par des rinceaux d'émail blanc, rehaussés d'émail rouge. Sur le col, imbrications et ornements variés. Sur le goulot, un vase de fleurs émaillées en couleurs. Sur le piédouche, double couronne d'ornements exécutés à l'aide de points d'émail blanc.

Venise. xve siècle.

Haut., 27 cent.

102 — Buire a panse sphérique, col évasé, anse en S, goulot surélevé et piédouche, en verre incolore couvert d'un riche décor émaillé en couleurs et rehaussé de dorure.

Sur la panse, deux groupes de deux cavaliers nus, montant des chevaux blancs émergeant de l'onde et entourés de roseaux et de rinceaux. Sur le col, zones superposées de rosaces, de rinceaux, d'imbrications et de perles. L'anse, le goulot et le piédouche sont rehaussés de sablé d'or.

Venise. xvie siècle.

Haut., 27 cent

103 — Bassin rond et évasé en verre incolore à décor émaillé en couleurs, composé de bustes de guerriers, de chevaux passant, de rosaces et d'arabesques feuillagées.

Barcelone. xvie siècle.

Haut., 90 millim.; diam., 380 millim.

104 — Coupe ronde légèrement évasée et sur piédouche, en verre incolore, décorée au pourtour d'imbrications simulant des plumes de paon, exécutées en or et points d'émail en relief.

Le piédouche est décoré à sa base d'un large filet d'or.

Venise. xvie siècle.

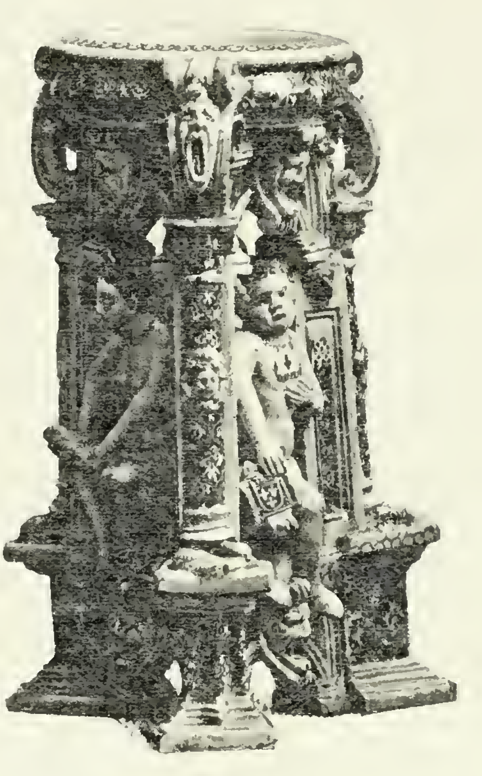
Haut., 155 millim.; diam., 255 millim.

105 — Coupe ronde à bord évasé sur piédouche et à nervures saillantes en spirale.

COLLECTION CHARLES STEIN









Verre incolore. Au pourtour, imbrications simulant des queues de paon, exécutées à l'aide de points d'émail coloré et rehauts de dorure.

Venise. XVIe siècle.

Haut., 175 millim.; diam., 300 millim.

106 — Gourde piriforme aplatie, en verre bleuâtre, garnie d'une monture en étain à bandes et pied décorés d'entrelacs et présentant sur les côtés deux lézards rampants se dirigeant vers le col.

Allemagne. XVIe siècle.

Haut., 335 millim.

VITRAUX

107 — Deux vitraux ovales, peints en grisaille teintée et représentant l'un, une tête d'homme de profil à droite couronné de feuilles de houx; l'autre, une tête de femme couronnée, de profil à gauche.

France. XVIe siècle.

Haut., 225 millim.; larg., 195 millim.

108 — Vitrail rond, peint en grisaille et représentant une scène de repas, composition de quatre personnages.

France. XVIe siècle.

Diam., 205 millim.

109 — Vitrail rond, peint en grisaille et représentant une scène tirée de l'histoire de l'Enfant prodigue.

France. XVIe siècle.

Diam., 21 cent.

110 — Vitrail rectangulaire en hauteur, peint en grisaille avec rehauts de jaune. Il représente diverses scènes tirées de l'histoire de Joseph.

Allemagne. XVIe siècle.

Haut., 24 cent.; larg., 19 cent.

111 — Vitrail rond, peint en camaïeu brun avec rehauts de jaune d'or. Il représente un seigneur jouant de la flûte et sa compagne. Cette dernière s'appuie sur un écusson armorié placé devant eux.

Suisse. XVIe siècle.

Diam., 245 millim.

112 — Vitrail rectangulaire en hauteur, représentant un buste de trois quarts à gauche.

Cette pièce qui date du xvie siècle a subi des restaurations.

Haut., 52 cent.; larg., 43 cent.

113 — Vitrail rectangulaire en hauteur, représentant le buste de Henri II, de trois quarts à droite, portant le collier de l'ordre de Saint-Michel.

Travail du temps.

Haut., 55 cent.; larg., 42 cent.

114 — Vitrail rectangulaire en hauteur, représentant, en couleurs, diverses scènes tirées de l'histoire de Guillaume Tell.

xviie siècle.

Haut., 32 cent.; larg., 20 cent.

SCEAUX

115 — *Henricus Pisanus de Periascio.* SIGILLV̄ · H'NRICI PISANI DE P(er)IASCIO. Dans une enceinte fortifiée, grande tour d'une église romane à coupole, la porte ouverte à deux battants; à sa gauche, un clocher; à droite, une tête couronnée; sur le premier plan, un cavalier au galop.

Sceau orbiculaire du xiie siècle, en ivoire; sur la tranche biseautée, une tête de lion en saillie. Trouvé à Laon. Un des architectes de la cathédrale de Laon s'appelait Pisani.

Diam., 31 millim.

116 — *Chapitre de l'église Notre-Dame-des-Oliviers à Murat* (Cantal). SIGILL'U : CAPITULI : ECCL'IE : BEATE : MARIE : DE : MURATO. La Vierge à l'Enfant, couronnée et tenant un sceptre, est assise de face sous un dais gothique. De chaque côté, une petite figure agenouillée et un écu en pointe. A l'exergue, un lion couché.

Sceau ogival du xive siècle, en argent.

Haut., 59 millim.

117 — *Monastère de saint Georges, près Ferrare, de l'ordre du Mont-Olivet.* + SUGILUM + MONASTERI + SCI + GEORGI + DE FERARIA + ORDINI' + MO'TI + OLIUETI. Sous un dais gothique : saint Georges à cheval, tuant le dragon. Bordures cordelées.

Sceau ogival de la fin du xive siècle, en bronze doré.

Haut., 67 millim.



N° 116.



N° 118.



N° 120.



N° 117.

118 — *Église Saint-Pierre de Douai; scel aux causes.* SIGILLUM : ECCLESIE : SCI PETRI : DUACENSIS : AD CAUS'. Sous un dais gothique : saint Pierre debout, tenant les clefs et relevant un moine. Bordure cordelée et ornée de fleurons.

Sceau rond du xive siècle, en argent.

Diam., 48 millim.



N° 122.

119 — *Bourgeoisie d'Ysselstein* (près d'Utrecht, Hollande). S'·OPIDANORV. DE·YSELSTEYN, en lettres cursives sur un ruban déployé. Derrière une enceinte fortifiée, deux évêques debout, l'un tenant la croix et l'évangéliaire, l'autre une crosse et un sceptre. Dans le haut, les armes de la ville.

Sceau rond du xve siècle, en argent. Manche à jour.

Diam., 40 millim.

120 — *Marguilliers de la cathédrale d'Anvers.* S · FABRICATORUM · ANTWERPIENSIS, en lettres cursives. Sous un dais gothique, saint Reinold de face, bénissant et tenant la crosse et le marteau. De chaque côté,

un écusson soutenu par un ange. L'écu de gauche porte les armes de Bourgogne et de Flandre; l'autre, les armes d'Anvers.

Sceau rond du xve siècle, en argent. Manche perforé et entouré de cordons.

Ancienne collection du prince Soltykoff.

Diam., 45 millim.

121 — *Scel aux causes de la ville d'Ysselstein* (près d'Utrecht, Hollande). SILGILLUM (*sic*) ·AD· CAVSAS · OPPIDI · DE · VSELSTEIN. Trois tours reliées entre elles par un mur crénelé et surmontées d'un écu échancré. Au revers, la date 1586.

Sceau rond du xvie siècle, en argent. Manche ajouré, à charnière.

Diam., 34 millim.

122 — Boite a sceau en cuivre doré, portant sur le dessus la figure équestre de Louis XII, armé d'un glaive et tenant un écu à ses armes, le tout gravé sur un fond semé de fleurs de lis. On lit au pourtour : sigillum. lvdovici . xii . francor . sicilie . hier . regis . dvcis . mediolani . dni . astan . (asti.) Le fond présente un écu aux armes du roi écartelé de France et de Milan tenu par un ange debout, le tout gravé.

Travail du temps.

Haut., 38 millim.; diam., 123 millim.

MANUSCRITS ET IMPRIMÉ

123 — *Prophéties sur les papes,* par l'abbé Joachim. — Manuscrit grand in-4° sur vélin, contenant trente grandes miniatures rehaussées de dorure, arabesques et explications symboliques. Cet ouvrage date de la fin du xive siècle et du commencement du xve.

On y a joint, en guise de préface, deux dissertations du savant archéologue milanais, le P. Allegranza, dominicain, la première du 2 janvier 1782, et la seconde du 17 janvier 1783.

124 — *Épistres d'Ouide translatées en françois fesant mention des cinq loyales amoureuses qui fesoient complaintes et lamentations avec l'épitaffe de ma dame de Balzac l'arrest p^r la dame sans sy et l'appel des trois dames contre icelle le tout en rimes.* Manuscrit petit in-4° sur vélin de la fin du xve siècle,

contenant cinquante-sept feuillets et enrichi de lettres ornées et de huit grandes miniatures qui représentent les sujets suivants :

1° Héroïde de Zenone à Paris. (La figure représentée est le portrait d'Anne de Bretagne.)

2° Ariane à Thésée.

3° Didon à Énée.

4° Philix à Domophon.

5° Ysiphile à Jason.

6° Épitaphe de feue Mme de Balzac.

7° L'appel des trois dames contre la belle Sans Sy.

8° L'arrest de la louange de la dame Sans Sy. (Portraits d'Anne de Bretagne et de ses dames d'honneur : Mmes de Montsoreau, de Talaru et de Monberon.)

Ce manuscrit a fait partie de la bibliothèque du duc de La Vallière; dans le catalogue, il portait le n° 2873. Il est accompagné de deux dissertations : la première de Leroux de Lincy; la seconde de M. Ernest Odiot.

Reliure La Vallière en maroquin rouge.

125 — *Le Secret de l'histoire naturelle contenant les merveilles et choses mémorables du monde.* — Fragment de manuscrit grand in-4° sur vélin, enrichi de vingt-trois miniatures et de seize lettres ornées rehaussées de figures.

France, commencement du xve siècle.

126 — *Heures de la Vierge.* — Manuscrit petit in-8° sur vélin, contenant sept grandes et vingt-quatre petites miniatures remarquables et enrichi d'un très grand nombre de lettres et de marges ornées. Il est précédé du calendrier.

France. Fin du xve siècle.

Reliure en veau doré au fer de Trautz-Bauzonnet.

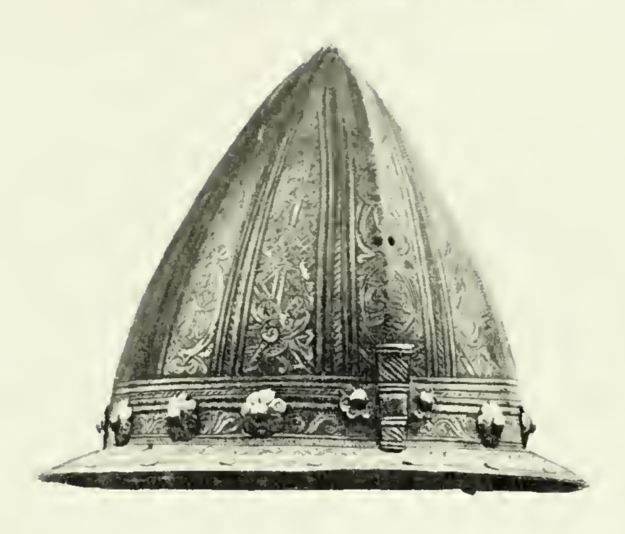
127 — *Livre de prières.* — Manuscrit in-4° sur vélin, enrichi d'un grand nombre de lettres ornées, dont quelques-unes à personnages.

Premières années du xve siècle. Fermoir du temps en argent ciselé, doré et découpé.

128 — *Divo Solimano invictissimo.* — Manuscrit petit in-8° sur vélin, dont chaque page est encadrée d'ornements, d'oiseaux, de groupes de fruits, d'insectes, de mascarons se détachant en couleurs sur fond d'or et de petits médaillons en grisaille sur fond rouge et bleu simulant des camées.

Italie. xvie siècle.





129 — Cadran solaire placé dans une reliure de cuivre gravé et doré, portant à l'extérieur la table de la marche des planètes, et à l'intérieur une boussole, ainsi que plusieurs tableaux concernant le système planétaire. Cette reliure, accompagnée de divers instruments de mathématique placés dans l'épaisseur d'un de ses plats, sert d'enveloppe à un livre de prières manuscrit sur vélin. L'une de ces prières, écrite en allemand, semble avoir été dictée par un souverain et se rapporter au siège de Vienne par les Turcs, ce qui nous amène à supposer que cette pièce a été exécutée pour l'empereur Rodolphe II.

Cette pièce est signée : *Pragae Fecit Erasmus Habermal. 99* (pour 1599).

Long., 100 millim.; larg., 62 millim.

130 — Feuille d'antiphonaire avec lettre majuscule et encadrement composé de miniatures en couleurs rehaussées de dorure et représentant divers sujets religieux et des sibylles.

Flandres. xvie siècle.

Haut., 44 cent.; larg., 32 cent.

131 — *La Bible* (in-8°), imprimée à Diest par Nicolas Biestkens en 1509. Reliure du temps en veau gaufré, garnie d'écoinçons, d'appliques décorant les plats et de fermoirs en argent ciselé et découpé, composés d'ornements et de mascarons.

ARMES ET FERS

132 — Demi-armure en fer conservant des traces de dorure et couverte de bandes ornées et d'entre-deux décorés de médaillons ovales occupés par des personnages debout et de trophées d'armes.

Elle se compose d'une cuirasse complète avec tassettes, de brassards avec épaulières et d'un cabasset.

Italie. xvie siècle.

133 — Cabasset en fer repoussé rehaussé de parties damasquinées d'or. Il offre, sur chacune de ses faces, le sujet de Mutius Scevola devant Porsenna. Chacun des sujets se compose de cinq personnages.

Italie. xvie siècle.

134 — Bouclier provenant de la même armure et de même travail. Il représente un sujet analogue encadré d'une frise composée d'enroulements, de figures allégoriques et de dragons.

Mêmes travail et époque.

Diam., 59 cent.

135 — Casque en fer repoussé couvert de branchages feuillagés formant des



N° 135.

rinceaux. La crête, dentelée, présente, sur ses deux faces, une fleur de lis donnant naissance à des feuillages.

Italie. xvie siècle.

136 — Paire de gantelets en fer repoussé et doré, couverts de sujets de combats d'artillerie et de cavalerie, de cariatides ailées, de mascarons, de trophées d'armes, de figures d'esclaves, etc.

Un oriflamme et un fanion de trompette portent les fleurs de lis de France.

France. xvie siècle.



N° 137

137 — Casque en bronze, forme bourguignotte, offrant en bas-relief sur chacune de ses faces des figures de satyres, des cariatides ailées, des cornes d'abondance, un crabe, des mascarons et des ornements. La crête, décorée



N° 136.

de palmettes, se termine à sa partie antérieure par une cariatide de femme ailée. La visière offre un large mascaron ailé et le garde-nuque divers ustensiles et armes en relief. Italie. xvie siècle.

La tête de la cariatide et les garde-joues ont été refaits.

138 — Dos de cuirasse également en bronze et provenant de la même armure que le casque qui précède. Cette pièce présente dans des cartouches ovales les figures debout de Diane et d'Hercule, entourées de trophées d'armes, de génies ailés sonnant de la trompette, d'oiseaux fantastiques, de médaillons renfermant des dragons héraldiques ailés et des ornements variés.

Mêmes travail et époque.



N° 137.

139 — Têtière de cheval en fer, décorée de bandes d'ornements gravés et dorés. Italie. xvie siècle.

140 — Épée du xvie siècle à longue lame à double tranchant et poignée à double coquille finement découpée à jour. Les encadrements doubles des coquilles, les quillons courbés en S, les branches de la garde et le pommeau sont couverts de branches fleuries incrustées en argent. Les encadrements des

coquilles sont reliés à l'aide de lions héraldiques soutenant des écussons armoriés ciselés en relief.

141 — Dague à lame à double tranchant portant comme marque la lettre R incrustée en cuivre. Pommeau ciselé à rosace godronnée et manche en bois clouté de fer. La garde manque. xvie siècle.



No 138.

142 — Arbalète en bois sculpté à dragon chimérique, grenouille et mascaron. La garniture est en fer forgé. xvie siècle.

143 — Pulvérin en corne de cerf sculptée en bas-relief et gravée à figures, trophées d'armes et ornements. Il est garni en argent. xvie siècle.

144 — Pulvérin en corne de cerf gravée, décoré de sujets de bacchanale, figures allégoriques, etc. xvie siècle.

145 — Pommeau en bronze doré composé d'une tête d'aigle et d'une tête de lion accolées. xvie siècle.

146 — Épée de chevet à garde ciselée en relief, représentant à l'extérieur l'attaque d'une place forte et à l'intérieur un combat de cavaliers. Chacun des quillons courts est formé d'une figurine de guerrier vêtu à la romaine et le pommeau présente un combat de cavaliers. Époque Louis XIII.

147 — Fer de hallebarde à lame quadrangulaire aplatie, tige ornée de cariatides ailées, de bustes de guerrier et du roi Henri IV, en relief et haches découpées formées d'oiseaux fantastiques.

Premières années du xviie siècle.

148 — Petit meuble-cabinet représentant à l'intérieur une façade de monument en fer damasquiné d'or et d'argent. Deux niches placées aux extrémités dudit monument sont garnies des statuettes de Mars et de Minerve, en bronze doré. La porte à abattant est décorée d'une plaque en fer damasquiné d'or et d'argent représentant un paysage avec monuments encadré de rinceaux et de petits médaillons de paysages.

Ce meuble est garni de velours ponceau à l'extérieur.

Italie. xvie siècle

Haut., 31 cent.; larg., 38 cent.

149 — Plaque carrée se présentant en losange, en fer damasquiné d'or et d'argent sur ses deux faces. Elle offre dans des cartouches ovales deux figures de saints personnages et le fond est couvert d'arabesques. xvie siècle.

Diam., 85 millim.

BIJOUX

150 — Bague d'or à large chaton ovale orné d'un nicolo antique qui représente le berger Fostulius découvrant la louve qui allaite Romulus et Rémus.

La monture date de l'époque mérovingienne.

Diam., 29 millim.

151 — Custode de forme circulaire, en argent doré en partie. Le dessus de la pièce est décoré d'une plaque du xive siècle, décorée en émaux de basse taille à fond bleu représentant le Christ dans sa gloire entre la Vierge et saint Joseph. Au-dessous du sujet se trouve le Purgatoire. Le support et l'attache



N 15[illegible]



N 155

du fond sont composés d'enroulements en argent ciselé et doré qui datent ainsi que la monture du XVIe siècle. Un des poinçons frappés à l'intérieur de la pièce porte le nom de *N. Roisart.*

Diam., 60 millim.

152 — Agnus Dei du XIVe siècle, en argent doré, destiné à conserver une rondelle de la cire du cierge pascal qui avait reçu dans un moule une image de l'Agneau. Il est circulaire, orné d'une rosace à six lobes aigus portant au centre le buste de la Vierge en émail translucide sur relief; sur le bord, une inscription en lettres gothiques carrées invoque l'Agneau de Dieu. La face du Christ est repoussée sur le revers. Italie.

Diam., 40 millim.

153 — Agnus Dei du XVe siècle, en argent gravé et doré. Il porte sur une de ses faces l'Agneau pascal entouré du verset suivant en caractères gothiques : *Agnus dey quy tollis pcta mvndy miserere nobis.* Au revers est une ouverture à sept lobes et le pourtour est garni d'une corde.

Diam., 39 millim.

154 — Anneau papal d'investiture en bronze doré, portant en relief les emblèmes des évangélistes ainsi que la tiare, les clefs de saint Pierre et un écusson armorié. L'anneau porte l'inscription *P. P. Pavls* et le chaton est garni d'une plaque de cristal. XVe siècle.

155 — Bijou-applique, de travail italien et du deuxième quart du XVIe siècle, composé des figures de Mars et de Vénus, dont les torses formés de perles fines sont montés en or ciselé avec parties émaillées blanc. Le tertre sur lequel les figures sont assises est incrusté d'émeraudes, de rubis et d'un saphir cabochon.

Ce bijou a été rapporté sur un fond de jaspe sanguin encadré d'un tore de laurier en or ciselé avec attaches en relief émaillées vert et rouge. Le médaillon est terminé à sa partie inférieure par une perle poire et il est garni d'un miroir au revers.

Hauteur totale, 95 millim.; larg., 50 millim.

156 — Médaillon rond en or repoussé et émaillé, représentant en haut-relief le sujet d'Apollon et Marsyas ainsi que diverses divinités de l'Olympe.

L'encadrement, formé de rinceaux découpés et repercés à jour, est enrichi de chatons carrés rapportés garnis de diamants-tables, et le revers est orné

d'une plaque d'or gravé, décorée de cariatides, de génies, de rinceaux, de draperies et d'un aigle héraldique, le tout émaillé bleu translucide.

Travail italien du XVIe siècle.

Diamètre du médaillon, 40 millim.; diamètre de l'encadrement, 56 millim.

157 — PETIT MONUMENT de style gothique en or gravé et découpé à jour, enrichi de pierreries et de perles. Il présente à son centre le Christ en croix entre saint Jean et Madeleine, exécuté en émaux de basse taille sur fond bleu et sur or, au XIVe siècle. Les deux volets, de même travail, sont émaillés sur leurs deux faces et représentent à l'intérieur saint Christophe et saint Georges debout et à l'extérieur les figures de sainte Catherine et de saint Jean.

Haut., 120 millim.

158 — BIJOU EN OR CISELÉ, découpé à jour et émaillé en couleurs, représentant le sujet de la Résurrection. Le revers également émaillé porte dans sa partie inférieure les lettres C. I. A. S.

Ce bijou est monté dans un médaillon ovale en cristal de roche, garni d'ornements en or émaillé, de trois chaînettes de suspension et d'une perle baroque placée à sa partie inférieure. Italie. Deuxième quart du XVIe siècle.

Hauteur totale, sans les chaînes, 75 millim.; larg., 60 millim.

159 — BIJOU-PENDENTIF formé d'un aigle, les ailes légèrement ouvertes et tenant dans ses serres une petite branche d'arbre, en or ciselé et émaillé noir et blanc. Le corps de l'oiseau présente sur sa face antérieure une rosace composée de sept grenats et de deux émeraudes.

La tête de l'oiseau est également incrustée d'un grenat et une perle baroque garnit l'entre-deux des deux chainettes de suspension.

Travail espagnol. XVIe siècle.

Haut., 100 millim.; larg., 43 millim.

160 — BIJOU-PENDENTIF, formé d'un oiseau aux ailes éployées, en or ciselé émaillé blanc rehaussé d'émail rouge et bleu et enrichi d'émeraudes incrustées formant rosaces sur le corps de l'oiseau et décorant les ailes. Il tient une perle fine dans chacune de ses pattes et l'attache qui relie les deux chaînettes de suspension est garnie d'une perle poire.

Travail espagnol. XVIe siècle.

Haut., 80 millim.; larg., 54 millim.

161 — Bijou-pendentif formé d'un oiseau fantastique aux ailes éployées et tenant de ses deux pattes un petit lézard. Le corps de l'oiseau, gravé et émaillé vert et blanc, est enrichi d'émeraudes incrustées, taillées à facettes et variées de formes. La tête est rehaussée d'émail blanc et la langue est émaillée rouge.

L'attache supérieure et les deux chaînettes de suspension sont formées de chatons d'émeraudes.

Travail espagnol. xvie siècle.

Haut., 105 millim.; larg., 42 millim.

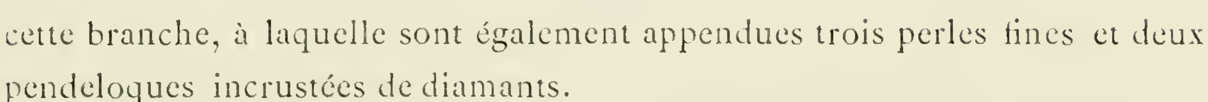


N° 161.

162 — Bijou-pendentif formé d'un pélican en or ciselé et émaillé blanc, bleu et rouge, et dont le corps est formé d'une coque de perle. Il se termine à sa partie inférieure par trois pendeloques formées de perles fines. Les deux chaînes de suspension sont reliées entre elles par une attache d'or émaillé, et séparées par deux perles fines superposées.

Espagne. xvie siècle.

Hauteur totale, 97 millim.; larg., 30 millim.

163 — Bijou-pendentif en or émaillé enrichi de pierreries et de perles fines. Il est formé d'une panthère émaillée gris perle et tachée de noir, debout sur une branche d'arbre émaillée vert. Trois chatons, dont deux sont ornés de rubis et le troisième d'un diamant-table, sont rapportés sur 
cette branche, à laquelle sont également appendues trois perles fines et deux pendeloques incrustées de diamants.

Les deux chaînettes de suspension et l'attache supérieure sont également en or émaillé et enrichies de pierreries.

Espagne. xvie siècle.

Haut., 85 millim.; larg., 58 millim.

164 — Bijou-pendentif en or ciselé, émaillé blanc, vert, bleu et rouge, et enrichi d'émeraudes incrustées. Il est formé d'un dauphin sur lequel repose un guerrier armé d'un trident. Les deux chaînes de suspension sont reliées par une attache en or émaillé, ornée de deux émeraudes, et deux perles poires

sont suspendues, l'une à la partie inférieure de l'objet, l'autre entre les deux chaînettes de suspension.

Espagne. xvie siècle.

Hauteur totale, 95 millim.; larg., 45 millim.

165 — Bague d'or émaillé avec chaton octogone allongé orné d'un saphir, et monture composée d'enroulements.

Italie. xvie siècle.

Diam., 31 millim.

N° 165.

166 — Bijou formé d'une main d'ivoire, dont deux doigts sont garnis de bagues d'or avec chatons ornés d'une émeraude et d'un rubis.

L'attache supérieure est en or émaillé, décorée de rinceaux, et elle est garnie d'une manchette plissée en argent. xvie siècle.

Hauteur totale, 66 millim.

167 — Bijou-pendentif formé d'une figurine d'amour tirant de l'arc, en or émaillé blanc. Les ailes, le bandeau qui lui couvre les yeux ainsi que le baudrier du carquois sont incrustés de petits rubis. xvie siècle.

Haut., 65 millim.

168 — Peinture églomisée sur cristal de roche, représentant Saint Paul debout dans un paysage. Cette peinture est reliée à son encadrement de cristal de roche formant un grand médaillon ovale, à l'aide d'une monture en or émaillé. Italie. xvie siècle.

Hauteur totale, 126 millim.; larg., 95 millim.

169 — Petit vase en forme de balustre aplati, simulant un flacon et composé de deux plaques de cristal de roche décorées de peintures églomisées représentant l'une, le Portement de croix, et l'autre, le Christ en croix entre saint Jean et Madeleine. Monture avec chaînes de suspension en argent doré. xvie siècle.

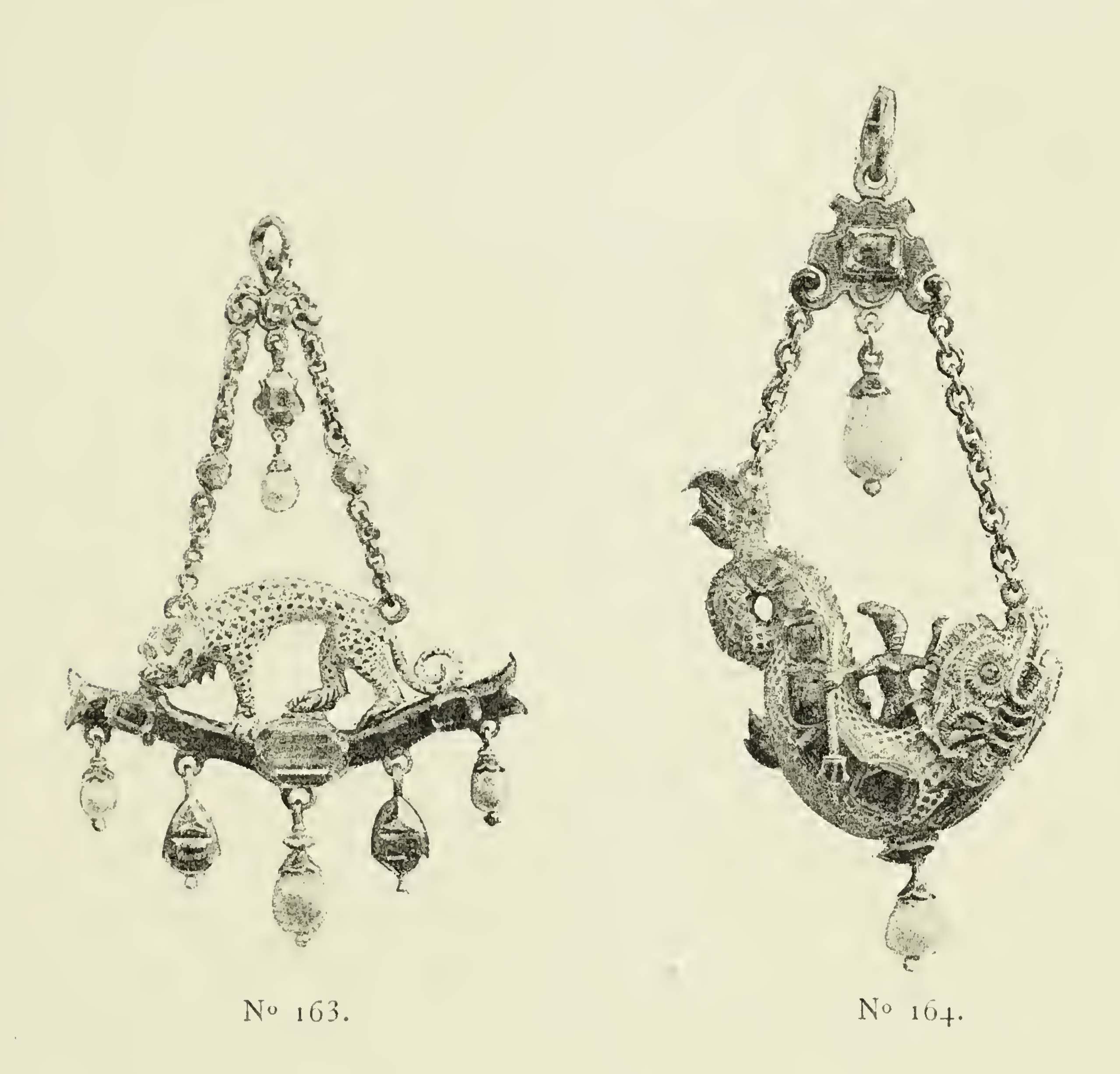
Hauteur, sans les chaînes, 48 millim.; larg., 30 millim.

170 — Médaillon ovale, peinture églomisée sur cristal de roche, représentant le sujet de l'Adoration des Mages et montée dans un petit encadrement d'or émaillé. xvie siècle.

Haut., 45 millim.; larg., 35 millim.

171 — Médaillon ovale, composé de deux peintures églomisées sur cristal de roche, représentant l'une, le sujet de l'Annonciation; l'autre, le Christ au mont des Oliviers. Ces deux peintures placées dos à dos sont reliées par une monture d'or émaillé à ornements blancs sur fond noir. xvi[e] siècle.

Haut., 52 millim.; larg., 39 millim.



N° 163. N° 164.

172 — Médaillon ovale en cristal de roche, garni d'ornements découpés en or émaillé et renfermant une peinture églomisée sur cristal de roche qui représente le Christ à la colonne et flagellé. Italie. xvi[e] siècle.

Haut., 50 millim.; larg., 36 millim.

173 — Médaillon de forme octogone allongée et en hauteur, offrant sur ses deux faces des peintures églomisées sur cristal de roche, qui représentent diverses scènes tirées du Nouveau Testament. L'encadrement en or émaillé se compose de rinceaux ajourés et se termine à sa partie inférieure par une perle baroque.

Ce bijou de travail italien et du XVIe siècle est suspendu à trois chaînettes d'or reliées entre elles par une attache en or ciselé et émaillé, rappelant par son décor les ornements du pourtour de la pièce.

Hauteur totale, 120 millim.; larg., 63 millim.

174 — RELIQUAIRE en forme de lanterne aplatie en cristal de roche, renfermant une sculpture en bois représentant diverses scènes tirées de la vie du Christ et garni d'une monture à colonnettes en or gravé et émaillé noir, ornée de perles fines. XVIe siècle.

Hauteur totale, 59 millim.; larg., 25 cent.

175 — BIJOU-PENDENTIF formé d'un Saint-Esprit dont le corps est exécuté à l'aide d'une perle baroque montée en or émaillé blanc. Il date du XVIe siècle et a été garni postérieurement de chaînettes en or et perles fines.

Haut., 83 millim.; larg., 55 millim.

176 — MÉDAILLON ROND en or émaillé, représentant en haut-relief le sujet de la Fuite en Égypte. La Vierge drapée, tenant l'Enfant Jésus de ses deux bras, est assise sur un âne passant à gauche, que guide saint Joseph. Le groupe principal est rapporté sur un fond de paysage.

Dernières années du XVIe siècle.

Diam., 46 millim.

177 — PETIT ENCADREMENT OVALE en argent ciselé et doré, décoré sur ses deux faces de cariatides d'enfants, de mascarons et d'enroulements, XVIe siècle.

Hauteur extérieure, 38 millim.; larg., 30 millim.
Hauteur intérieure, 22 millim.; larg., 17 millim.

178 — CRUCIFIX EN OR portant des traces d'émail et appliqué sur une croix formée de branches épineuses. Au revers est un écusson armorié et émaillé. XVIe siècle.

Haut., 56 millim.; larg., 33 millim.

179 — CROIX OUVRANTE en argent gravé et doré, portant sur ses deux faces une figurine de saint personnage debout. Elle renferme une sculpture en ivoire représentant le Christ en croix entre saint Jean et Madeleine et entouré d'anges. XVIe siècle.

Haut., 55 millim.; larg., 45 millim.

180 — PETIT BRACELET composé de onze noyaux sculptés en bas-relief et offrant chacun deux bustes accolés d'hommes ou de femmes. Il est monté en or. XVIe siècle.

Longueur totale, 190 millim.

MATIÈRES PRÉCIEUSES

181 — Cristal de roche. — Plaque ronde gravée en creux par *Giovani Bernardi da Castel Bolognese* (1495-1555). Elle représente le sujet du Calvaire, composé de vingt-six figures dont sept cavaliers.

Cette pièce est signée *Joanes B.*

Diam., 91 millim.



N° 181.

182 — Cristal de roche. Petit vase ovoïde dont le col à quatre lobes et le piédouche sont reliés à la panse à l'aide d'anneaux et d'anses en S en or ciselé à feuillages et émaillé blanc. La panse est décorée de plantes aquatiques et de dauphins se jouant dans les flots. xvie siècle. Dans un étui du temps.

Haut., 13 millim.

183 — Cristal de roche. Coupe oblongue et à lobes sur piédouche, décorée au pourtour d'un paysage et, au fond, de dauphins se jouant dans l'onde. Italie. xvie siècle.

Haut., 52 millim.; larg., 145 millim.

184 — Cristal de roche. Petite coupe oblongue et à lobes, garnie, dans le sens de sa largeur, de deux petites anses prises dans la masse. Elle est décorée de festons de fruits gravés en creux. xvie siècle.

Haut., 34 millim.; long., 85 millim.

185 — Cristal de roche. Coupe en forme de coquille décorée de branches de fleurs gravées. Le pied à balustre est relié à la pièce à l'aide d'une monture en argent gravé à fleurs réservées sur fond noir. Époque Louis XIII.

Haut., 14 cent.; larg., 15 cent.

186 — Cristal de roche. Deux burettes à couvercle et à anses plates formées de cariatides et d'enroulements.

Elles sont garnies de montures en vermeil. Époque Louis XIII.

Haut., 12 cent.

187 — Cristal de roche. Plateau ovale à bords dentelés, composé de neuf plaques de cristal de roche, dont trois d'entre elles portent des oiseaux gravés. Ces plaques sont reliées par une monture à moulures en cuivre doré. Italie. xviie siècle.

Long., 245 millim.; larg., 215 millim.

188 — Cristal de roche. Deux flambeaux composés de pièces d'enfilage à six pans. Les bases et les bassins sont ornés de godrons gravés en creux.

Haut., 225 millim.

189 — Cristal de roche. Boîtier de montre de forme octogone allongée, taillé à cuvette et monté en argent.

Long., 65 millim.; larg., 38 millim.

190 — Jaspe héliotrope. Coupe ovale sur pied à balustre, garnie d'une monture à anses en or émaillé. Les anses sont surmontées chacune d'une perle fine. xvie siècle.

Haut., 87 millim.; long., 92 millim.

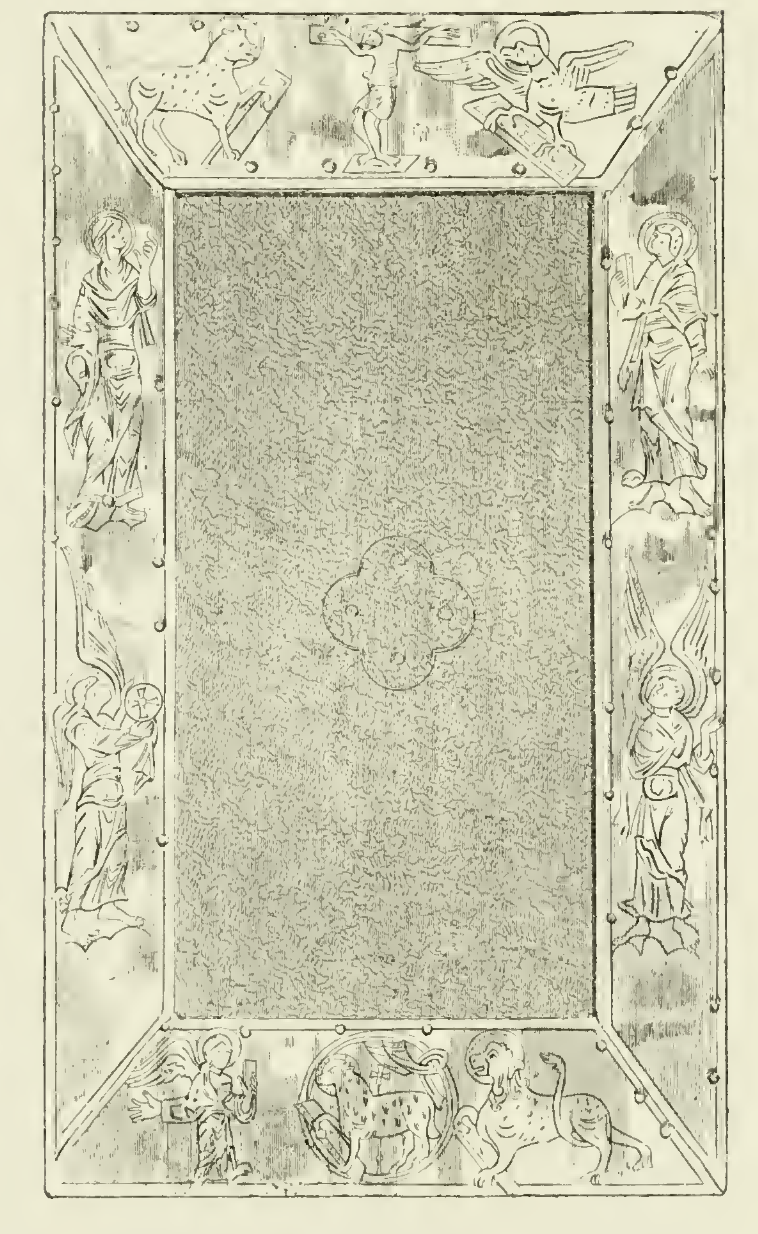
191 — Jaspe rouge de Sicile. Petite coupe ronde et profonde sur pied à balustre. La coupe profilée à l'extérieur est reliée au pied à l'aide d'une monture en or émaillé noir. Cette pièce, qui nous semble de travail antique, a reçu postérieurement à l'intérieur une croix gravée placée au centre d'un cercle formé d'un filet d'or incrusté.

Haut., 80 millim.; diam., 76 millim.

ORFÈVRERIE

192 — Autel portatif formé d'une plaque rectangulaire de porphyre rouge oriental, encadrée de bandes d'argent gravé, doré en partie, représentant les emblèmes des évangélistes, le Christ en croix et divers saints personnages. Le pourtour de la monture porte diverses inscriptions latines niellées mais incomplètes. xiie siècle.

Long., 26 cent.; larg., 14 cent.; épaiss., 12 millim.



N° 192.

193 — Calice de travail allemand et du xiie siècle, en argent repoussé, gravé et doré. La coupe hémisphérique porte gravés le Christ et les douze apôtres vus à mi-corps et placés sous des arceaux à plein cintre. Les quatre symboles évangéliques se trouvent repoussés sur le nœud et le pied de même travail présente les figures de la Vierge et de quelques saints, sous des arcatures portant les noms des personnages en onciales romaines. Mais sur le limbe de la coupe des inscriptions en lettres carrées du xve siècle donnent le nom d'autres saints. De petits trous percés au-dessus, s'ajoutant à cette particularité, indiquent que ce calice a dû être transformé, au xve siècle, en reliquaire contenant les ossements des saints ainsi mentionnés.

Haut., 155 millim.; diam., 125 millim.

194 — Calice et sa patène, de travail espagnol et du xiie siècle, en argent doré en partie. La coupe hémisphérique repose sur un nœud découpé à jour, qui

offre, au milieu de vigoureux entrelacs, les symboles des évangélistes. Le pied porte l'inscription suivante : Pelagivs abbas me fecit ad honorem sti Jacobi apostoli.

La patène présente, au centre de lobes rayonnants, l'agneau pascal, et le bord plat porte une inscription en vers léonins — c'est-à-dire rimant à la césure et à la fin du vers — qui fait allusion à l'incorruptibilité de la nourriture eucharistique, et que nous reproduisons ici :

Carmen qvm gvstas non adterit vlla vetustas
Perpetvvs cibvs et regat hoc revs, amen.

Haut., 13 cent.; diam., 10 cent.
Diamètre de la patène, 133 millim.

195 — Reliquaire en forme de grange en cristal de roche, décoré d'arcatures ogivales, d'une rosace et d'une fleur de lis ornementale gravées. Il est garni à ses extrémités de deux pignons en cuivre gravé et doré, décorés de figures de saints personnages, et reliés par une crête en cuivre doré à fleurons ciselés et découpés à jour. Chacun des pignons repose sur deux lions couchés.

France. xiiie siècle.

Haut., 17 cent.; larg., 21 cent.

196 — Reliquaire de dimensions exceptionnelles, en cuivre battu, repoussé et découpé à jour. De forme hexagonale, à ouvertures surmontées de frontons découpés, il repose sur un pied à nœud décoré de côtes en spirales et à tige gravée, qui s'échappe du centre d'une large base à six lobes. Chacun de ces derniers est occupé par une rosace gothique découpée, à fond d'émail bleu, encadrée de feuillages et de fleurs repoussés. Le dessous du corps principal de la pièce présente un décor semblable à celui de la base. Chacun des angles coupés du reliquaire offre des arcatures gothiques découpées, avec fond d'émail rapporté, ainsi qu'une statuette de saint personnage en relief, placée dans la partie médiane du montant. Ce dernier est surmonté d'une tourelle. Le toit formant clocheton présente des imbrications en relief et s'échappe d'une base crénelée dont le pourtour est découpé à jour avec fond d'émail bleu. Il se termine à sa partie supérieure par un double motif feuillagé.

Travail de la fin du xve siècle.

Haut., 1 m. 30 cent.; diamètre de la base, 42 cent.

197 — Reliquaire de forme hexagonale, en cuivre repoussé, ciselé et doré, enrichi de parties émaillées bleu pointillé d'émail blanc. Les angles du monument sont occupés par des figurines de saints personnages debout sous



N° 210

des dais surmontés de clochetons. Chacune des faces présente une ouverture surmontée d'un fronton orné et découpé. Le pied contourné, décoré de rosaces et de feuillages en relief, est orné de deux émaux circulaires dont l'un porte un chiffre émaillé noir sur fond blanc, et l'autre un écusson armorié se détachant en couleurs sur un fond bleu marbré. La tige du pied, de forme hexagonale, est divisée par un nœud de même forme, qui porte dans son pourtour l'inscription suivante : *Hoc opvs Fecit Fieri Dominvs Anthonivs Dei Conzo 1497*, dont les caractères sont réservés en cuivre doré sur fond d'émail bleu.

Le culot présente des rosaces exécutées en cuivre doré et émail bleu, ainsi que des feuilles rapportées en relief.

Le monument est terminé à sa partie supérieure par un clocheton prenant naissance au centre d'une partie hexagonale, dont chaque face offre en bas-relief une figure-applique de saint personnage, rapportée en cuivre doré, sur un fond d'émail bleu pointillé d'émail blanc. Chacune de ces figures est surmontée d'un fronton découpé, reposant sur des colonnettes, et les angles sont occupés par des tiges de cuivre doré supportant des graines d'émail.

Italie. xve siècle.

Haut., 87 cent.

198 — Croix processionnelle en argent à fond d'émail bleu sur une de ses faces, et feuillages gravés réservés. Les extrémités des branches présentent, dans des quadrilobes, les emblèmes des évangélistes, gravés, rehaussés d'émail rouge et à fond d'émail bleu. Au centre, une fleur de lis en argent doré, rapportée en relief, et dans les entre-deux des branches, des rayons en partie dorés.

Le revers présente à son centre un reliquaire couvert par un verre. Les branches gravées se terminent par des quadrilobes portant chacun une lettre se détachant sur un fond d'émail, rehaussé de fleurettes gravées réservées.

Le nœud surbaissé offre six losanges renfermant des rosaces émaillées bleu. La douille est unie. France. xve siècle.

Haut., 36 cent.; larg., 24 cent.

199 — Baiser de paix cintré à sa partie supérieure, avec monture en cuivre doré, et ornements en argent gravé, doré et découpé à jour. Il présente à sa partie inférieure deux écussons d'armoiries émaillées, et le pourtour supérieur de la pièce est enrichi de rinceaux et de graines rapportés en saillie.

Le nielle qui décore cette pièce représente la Mort de la Vierge et le sujet

de l'Ascension. La première de ces scènes comprend quinze personnages et la seconde dix-neuf.

Italie. xv[e] siècle.

Haut., 29 cent.; larg., 145 millim.

200 — Baiser de paix avec monture en cuivre doré, surmonté de trois palmettes.

Le nielle principal qui décore cette pièce représente le sujet de la Déposition et la mise au Tombeau; celui du cintre offre le sujet de la Résurrection. Ces deux nielles sont encadrés de bandes d'argent niellé, portant des ornements ainsi que les inscriptions suivantes : Pacem.relinqvo.vobis. — Pacem. Meam . Do . Vobis. — N . Resvretione . Tva Christe . et . Terra . Letentur.

Italie. xv[e] siècle.

Haut., 195 millim.; larg., 115 millim.

201 — Calice en vermeil, dont le culot, le nœud à pans et le piédouche à six pans évidés, sont décorés d'émaux colorés à fond bleu, représentant des bustes de saints personnages.

Sous le pied, un poinçon représentant un arbalétrier debout.

Italie. xv[e] siècle.

Haut., 215 millim.

202 — Calice en argent doré, sur une base lobée surmontée d'un piédouche qui présente ainsi que la coupe des rayons en relief. Le nœud à pans offre des statuettes de saints personnages debout sous des motifs d'architecture gothique.

La patène présente à son centre et sur ses deux faces des médaillons gravés qui ont conservé des traces d'émail et représentent à l'intérieur la Vierge assise et couronnée, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux, et à l'extérieur le Christ entouré de chérubins et bénissant. Le bord intérieur présente diverses scènes tirées de l'histoire de la Vierge, gravées et exécutées dans le goût des bois des livres d'heures de Vérard.

France. xv[e] siècle.

Haut., 285 millim.; diam., 185 millim.
Diamètre de la patène, 185 millim.

203 — Réserve eucharistiale de forme cylindrique, en argent gravé portant le verset :

Ave Maria gratia plena Dominus

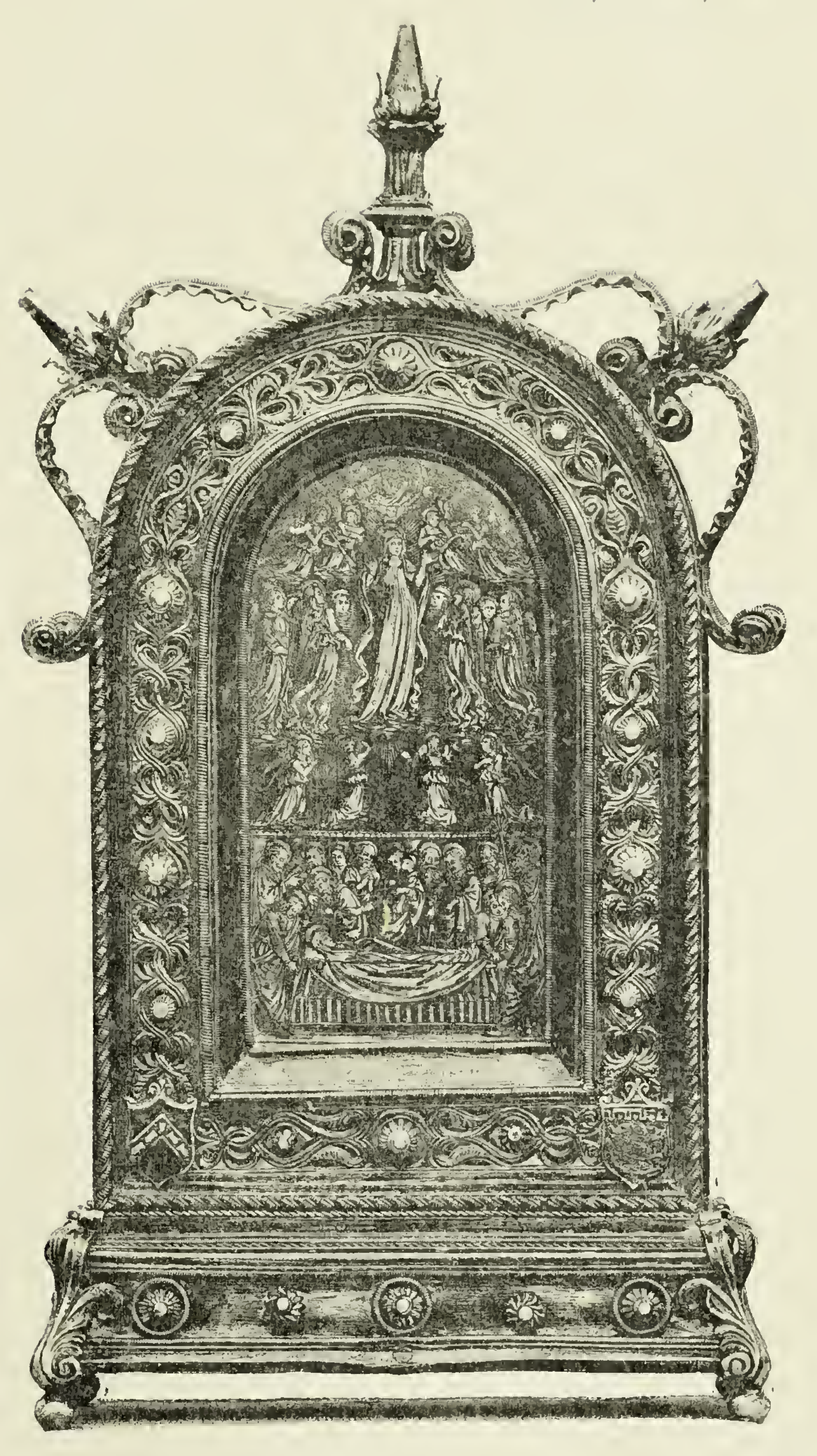
en caractères gothiques. Le couvercle bombé est surmonté d'une croix.



Le pied à nœud sphérique est découpé à jour et il est surmonté de six graines dorées formant culot à la panse de la pièce.

xv[e] siècle.

Haut., 22 cent.; diam., 85 millim.



N° 199.

204 — CALICE EN ARGENT DORÉ EN PARTIE. Le culot, le pied à lobes et le nœud sphérique sont décorés d'ornements feuillagés et de divers emblèmes repoussés.

Espagne. xvi[e] siècle.

Haut., 235 millim.

205 — Deux bas-reliefs circulaires en argent doré, œuvres d'Étienne Delaune, représentant l'un, le Jugement de Salomon, et l'autre, diverses scènes tirées de l'histoire de David.

Chacun de ces bas-reliefs porte comme signature du maître le nom de *Stephanus*.

Diam., 165 millim.

206 — Plateau rond en vermeil, offrant au pourtour du bord des palmettes et des ornements.

Le marli présente une frise en argent ciselé, doré, découpée à jour et rapportée, composée de cariatides de guerriers, de chevaux et d'animaux fantastiques, de rinceaux feuillagés et de figures d'amour et de cavalier.

L'ombilic, formé d'une rosace à feuillages découpés, offre à son centre des rinceaux ainsi que deux oiseaux fantastiques affrontés.

Le piédouche gravé présente à sa base des groupes de fruits en relief.

xvie siècle.

Haut., 65 millim.; diam., 31 cent.

207 — Plateau rond sur pied à nœud, en argent repoussé et doré. Le pourtour du plateau représente en plusieurs scènes le Triomphe de la religion. L'ombilic offre un paysage avec cours d'eau animé par divers personnages et présente à son centre un écusson armorié surmonté d'une couronne.

Le pied est décoré de têtes de chérubins, de mascarons, de cariatides et d'ornements.

La date de 1562 est répétée deux fois sur des cartouches ainsi que sur l'arbre du Paradis.

Portugal. xvie siècle.

Haut., 180 millim.; diam., 275 millim.

208 — Plateau rond à bord relevé, en argent repoussé et doré. Sur le marli, les Sept Arts de rhétorique représentés par des figures allégoriques de femmes assises sous des draperies; au fond, des groupes de personnages, des cavaliers ainsi que des arabesques et des châteaux forts, et le centre est occupé par un écusson armorié.

xvie siècle.

Diam., 29 cent.

209 — Coupe ronde en argent repoussé et doré, représentant en bas-relief diverses scènes de l'Ancien Testament. Dans un nuage et en caractères hébraïques le nom de *Jehova*.



Le piédouche à balustre est décoré de médaillons renfermant un canard, de groupes de fruits et d'ornements, et porte un écusson d'armoiries.

Allemagne. XVIe siècle.

Haut., 110 millim.; diam., 175 millim.

210 — VIDRECOME EN VERMEIL à bord évasé portant des ornements gravés ainsi qu'une inscription en vieil allemand qui se traduit ainsi :

Ce gobelet a été fait du poignard de Gerold de Secken, conquis par moi Francz de Ligricz à la bataille de Moncontour. Ledit Gerold commandant un régiment de lansquenets.

Content au 3 octobre je dis en vérité en l'an 1569.

Il repose sur un balustre en forme de vase orné de têtes de chérubins en relief et garni de trois petites consoles. La base présente en bas-relief une scène de jeux de tritons.

Allemagne. XVIe siècle.

Haut., 21 cent.

211 — VIDRECOME à couvercle et pied profilé en argent doré, décoré d'ornements et d'entrelacs gravés. Le bouton du couvercle surélevé présente à sa partie supérieure des groupes de fruits et des ornements en relief.

Allemagne. XVIe siècle.

Haut., 31 cent.

212 — HANAP en argent doré en partie, à bandeau saillant au pourtour, poignée à volute et goulot orné.

Espagne. XVIe siècle.

Haut., 175 millim.

213 — PETITE BOÎTE OVALE en argent. Le couvercle repoussé représente Mars, Vénus et l'Amour dans un paysage. Un appendice garni d'un anneau est fixé au pourtour de la boîte à la partie supérieure du sujet.

Travail de la fin du XVIe siècle.

Long., 55 millim.; larg., 38 millim.

214 — TASSE A VIN de forme circulaire, en vermeil, avec anse trilobée rattachée à la pièce à l'aide de rivets à têtes très saillantes placées à l'intérieur de la coupe.

Cette pièce, qui nous paraît remonter au XVe siècle, a reçu au XVIIe un travail de repoussé assez barbare qui représente Bacchus sur un tonneau.

Haut., 80 millim.; diamètre sans l'anse, 155 millim.

HORLOGERIE

215 — Horloge astronomique de la Renaissance en cuivre gravé et doré, de forme oblongue, avec colonnettes ciselées aux angles et dôme découpé à jour composé de sujets de chasse et d'enroulements avec chevaux ailés aux arêtes et couvrant les timbres.

La base à gorge est décorée de bas-reliefs qui représentent le Triomphe de la femme, d'après *Hans Sebald Beham.*

Les deux faces principales portent chacune divers cadrans ornés ainsi que des figures de femmes rapportées en relief. Les faces latérales également gravées et portant aussi divers cadrans sont mobiles et permettent de voir le mouvement qui est en fer.

Une des faces latérales porte l'inscription suivante : Me fecit Chasparvs . Bohemvs in viaenna. Avstria anno 1568.

Le poinçon du maître se voit plusieurs fois répété sur le mouvement et un des cadrans se compose de trois disques mobiles gravés sur les deux faces et superposés.

Haut., 25 cent.; long., 18 cent.; larg., 11 cent.

216 — Nef en cuivre ciselé, gravé et doré. La pièce est dans sa presque totalité travaillée au repoussé. Les figures ainsi que quelques accessoires sont fondus.

La partie supérieure de la base ovale, de laquelle émergent deux tritons ailés qui supportent la nef, figure des animaux aquatiques. La nef dont les voiles sont gonflées est garnie de canons et de guerriers. Autour du mât, sur le pont et dans la hune, sont des rondes de guerriers automatiques se mouvant au bruit des sonneries de l'horloge placée à la poupe dans un bâtiment carré armé de canons et surmonté de deux édicules à colonnes superposées qui renferment le timbre.

Sur les quatre faces de l'horloge sont cinq cadrans.

Sur la nef sont repoussés des tritons et des néréides et la proue est un petit édicule à l'abri duquel quatre personnages prennent part à un festin. Les différents personnages portent un costume à robe et à turban qui se rapproche du costume hongrois.

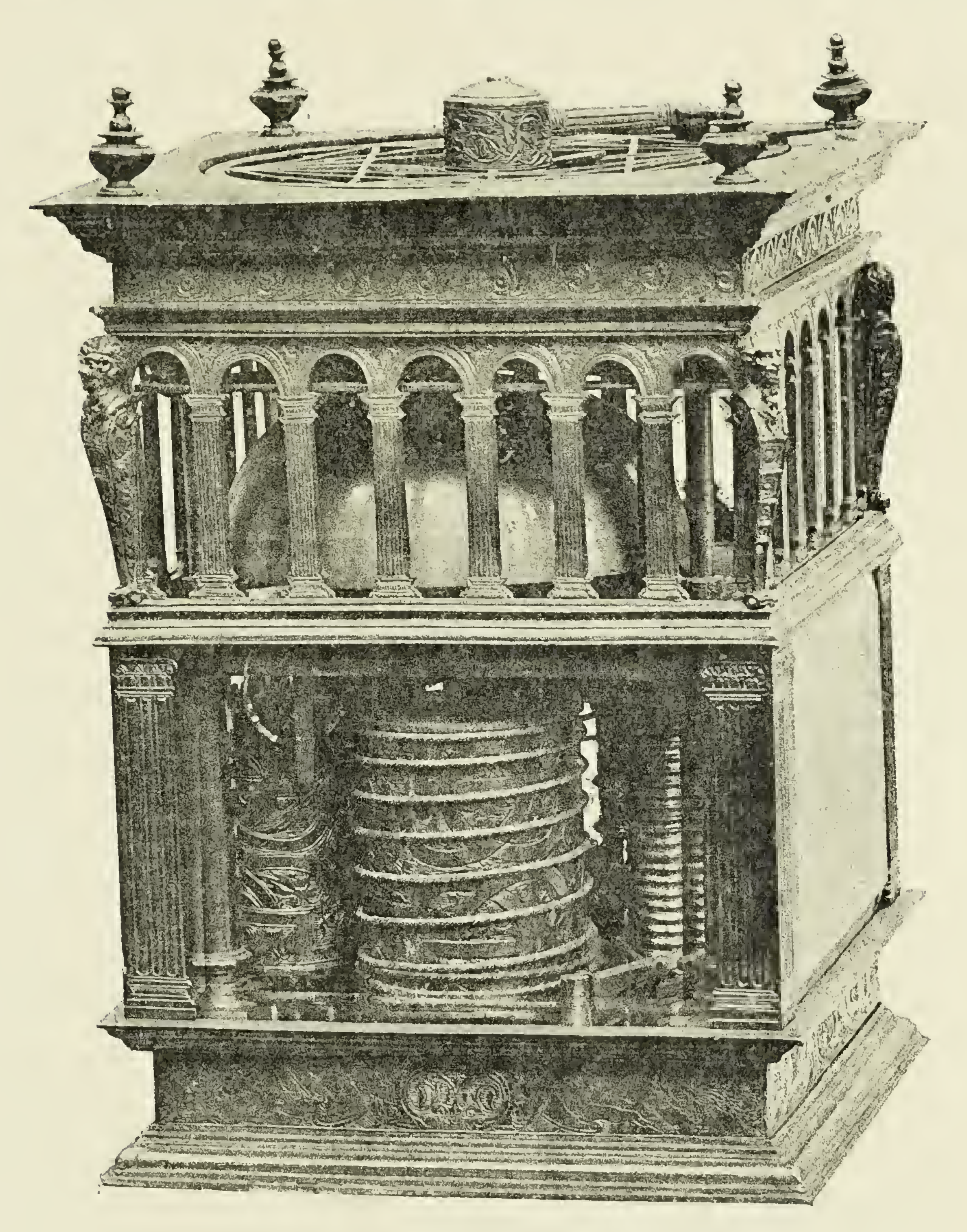
Cette pièce porte le poinçon de la ville d'Augsbourg et un poinçon d'artiste aux initiales B. S.

Travail du XVIe siècle.

Haut., 86 cent.; larg.; 53 cent.



217 — Horloge carrée de forme monumentale, avec cadran horizontal et système planétaire en cuivre gravé et doré à deux étages. Le mouvement gravé et doré est placé dans une cage dont les angles sont garnis de pilastres



N° 217.

ioniques. La sonnerie placée au-dessus est encadrée d'arcatures à plein cintre et les angles sont formés de cariatides de faunes s'échappant de consoles ornées.

Le fond de la pièce, décoré d'ornements gravés, porte le nom de *Nicolas Feav, à Mercelle.* XVI[e] siècle.

Haut., 190 millim.; larg., 130 millim.

218 — Horloge horizontale de forme carrée, en cuivre doré, à pieds découpés et enrichie de moulures, d'écoinçons et de mascarons rapportés en argent repoussé. Le mouvement gravé porte le nom de *Georg Braun*, *Augsburg*. XVIIe siècle.

Haut., 100 millim.; diam., 160 millim.

219 — Petite horloge carrée en cuivre gravé et doré, décorée de rinceaux et de mascarons. Le dessus campanulé est découpé à jour et flanqué de quatre petits lions assis.

Allemagne. XVIe siècle.

Haut., 13 cent.

220 — Montre de forme ovale dont le pourtour et le cadran en argent sont couverts de rinceaux, de figures et de mascarons finement gravés.

Le couvercle et le fond en cuivre doré présentent deux sujets en bas-relief, dont l'un est une scène de sacrifice et l'autre un couple couronné par l'Amour. A l'intérieur du fond est un cadran solaire et une boussole, et le mouvement porte la signature *Flaut* Æ.

France. XVIe siècle.

Long., 68 millim.; larg., 38 millim.

221 — Montre ovale à boîtier en cuivre doré et cadran en argent émaillé. Le mouvement porte le nom de *Carl Schmidt*. XVIe siècle.

Long., 62 millim.; larg., 38 millim.

222 — Montre de forme octogone allongée, en cristal de roche, avec cadran et monture en or émaillé à fleurs sur fond blanc.

Le mouvement porte le nom gravé de *Jean de La Combe, Amsterdami*. XVIIe siècle.

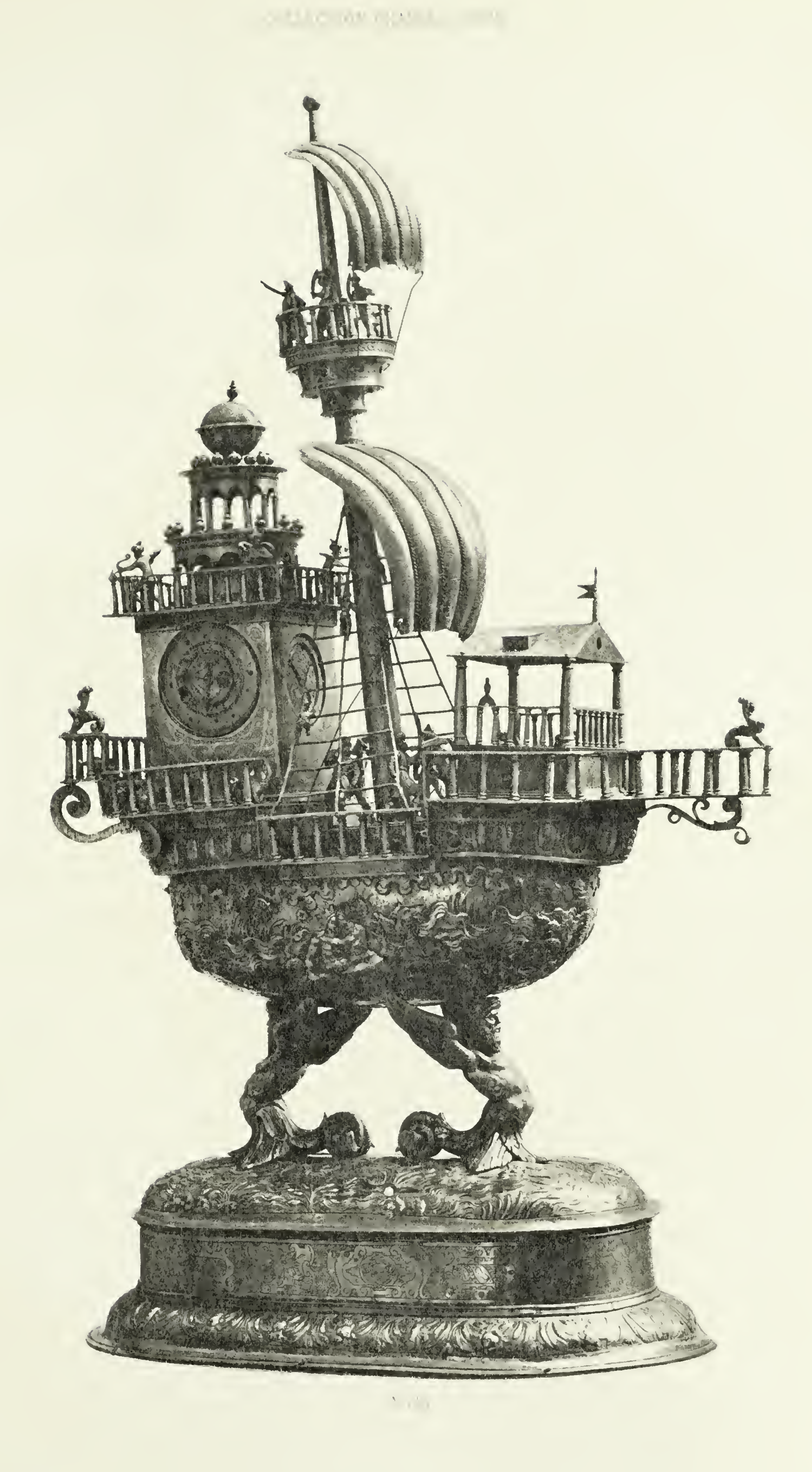
Haut., 48 millim.; larg., 31 millim.

COFFRETS

223 — Coffret oblong à couvercle bombé, en bois, couvert de bas-reliefs exécutés en pâte, rehaussés de peinture et de dorure et représentant au pourtour des figures de saints personnages, des ornements et des attributs variés. Le couvercle offre le sujet de l'Annonciation.

Venise. XIVe siècle.

Haut., 220 millim.; larg., 290 millim.



224 — Coffre oblong à couvercle bombé en bois, couvert de reliefs en pâte gravée et dorée, décoré de figures, d'oiseaux et d'ornements.

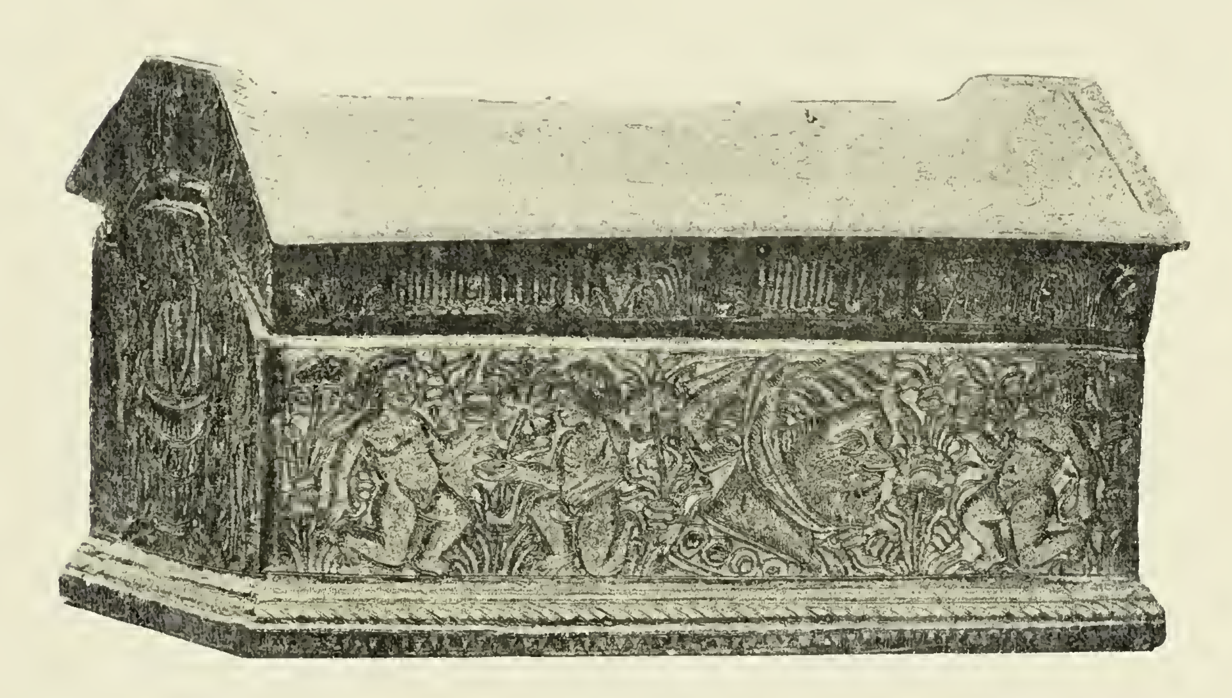
Travail vénitien. xive siècle.

Haut., 20 cent.; long., 34 cent.

225 — Coffret oblong à couvercle à pans, en cuir gravé rehaussé de peinture et de dorure. L'extérieur présente des jeux d'enfants, des scènes de vendange, Hercule étouffant Antée, des ornements et diverses devises galantes en vieux français. La pièce offre à l'intérieur un décor analogue, mais sans figures, et porte l'inscription : l'an mil ccccIIIIxxvvI (1491).

France. xve siècle.

Haut., 12 cent.; long., 20 cent.



N° 225.

226 — Coffre oblong du xve siècle, garni de ferrures découpées à jour.

Haut., 26 cent.; larg., 52 cent.

227 — Coffret oblong à couvercle légèrement bombé et à recouvrement en bois sculpté rehaussé de dorure et décoré de fleurs arabesques en relief de style oriental. L'intérieur du couvercle présente en décor d'or, deux anges en adoration devant le monogramme du Christ ainsi que des rinceaux fleuris. xvie siècle.

Haut., 13 cent.; long., 37 cent.; larg., 29 cent.

228 — Coffret oblong en bois d'ébène décoré sur chacune de ses faces d'encadrements peints sur fond d'or représentant des génies couchés, des mascarons, etc. Sa garniture en argent ciselé se compose d'une serrure carrée avec

fermail, d'une poignée et de deux charnières; ces dernières décorées de têtes en relief. xvie siècle.

Haut., 125 millim.; long., 25 cent.

BRONZES D'ART

229 — Mortier en bronze de forme cylindrique, évasé à sa partie supérieure



N° 229.

et à deux anses têtes de dauphins et enroulements feuillagés. Il est décoré au pourtour d'un bandeau placé entre deux frises. L'une de ces dernières présente en bas-relief des sujets de chasse au sanglier, des oiseaux, des groupes de génies et deux mains enlacées dans deux lettres M. La frise

supérieure offre des médailles soutenues par des génies ailés qui se terminent par des rinceaux.

Le bandeau présente des guerriers à cheval et combattant, des nymphes musiciennes, la figure deux fois répétée d'un guerrier nu armé d'un arc, debout, et des ornements variés.

Italie. Premier quart du xvie siècle.

Haut., 21 cent.; diam., 18 cent.

230 — Buste d'Annibal Carvs, en bronze, grandeur nature, avec chlamyde en marbre brèche de Sicile. Le piédouche de même matière présente sur sa face principale un cartouche de noir antique portant le nom *d'Annibal Carvs*, gravé en creux.

Italie. xvie siècle.

Haut., 79 cent.; larg., 54 cent.

231 — Figure d'enfant nu assis, en bronze, représentant l'Innocence. Il offre une grappe de raisin à un lézard posé sur sa jambe.

Bronze italien. xvie siècle.

Haut., 36 cent.; larg., 40 cent.

232 — Deux chenets en bronze composés des figures allégoriques de la Paix et de la Guerre.

Chacune d'elles repose sur un plateau placé à la partie supérieure d'un vase ovoïde accosté de deux figurines de génies ailés debout. Patine brun foncé.

Italie. xvie siècle.

Haut. 84 cent.

233 — Laocoon et ses fils. Groupe en bronze de travail italien et du xvie siècle.

Hauteur sans le socle en bois, 30 cent.; larg., 24 cent.

234 — Deux urnes couvertes en bronze. Elles présentent dans leur pourtour des figures de divinités de la Fable en bas-relief. Leurs culots sont godronnés et les couvercles sont décorés de feuilles ornementales.

Italie. xvie siècle.

Haut., 49 cent.; diam., 26 cent.

235 — Terme de femme à mamelles pendantes, s'échappant d'un tronc d'arbre entouré de feuilles de lierre.

Italie. xvie siècle.

Haut., 58 cent.

236 — Statuette-applique d'Abondance debout, tenant une corne d'abondance, en bronze doré.

Italie. xvie siècle.

Haut., 107 millim.; larg., 56 millim.



N° 232.

237 — Écritoire formée d'une figurine de satyre debout portant une coupe sur la tête et reposant sur une base triangulaire garnie d'un godet décoré de feuilles en relief.

Italie. xvie siècle.

Haut., 25 cent.

238 — Écritoire formée d'une figure de satyre reposant sur une base triangulaire et portant de sa main droite surélevée une sphère céleste servant de godet.

Italie. xvie siècle.

Haut., 25 cent.; larg., 14 cent.

239 — Statuette : Amour debout armé de son carquois et dans l'attitude de tirer de l'arc.

Italie. xvie siècle.

Haut., 16 cent.

240 — Plaquette rectangulaire en hauteur, en bronze, offrant sous des arceaux supportés par des colonnettes et en deux registres les figures des évangélistes accompagnés de leurs symboles. Des rosaces quadrangulaires décorent les angles.

Italie. xvie siècle.

Haut., 77 millim.; larg., 58 millim.

OBJETS VARIÉS

241 — Triptyque composé de soixante-quatre miniatures sur vélin, attribuées à *Roger van der Weyden*, mesurant chacune 0^m,068 de hauteur sur 0^m,052 de largeur et représentant des scènes tirées de la vie du Christ.

La monture, en bois peint à l'imitation du marbre, est rehaussée de moulures dorées.

Haut., 40 cent.; largeur, ouvert, 1 m. 8 cent.

242 — Statuette en bronze. Page agenouillé, vêtu du costume en usage au xive siècle et tenant les mains disposées pour recevoir des flambeaux.

Travail du temps.

Haut., 20 cent.

243 — Deux figurines de guerriers accroupis, portant l'armure de la fin du xve siècle.

Travail du temps. Bronze doré.

Haut., 85 millim.

244 — Petite fontaine-applique en étain, modèle à pans et à couvercle. Elle est décorée de bas-reliefs représentant des satyres, des mufles de lion, des mascarons et des figures de génies.

Allemagne. xvie siècle.

Haut., 35 cent.

245 — Peigne en argent de forme contournée, présentant, sur ses deux faces découpées à jour, des rosaces et des feuilles rapportées en or.

xviie siècle.

Larg., 96 millim.

246 — Lustre gothique à huit lumières, en cuivre jaune, à branches découpées à jour, couronne à sa partie supérieure et figurines sous des motifs d'architecture décorant la tige.

Quatre bas-reliefs représentant les Évangélistes ont été rapportés sur la partie inférieure du lustre.

Haut., 1 m. 10 cent.; diam., 80 cent.



N° 232.

247 — Mitre du xve siècle couverte d'un décor représentant diverses scènes tirées de la vie du Christ exécutées à l'aide de plumes colorées appliquées sur un fond de tissu.

MEUBLES EN BOIS SCULPTÉ

248 — Grande table Renaissance de forme rectangulaire, en bois de noyer sculpté, supportée par deux piliers composés chacun de deux cariatides d'animaux fantastiques à têtes de béliers, de deux enfants nus debout et d'un cartouche d'entre-deux de forme ovale, avec groupe de fruits au-dessous.

Les deux piliers sont reliés à leur partie supérieure par un motif d'ornements et de volutes découpés formant tablier et, à leur base, par une forte traverse ornée et à gorge. Cette traverse a été refaite.

Travail bourguignon. xvie siècle.

Haut., 1 mètre; long., 3 m. 35 cent.; largeur, 96 cent.

249 — Grande table a rallonges, en bois de noyer, supportée par deux piliers composés chacun d'une cariatide de femme terminée par une gaine et de deux rinceaux à volutes feuillagées et à griffes de lion. Ces piliers sont reliés par une forte traverse supportant des arcatures à plein cintre, qui reposent sur des balustres.

Travail bourguignon. xvie siècle.

Long., 2 m. 25 cent.; larg., 29 cent.

250 — Table a rallonges, de forme rectangulaire, reposant sur deux piliers en bois de noyer sculpté, composés d'une cariatide ailée et d'enroulements. Ces piliers sont reliés par une traverse ornée, ainsi que par des arceaux supportés par des balustres.

xvie siècle.

Haut., 80 cent.; long., 1 m. 45 cent.

251 — Meuble en bois de noyer, forme dite *Du Cerceau,* à trois arceaux à plein cintre supportés par des colonnes. Dans le vide intérieur, une table à tiroir orné, reposant sur quatre pieds coniques, supporte un caisson orné sur sa face de colonnettes-appliques et dont la porte présente une figure d'Amphitrite debout, sculptée en bas-relief.

xvie siècle.

Haut., 1 m. 43 cent.; larg., 1 m. 18 cent









252 — Meuble forme dite *Du Cerceau*, en bois de noyer sculpté, modèle à colonnes et balustres et portes et tiroirs décorés d'ornements et d'animaux chimériques en relief.

Les côtés sont garnis de portes et de tiroirs.

xvie siècle.

Haut., 1 m. 50 cent.; larg., 1 m. 10 cent.

253 — Crédence du temps de Louis XII, en bois de noyer sculpté. Elle ferme à trois portes avec tiroirs au-dessous, et elle est décorée de rinceaux, de candélabres, d'oiseaux fantastiques, de coupes de fruits, etc. La porte centrale est armoriée et les pentures sont en fer forgé de l'époque.

Haut., 1 m. 55 cent.; larg., 1 m. 74 cent.

254 — Meuble à deux corps et à fronton découpé, de style Renaissance, en bois de noyer sculpté incrusté de marbre noir veiné de blanc. Les quatre portes sont ornées de panneaux sculptés en bas-relief, qui datent du milieu du xvie siècle et qui représentent des figures allégoriques et des attributs.

Haut., 2 m. 25 cent.; larg., 1 m. 12 cent.

255 — Bahut en bois de noyer, décoré sur sa face d'un bas-relief représentant Joseph reconnu par ses frères, encadré de deux montants à figures de femmes debout et de traverses, sculptées à palmettes et à figures allégoriques des éléments.

France. xvie siècle.

Haut., 82 cent.; larg., 1 m. 51 cent.

256 — Stalle en bois de noyer sculpté, avec siège ouvrant godronné au pourtour, reposant sur des balustres. Le dossier, dont les montants sont ornés de cariatides, présente à son centre un motif d'architecture à plein cintre. Les appuis-bras sont supportés par des balustres.

xvie siècle.

Haut., 1 m. 74 cent.; larg., 66 cent.

257 — Fauteuil en bois sculpté, à pieds droits formés de colonnettes, dossier à pilastre central et fronton découpé. Les appuis-bras se terminent par des têtes de béliers. Ce meuble a subi des restaurations.

xvie siècle.

Haut., 1 m. 28 cent.; larg., 57 cent.

258 — Cabinet en bois sculpté, fermant à portes et tiroirs décorés de bas-reliefs composés de mascarons, d'animaux grotesques et d'ornements variés.

Espagne. xvie siècle.

Haut., 61 cent.; larg, 1 m. 7 cent.

259 — Cabinet analogue à celui qui précède. La porte centrale de celui-ci présente un buste de femme dans une couronne composée de fruits et de feuillages.

Mêmes travail et époque.

Haut., 46 cent.; larg., 98 cent.

260 — Deux portes de meuble en bois de noyer sculpté, offrant, dans un cartouche en hauteur, les figures de Mars et de Vénus exécutées en bas-relief. Au pourtour, des trophées d'armes et encadrements à moulures.

xvie siècle.

Haut., 77 cent.; larg., 41 cent.

261 — Deux portes pliantes ornées chacune de huit panneaux en bois sculpté, à têtes saillantes dans des couronnes de laurier et entourées de lauriers. Elles ont conservé leurs ferrures du temps.

Haut., 1 m. 85 cent.; larg., 82 cent.

262 — Porte en bois sculpté, décorée de deux panneaux portant des armoiries en bas-relief exécutés dans le goût des travaux du xve siècle.

Haut., 2 m. 20 cent.; larg., 85 cent.

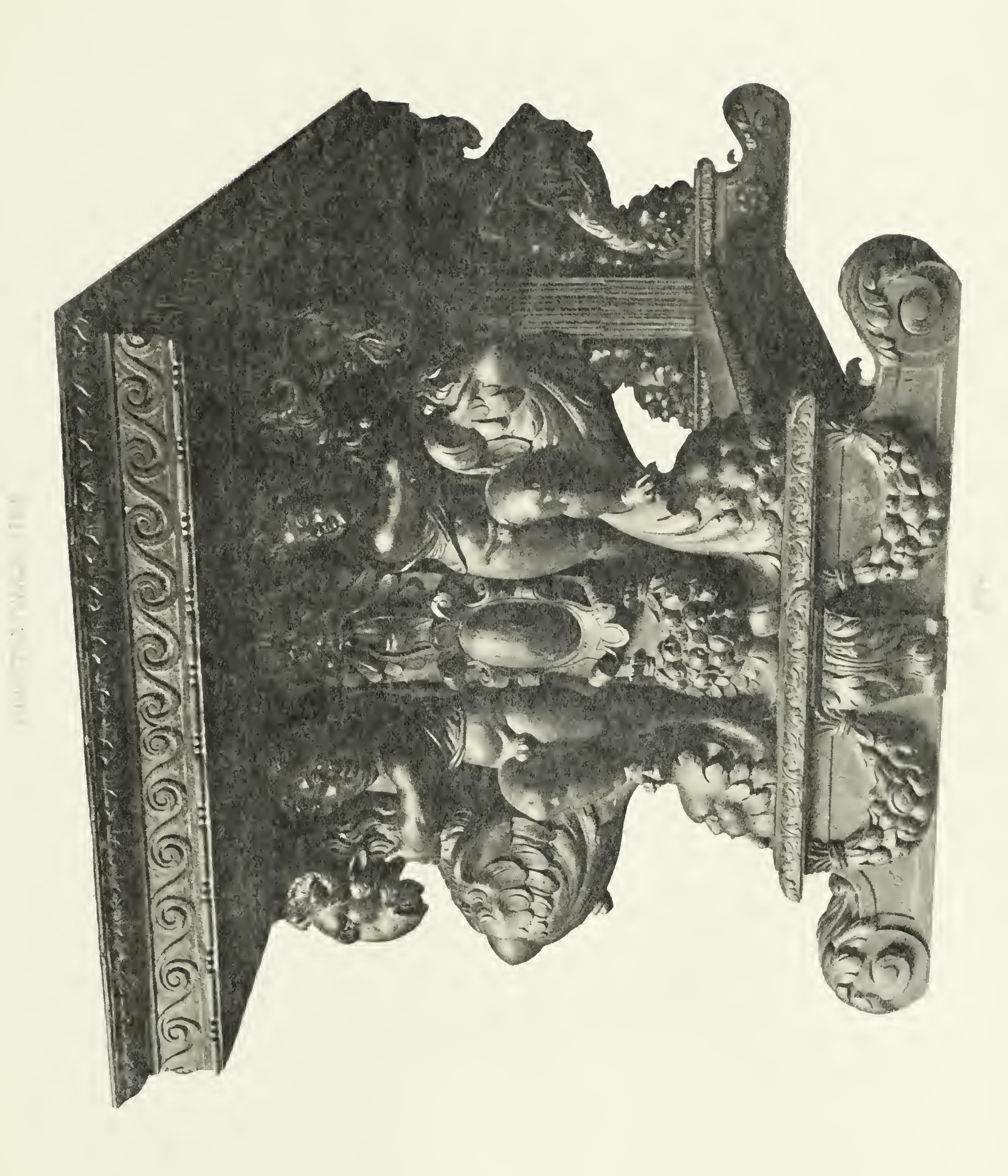
TABLEAUX

263 — École italienne du xve siècle. Trois saints personnages vus à mi-corps, peints à la détrempe sur fond d'or.

Haut., 1 m. 40 cent.; larg., 63 cent.

264 — Hans Baldung Grun : Saint Michel terrassant le démon.

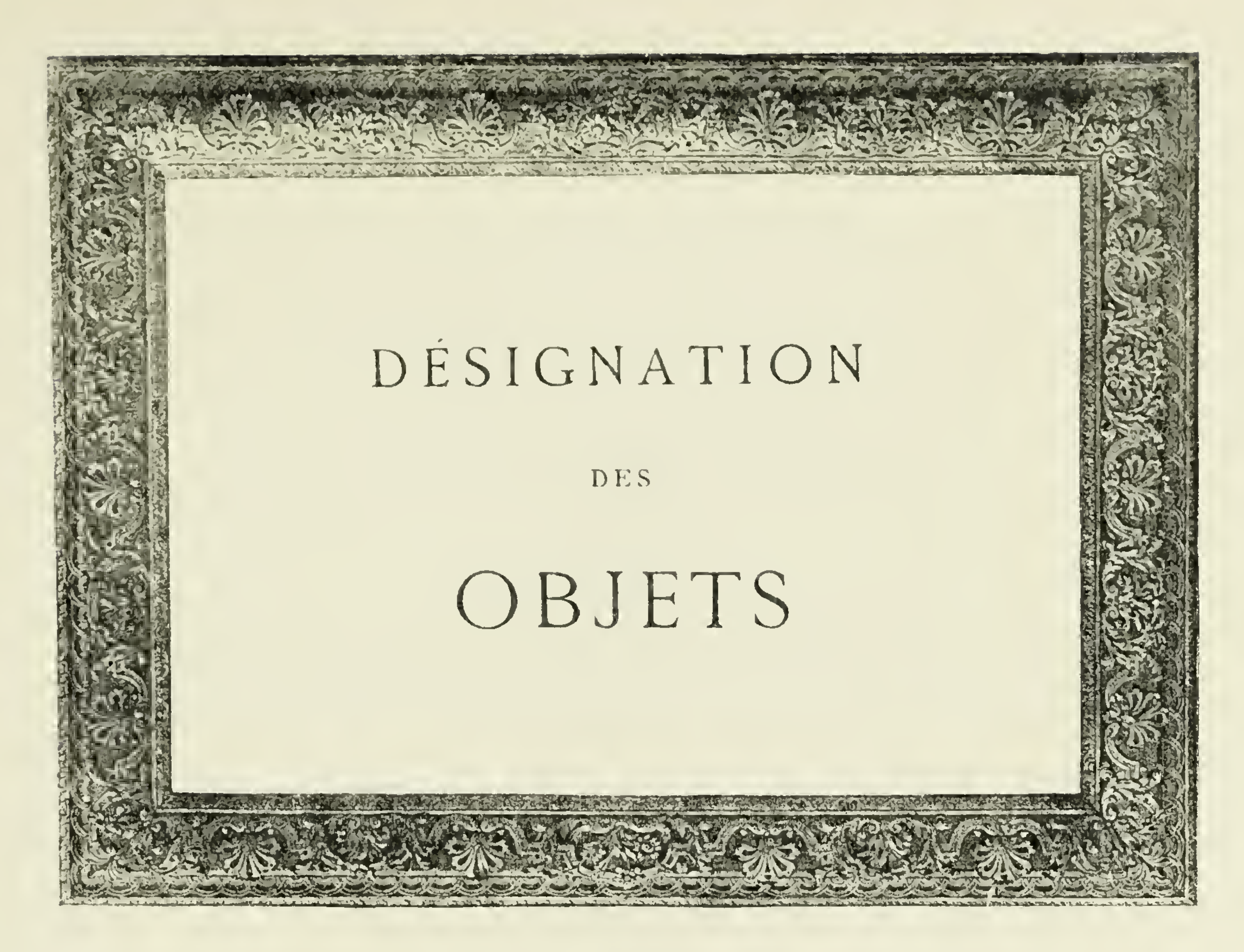
Haut., 1 m. 90 cent.; larg., 75 cent.



XVIIe ET XVIIIe SIÈCLES



N° [illegible]



DÉSIGNATION
DES
OBJETS

N° 364.

PORCELAINES DE SÈVRES

265 — Pendule du temps de Louis XV, à cadrans tournants placés dans un vase ovoïde en ancienne porcelaine de Sèvres pâte tendre, fond gros bleu uni, garni d'une riche monture en bronze ciselé et doré composée de festons de fleurs, et d'un serpent enroulé autour du piédouche et marquant les heures. La base carrée, à tore de laurier, présente sur trois de ses faces des plaques de vieux Sèvres pâte tendre à fond bleu, décorées en couleurs, de trophées d'instruments de mathématique et d'un Amour assis sur des nuages figurant l'Astronomie. Chacune de ces plaques est encadrée de festons de fleurs en bronze doré. Mouvement de *Charles Dutertre, à Paris.*

Haut., 53 cent.; larg., 19 cent.

266 — Vase ovoïde, forme dite pot pourri, en ancienne porcelaine de Sèvres pâte tendre, fond bleu turquoise, à double médaillon marines encadrés d'ornements dorés. Époque Louis XV.

Le couvercle, découpé à jour et surmonté d'une fleur, est d'une époque postérieure.

Hauteur totale, 34 cent.; diam., 22 cent.

267 — Plaque rectangulaire en hauteur, en ancienne porcelaine tendre de Sèvres, décorée du buste de Louis XV de profil à droite, peint en grisaille et placé au centre d'une couronne de fleurs et de feuillages en couleurs.

Haut., 24 cent.; larg., 18 cent.

PORCELAINES DE SAXE

ET AUTRES

268 — Lustre en ancienne porcelaine de Saxe, à douze branches porte-lumières, composé d'ornements rocaille, de fleurs en haut-relief, de pendentifs de fleurs, de crosses, de volutes et de quatre figures de femmes musiciennes en ronde bosse; le tout décoré en couleurs avec rehauts de dorure.

La tige se termine, à sa partie inférieure, par un vase à pans et à consoles, avec quadrillages découpés à jour et bouquets de fleurs peints en couleurs. Époque Louis XV.

Haut., 80 cent.; diam., 90 cent.

269 — Vase en forme de potiche à couvercle, en ancienne porcelaine de Saxe gaufrée, à quadrillages et rosaces en relief, et enrichi de branches de fleurs rapportées en haut-relief et décorées au naturel.

Le couvercle, décoré de même, est surmonté de deux canaris en ronde bosse.

Il repose sur un socle rocaille du temps de Louis XV, en bronze doré.

Hauteur totale, 56 cent.

270 — Le Char de Vénus. Groupe en ancienne porcelaine de Saxe, monté sur un socle rocaille en bronze doré. La Déesse, assise sur un char traîné par deux cygnes, est accompagnée par un Amour armé d'une flèche.

Hauteur totale, 28 cent.; larg., 34 cent.

271 — Cabaret en ancienne porcelaine de Saxe, à bords gaufrés à l'imitation de vannerie, décoré d'insectes en couleurs sur fond blanc, et à anses et goulots ornés de têtes humaines en ronde bosse décorées au naturel.

Il se compose d'une théière, une cafetière, un pot à crème, un sucrier, un plateau à sucre, un bol, un flacon à thé et quinze tasses hautes et basses. Comme aux grandes pièces, les anses des tasses sont formées d'enroulements dorés et de têtes de femmes en ronde bosse coiffées de plumes.





N° 276.

272 — Deux vases de forme ovoïde renversée à côtes, sur piédouche cannelé et à deux anses contournées, en ancienne porcelaine de Chelsea, fond gros bleu à riches rehauts d'or et décor d'oiseaux et d'arbustes également en or. Ils reposent sur des socles de même porcelaine et de même décor, ornés de têtes de béliers et de festons de laurier dorés en relief.

Hauteur totale, 64 cent.

PORCELAINES DE CHINE
ET DU JAPON
NON MONTÉES

273-274 — Quatre grands vases en forme de balustre, à couvercle surmonté d'un chien de Fô assis, en ancienne porcelaine de Chine, à décor en émaux de la famille rose. Ils offrent dans leur pourtour des rochers fleuris, des arbustes variés et de larges pivoines dont quelques-unes sont dorées. La partie supérieure de la panse présente une collerette de lambrequins bordés d'émail bleu clair et décorés de fleurs en couleurs sur fond bleu. La gorge est semée de bouquets de fleurs et le bord supérieur présente une double grecque émaillée bleu et blanc.

Le couvercle est couvert d'un décor analogue à celui des vases.

Chacun de ces vases est supporté par un enfant debout sur des rochers, en bois sculpté avec draperies dorées.

Hauteur des vases, 1 m. 25 cent.
Hauteur des figures, 1 m. 42 cent.
Hauteur totale, 2 mètres.

275 — Très grand vase en forme de potiche élancée, à couvercle, en ancienne porcelaine de Chine, décoré d'arbustes, de larges fleurs, de fruits, d'oiseaux et d'insectes en émaux de la famille rose. Le couvercle est surmonté d'un chien de Fô assis, en bois peint et rehaussé de dorure.

Hauteur totale, 1 m. 30 cent.

276 — Deux potiches de forme surbaissée en ancienne porcelaine de Chine, couvertes d'un riche décor émaillé en couleurs et rehaussé de dorure. A leur base, des compartiments à fond rouge et vert sont décorés d'ornements. Au pourtour de la panse, course d'amazones dans un parc, en présence d'un groupe de personnages placés dans une tribune. Au-dessus,



N° 277.

des cercles enlacés renfermant des fleurs et des feuillages; sur le col, une couronne de fleurs arabesques.



N° 279.

Les couvercles sont décorés de figures d'amazones et d'une frise composée de cercles fleuris analogues à ceux des potiches. Ils sont surmontés de chimères en pâte décorées à froid.

Haut., 87 cent.



N° 280.

277 — Deux vases en forme de potiche surbaissée et à couvercle, en ancienne porcelaine de Chine, décorés en émaux de la famille rose avec rehauts de dorure.

Ils présentent au pourtour de la panse des courses d'amazones ainsi que diverses habitations animées de personnages. A la partie supérieure des vases, des médaillons d'attributs sont reliés entre eux par un clathrage d'or sur fond rouge. Au-dessous, règne une couronne de lambrequins ornés. Les couvercles, surmontés de boutons unis, présentent un décor analogue à celui des vases.

Haut., 81 cent.; diam., 47 cent.

278 — Deux grands cornets en ancienne porcelaine du Japon à décor bleu et parties laquées en relief à décor de fleurs en or et couleurs.

Haut., 62 cent.

PORCELAINES DE CHINE

MONTÉES

279 — Vase ovoïde en ancien céladon gaufré et émaillé vert d'eau de la Chine décoré de godrons et de branches fleuries en relief.

Il est garni d'une très riche monture en bronze ciselé et doré du temps de Louis XV, composée d'une base oblongue ornée de palmettes et de coquilles et flanquée de rinceaux. Le col, composé d'enroulements et d'ornements rocailles, est relié aux anses, formées de mufles de lion tenant de forts anneaux dans leurs gueules, à l'aide d'enroulements feuillagés.

Haut., 74 cent.; larg., 45 cent.

280 — Deux vases cylindriques et à gorge, en ancienne porcelaine de Chine, décorés en émaux de la famille verte, de fleurs arabesques et de dragons sur fond rouge brique et à réserves circulaires renfermant des fleurs ornementales sur fond vert.

Ils sont garnis haut et bas de montures du temps de Louis XVI en bronze doré, ciselées à feuilles et oves.

Haut., 53 cent.

281 — Petite buire en ancienne porcelaine de Chine, décorée d'arbustes et de fleurs en émaux de la famille verte. Elle est garnie d'une monture du temps de Louis XVI, en bronze ciselé et doré.

Haut., 26 cent.

BIJOUX ET ORFÈVRERIE

282 — Médaillon ovale en largeur, composé d'une plaque d'or repoussé et émaillé représentant le petit saint Jean dans un paysage.

Cadre à torsade d'or et attaches émaillées. Époque Louis XIII.

Haut., 57 millim.; larg., 55 millim.

283 — Bijou-pendentif formé d'un mouton en or et perle baroque avec base et chaînettes en or composées d'enroulements et enrichies de perles pendeloques. xviie siecle.

Haut., 54 millim.; larg., 37 millim.

284 — Triptyque cintré à sa partie supérieure, en or gravé et émaillé. Il présente sur les volets les chiffres du Christ et de la Vierge ainsi que des feuillages réservés sur fond bleu; le pourtour est décoré de feuillages émaillés vert et le revers porte l'inscription : Notre-Dame de Fois. Il renferme un petit groupe en bois sculpté, qui représente la Vierge couronnée portant l'Enfant Jésus sur son bras gauche. France. xviie siècle.

Haut., 29 millim.

285 — Cassolette de forme octogone en ivoire, à anses mufles de lion et garnie de plaques d'or gravé découpées. Le couvercle est orné d'un camée sur coquille représentant une tête de lion vue de face. xviie siècle.

Haut., 37 millim.; diam., 32 millim.

286 — Bracelet en or formé d'un bandeau bordé de tresses d'or rapportées et orné de bossettes travaillées au grenetis avec perle fine à leur partie supérieure et séparées par des petits toits garnis de perles d'or.

Haut., 30 millim.; diam., 60 millim.

287 — Cadran solaire avec boussole contenue dans une coquille à double valve en cristal de roche, montée en cuivre doré et avec cadrans gravés dont l'un porte la date de 1636. Cette pièce est accompagnée de son étui en peau de chagrin clouté d'argent.

Haut., 37 millim.; larg., 30 millim.

288 — Deux médaillons ovales en largeur, peints sur émail et représentant des groupes de fruits sur des tables de marbre, xviiie siècle. Cadres à rubans en argent doré.

Hauteur des plaques, 43 millim.; larg., 56 millim.

289 — Petite boite oblongue et à pans en argent gravé et émaillé à ornements variés, fleurs et oiseaux. Ancien travail persan.

Larg., 40 millim.

290 — Plaque rectangulaire en argent repoussé, représentant une scène de sacrifice encadrée d'enroulements, de têtes de chérubins et de guirlandes de fruits.

Italie. xviie siècle.

Haut., 115 millim.; larg., 205 millim.

291 — Médaillon ovale en argent repoussé, représentant le sujet de la Visitation. Dans un cadre en argent doré à ornements découpés. xviie siècle.

Hauteur totale, 92 millim.; larg., 79 millim.

292 — Cassolette ouvrante de forme sphérique, en argent ciselé doré en partie. Chaque compartiment présente à l'extérieur une figurine allégorique d'Amour et, à l'intérieur, chaque couvercle porte le nom d'un parfum. xviie siècle.

Haut., 61 millim.; diam., 38 millim.

293 — Poignée de hanap en argent, formée d'une cariatide de femme dont le corsage est couvert de rinceaux élégants ciselés en relief.

Époque de la Régence.

Larg., 170 millim.

294 — Deux flambeaux hollandais du temps de Louis XVI, en argent ciselé, à base carrée à gorge décorée de médaillons bustes en relief encadrés de lauriers, de rosaces et de guirlandes de fleurs. La tige présente quatre compartiments offrant en relief des attributs divers suspendus à des nœuds de rubans.

Haut., 32 cent.

BRONZES D'ART

295 — Groupe en bronze du temps de Louis XIV, représentant Apollon et Marsyas. Patine brune.

Il repose sur un socle de même style en marqueterie de cuivre et écaille garni de consoles, de moulures et de mascarons en bronze doré.

Hauteur du groupe, 56 cent.; larg., 39 cent.
Hauteur du socle, 61 cent.; larg., 56 cent.

296 — Statuette. Apollon debout armé d'un arc et d'un carquois, posant le pied sur un dragon fantastique. Bronze du xviie siècle muni d'une patine brune.

Hauteur, sans le socle en bois, 66 cent.

297-298 — Deux groupes en bronze du temps de Louis XIV, d'après l'antique, composés chacun de deux figures. L'un représente Antinoüs debout, s'appuyant de la main droite sur un tronc d'arbre. Un enfant nu est assis à ses pieds. L'autre représente Adonis, le coude gauche appuyé sur un tronc d'arbre et regardant un Amour debout placé devant lui. Ce dernier tient un arc de la main gauche.

Haut., 65 cent.

299 — Deux groupes en bronze composés chacun de deux figures. L'un d'eux représente Énée et Anchise, l'autre Pluton et Proserpine ; patine brun clair. xviie siècle.

Hauteur, sans les socles en serpentine, 52 cent.

300 — Deux statuettes d'après l'antique. Vénus de Médicis et Antinoüs debout. Bronzes du xviie siècle, patine brune, sur des socles à tores de feuilles de chêne en bronze ciselé et doré du temps de Louis XVI.

Hauteur totale, 62 cent.

301 — Groupe en bronze du temps de Louis XIV, muni d'une patine brun clair : l'Enlèvement d'Europe, sur socle du temps en marqueterie de cuivre sur écaille de l'Inde à moulures, écoinçons et mascarons en bronze ciselé.

Hauteur totale, 41 cent.; larg., 42 cent.

302 — Statuette en bronze. La Vénus de Médicis. Patine brune. France. xviie siècle.

Elle repose sur un socle carré en bois noir avec plinthe en bronze ciselé et doré du temps de Louis XVI.

Hauteur totale, 56 cent.

BRONZES D'AMEUBLEMENT

PENDULES ET CARTELS

303 — Grande pendule du temps de Louis XIV, en bronze doré. Les angles inférieurs sont ornés de cariatides d'enfants ailés et les angles supérieurs de quatre têtes de boucs. Le bas-relief qui décore la porte vitrée représente l'Astronomie figurée par une nymphe assise et un génie ailé.

Elle est terminée à sa partie supérieure par une figure d'enfant guerrier assis.

Le cadran en cuivre doré est garni de cartouches d'émail avec chiffres décorés en bleu.

La porte postérieure est en marqueterie de cuivre sur écaille de l'Inde.

La partie dômée et le mascaron placé à la partie supérieure du cadran nous paraissent avoir été rapportés.

Haut., 90 cent ; larg., 49 cent.

304 — Pendule du temps de Louis XIV, en bronze ciselé et doré, forme dite œil-de-bœuf à mascaron tête de femme, à large cadran en bronze à cartouches d'émail et reposant sur quatre pieds carrés. Les côtés sont ornés de lyres découpées, la partie supérieure formée d'un dôme découpé est surmontée d'une lampe de forme antique et sa face postérieure, semblable à la face principale, présente à la place du cadran une rosace en marqueterie d'écaille et étain sur fond plaqué d'écaille de l'Inde.

Mouvement de *Gilles Martinot, à Paris.*

Haut., 71 cent.; larg., 35 cent.

305 — Grande pendule de la fin du règne de Louis XV, en bronze ciselé et doré. Elle se compose d'une figure de femme assise, représentant l'Astronomie. Elle tient une longue vue de la main droite et de la gauche un nœud de ruban qui retient des festons de laurier qui entourent le mouvement.

Le socle orné d'une frise découpée à jour est garni à ses angles de consoles feuillagées et présente sur sa face un mufle de lion qui tient dans sa gueule deux branches de chêne; il renferme une musique à carillon.

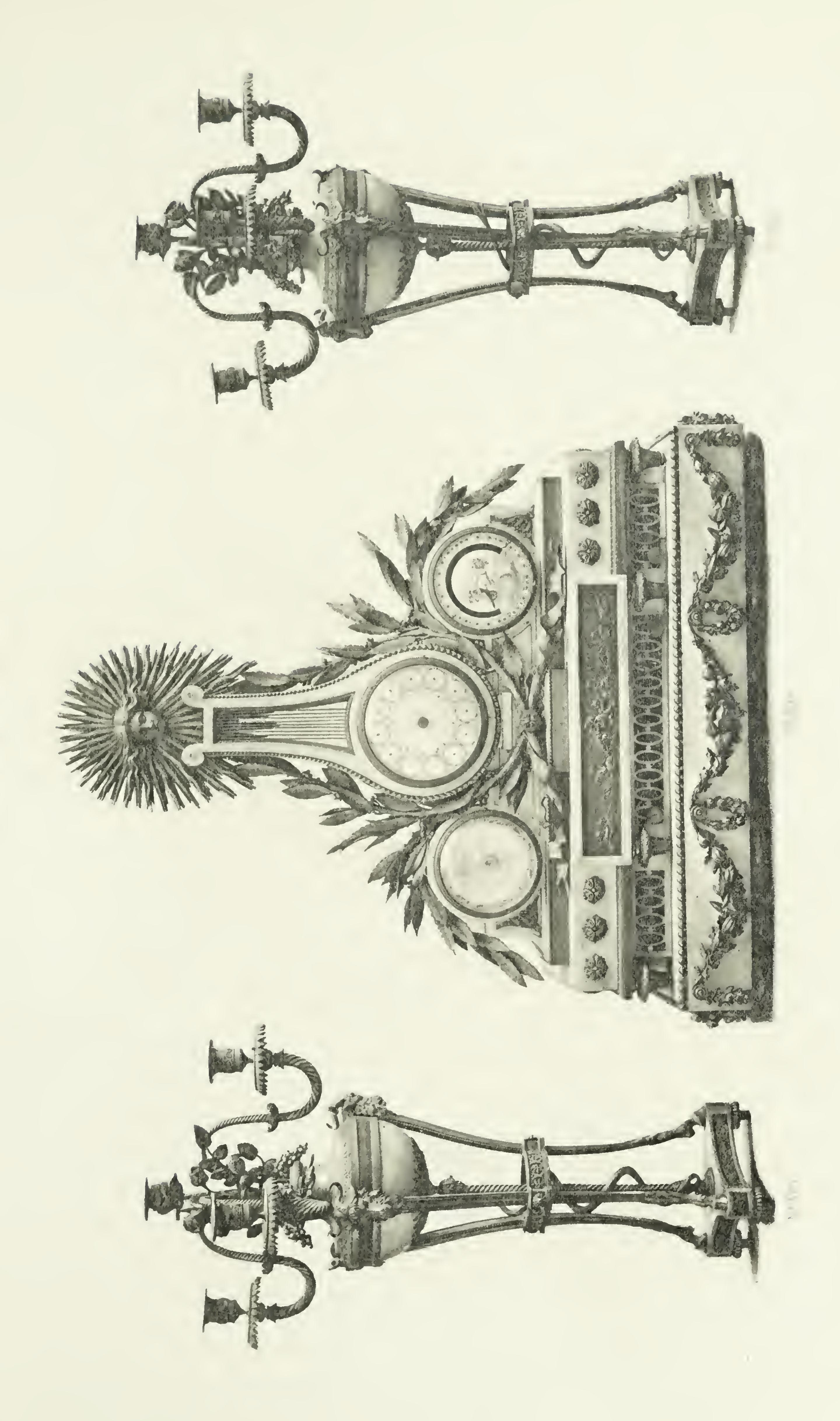
Le cadran porte le nom de : *Viger à Paris.*

Hauteur totale, 51 cent.; larg., 43 cent.

306 — Petite pendule du temps de Louis XV, avec socle, en bronze doré, modèle rocaille, enrichie de branches de fleurs et d'une applique composée d'une musette et de feuillages. Le cadran porte le nom de : *Beauvillain à Paris.*

Haut., 42 cent.; larg., 23 cent.

307 — Très grand cartel du temps de Louis XVI, en bronze ciselé et doré, terminé à sa partie supérieure par un vase à deux anses de forme oblongue et accosté de deux bustes de femmes s'échappant de rinceaux garnis de draperies.



Au-dessous du cadran se trouve une double branche de laurier et un large fleuron décore la partie inférieure de la pièce.

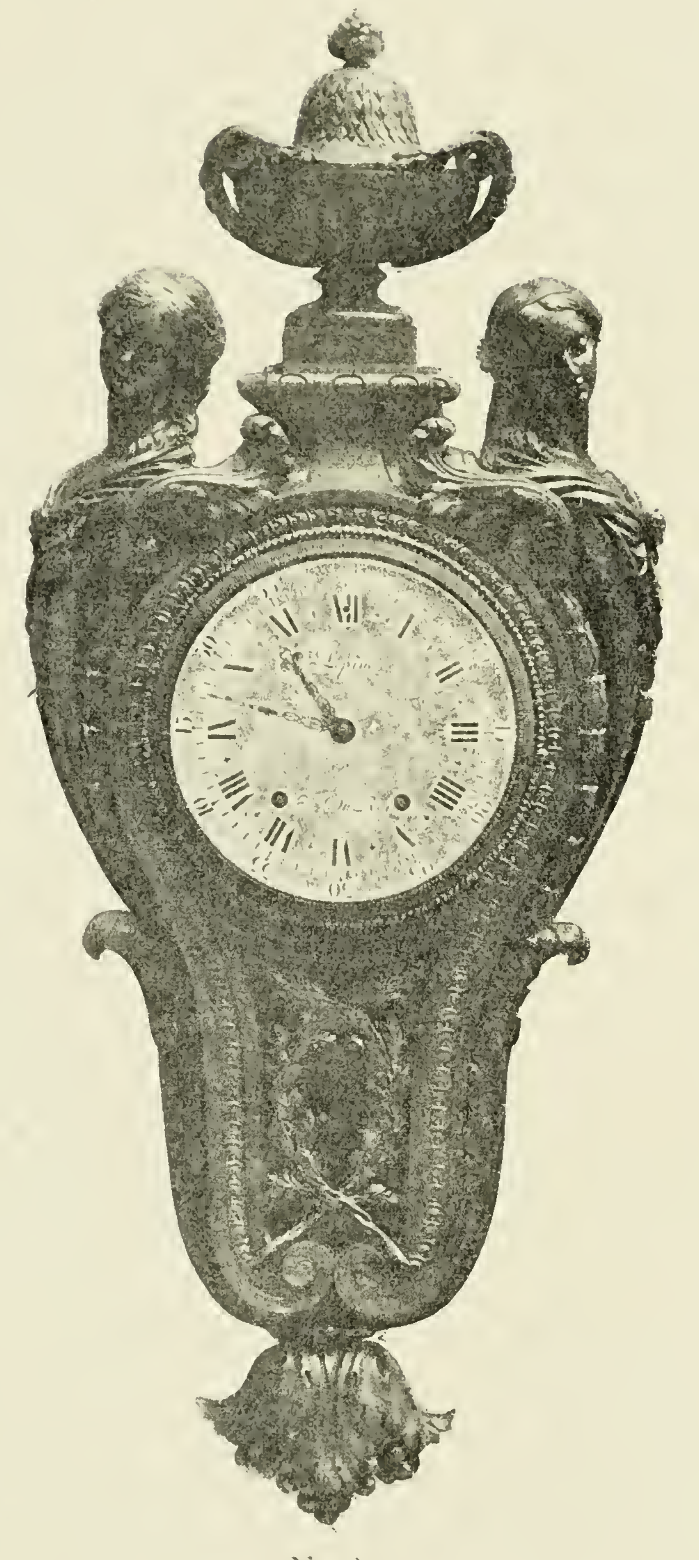
Le mouvement porte l'inscription : *Lépine Hger du Roi Place Louis X4 nº X2*.

Haut., 1 m. 6 cent.; larg., 46 cent.

308 — Cartel du temps de Louis XVI, en forme de vase à patine brune, garni d'une monture en bronze ciselé et doré, composée de deux cariatides ailées, de festons de laurier et d'un socle cul-de-lampe décoré de feuilles et d'un tore de laurier.

Le cadran porte le nom de : *Charles le Roy à Paris*.

Haut., 64 cent.



Nº 307.

309 — Grande pendule du temps de Louis XVI, en marbre blanc et bronze doré au mat. Elle se compose de trois cadrans émaillés par *Coteau* de Sèvres marquant les signes du Zodiaque, les heures dans les principales villes du monde et les heures de nuit et de jour. Ce dernier présente à son centre le char d'Apollon. Ces divers cadrans sont reliés entre eux par des branches de laurier et celui du centre est placé dans une lyre surmontée d'un soleil.

Le socle de marbre blanc est orné de rosaces et d'une frise représentant des jeux d'amours, le tout en bronze doré.

Une galerie découpée à jour relie le socle à un contre-socle également en marbre blanc garni de festons de fleurs et de fruits rapportés

en bronze ciselé et doré et qui contient une musique à timbres.

Mouvement de *Lépine, Horloger du Roi*, et date de *1789* sur un des cadrans.

Haut., 86 cent.; larg., 75 cent.

310 — Grande pendule du temps de Louis XVI, composée d'une figure en bronze vert d'Uranie debout, s'appuyant sur une cage en bronze doré qui contient le mouvement. Ce dernier repose sur un piédestal aussi en bronze doré qui porte sur sa face principale l'inscription : *Scientia et Virtus.* A gauche, un génie ailé en bronze vert est assis sur des livres et une feuille gravée et dorée placée à ses pieds porte l'inscription suivante : *Les 10 principales phases de l'Éclipse du premier Avril 1764.* La base, en bronze ciselé à feuilles et doré, repose sur un socle de marbre bleu turquin. Mouvement de *Lepaute à Paris.*

Hauteur, sans le socle, 66 cent.; larg., 46 cent.

311 — Pendule du temps de Louis XVI en bronze doré, modèle connu sous le nom de : la Liseuse. Un vase de fruits a été rapporté au-dessus de la cage qui contient le mouvement. Ce dernier porte le nom de *Regnault à Paris.*

Haut., 55 cent.; larg., 65 cent.

312 — Pendule du temps de Louis XVI, en forme de lyre à quatre branches en bronze ciselé et doré, reliées à leur partie supérieure par des festons de fleurs très finement ciselées, et surmontée d'une sphère céleste à jour.

Le socle en marbre blanc et découpé à jour en X est enrichi d'une rosace et de festons de fleurs en bronze ciselé et doré de même exécution que les guirlandes du haut. Le squelette du mouvement visible de *F. L. Godon* a un cadran émaillé par *Coteau.* Ce dernier marque les quantièmes et les jours de la semaine et il est surmonté d'un mascaron tête de femme.

Cette pièce est semblable sur ses deux faces et le balancier est suspendu à un gland placé à la jonction des enroulements des branches des montants.

Haut., 56 cent.

313 — Petite pendule du temps de Louis XVI, en bronze doré, composée d'une figure de génie ailé debout sur des nuages et tenant de ses deux mains le médaillon de Henri IV au-dessus du cadran. Un trophée d'armes, un carquois et des fleurs complètent le décor de cette pièce, dont le socle est garni de rosaces et d'ornements ciselés et découpés.

Le cadran porte le nom de : *Henry Voisin.*

Haut., 29 cent.; larg., 25 cent.

314 — Pendule du temps de Louis XVI, en bronze ciselé et doré au mat. La cage qui renferme le mouvement est accostée de deux sirènes qui supportent sur un plateau arrondi à ses extrémités le groupe connu sous le nom de : *le Baiser d'Houdon*, ainsi que deux petits trépieds enflammés et trois colombes. Le cadran porte le nom de : *Bourret à Paris* et le socle de marbre blanc est garni d'appliques en bronze doré composées d'entrelacs de feuillages.

Haut., 48 cent.; larg., 27 cent.



N° 318.

315 — Pendule en bronze doré du temps de Louis XVI. Amour et coq, sur socle à gorge en bois de rose, orné de festons de fleurs en bronze ciselé et doré. Mouvement de *Lottin à Paris*.

Haut., 45 cent.; larg., 55 cent.

316 — Pendule du temps de Louis XVI, en bronze doré au mat, sur socle en marbre blanc. Elle est composée de pilastres cannelés qui supportent une corniche cintrée sur laquelle repose un petit autel garni de branches

de feuillages et d'un trophée. Le cadran porte le nom d'*Arnoux à Paris* et il est garni au-dessous d'une draperie de bronze doré.

Haut., 44 cent.; larg., 23 cent.

317 — Petite pendule du temps de Louis XVI, en bronze ciselé et doré, à quatre pieds tournés entre lesquels se trouve un cornet en porcelaine émaillée gros bleu. Au-dessus, une sorte de pavillon couvre le mouvement, dont le cadran marque les heures de jour et de nuit.

Haut., 40 cent.

LUSTRES, CANDÉLABRES

BRAS-APPLIQUES, CHENETS

318 — Lustre a six lumières du temps de Louis XIV. Modèle dit de Boulle, avec tige formée d'un vase placé entre trois consoles ornées.

Haut., 80 cent.; diam., 85 cent.

319 — Petit lustre du temps de Louis XIV, en bronze ciselé et doré, à six branches à rinceaux porte-lumières s'échappant de consoles, ornées de bustes d'hommes et de femmes. Il se termine à sa partie supérieure par un vase.

Haut., 50 cent.; diam., 67 cent.

320 — Deux bras du temps de Louis XVI, à deux branches à rinceaux porte-lumières s'échappant des mains de Mars et de Minerve, vus à mi-corps, en bronze vert, et qui se terminent par une console en volute en bronze ciselé et doré à l'or moulu, avec palmette à sa partie inférieure. Modèle rare.

Haut., 57 cent.

321 — Deux bras-appliques du temps de Louis XVI, en bronze ciselé et doré, à deux branches porte-lumières formées de rinceaux qui s'échappent d'une gaine ornée d'une tête de bouc et surmontée d'un vase garni de festons de fleurs.

Haut., 56 cent.

322 — Deux bras-appliques semblables à ceux qui précèdent et de même époque.

Haut., 56 cent.

323 — Deux grands candélabres du temps de Louis XVI, composés chacun d'une figure de femme debout, en partie drapée, en bronze vert, reposant



sur un socle de marbre blanc, garni de moulures, de rangs de perles et de guirlandes de fruits en bronze doré et avec embase en marbre bleu turquin avec rang de perles. Chaque figure tient de ses deux mains trois branches de lis porte-lumières.

Haut., 1 m. 5 cent

324 — Deux candélabres du temps de Louis XVI, composés chacun d'une figure d'enfant debout en bronze vert, reposant sur un socle en marbre griotte avec embase et tore en bronze doré. L'un des enfants a un pied posé sur une tête de cerf, et l'autre sur une tête de sanglier. Ils tiennent dans leurs mains une lance en acier à laquelle se rattachent trois branches à rinceaux porte-lumières en bronze doré.

Haut., 90 cent.

325 — Deux candélabres du temps de Louis XVI, en forme de cassolettes de marbre blanc montées à trépied, en bronze ciselé et doré, à têtes de boucs, avec tige centrale ornée d'un serpent enroulé en bronze vert et bouquets à quatre lumières dont trois branches à rinceaux et une branche de rose s'échappant d'un groupe de fruits et de fleurs.

Haut., 75 cent.

326 — Deux candélabres du temps de Louis XVI, composés chacun d'une figure de vestale debout, en bronze vert, reposant sur un socle en marbre griotte orné d'une frise en bronze ciselé et doré représentant des jeux d'amours. Chaque figure tient un plateau où repose un vase ovoïde élancé, en bronze doré, d'où s'échappent six branches à rinceaux porte-lumières.

Haut., 76 cent.

327 — Deux candélabres du temps de Louis XVI, à base carrée et à gorge en bronze ciselé et doré, sur laquelle repose une figurine d'enfant nu accroupi, en bronze vert, tenant un groupe de trois branches porte-lumières à rinceaux feuillagés en bronze ciselé et doré.

Haut., 46 cent.

328 — Deux flambeaux du temps de Louis XIV, en bronze ciselé et doré, à tiges à huit pans et décorés d'ornements variés et d'oves.

Haut., 26 cent.

329 — Deux petits chenets du temps de Louis XV, en bronze doré, composés

chacun d'un animal fantastique à tête de femme, monté sur un socle orné d'un mascaron.

Haut., 32 cent.; larg., 23 cent.

330 — Deux chenets du temps de Louis XVI, en bronze doré, décorés de frises à cariatides d'enfants se terminant en rinceaux et encadrant un mascaron. Ils sont surmontés chacun de deux pommes ovoïdes, ciselées dans leur partie inférieure.

Haut., 35 cent.; larg., 42 cent.

331 — Deux chenets du temps de Louis XVI, en bronze ciselé et doré, modèle à vases et à galerie ornés de festons de fleurs et de feuillages et base décorée de trophées d'instruments de musique et de drapeaux.

Haut., 80 cent.; larg., 37 cent.

VASES ET DIVERS

332 — Deux appliques ou bas-reliefs sans fond, en bronze doré du temps de Louis XIV, composées chacune d'une figure de femme drapée, à demi couchée et tenant une corbeille de fleurs.

Haut., 20 cent.; larg., 37 cent.

333 — Deux appliques semblables à celles qui précèdent et de même époque.

Haut., 20 cent.; larg., 37 cent.

334 — Deux vases du temps de Louis XV, à panse ovoïde et gorge élancée, en marbre blanc sculpté à cannelures et godrons. Ils sont garnis d'une riche monture en bronze doré, composée de serpents enroulés autour du piédouche, de branches de chêne, de mascarons et de coquilles couvrant la panse, de deux anses à enroulements garnissant la gorge et de flammes s'échappant du vase.

Haut., 72 cent.; diam., 32 cent.

335 — Deux vases Louis XVI, de forme ovoïde à gorge, en marbre bleu turquin, garnis de montures en bronze ciselé et doré. Ils présentent, à la partie supérieure de leurs panses, une frise découpée à jour composée d'entrelacs de feuilles de lierre.

Haut., 54 cent.; diam., 20 cent.



336 — VASE MÉDICIS du temps de Louis XVI, ovale de plan, en bronze ciselé et doré, à tore de laurier, feuilles, oves et ornements variés. La panse et la base sont en marbre bleu turquin.

Haut., 40 cent.; larg., 28 cent.

337 — GARNITURE de cinq vases, potiche, cornets et carafes en labrador. Ils sont garnis de montures Louis XVI en bronze ciselé et doré, à bases ornées de grecques et de festons de feuilles de chêne et à anses têtes de béliers. Trois pièces sont accompagnées de couvercles et les deux cornets garnis de draperies forment flambeaux.

Haut., 22 cent., 28 cent. et 29 cent.

338 — DEUX PRESSE-PAPIER du temps de Louis XVI, formés chacun d'un lévrier couché en bronze vert monté sur un socle en bronze doré, arrondi à ses extrémités, et garni de guirlandes de laurier.

Haut., 11 cent.; larg., 19 cent.

339 — CADRE RECTANGULAIRE en bronze ciselé et doré, du temps de Louis XVI, modèle à grecque et feuilles. Il est enrichi, à sa partie supérieure, d'un trophée, d'une couronne et de festons de fleurs rapportés en relief.

Extérieur : long., 24 cent.; larg., 23 cent.
Ouverture : long., 175 millim.; larg , 12 cent.

340 — SERRURE du temps de Louis XVI, en bronze ciselé et doré, avec bouton double.

341 — DEUX PETITES LAMPES à trépied du temps de Louis XVI, en bronze ciselé et doré.

Haut., 14 cent.

SCULPTURES

342 — TERRE CUITE PEINTE. Bas-relief représentant une dame de qualité vue à mi-corps et portant le costume flamand du XVII[e] siècle.

Haut., 15 cent.; larg., 12 cent.

343 — MARBRE BLANC. Bas-relief ovale : la Vierge couronnée, debout sur des nuages, tient l'Enfant Jésus de son bras gauche et un sceptre de la main droite. XVII[e] siècle.

Haut., 1 m. 3 cent.; larg., 72 cent.

344 à 347 — Marbre blanc. Quatre groupes composés chacun de deux figures d'enfants jouant. Travail flamand du XVIIe siècle. (Ce lot pourra être divisé.)

Haut., 68 cent.

348 — Marbre blanc. Groupe composé d'un enfant nu, à califourchon sur un dauphin. XVIIIe siècle.

Haut., 56 cent.

349 — Corne d'appel offrant dans un médaillon, et sculpté en bas-relief, le sujet du Triomphe d'Amphitrite. XVIIe siècle.

Long., 47 cent.

350 — Buis. Bas-relief rectangulaire en hauteur, représentant la Descente de croix. XVIIe siècle.

Haut., 17 cent.; larg., 10 cent.

MATIÈRES DURES

351 — Porphyre rouge oriental. Deux colonnes antiques, avec congé et tore pris dans la masse. Elles sont garnies d'embases et de chapiteaux d'ordre corinthien en bronze ciselé et doré.

Hauteur, compris les plinthes en marbre blanc, 2 m. 88 cent.

352 — Porphyre rouge oriental. Deux grands vases à panse ovoïde, à côtes en spirales et à anses têtes de boucs, dont les cornes, prises dans le bloc, se rattachent à la partie supérieure de la gorge.

Le tore du piédouche et le bord supérieur du col simulent une corde.

Ces vases, de proportions exceptionnelles, sont évidés d'épaisseur.

Haut., 87 cent.; larg., 58 cent.

353 — Porphyre rouge oriental. Deux vases à piédouche, à gorge ornée de mascarons têtes d'hommes barbus formant anses prises dans le bloc; culot et couvercle godronnés.

Ces vases sont évidés.

Haut., 70 cent.

354 — Granit rose oriental. Deux vases ovoïdes sur piédouche, avec couvercle et à deux anses prises dans la masse.

Hauteur totale, 85 cent ; diam., 47 cent.

COLLECTION CHARLES STEIN.



355 — Granit rose oriental. Deux colonnes avec congés et tores pris dans le bloc.

Elles sont garnies d'embases et de chapiteaux ioniques en bronze ciselé et doré.

Hauteur totale, 2 m. 35 cent.

356 — Granit rose oriental. Deux colonnes avec congés et moulures pris dans le bloc.

Elles sont garnies d'embases et de chapiteaux ioniques en bronze ciselé et doré.

Hauteur totale, 2 m. 5 cent.

357 — Granit rose oriental. Deux fûts de colonne avec embase et tore en marbre blanc, et plinthe en marbre vert campan.

Hauteur totale, 1 m. 28 cent.

358 — Serpentin d'Égypte. — Socle cylindrique uni, avec embase en bronze ciselé à feuilles et doré.

Haut., 110 millim.; diam., 105 millim.

359-360 — Marbre jaune antique. Quatre colonnes unies, avec congé et tore pris dans le bloc. Travail antique.

Haut., 2 m. 35 cent.

MEUBLES

DES ÉPOQUES LOUIS XIV, LOUIS XV ET LOUIS XVI

361 — Table rectangulaire du temps de Louis XIV, en marqueterie de Boulle, écaille, étain, ébène et cuivre, supportée par quatre pieds carrés, reliés par un entrejambes à X, et enrichie d'ornements feuillagés, et de moulures en bronze ciselé et doré. Chacun des pieds offre à sa partie supérieure quatre têtes de moutons aussi en bronze ciselé et doré, qui garnissent les angles.

Chacune des quatre faces du meuble présente un ressaut qui forme tablier.

Haut., 85 cent.; long., 1 m. 10 cent.; larg., 67 cent.

362 — Deux gaines du temps de Louis XIV, formées de fûts de colonnes, en marqueterie de cuivre sur écaille de l'Inde, à cannelures simulées et à gorge. Elles sont garnies d'embases, de bandeaux à rosaces et d'attaches en bronze ciselé et doré, et présentent sur leurs côtés des ressauts ornés de têtes de lions et de feuilles également en bronze doré, qui se présentent de profil.

Haut., 1 m. 21 cent.; largeur du plateau, 25 cent.

363 — Deux gaines du temps de Louis XIV, en marqueterie de Boulle, écaille et cuivre, garnies de moulures ornées et de mascarons en bronze ciselé et doré. Les mascarons qui décorent les faces latérales se présentent de trois quarts.

Un ressaut, placé dans l'axe de la gorge et de la face, se compose de trois cannelures simulées à fond de corne bleue. Les angles du quart de rond inférieur sont garnis d'écoinçons en bronze ciselé et doré.

Haut., 1 m. 29 cent.
Largeur et profondeur du plateau, 34 cent.

364 — Glace a biseaux dans un large cadre du temps de Louis XIV, à moulure saillante et à gorge plaquées d'écaille de l'Inde, et richement garni de moulures ornées, d'entrelacs et de palmettes en bronze ciselé et doré.

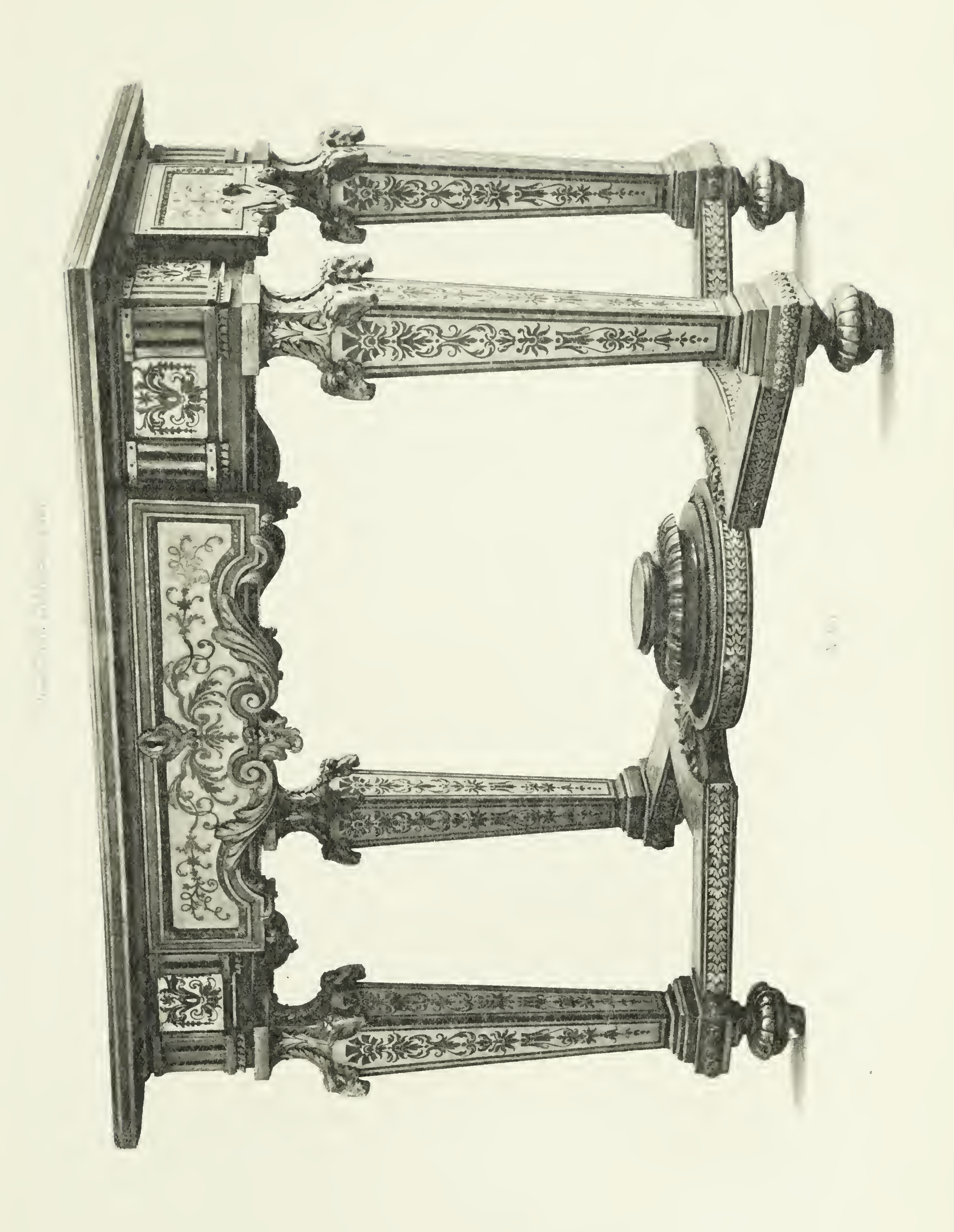
Haut., 1 m. 34 cent.; larg., 1 mètre.

365 — Miroir de toilette de forme contournée, avec cadre du temps de Louis XIV, formé d'une moulure plaquée d'écaille et garni d'ornements en bronze ciselé et doré. Un cartouche placé à la partie supérieure de la pièce porte un double écusson d'armoiries gravées.

Haut., 72 cent.; larg., 55 cent.

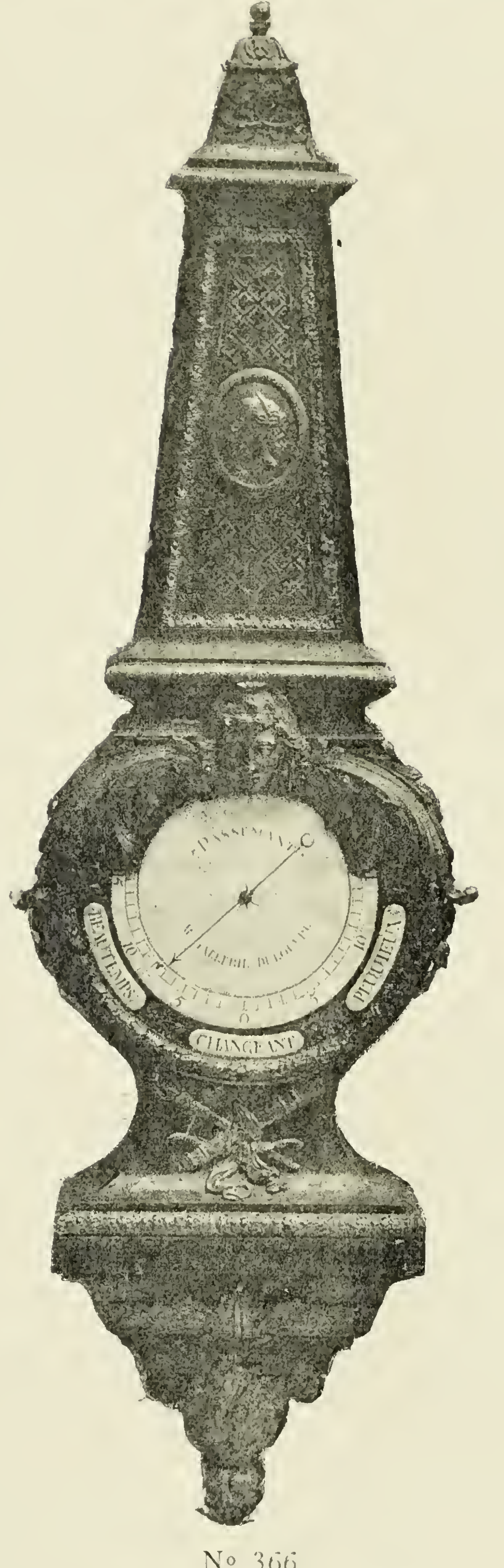
366 — Baromètre-applique du temps de Louis XIV, en marqueterie de cuivre, écaille et corne bleue, richement garni d'ornements, de mascarons et de moulures en bronze ciselé et doré. Le cadran circulaire est encadré d'un tore de laurier, de feuilles et d'un mascaron en bronze. Il repose sur un socle cul-de-lampe, et se termine à sa partie supérieure par une pyramide tronquée.

Hauteur totale, 1 m. 3 cent.; larg., 31 cent.



367 — Grande table-console du temps de Louis XIV, en bois d'ébène à quatre pieds cannelés de cuivre et enrichie d'un large mascaron, et de moulures ornées en bronze ciselé et doré. Dessus de marbre vert campan à moulure au pourtour.

Haut., 90 cent.; long., 1 m. 63 cent.; larg., 67 cent.



N° 366.

368 — Pendule et son socle cul-de-lampe, du temps de Louis XIV, en marqueterie d'écaille et cuivre garnie de figures et d'ornements en bronze ciselé et doré.

Elle est de forme droite avec pieds à enroulements. Elle présente sur sa face les figures des trois Parques en bronze doré. Les montants à leur partie supérieure sont ornés de consoles à volutes, et la corniche cintrée est surmontée d'une figure du Temps à demi couché.

Le socle présente à ses angles deux mascarons têtes de femmes, entourés de rinceaux, et le mouvement de Caudron a un cadran de bronze doré, orné de cartouches émaillés.

Hauteur totale, 1 m. 10 cent ; larg., 42 cent.

369 — Pendule du temps de Louis XIV, à quatre faces, en marqueterie d'écaille et cuivre richement garnie de bronze ciselé et doré. Elle présente sur sa face principale un mascaron tête de femme, et elle repose sur quatre cariatides ailées placées aux angles, qui se terminent par des enroulements, et qui relient la pièce à un socle supporté par des pieds carrés ciselés.

La pièce présente en guise de corniche une forte moulure cintrée, sur laquelle reposent une lyre et deux cornes d'abondance, et elle se termine à sa partie supérieure par une figure de Renommée ailée soufflant de la trompette. Cadran à cartouches d'émail et bronze doré, et mouvement à grande sonnerie de *Charles Champion à Paris.*

Haut., 95 cent.; larg., 41 cent.

370 — Grande pendule du temps de Louis XIV, en marqueterie de cuivre sur écaille de l'Inde, garnie de bronze.

Le socle à tablier et à toupies carrées est accosté de l'avant de deux chevaux reposant sur des supports ornés en bronze ciselé. La plaque qui décore la partie inférieure de la porte représente une figure allégorique de la Science, accompagnée d'un génie ailé. Elle se termine à sa partie supérieure par un amour sur des nuages et les angles sont ornés de vases.

Mouvement de *F. H. Duchesne à Paris.*

Haut., 1 m. 15 cent.; larg., 57 cent

371 — Pendule a cage rectangulaire en écaille, incrustée de nacre et de cuivre gravé à figures, fleurs, attributs et ornements. Elle est surmontée d'un dôme oblong en cuivre ciselé, découpé et doré, décoré de bustes et d'ornements et garni d'une poignée. Mouvement de *Christophe Schœner.* xviie siècle.

Haut., 42 cent.; larg., 28 cent.

372 — Bureau a X du temps de Louis XIV, en marqueterie d'écaille rouge et cuivre à riche dessin dans le goût de Bérain, avec moulures en cuivre et à huit pieds contournés, reliés par deux entrejambes en X.

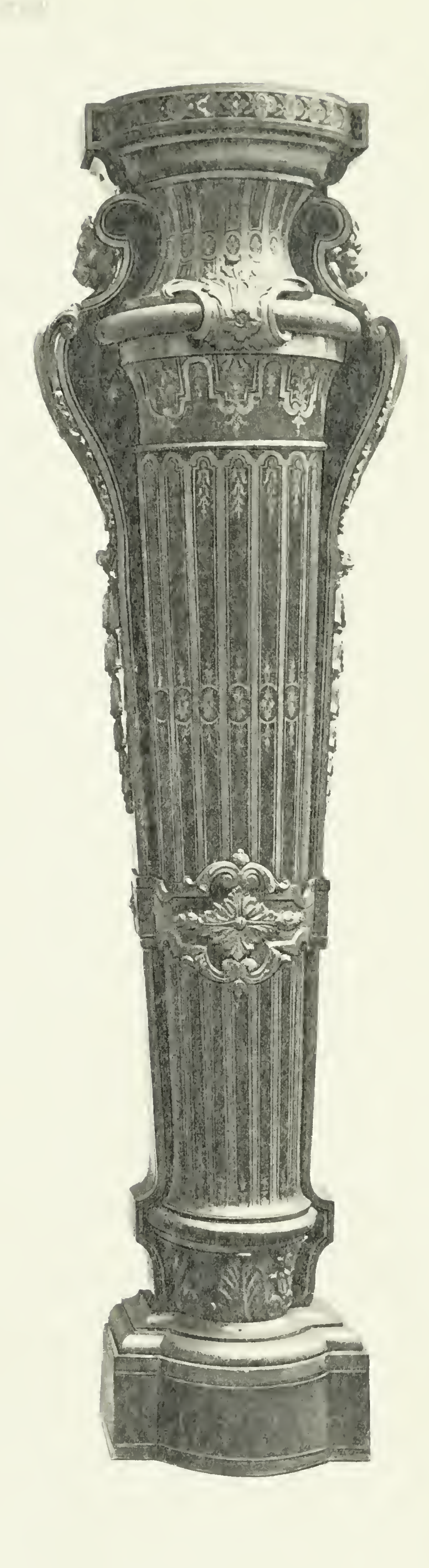
Long., 1 m. 17 cent.; larg., 69 cent.

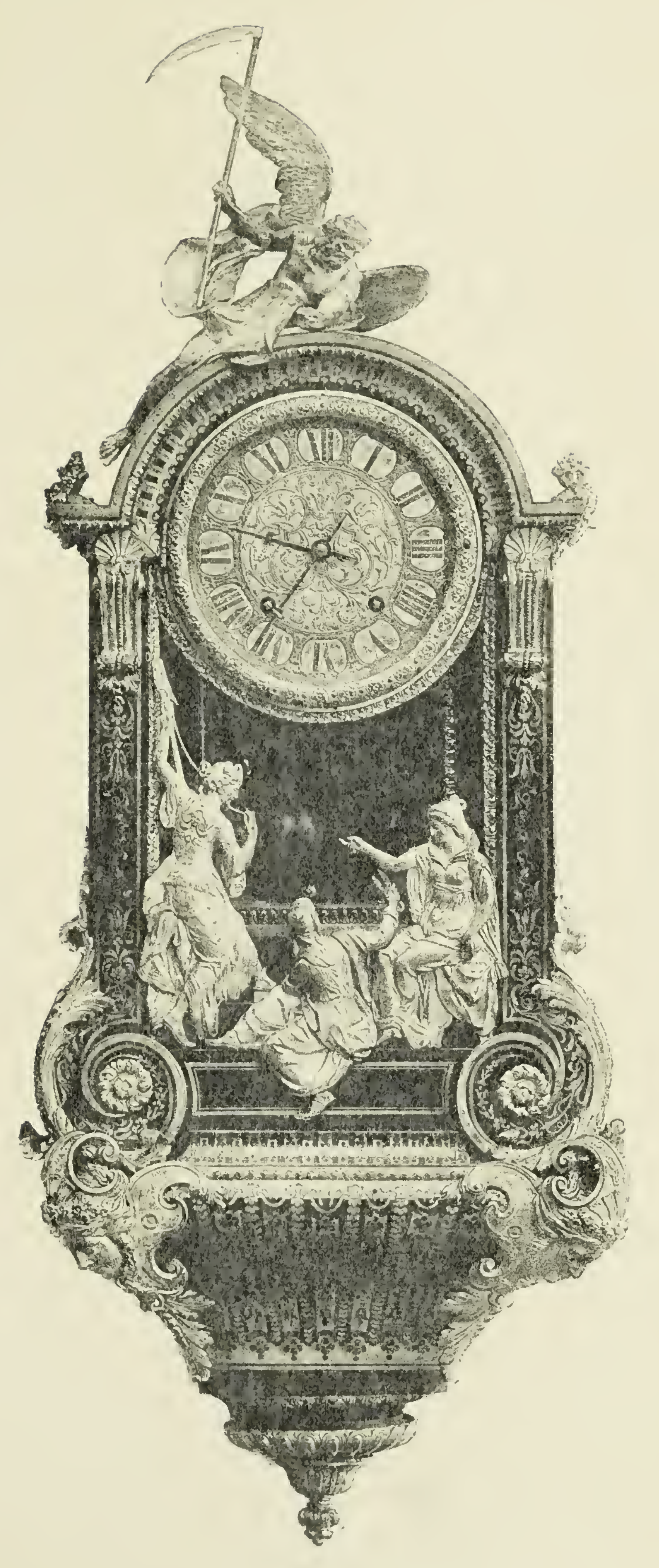
373 — Bureau a X analogue à celui qui précède mais plus petit.

Long., 1 m. 14 cent.; larg., 66 cent.

374 — Console en fer forgé du temps de Louis XIV, peint en noir et doré en partie, à frise décorée de rosaces, pieds à volutes à jour et fond composé d'un treillis à rosaces. Dessus en marbre portor.

Long., 1 m. 50 cent.; larg.,74 cent.



N° 368.

375 — DEUX CONSOLES analogues à celle qui précède. Celles-ci sont enrichies d'un mascaron, de festons de feuillages et de rinceaux. Dessus de marbre bleu turquin.

Long., 1 m. 3 cent.; larg., 56 cent.

376 — DEUX COFFRETS oblongs et à contours du temps de Louis XIV, plaqués d'écaille de l'Inde, et garnis de moulures et de pieds en bronze ciselé et doré.

Haut., 125 millim.; larg., 320 millim.

377 — DEUX COFFRETS semblables à ceux qui précèdent mais plus petits.

Haut., 100 millim.; larg., 185 millim.

378 — CABINET à quatre faces, fermant à deux portes et contenant dix tiroirs, en ancien laque noir du Japon, à riche décor d'or en relief et couleurs, à paysages, fleurs et animaux.

Ce meuble, qui date du temps de Louis XIV, a conservé ses garnitures de cuivre gravé et doré, et il repose sur une table en bois d'ébène sculpté à quatre pieds cintrés, reliés par un entrejambes surmonté d'une rosace.

Hauteur du cabinet, 79 cent.; larg., 94 cent.; hauteur totale, 1 m. 56 cent.

379 — SECRÉTAIRE droit et à contours du temps de Louis XV, en marqueterie de bois de couleurs sur fond bois de rose à paysages, monuments et médaillons contenant des trophées et des vases de fleurs. Il est garni de riches encadrements et de chutes en bronze ciselé et doré, composés d'ornements rocaille. La porte à abattant est garnie d'une basane armoriée dorée au fer; les tiroirs de l'intérieur sont décorés de fleurs marquetées et la partie inférieure ferme à deux portes et renferme un coffre-fort.

Il est couvert par une tablette de marbre brèche d'Alep.

Haut., 1 m. 32 cent.; larg., 1 m. 20 cent.

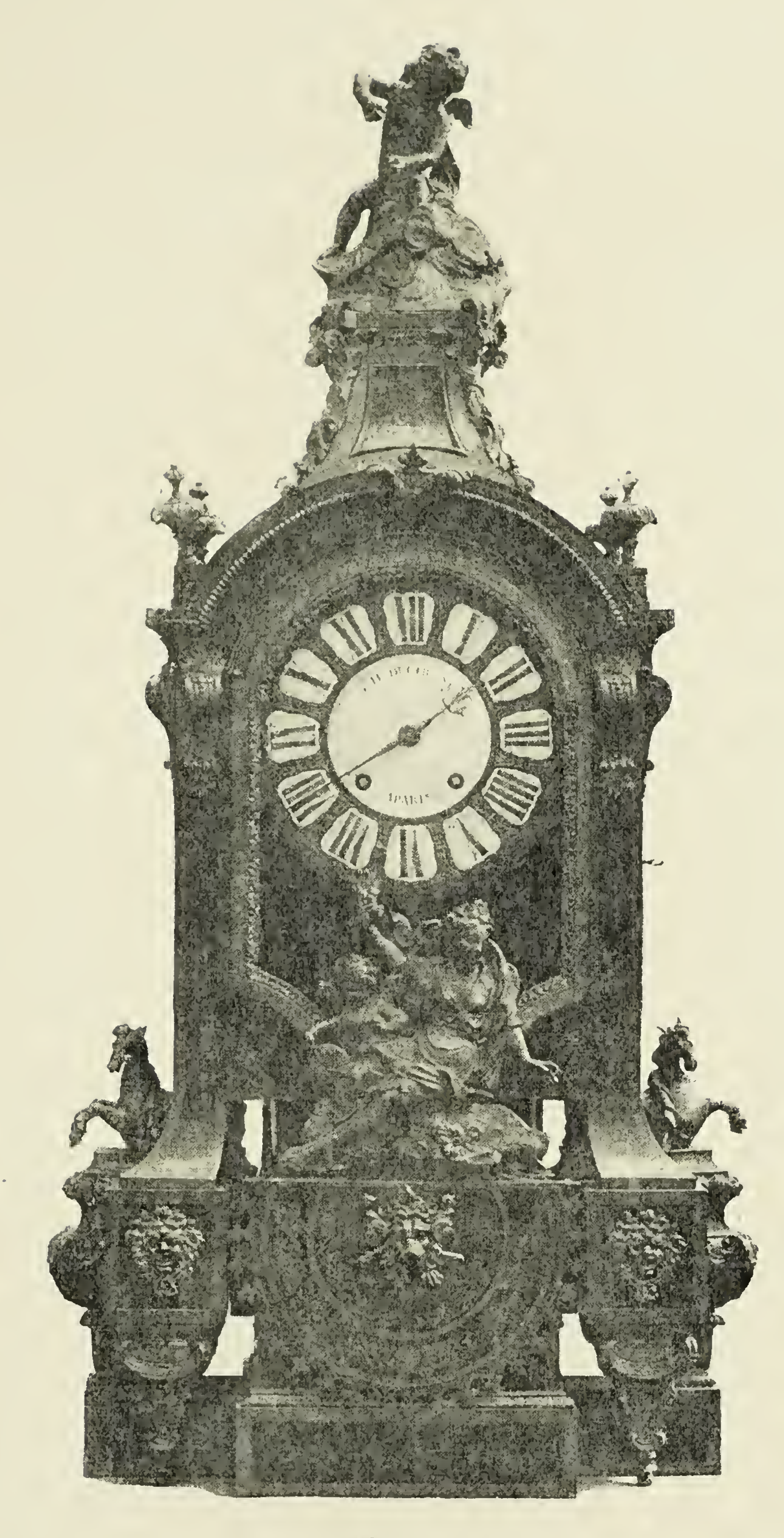
380 — COMMODE du temps de Louis XV, de forme contournée, à deux tiroirs et à quatre pieds cintrés, en marqueterie de bois satiné et à médaillons de fleurs sur fond bois de rose. Elle est richement garnie d'ornements rocaille, de festons de feuillages et d'une corbeille de fleurs en bronze ciselé et doré. Ces ornements de bronze forment, sur la face principale du meuble, trois médaillons du plus gracieux effet, ainsi que des enroulements servant de poignées.

Ce meuble signé *Joseph* est couvert par une tablette de marbre veiné, très épaisse, avec moulure ornée au pourtour.

Haut., 89 cent.; larg., 1 m. 45 cent.

COLLECTION CHARLES STEIN





N° 370.

381 — Commode du temps de Louis XV, à deux tiroirs et à quatre pieds, plaquée de bois satiné et de bois de violette, garnie d'ornements rocaille et de chutes en bronze ciselé et doré. Le dessus est formé d'une tablette de marbre brèche d'Alep.

Haut., 90 cent.; larg., 1 m. 27 cent.

382 — Commode du temps de Louis XV, à deux tiroirs et à quatre pieds, plaquée de bois satiné et garnie d'ornements rocaille, de rosaces, de mascarons, de chutes, de dauphins sous un dais et d'encadrements en bronze ciselé et doré. Dessus de marbre à moulure au pourtour.

Ce meuble est signé *Dorat*.

Haut., 87 cent.; larg., 1 m. 60 cent.

383 — Deux encoignures du temps de Louis XV, fermant à deux portes, en laque noir du Japon, à décor de paysages en or en relief. Elles sont garnies de riches encadrements, de chutes et de sabots composés d'ornements rocaille en bronze ciselé et doré, portant comme poinçon de maître un C couronné dit de Caffieri. Dessus de marbre portor contourné par une moulure.

Haut., 95 cent.; larg., 82 cent.

384 — Table a jouer du temps de Louis XV, en marqueterie de bois à fleurs, rubans et ornements.

Larg., 90 cent.

385 — Meuble d'entre-deux et à hauteur d'appui, à angles coupés, fermant à trois portes surmontées d'un rang de tiroirs, en bois d'acajou, garni d'une frise à rinceaux feuillagés, de chutes et de moulures en bronze ciselé et doré.

Les pieds, carrés, sont également ornés de feuilles de bronze doré.

Dessus de marbre blanc.

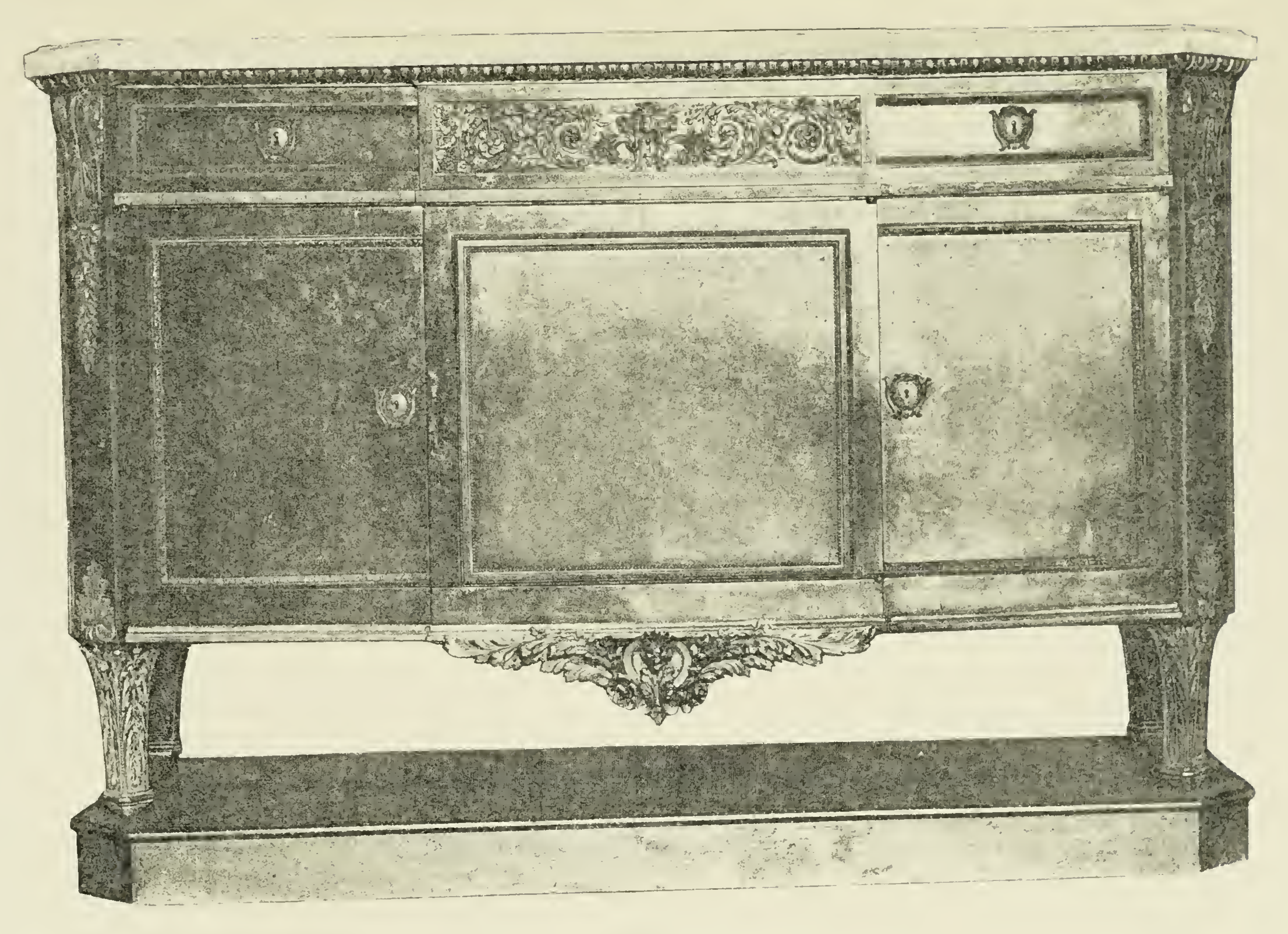
Ce meuble, qui date du règne de Louis XVI, rappelle, par sa forme et par son décor, les travaux de Riesener.

Haut., 1 m. 2 cent.; larg., 1 m. 63 cent.

86 — Deux encoignures par Riesener, en bois de rose et bois de violette, garnies d'une frise de rinceaux, de rosaces, de chutes, de médaillons à attributs et d'encadrements en bronze ciselé et doré.

Elles portent la signature de Riesener plusieurs fois répétée et sont couvertes par des tablettes de marbre griotte.

Haut., 90 cent.; larg., 78 cent.



N° 385.

387 — Meuble droit du temps de Louis XVI, en bois d'acajou, garni de moulures et d'ornements en bronze ciselé et doré, fermant à porte et tiroirs dans lesquels ont été rapportés des panneaux de laque rouge décorés de paysages et de chimères.

Le bas a quatre pieds droits et cinq tiroirs, et le haut, formant secrétaire avec porte à abattant, renferme un grand nombre de tiroirs et un casier. Les angles de la face du corps supérieur sont garnis de balustres ornés, et le meuble est couvert par une tablette de marbre blanc.

Haut., 1 m. 23 cent.; larg., 1 m. 41 cent.

MEUBLES EN BOIS DORÉ

388 — Console de suspension du temps de Louis XIV, en bois sculpté et doré; le plateau, oblong, est supporté par une figure du temps et par deux cariatides terminées par des enroulements et par un mascaron barbu.

Haut., 55 cent.; long., 51 cent.; prof., 23 cent.

389 — Cadre rectangulaire en bois de chêne sculpté et doré, du temps de Louis XIV, à ornements et fleurs.

Extérieur : long., 47 cent.; larg., 38 cent. Ouverture : long., 31 cent.; larg., 22 cent.

390 — Petit cadre carré de même travail et de même époque.

Extérieur : longueur et largeur, 20 cent. Ouverture : longueur et largeur, 105 millim.

391 — Table-console du temps de Louis XVI, en bois sculpté et doré, décorée d'une frise à rinceaux et à pieds formés de cariatides d'enfants reliées par des draperies. Dessus de marbre.

Haut., 77 cent ; larg., 92 cent.

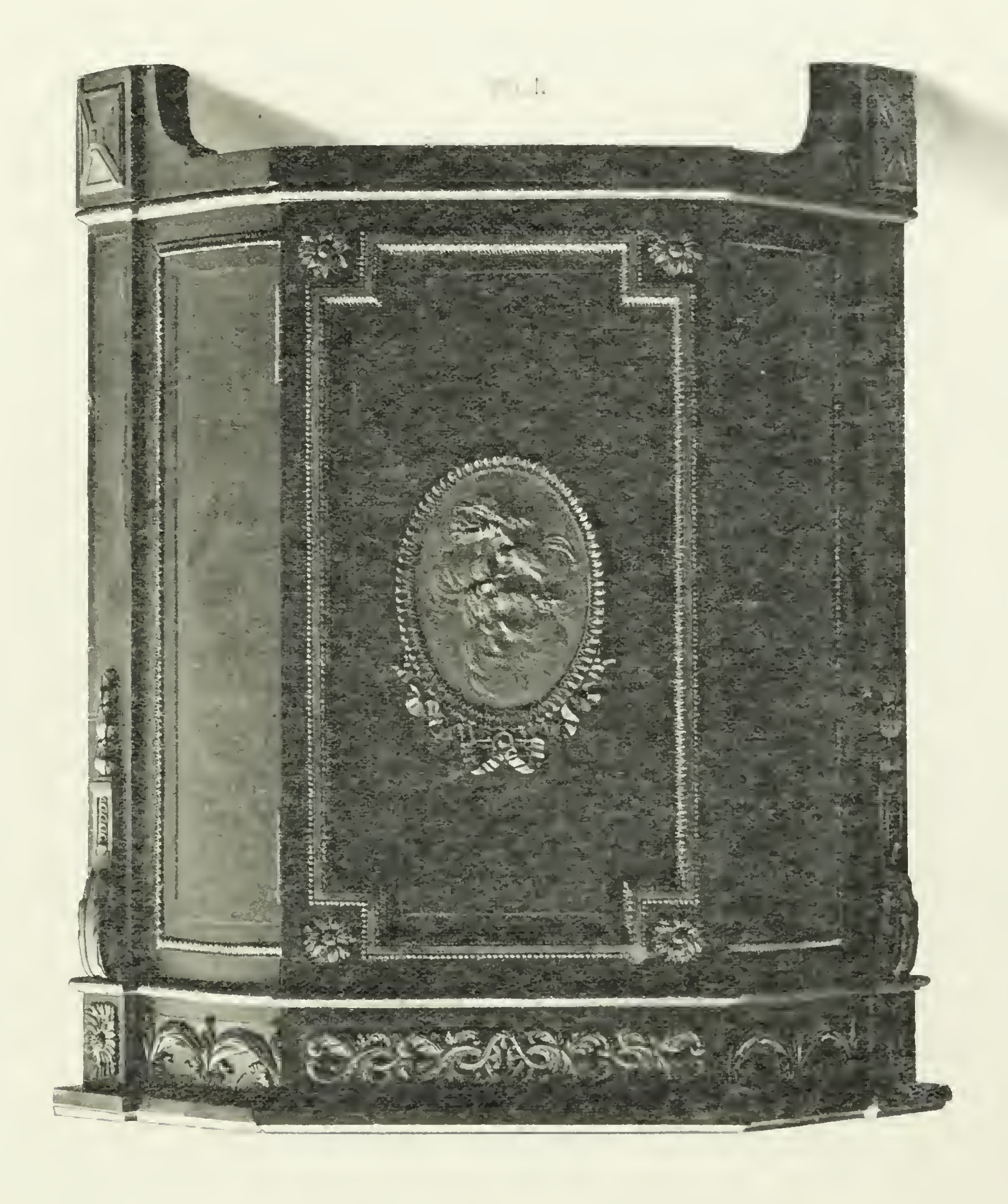
392 — Deux consoles demi-lune, du temps de Louis XVI, en bois sculpté et doré, à quatre pieds cannelés reliés par un entrejambes orné d'un vase ovoïde et à frise découpée à jour, décorée de rinceaux. Dessus de marbre blanc.

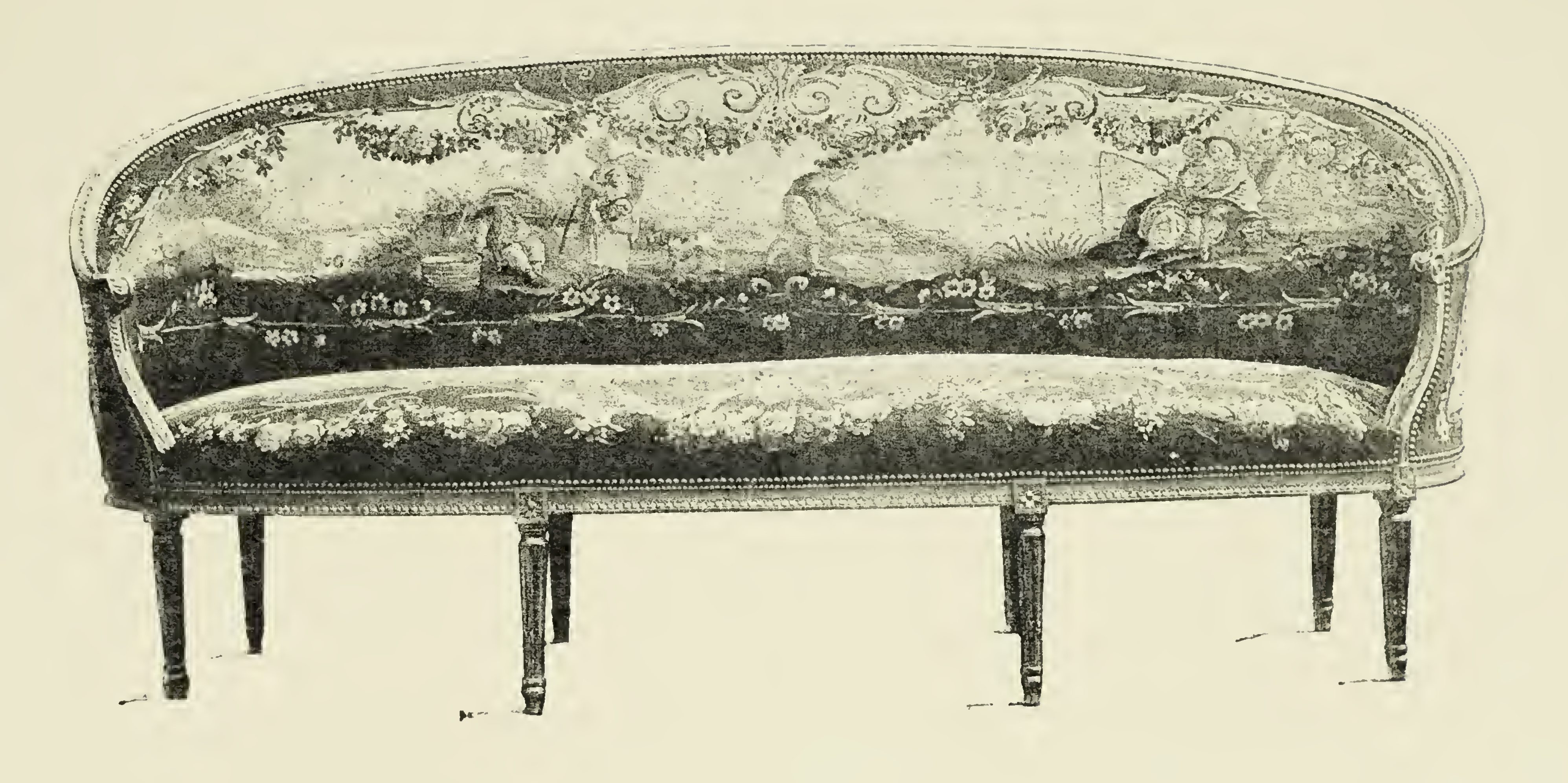
Haut., 1 m. 8 cent.; larg., 1 m. 34 cent.

393 — Baromètre-thermomètre en bois sculpté et doré, du temps de Louis XVI, en forme de lyre, à têtes de béliers aux angles supérieurs et surmonté d'un vase. Des branches de laurier encadrent le cadran, qui porte le nom de *Maurer à Paris.*

Haut., 78 cent.







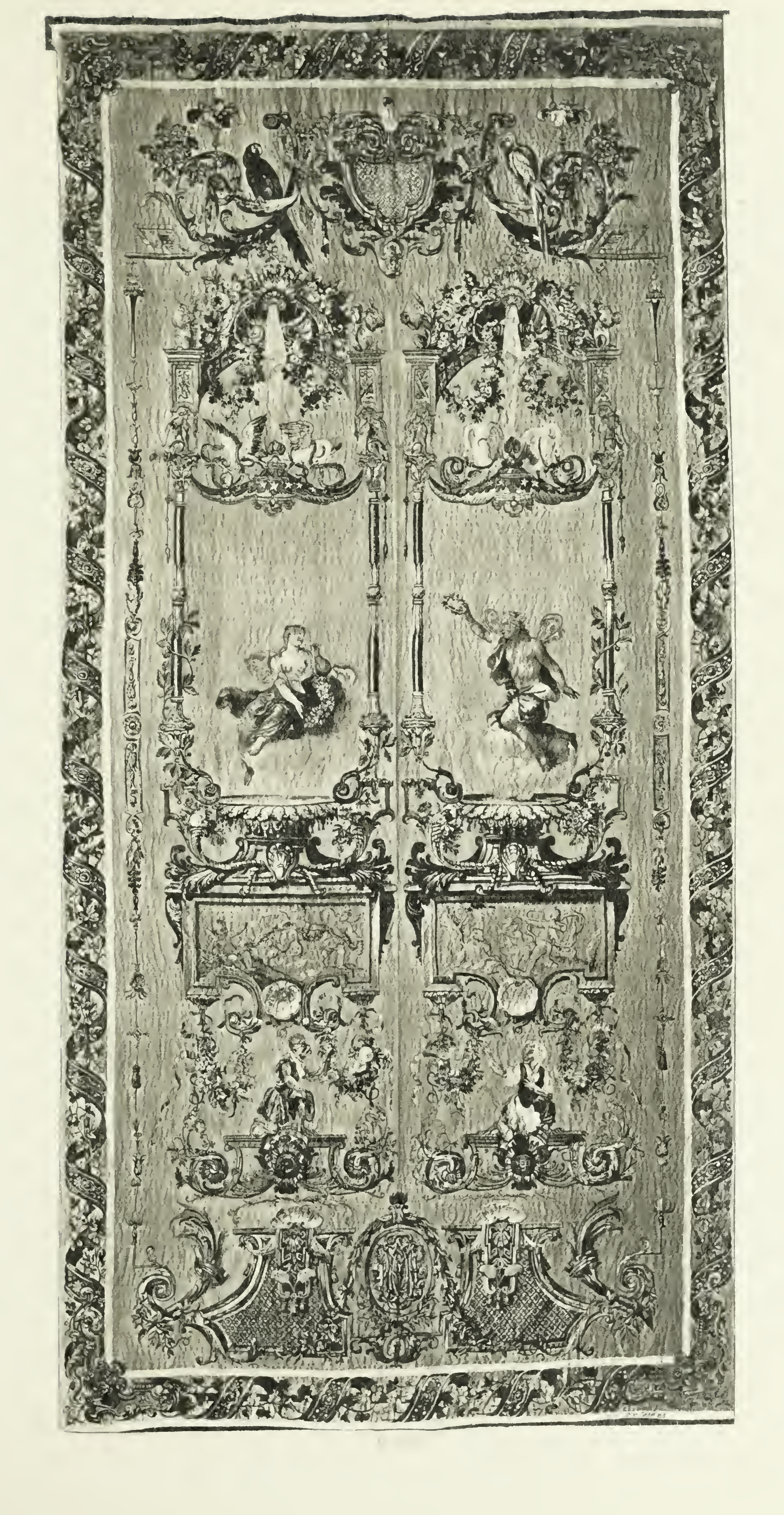
N° 399.

offrant à sa partie supérieure une large coquille ainsi que des enroulements.

La feuille est formée d'une tapisserie au point représentant un paysage d'Orient avec personnages brodés en soies de couleurs sur un fond d'argent.

Haut., 1 m. 14 cent ; larg., 70 cent.

411 — Écran en bois sculpté et doré du temps de Louis XVI, garni d'une tapisserie représentant une rixe, dans le goût de Teniers.




BEAUVAIS

TABLE DES MATIÈRES

Collection Charles Stein

OBJETS D'ART

ET DE

HAUTE CURIOSITÉ

TABLEAUX

PARIS. — IMPRIMERIE GEORGES PETIT
12, RUE GODOT-DE-MAUROI, 12

CATALOGUE

DES

OBJETS D'ART

ET DE

HAUTE CURIOSITÉ

FAIENCES ITALIENNES ET FRANÇAISES

Porcelaines de la Chine et de Sèvres, pâte tendre

ÉMAUX PEINTS, VERRERIE

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE, BIJOUX, MONTRES

Sculptures, Buis, Pierres de Munich et Ivoires

BOIS SCULPTÉS, DINANDERIE ET BRONZES

ARMES ET FERS, COFFRETS, MEUBLES, TAPISSERIES

TABLEAUX ANCIENS

Œuvres de

BOUCHER, P. BREUGHEL, CHARDIN, G. DOW, GUARDI
RUBENS, TÉNIERS, PH. WOUWERMAN, ETC.

COMPOSANT LA

COLLECTION DE FEU M. CHARLES STEIN

ET DONT LA VENTE AURA LIEU

GALERIE GEORGES PETIT, 8, rue de Sèze, à Paris

Les Jeudi 8, Vendredi 9 et Samedi 10 Juin 1899

A DEUX HEURES

COMMISSAIRE-PRISEUR

Me PAUL CHEVALLIER

10, rue de la Grange-Batelière, 10

EXPERTS

POUR LES OBJETS D'ART

MM. MANNHEIM

7, rue Saint-Georges, 7

POUR LES TABLEAUX

MM. FÉRAL Père et Fils

54, Faubourg-Montmartre, 54

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Mardi 6 Juin 1899, de une heure à six heures.*

PUBLIQUE : *Le Mercredi 7 Juin 1899, de une heure à six heures.*

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront *cinq pour cent* en sus des prix d'adjudication.

L'exposition mettant le public à même de se rendre compte de l'état et de la nature des objets, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

Nota. — Toutes les planches comprises dans le présent Catalogue ont été exécutées par les soins de l'Imprimerie Georges Petit, 12, rue Godot-de-Mauroi.

ORDRE DES VACATIONS

PREMIÈRE VACATION *

Le Jeudi 8 Juin 1899

Meubles	Nos	230 à 238
Marbres du XVIIIe siècle	—	245 à 247
Porcelaines de la Chine et du Japon	—	248 à 285
Porcelaines de Sèvres	—	286 à 292
Orfèvrerie du XVIIIe siècle	—	293 à 299
Horloges, Baromètre	—	300 à 308
Bronzes d'ameublement	—	309 à 314
Tableaux et Dessins	—	315 à 352

DEUXIÈME VACATION

Le Vendredi 9 Juin 1899

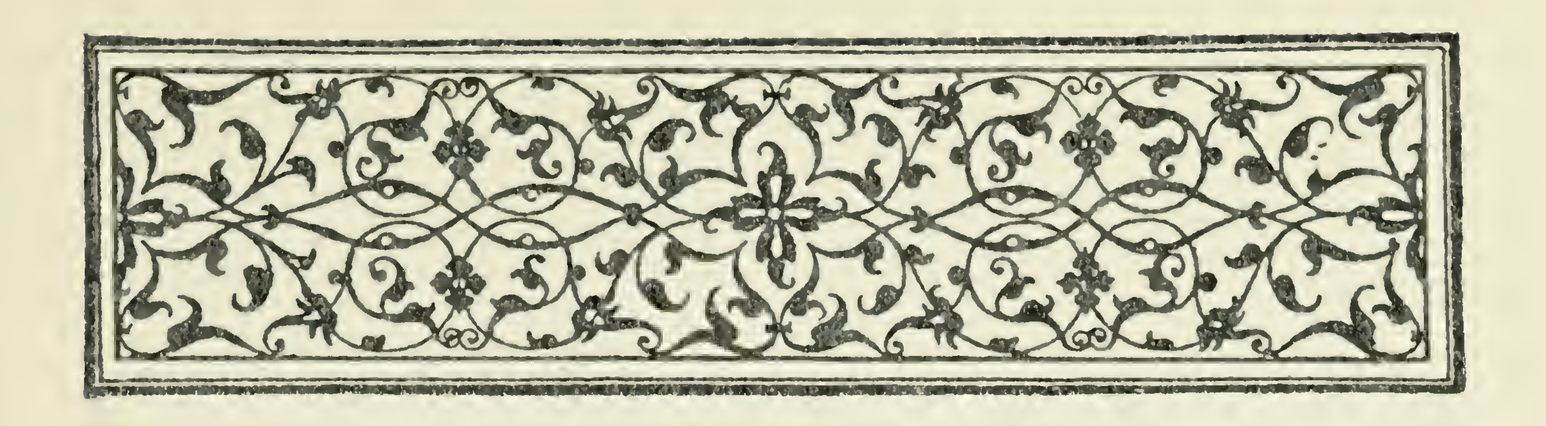
Faïences italiennes	—	1 à 11
Faïences françaises	—	12 à 17
Émaux peints	—	18 à 32
Verrerie	—	33 et 34
Livre	—	35
Orfèvrerie religieuse	—	36 à 47
Bijoux et Montres	—	48 à 58
Sculptures	—	59 à 79
Buis et Pierres de Munich	—	80 à 98
Ivoires	—	99 à 119

TROISIÈME VACATION

Le Samedi 10 Juin 1899

Bois sculptés	—	120 à 135
Dinanderie	—	136 à 163
Bronzes d'art	—	164 à 186
Armes et Fers	—	187 à 217
Coffrets	—	218 à 223
Meubles	—	224 à 229
Tapisseries, Broderies, Étoffes	—	239 à 244

* N.-B. — *L'ordre numérique ne sera pas suivi.*





crire une préface en tête de ce catalogue me semblerait bien inutile : tous les amateurs connaissent les objets rassemblés par Charles Stein dans les dernières années de sa vie, hélas ! si brusquement et contre toute attente, interrompue. Une préface de catalogue est destinée à faire l'éloge non de celui qui a collectionné les objets que vont disperser les enchères, mais des œuvres qu'on va se disputer. Je voudrais que ces quelques lignes précédant une sèche nomenclature eussent tout au moins le mérite de faire oublier momentanément les œuvres d'art, pour ne s'occuper rapidement que de celui qui les a réunies.

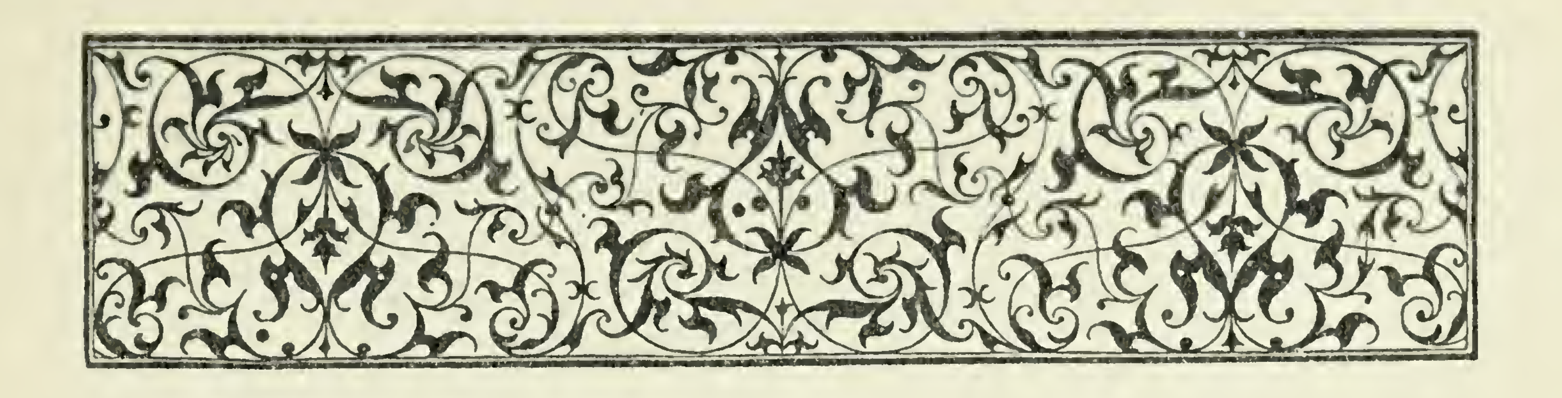
Charles Stein s'était fait une place à part dans la curiosité parisienne. D'abord très aimable, toujours obligeant, il fut toujours un auxiliaire des plus utiles pour les archéologues auxquels il montrait très volontiers les beaux bibelots qui venaient chez lui des quatre points cardinaux ; il estimait qu'eux aussi, par vocation, pas assez fortunés pour être des amateurs véritables et capables de payer un haut prix leur goût ou leur fantaisie, ils devaient, avant tous autres, être admis à bénéficier platoniquement et au profit de la science de ses trouvailles journalières. On a beaucoup parlé, beaucoup écrit du commerce de la curiosité au siècle dernier ; j'imagine que l'histoire de la curiosité au XIXe siècle ne passionnera pas moins nos arrière-petits-enfants. Plus complexe, elle leur montrera, s'ils la savent bien comprendre et saisir, com-

bien ce commerce, en apparence bien banal, a développé chez nous, non seulement l'amour de l'art, mais la science archéologique. Quand on fera l'histoire du mouvement scientifique du XIXe siècle, il faudra tenir le compte le plus sérieux de l'influence exercée par le commerce de la curiosité, commerce qui ne s'est développé assurément que par suite d'idées plus sentimentales et littéraires que scientifiques à l'origine, mais qui, peu à peu, a été amené à rendre à ce qui était devenu une science les plus grands services. En faisant sortir, en mettant en lumière les vestiges de la civilisation du passé, en allant en chercher les témoins dans des recoins où on n'aurait vraiment pu supposer qu'ils se fussent cachés, on a singulièrement facilité la tâche de l'historien et de l'érudit. L'amour de la curiosité a été qualifié de manie : je veux croire que chez quelques amateurs il ait été poussé jusque-là ; néanmoins, faut-il oublier que cette manie a rendu à la science historique les plus grands services et que nos musées sont constitués en grande partie des recherches de ces maniaques, qui, peu égoïstes, ont voulu faire éprouver après leur mort, à la foule, les émotions qu'ils avaient eux-mêmes ressenties, en communion continuelle avec le passé? que leur œuvre intelligemment poursuivie peut être, pour tout homme qui a le désir d'apprendre, un précieux moyen d'éducation ? Je sais, de reste, toutes les objections qui ont été mises en avant contre cet amour des vieilles choses que quelques-uns ont trouvé ou inutile, ou nuisible. Ce n'est pas ici le lieu de discuter des opinions qui prouvent simplement l'étroitesse d'esprit de leurs auteurs.

Charles Stein aima beaucoup les objets qu'il rassembla. Mais, à l'encontre de beaucoup d'autres, il n'aima que les beaux objets, ceux-là seuls qui avaient une importance au point de vue de l'histoire de l'art, ou ceux que leur beauté mettait hors de pair. Il fut un temps où on aurait pu, rien qu'en empruntant des exemples aux œuvres qu'il avait réunies, écrire une histoire de l'art et surtout de l'art français. Puis, après s'être séparé de ces objets, la passion

*fut trop forte et il se remit à la poursuite de nouveaux chefs-d'œuvre : mais sa passion n'avait point changé; il aimait tout ce qui était véritablement beau ou curieux; peinture ou sculpture, orfèvrerie ou céramique, bronze ou verrerie, l'attiraient également. Il n'en voulait que des échantillons qui, depuis le Moyen-Age jusqu'à la fin du XVIII*e *siècle, pussent être considérés comme parfaits et caractéristiques. On ne l'en peut vraiment blâmer et c'est grâce à ce parfait discernement, qu'a été formée la collection qui va être demain dispersée. En face d'une telle réunion, que pas un amateur ne pourrait renier, on ne peut exprimer que le regret de ne la pas voir plus nombreuse; mais telle qu'elle est, elle représente bien, dans son ensemble, le caractère de son propriétaire, un homme d'un goût très fin et très délicat, d'esprit très ouvert, mais pour qui les objets d'art médiocres n'avaient que peu d'attrait. Dans la plupart des séries — si on peut appeler séries des suites aussi peu nombreuses — on trouve un objet type en quelque sorte, qui résume un chapitre tout entier de l'histoire de l'art. L'aiguière de faïence de Saint-Porchaire, le grand broc en faïence de Gubbio, ne peuvent-ils pas compter parmi ce que la céramique française ou la céramique italienne ont produit de plus caractéristique? Un chef reliquaire de saint évêque, qui fit autrefois partie du trésor d'Utrecht, n'est-il pas absolument un résumé de l'art gothique appliqué à la décoration de l'orfèvrerie? La* Rencontre de Charles-Quint et de Ferdinand, *cette magistrale sculpture en pierre de Munich, n'est-elle pas en quelque sorte, malgré ses proportions exiguës, une synthèse de l'art allemand du XVI*e *siècle. Mais je m'arrête, de crainte de paraître en dire trop ou trop peu, car ce n'est point ici une préface, mais un adieu que j'adresse à un ami.*

Émile Molinier.



DÉSIGNATION DES OBJETS

FAIENCES ITALIENNES

1 — Grand vase à deux anses, de forme cylindrique légèrement évasée vers le haut. La décoration, exécutée en bleu-sombre, jaune, vert et violet, sur fond blanc, consiste, d'un côté, en une grosse fleur s'enlevant sur un fond semé de marguerites ; de l'autre côté, en un écusson d'armoiries, parti au 1 d'or à la *sega* d'azur, au 2 d'azur à la *sega* d'or. Les anses sont formées par deux monstres ailés, rappelant le cheval marin. Faenza, xv[e] siècle.

Haut., 305 millim. ; larg., 33 cent.

2 — Grand vase à panse renflée, décoré, sur l'une de ses faces, d'un grand médaillon circulaire, soutenu par deux enfants vus de dos : au centre d'une couronne de laurier, est peint un écusson d'armoiries : d'azur à deux lions adossés d'or à tête unique, au chef de France. La face opposée offre aussi un médaillon circulaire décoré de la lettre M sommée de la lettre X, ou d'une croix de Saint-André. Entre ces médaillons, toute la surface du vase, ainsi que son col, sont décorés de branches de marguerites symétriquement disposées, dessinées en bleu et jaune sur fond blanc. Faenza, fin du xv[e] siècle.

Haut., 386 millim.

3 — Grand broc à large panse, anse plate et orifice formant, au-dessus de la partie antérieure de la panse, une forte saillie. Il est décoré, sur sa face, d'une grande couronne de feuillages et de fleurs accompagnée de banderoles. Un écusson d'armoiries palé, entouré de banderolles et surmonté d'un casque auquel un buste d'homme sert de cimier, est peint au centre

de cette couronne. Sur le chef de l'écusson, sont représentés deux bustes d'homme et de femme, affrontés. Sur l'orifice, une banderole sur laquelle on lit : *Oct^s Scar^s*. Décor dessiné en bleu, rechampi de bleu, lavé de jaune et de rouge, à reflets métalliques très intenses. L'anse, lavée de jaune, est ornée d'une large feuille. Gubbio, commencement du XVIe siècle.

Haut., 328 millim.

Ancienne collection Alessandro Castellani.

4 — Grande coupe de forme circulaire, évasée vers son orifice, portée sur un pied bas. Au fond est, dans un médaillon circulaire, figuré un amour debout. Autour de ce médaillon, se développent deux larges frises : l'une ornée de palmettes, l'autre de dauphins terminés par des feuillages alternant avec des trophées. A l'extérieur, sous les lèvres du vase, une frise de palmettes alternant avec des cercles contenant des rosaces et des cartouches ; au culot, des godrons. Sur le pied, une course d'ornements. Décor réservé sur fond bleu et lavé de nombreux rehauts de jaune-chamois et de rouge-rubis à reflets métalliques très vifs. Gubbio, vers 1520.

Haut., 17 cent. ; diam., 38 cent.

5 — Soulier en faïence, le bout du pied de forme très large, suivant la mode du commencement du XVIe siècle. Il est décoré, sur le cou-de-pied, d'un mufle de lion en relief, teinté en bistre ; un ornement semblable se voit au talon. Sur le bout du pied, un médaillon circulaire à fond jaune, sur lequel est peint un amour accompagné de la devise : IO PENSE E ASPERO. Le reste de la décoration est exécuté en bleu clair éclairé de blanc sur fond bleu foncé et consiste en arabesques, amours, génies et monstres. Intérieur et dessous émaillés de bleu ; sous le dessous, la lettre *F*. Faenza, Casa Pirota, commencement du XVIe siècle.

Long., 285 millim. ; haut., 85 millim.

6 — Grand vase à couvercle. A panse ovoïde, il repose sur un pied conique garni d'un anneau. Le col légèrement évasé est aussi fractionné par un anneau et surmonté d'un couvercle bombé terminé par un bouton hémisphérique. Deux anses en forme de cornes sortent de la partie supérieure de la panse, ornée de deux sujets : d'un côté, on voit Moïse sauvé des eaux ; de l'autre, une scène allégorique : une femme couronnée, tenant en main un sceptre terminé par une fleur de lys de Florence, entourée de





Nº 4



Nº 3



Nº 1

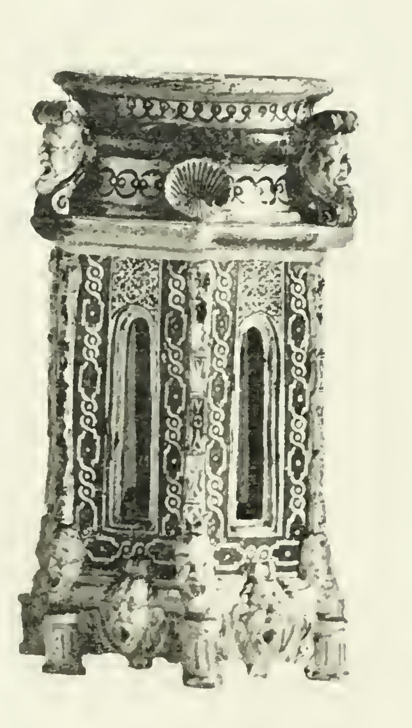


Nº 4

COLLECTION CHARLES STEIN



N° 12



N° 13



N° 5

femmes et de guerriers. Sur la première marche du trône, on lit l'inscription : FATTO IN VRBINO. Sur le couvercle bordé de jaune, des oiseaux dessinés en noir sur fond bleu. Urbino. Atelier des Fontana, vers 1550.

Haut., 560 millim.

Ancienne collection Spitzer, n° 1093.

7 — GRAND VASE à couvercle, de même forme que le précédent. Sur la panse, on voit d'un côté un guerrier antique couronné, assis à l'entrée d'une tente ; près de lui se tiennent debout trois autres guerriers, dont l'un relève les portes de la tente. Par la droite s'approche une femme tenant dans sa main gauche une chevelure. De l'autre côté, est représentée la même figure allégorique que sur le vase précédent, entourée de guerriers vêtus à l'antique. Sur les marches du trône on lit : FATTO IN VRBI(N)O. Urbino. Atelier des Fontana, vers 1550.

Haut., 560 millim.

Ancienne collection Spitzer, n° 1115.



N° 6.

8 — VASE DE PHARMACIE de forme cylindrique, décoré de frises d'ornements superposées, composées de feuillages stylisés, de losanges et de paraphes ou rayons, sur fond blanc : sur le devant, une inscription en caractères gothiques : ELLE DE REVBARBARO. Dessin en bleu ; tons bleu, jaune, vert, manganèse. Faenza, xve siècle.

Haut., 23 cent.

9 — VASE DE PHARMACIE de forme cylindrique, décoré d'une figure d'amour jouant de la mandoline et de compartiments alternativement blanc et jaune sur lesquels se détachent des fleurs ou des fleurons. Inscription : DIA.

CINA MOMO. Fond blanc, tons bleu, jaune et vert. Faenza, commencement du XVIe siècle.

Haut., 235 millim.

10 — PLAT circulaire, orné en son centre d'un écusson d'armoiries : palé de ... et de ... , à un chef d'argent chargé d'un lion passant de ... portant une masse d'armes, abaissé sous un autre chef d'Empire. Large frise d'arabesques en blanc sur blanc, bordée d'une couronne de feuillages. Castel-Durante, XVIe siècle.

Diam., 31 cent.

11 — PLAT circulaire. Un homme nu, dessiné et modelé en bleu, boit dans une gourde brune ; il repose sur une terrasse verte, fond jaune, avec tertre et arbustes teintés de brun et de vert. Bord bleu décoré de grands losanges jaunes, rehaussé de quelques points verts. Italie, commencement du XVIe siècle.

Diam., 34 cent.

FAIENCES FRANÇAISES

12 — AIGUIÈRE en forme de tronc de cône renversé, posé sur une large base plate et circulaire, muni d'un goulot, d'un orifice cylindrique et d'une anse trois fois recourbée, formée par le corps d'un dragon, ornée à la partie médiane de branches écartées et à la partie inférieure d'une tête d'animal fantastique. La décoration de cette pièce consiste d'abord, sur l'orifice en figurines placées sous des niches d'architecture gothique, sur la panse en festons en relief supportés par des têtes de chérubins et en un anneau saillant interrompu par des mufles de lions. Le reste de la décoration, sur l'épaule, sur la panse et le pied, consiste en frises de fleurettes, de torsades, d'entrelacs, ou de fleurons incrustés de noir sur fond blanc. Le goulot, qui naît du fond du vase, est orné d'une figure de la Vierge portant l'Enfant-Jésus, debout sur un cul-de-lampe ; l'orifice du goulot est formé par une tête fantastique. Faïence de Saint-Porchaire. France, commencement du XVIe siècle.

Haut., 265 millim.

Publiée à Paris : *Notice sur une aiguière dite de Henri II, découverte en Berry, et les ateliers d'Oiron et de Saint-Porchaire,* par FERDINAND CHERTIER. Châteauroux, 1891, in-8°, planche.

N° 14



N° [illegible]

13 — Salière en forme d'édicule à six pans, surmontée d'un saleron circulaire, orné de moulures et accosté de mascarons et de coquilles. Au fond du saleron est figurée, teintée de brun, la salamandre, emblème de François Ier. Chacune des faces est percée d'une arcature en plein cintre, entourée d'arabesques se détachant en blanc sur fond brun ; chacun des angles est orné d'un pilastre teinté de blanc, de vert et de violet. La base de la salière, reposant sur six pieds cylindriques, est ornée de six mascarons. Sur le dessous, une décoration composée d'entrelacs formant un réseau blanc, sur fond brun. Faïence de Saint-Porchaire. France, première moitié du xvie siècle.

Haut., 14 cent. ; diamètre à la base, 86 millim.

Ancienne collection G. Field esq.

14 — Grand plat circulaire. Diane. Au centre, une figure de Diane assise sur un tertre. De la main droite, elle s'appuie sur un arc ; de la main gauche, elle tient une flèche et caresse un cerf couché près d'elle. Des chiens de chasse l'entourent. Fond gris, reliefs polychromes. Au marli bordé d'un galon bleu, huit cavités ovales ou en étoiles, alternant avec des chérubins, des masques de satyres et des cornes d'abondance. Revers jaspé. Faïence de Palissy. France, xvie siècle.

Diam., 946 millim.

Ancienne collection Spitzer, n° 590.

15 — Grand plat circulaire, d'après le célèbre plat en étain de François Briot, portant sur l'ombilic la représentation allégorique de la Tempérance. Revers jaspé de bleu, de vert et de violet. Faïence de B. Palissy. France, xvie siècle.

Diam., 40 cent.

16 — Neptune. Il est représenté sur un cheval marin ; de la main gauche, il tient un trident, de la droite, un dauphin. Émaux blanc, jaunâtre, bleu, vert, chamois et brun. Groupe de haut-relief. Faïence de Palissy. France, xvie siècle.

Haut., 27 cent. ; larg., 205 millim.

Ancienne Collection Spitzer, n° 649 *du catalogue.*

17 — Coupe circulaire, à bords renversés, formée d'une sorte de réseau d'entrelacs à jour teintés de blanc, sur lequel se détachent des fleurs

jaunes et bleues symétriquement disposées. Bordure teintée de bleu, de vert, décorée de marguerites, de camomilles et de fleurettes jaunes, alternant. Revers vernissé en jaune. Bernard Palissy. France, xvie siècle.

Diam., 285 millim.

ÉMAUX PEINTS

18 — Portrait d'homme. En buste et de trois quarts à gauche, la barbe longue, coiffé d'une toque plate à ornements d'or, il est vêtu d'un pourpoint noir et d'un manteau également noir brodé d'or. Sur la poitrine pend le collier de l'ordre de Saint-Michel. Fond bleu, chairs colorées. Encadrement en bois doré, orné de quatre plaques d'émail bleu rehaussées d'arabesques d'or. Contre-émail de fondant. *Léonard Limosin,* Limoges, xvie siècle.

Haut., 36 cent. ; larg., 30 cent.

19 — Portrait de femme. Elle est représentée en buste, de trois quarts à droite, vêtue d'une robe noire légèrement ouverte au col, que garnit une collerette de linge à bordure frisée. Les cheveux sont presque entièrement recouverts par une coiffe noire, dont le pendant retombe dans le dos. Fond bleu sombre, chairs colorées. Cadre en bois doré, orné de quatre plaques d'émail à fond bleu, rehaussées d'arabesques d'or. Contre-émail de fondant. *Léonard Limosin,* Limoges, xvie siècle.

Haut., 356 millim. ; larg., 30 cent.

20 — Triptyque. La lignée de sainte Anne.

Centre : la Vierge assise de face et tenant de ses deux mains, sur ses genoux, l'Enfant-Jésus. Debout, derrière ce groupe, se tient sainte Anne, les mains étendues.

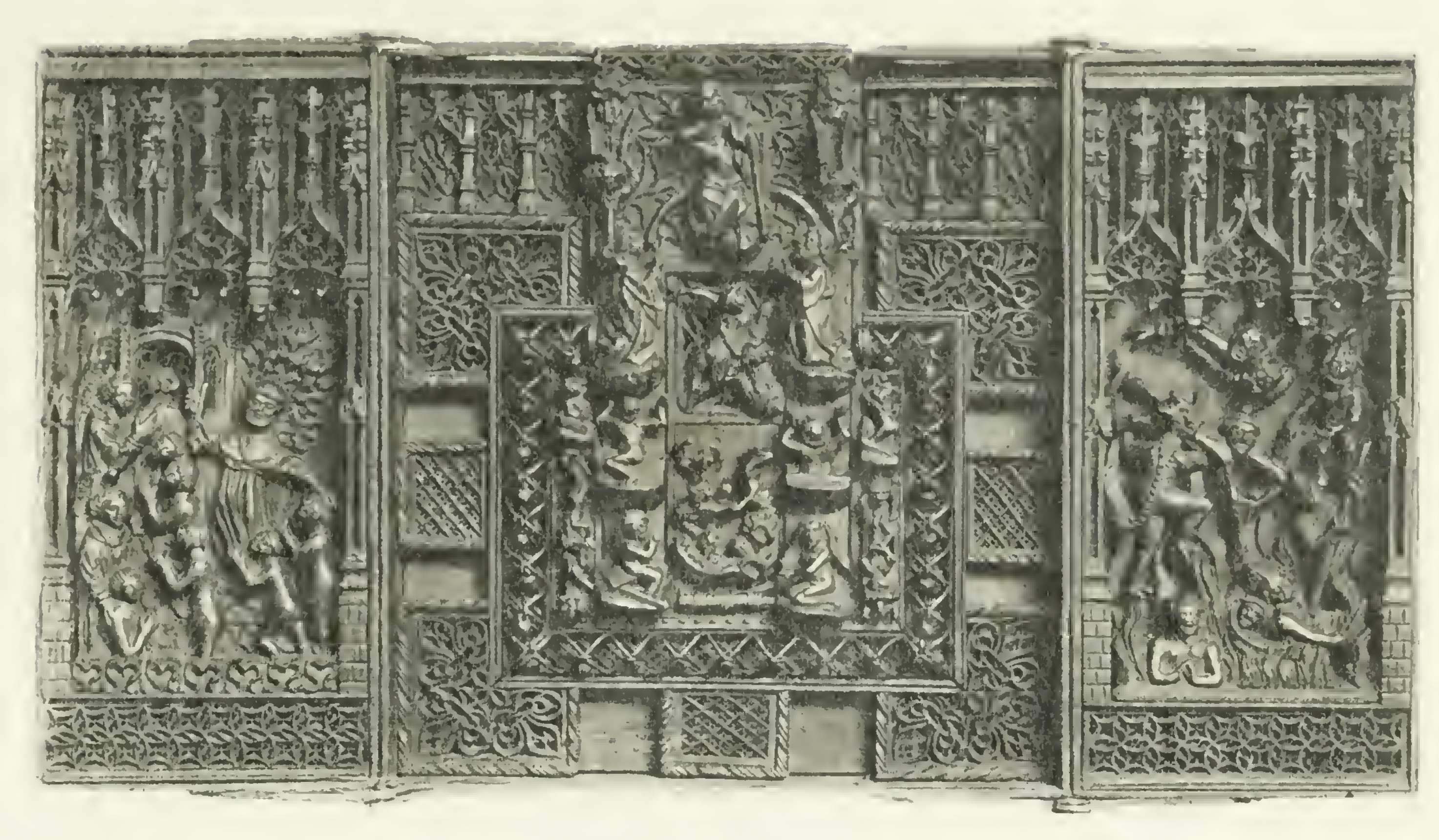
A gauche, une vieille femme appuyée sur le berceau du Christ ; à droite, saint Joseph debout, et au second plan, trois personnages debout, Joachim, Cléophas, Salomas, désignés, comme tous les autres, par des inscriptions tracées sur des banderoles.

Volet de gauche : Marie, fille de Cléophas et Dalpheus (?), debout sous un baldaquin, accompagnée de saint Simon et de saint Joseph enfants.

Volet de droite : Marie, Salomé et David sous un baldaquin, accom-

N° 19

N° 18



N° 191

N° 20

pagnés de saint Jacques le Majeur et saint Jean l'Évangéliste enfants.

Émaux de couleur : *Jean II Pénicaud.* Limoges, xvie siècle.

Hauteur, 320 millim.; largeur, ouvert, 416 millim.; largeur, fermé, 215 millim.

Ancienne collection Spitzer, n° 439.

21 — Grand plat circulaire. Sur le fond, autour de l'ombilic saillant, se déroule un cortège, sorte de procession en l'honneur de Cérès ou de l'Été.

Sur l'ombilic est représenté un homme barbu, en buste, casqué, de profil à gauche ; sur le listel qui l'encadre est tracée la signature : A LIMOGES . PAR . JEAN . COVRT . DIT . VIGIER . 1558.

Au revers, au centre, sous l'ombilic, un mufle de lion, de face, et tout alentour des satyres femelles, de face, au milieu de médaillons, séparés par des vases de fleurs, accompagnés d'animaux fantastiques.

Grisaille ; chairs très légèrement saumonées.

Jean Court, dit Vigier, Limoges, xvie siècle.

Diamètre, 436 millim.

Ancienne collection Spitzer, n° 555.

22 — Grand plat circulaire. — Au centre, sur l'ombilic, un buste de Diane, exécuté en camaïeu d'or sur fond d'émail bleu. Autour de cet ombilic se déroule, sur le fond du plat, une série de cinq sujets empruntés à l'histoire de la *Genèse*, exécutés d'après des gravures de l'école de Raphaël : Ève offrant à Adam un fruit de l'arbre de la science du bien et du mal ; Adam et Ève comparaissant devant Dieu après leur faute ; la Création de la Femme ; Adam et Ève chassés du Paradis terrestre ; Caïn tuant son frère Abel. Au-dessous de ce dernier sujet, on lit la signature et la date : *P. R.*, *1563.*

Au revers, un grand cartouche, composé de cuirs découpés, accompagnés de deux mascarons de Diane, surmontés du croissant.

Grisaille ; chairs saumonées.

Pierre Reymond, *1563.* Limoges.

Diamètre, 460 millim.

Ancienne collection Spitzer, n° 501.

23 — Grand plat ovale. Abraham refusant les présents du roi de Sodome, sujet emprunté au chapitre xiv de la *Genèse,* ainsi que l'indique l'inscription tracée sur le bord : *Genèse,* xiiii. Dans le coin, à droite, la signature

et la date : *P. R., 1557*, tracées en rouge. Bordure composée de grotesques et d'animaux fantastiques, terminés par des rinceaux.

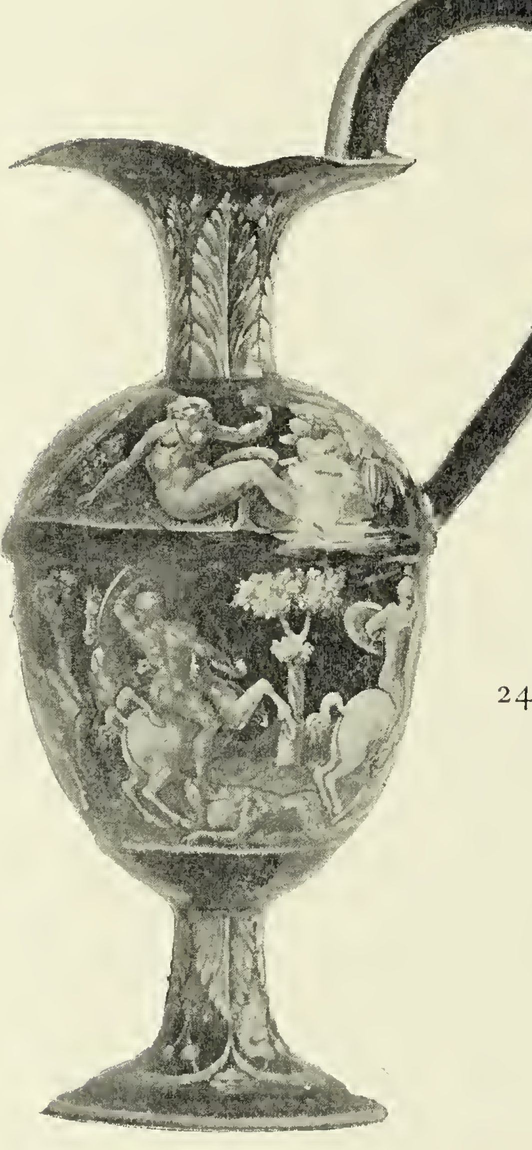
Au revers, dans une sorte de niche accompagnée de grotesques, d'oiseaux, de fleurs et de branches de laurier et surmontée d'un baldaquin, une figure d'Hercule debout, appuyé sur sa massue. Au-dessous de cette figure, un chérubin, et, dans un petit médaillon circulaire, la signature : *P. R.*, tracée en rouge. Fond semé de branches de laurier en or.

Grisaille, chairs saumonées, rehauts d'or. *Pierre Reymond, 1557*. Limoges.

Haut., 525 millim.; larg., 383 millim.

Ancienne collection Marlborough.

Ancienne collection Spitzer, n° 500.



N° 24.

24 — Aiguière. La panse ovoïde, munie à l'épaule d'un anneau saillant, qui divise la décoration en deux parties, repose sur un pied circulaire assez élevé, orné de festons et de masques. Sur la panse est figuré un combat de cavaliers nus ; à la partie supérieure, dans une couronne de feuillages, un buste de guerrier casqué, de profil à gauche, accompagné de deux figures nues, un homme et une femme couchés ; plus loin, on voit des bouquets de fruits. Le goulot est orné de feuillages et des arabesques d'or sont tracées sur l'anse très relevée.

Grisaille sur sur fond noir, chairs très colorées, rehauts d'or. Sous le pied, la signature : *I. C.*, en or. *Jean de Court*. Limoges, XVI[e] siècle.

Haut., 26 cent.

25 — Salière. Sur un pied circulaire, renflé à sa partie médiane, se dresse une tige en balustre supportant la salière, qui affecte la forme d'une boule



22 23 21

22 23 21

aplatie, à la partie supérieure de laquelle est creusé le saleron. Sur le pied est représentée une bacchanale, finement exécutée en émaux de couleur, avec paillons et rehauts d'or sur fond noir violacé; sur le balustre, des termes alternent avec des bouquets de fruits, et sur le pourtour de la salière, dont le saleron est orné d'un buste antique, alternent des groupes de petits génies et de satyres avec des masques d'enfants accompagnés d'ailes. Sous le pied, semé de fleurs de lys, la signature : *I. C.*, en or. *Jean de Court.* Limoges, XVIe siècle.

Haut., 13 cent.



N° 25.

26 — Coffret rectangulaire à couvercle plat, en bois orné de moulures et doré; il est décoré de cinq plaques d'émail peint à fond bleu, sur lesquelles sont représentés des enfants jouant ou faisant de la musique, accompagnés de légendes françaises.

Sur le couvercle, une tête de femme de profil à gauche, dans une couronne de lauriers soutenue par deux génies. Émaux de couleur. *Couly Ier Noylier.* Limoges, 1re moitié du XVIe siècle.

Haut., 98 millim.; long., 118 millim.; larg., 86 millim.

27 — Le Christ au Jardin des Oliviers. Au premier plan sont figurés trois apôtres endormis, à terre, dans différentes attitudes. Saint Pierre tient une épée sur laquelle on lit : SANCTE PETRE, ORA P(RO) (NO)BIS.

Au second plan, au pied d'un rocher entouré d'arbres, le Christ agenouillé, en prière ; un ange, entouré de nuages, lui présente un calice. Tout au fond, à droite, on aperçoit la ville de Jérusalem, d'où sortent des soldats, précédés de Judas, qui viennent arrêter Jésus. Émaux polychromes, rehauts d'or. Contre-émail violacé. *Jean Ier Pénicaud.* Limoges, XVIe siècle.

Haut., 225 millim.; larg., 205 millim.

28 — L'Ecce Homo. Le Christ, couronné d'épines, nimbé, vêtu d'un manteau, les mains liées, est debout sur une estrade en avant d'un édifice ; il est présenté au peuple par un bourreau et un personnage coiffé d'une tiare. Devant lui se presse la foule qui l'injurie ; les personnages portent un

costume oriental. Émaux translucides; fonds bleus modelés en blanc; rehauts d'or. Plaque rectangulaire. Contre-émail de fondant. *Jean III Pénicaud.* Limoges, xvie siècle.

Haut., 165 millim.; larg., 12 cent.

29 — Baiser de paix. De cuivre doré, cintré à sa partie supérieure, que décorent deux volutes affrontées, il enchâsse une plaque d'émail peint, représentant la décollation de saint Jean-Baptiste. Dans la cour d'un édifice est agenouillé le Précurseur, les mains jointes et les yeux bandés; un soldat se prépare à lui trancher la tête. Hérodiade, debout à droite, tient un plat pour recevoir la tête du saint. Émaux de couleur, rehauts d'or. *Atelier des Pénicaud.* Limoges, commencement du xvie siècle.

Haut., 105 millim.; larg., 75 millim.

30 — Triptyque composé de huit plaques d'émaux en grisaille, représentant le *Pater.* Limoges, xvie siècle.

31 — Bossette de forme circulaire, à partie médiane très saillante ornée d'une figure d'amour debout, tenant un arc et une flèche, exécutée en couleur sur fond vert translucide et accompagnée de la légende : cupido. Sur le bord, des coquilles et des rinceaux sur fond bleu. Émaux de couleur, rehauts d'or. Contre-émail de fondant. *Jean II Pénicaud.* Limoges, xvie siècle.

Diam., 83 millim.

32 — Petite bourse en forme de cœur. Elle est composée de deux valves bombées, réunies par une monture en bronze doré et deux chaînettes. Sur l'une des valves, on aperçoit, au milieu d'un paysage, Diane et une nymphe; sur l'autre, une jeune fille assise en face d'une vieille femme qui tient une quenouille. Émaux de couleur, rehauts d'or. *Suzanne de Court.* Limoges, commencement du xviie siècle.

Haut., 67 millim.

VERRERIE

33 — Grande bouteille de verre incolore, à large panse et à pied circulaire, décorée d'émaux polychromes. Sur la panse, trois grands médaillons circulaires renfermant des personnages assis : l'un tient une coupe, deux autres font de la musique. Entre ces médaillons, entourés d'une large

bande bleu et or, sont figurés des oiseaux. Sur le col, des oiseaux et des rinceaux émaillés. Tons bleu foncé, rouge sombre, vert, jaune et blanc ; très nombreux frottis d'or ; dessin en rouge. Travail arabe. XIVe siècle.

Haut., 40 cent.
Diamètre de la panse, 25 cent.

34 — GOBELET. Il est de verre bleu, de forme cylindrique légèrement renflée et repose sur un pied à tige et nœud godronnés, frottés d'or. Sur le pourtour du gobelet est peinte en émaux de couleurs une scène empruntée à la légende de Virgile : Virgile tourné en dérision par une dame romaine, qui lui fait passer la nuit dans un panier hissé à mi-hauteur de la tour qu'elle habite ; puis la vengeance que Virgile tire de la dame, placée sur un piédestal sur lequel on lit l'inscription : VENITE. Plus haut, on voit l'inscription VERGILIO. Dans le fond, les murailles de Rome. Venise, XVe siècle.

Haut., 225 millim.



N° 34.

LIVRE

35 — RECUEIL D'ARMURES. Travail italien (XVIe siècle).

Ce recueil dessiné à la plume, rehaussé de jaune et de bistre, est l'œuvre d'un artiste mantouan, Filippo Ursoni, ainsi que l'indique le titre. Il date de 1554.

Il comprend des dessins d'armures, de casques, de selles, de freins, d'épées, le tout accompagné d'explications en italien.

Papier, 305 feuillets.

Haut., 440 millim.; larg., 285 millim.

Ancienne collection Spitzer, n° 3041.

ORFÈVRERIE RELIGIEUSE

36 — Reliquaire de forme rectangulaire. Sur une âme de bois, dans laquelle est creusé le réceptable destiné à contenir la relique, sont clouées des plaques d'argent ou de cuivre doré estampées, offrant des courses de rinceaux, des feuillages stylisés ou des palmettes. Sa base volutée repose sur quatre pieds en forme de boules. Couvercle en forme de pyramide à quatre pans en cuivre, décoré d'imbrications gravées, sommé d'un globe de cristal. Allemagne. Fin du xiie siècle.

Haut., 16 cent.; larg., 88 millim.

37 — Fragment d'arcature, provenant de la décoration d'une châsse en cuivre champlevé, émaillé et doré, décoré de rosaces quadrillées émaillées et gravées sur champ d'émail bleu foncé. Allemagne. Fin du xiie siècle.

Long., 175 millim.; larg., 42 millim.

38 — La Vierge et l'Enfant-Jésus. Elle est représentée debout, vêtue d'une longue robe et d'un manteau, la tête voilée et couronnée. De la main droite, elle portait un objet qui a disparu ; de la gauche, elle soutient l'Enfant-Jésus qui fait le geste de la bénédiction.

Groupe en bronze étamé. France. Commencement du xive siècle.

Haut., 23 cent.

39 — Chef-reliquaire de saint Frédéric, en argent repoussé en partie doré. Le saint évêque est représenté en buste, imberbe, les cheveux longs et mitré, vêtu d'une robe à orfroi décoré d'animaux fantastiques en relief, et dont l'étoffe est également ornée de rinceaux entourant des figures d'animaux ciselés et gravés. La mitre haute, terminée par un fleuron, est toute ajourée d'ornements d'architecture gothique. La plaque d'argent qui forme le dessous de ce chef-reliquaire porte, gravée, l'inscription suivante, en caractères gothiques :

† AN(N)O D(OMI)NI . M° CCC° . LXII° . DECAN(VS) ET CAP(ITV)L(V)M S(ANC)TI SALVATOR(IS) T(RA)IETTEN(SIS) ME EX TV(M)BA P(RO) TV(N)C I(N)NOVATA. EX(TRA)HI ET F(IER)I. FECERV(N)T P(ER) ELYA (M) SCERPSWERT AVRIFABRU(M).

« L'an du Seigneur 1362, le doyen et le chapitre de Saint-Sauveur d'Utrecht me firent extraire de ma tombe nouvellement reconstruite et me firent faire par Élie Scerpswert, orfèvre. »

Ce curieux monument provient du trésor de la cathédrale d'Utrecht ; il



N° 39

est mentionné et décrit dans la *Batavia Sacra* (Bruxelles, Foppens, 1714, in-folio, p. 102).

Travail flamand. xive siècle.

Haut., 44 cent. ; larg., 23 cent.

40 — Grand Reliquaire en argent doré, orné d'émaux translucides. Sa base à six lobes, dessinée suivant des courbes et des contrecourbes, est portée par six figures de lions accroupis de haut-relief. Trois des lobes sont gravés de feuillages, au milieu desquels on distingue des singes et des oiseaux. Les trois autres offrent trois plaques d'émaux translucides, représentant chacune un groupe de deux anges supportant un écusson d'armoirie : parti au 1 palé d'or et de gueules, au 2 échiqueté d'argent et d'azur, parti au 1 d'or, au chef de gueules, au 2 palé d'or et de gueules ; échiqueté d'argent et d'azur. Les anges, entièrement recouverts d'émaux translucides, sauf les chairs, se détachent sur fond bleu. Du centre de cette base se dresse une tige à six pans ornée à sa base d'arcatures gothiques abritant des images de saints et de saintes, en émail, munie à mi-hauteur d'un nœud prismatique à boutons émaillés ; de ce nœud partent deux branches latérales, recourbées en volutes, terminées par des chapiteaux supportant deux figures d'anges céroféraires, les ailes éployées. Ces branches encadrent en quelque sorte le reliquaire, boîte à six pans de forme allongée, décoré, sur chacune de ses faces, d'arcatures d'architecture gothique, abritant des panneaux recouverts d'émaux translucides sur lesquels sont représentés : l'Adoration des Mages, l'Annonciation, le Christ à la colonne, la Nativité, la Crucifixion, le Baiser de Judas. Le couvercle du reliquaire, monté à charnière et fermé par une clavette, est également à six pans, orné de crochets sur ses arêtes et terminé par un fleuron. Sur chacun des pans du toit, une figure d'apôtre en émaux translucides. Sous le pied, le poinçon : +BA. RCL.
Orfèvrerie de Barcelone. Commencement du xve siècle.

Haut., 53 cent.; largeur du pied, 26 cent.

41 — Statuette en argent, xve siècle.

42 — Baiser de paix en bronze doré, orné d'une plaque d'argent niellé, cintrée par le haut, représentant la Vierge et l'Enfant-Jésus sur un trône entouré d'anges, jouant de divers instruments. Saint Jean-Baptiste et un autre saint, sainte Catherine d'Alexandrie et sainte Marie-Madeleine sont age-

nouillés au pied du trône. Italie, XVe siècle. La monture en bronze est moderne.

Hauteur du nielle, 77 millim.; largeur du nielle, 43 millim.

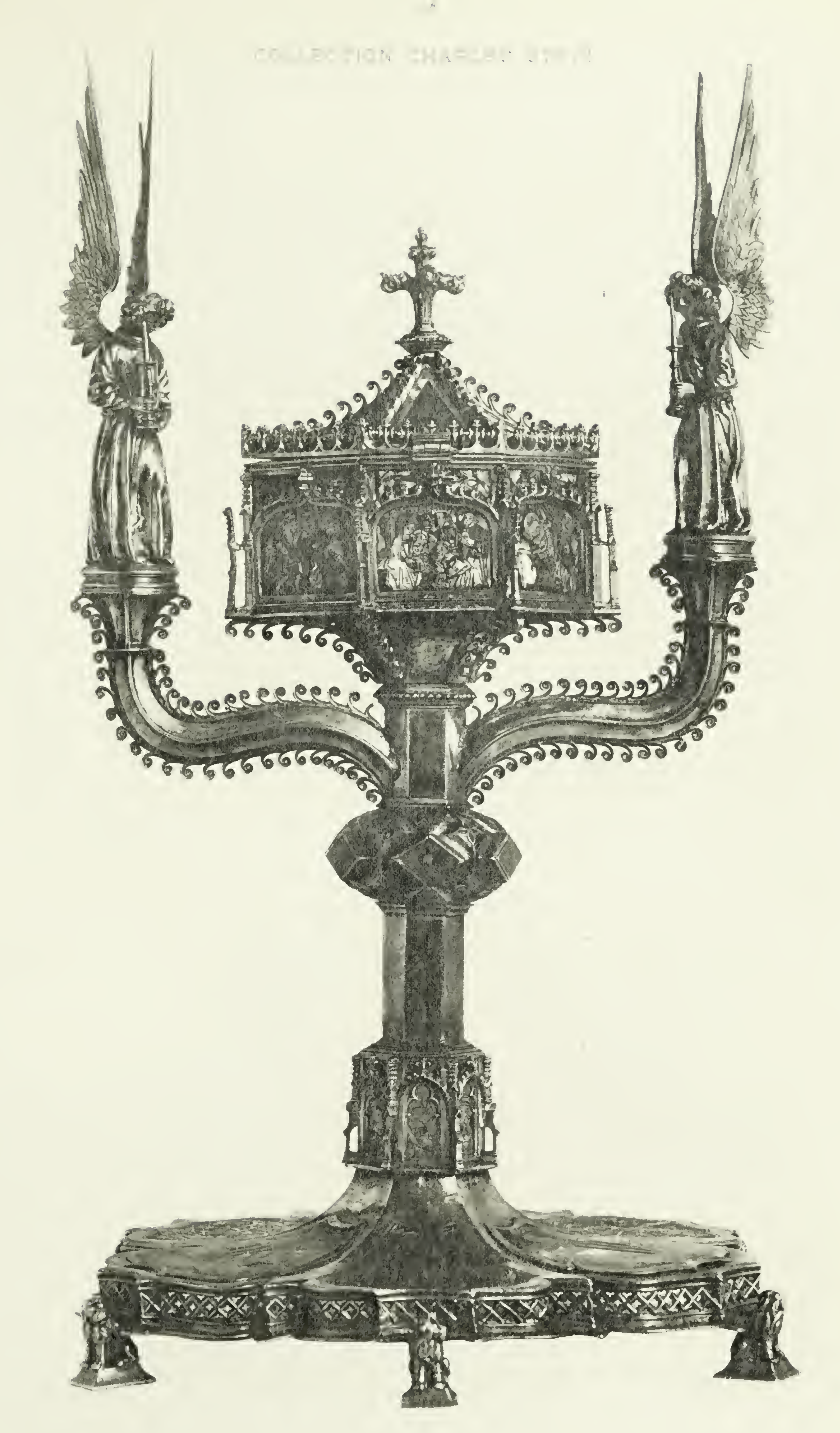
43 — Monstrance en argent. Elle repose sur un pied à six lobes alternativement semi-circulaires dessinés suivant des courbes et des contre-courbes ; la tige à six pans est interrompue par un nœud prismatique et se termine par une sorte de terrasse gothique, sur laquelle repose horizontalement un cylindre de cristal fermé à ses extrémités par deux édicules gothiques à gâbles pointus, abritant les figurines de saint Paul et de saint Pierre. Du sommet de ces édicules partent des contreforts soutenant un édicule central, surmonté d'une flèche gothique, sous laquelle est placée une figurine du Christ en argent doré. Sur le pied est gravée l'inscription : GORRES (?) FRANCKS ALS MINISTAR ART (?) VAN DER MOLEN. 1474. Art flamand, XVe siècle.

Haut., 325 millim.

44 — Reliquaire en argent doré. Sur une base de forme légèrement allongée, à six lobes semi-circulaires séparés par des redents, se dresse une tige à six pans, ornée d'un nœud très volumineux d'architecture gothique, percé de grandes fenêtres ajourées et flanqué de contreforts. De ce nœud partent deux volutes feuillagées, supportant deux figures d'anges debout, les ailes éployées, tenant quelques-uns des instruments de la Passion. Le reliquaire, lui-même placé entre les deux anges, affecte la forme d'une boîte allongée à six pans, munie d'un couvercle pyramidal terminé par un gros fleuron. Sur le pied et sur le reliquaire, un poinçon : CORBIA. Orfèvrerie du Nord de l'Espagne, XVe siècle.

Haut., 51 cent.

45 — Grand baiser de paix en argent doré, orné de peintures sous cristal de roche, de pierreries et d'émaux. Ce baiser de paix, tout à fait analogue de forme et de facture au baiser de paix, provenant de la chapelle de l'ordre du Saint-Esprit que possède le Louvre, se compose d'une façade d'architecture dans le style de la Renaissance italienne, munie à sa base, à droite et à gauche, de deux figures de chimères ailées de haut-relief. Sur un riche soubassement orné d'arabesques et de trois médaillons, peints sous cristal et représentant une sainte et deux prophètes, se dressent deux pilastres supportant un entablement sommé d'un fronton, accompagné de volutes et de cornes d'abondance et surmonté d'une statuette du Christ. Les pilastres, l'entablement, l'encadrement du sujet central, comme le sujet central lui-



N° 40

N° 45

même, sont composés de plaques de cristal de roche peintes à leur revers, représentant des apôtres et des prophètes, l'Adoration des Mages. Le revers, à la base duquel est placée, au bas, une tête de bélier de haut-relief, destinée à donner plus d'assiette au monument, est entièrement décoré d'arabesques et de trophées profondément gravés et ciselés, remplis d'émaux translucides et s'enlevant sur un fond d'argent doré. Au centre une poignée en forme d'écusson montée sur une tige feuillagée. (Art italien; Milan ?) Fin du xve ou commencement du xvie siècle.

Haut., 314 millim.; larg., 20 cent.

46 — Petit buste de femme en cuivre repoussé et doré et peint en partie. Elle est vêtue d'une tunique agrafée sur la poitrine, qui laisse voir une chemisette et d'un manteau drapé sur les épaules; le visage est peint au naturel. Les cheveux, curieusement disposés, sont divisés sur le front, ondés et rattachés sur la nuque en un double chignon. Base moulurée. Espagne, xvie siècle.

Haut., 19 cent.; larg., 18 cent.

47 — Hercule enfant étouffant des serpents. Le demi-dieu est représenté nu, assis sur un escargot et coiffé de la dépouille d'une tête de lion. Dans chacune de ses mains, il tient un serpent qu'il étreint. Statuette posée sur une colonnette, placée elle-même sur une base triangulaire. Argent en partie doré. Italie, xvie siècle.

Haut., 80 cent.

BIJOUX ET MONTRES

48 — Médaillon circulaire en argent gravé et doré, représentant, d'un côté, la Vierge dans sa gloire, entourée d'anges; de l'autre, la messe de saint Grégoire. Flandre, commencement du xvie siècle.

Diam., 40 millim.

49 — Médaillon en or émaillé, de forme ovale, présentant la devise : *Sans regret*, sur fond vert et bleu.

Il contient une miniature, portrait de femme, portant une large collerette tuyautée. France, xvie siècle.

Haut., 7 cent.; larg., 4 cent.

50 — Pendant de cou en forme de triton, dont le buste est formé par une perle baroque. La tête du personnage, ses bras et son dos, sont en or ciselé. De la main gauche il tient un trident, de la droite une corne. Autour de son bras gauche est enroulé un serpent émaillé. La queue du monstre est émaillée. Chaîne de suspension en or émaillé, ornée de menues perles, d'une perle en poire et d'un petit rubis cabochon. Allemagne, fin du xvi[e] siècle.

Haut., 103 millim.

51 — Pendant de cou en forme de navire, en or émaillé et cristal de roche. xvi[e] siècle.

Haut., 3 cent.; larg., 25 millim.

52 — Petit reliquaire cylindrique, en cristal de roche, monté en or émaillé; le dessous présente une figure de saint Michel. xvi[e] siècle.

Haut., 50 millim.; larg., 24 millim.

53 — Petit flacon en forme de balustre aplati, en cuivre doré, à décor de rinceaux et de bustes de femmes ailées.

L'une des faces présente un médaillon en argent, aux armes des Visconti; l'autre le monogramme : *C. V.* Le dessous forme cachet. Travail italien, xvi[e] siècle.

Haut., 90 millim.; larg., 50 millim.

54 — Miroir en argent repoussé, ciselé et doré. Il est de forme ovale, muni d'un manche en balustre terminé par un anneau entièrement décoré de bouquets de fruits, de mascarons et d'arabesques en relief. Sur le couvercle qui cachait le miroir, on aperçoit un bas-relief : deux femmes en soignent une troisième, qui est évanouie ; un guerrier contemple cette scène. Autour du miroir, des ornements en forme de cuirs découpés, au milieu desquels sont représentées cinq figures de femmes dans différentes attitudes. Revers gravé et échiqueté d'argent et de vermeil. France, fin du xvi[e] siècle.

Long., 22 cent.; larg., 105 millim.

55 — Médaillon rond en albâtre oriental, sculpté en bas-relief : *Le Triomphe d'Amphitrite.* Italie, xvi[e] siècle.

Diam., 60 millim.



N° 59

56 — MONTRE en argent, en forme de tête de mort. Le mouvement est signé : *Pierre Duhamel*. XVIIe siècle.

Haut., 30 millim.

57 — MONTRE de forme ovoïde en cuivre doré à décor d'une frise de rinceaux et amours en argent; le couvercle et le fond du boitier présentent chacun une peinture sous verre : Diane et Apollon. Le cadran est orné d'un paysage. Mouvement signé : *B. Martinot fecit*. France, fin du XVIe siècle.

Haut., 55 millim.; larg., 35 millim.

58 — MONTRE en or de couleur ciselé et émaillé à décor d'enfants ; mouvement signé : *Roget à Paris*. Époque Régence.

Diam., 45 millim.

SCULPTURES

59 — LA VIERGE PORTANT L'ENFANT-JÉSUS. Elle est représentée debout, le corps portant sur la jambe gauche, vêtue d'une longue robe et d'un grand manteau semé de fleurons d'or, dont un pan ramené sur la tête recouvre à demi les cheveux, dont les ondes dorées encadrent le visage. Dans sa main droite est un vase et sur son bras gauche l'Enfant-Jésus souriant qui, de la main gauche, tient une pomme. Marbre blanc rehaussé d'or. France, XIVe siècle.

Cette Vierge proviendrait de l'abbaye de Maubuisson, à laquelle elle aurait été offerte, au XVIIe siècle, par Mme de Maintenon.

Haut., 76 cent.

60 — LA VIERGE ET L'ENFANT-JÉSUS. Elle est représentée debout, vêtue d'une robe longue et d'un grand manteau, dont les plis viennent se draper sur le bras droit. Un voile entoure sa tête, que surmonte une couronne fleuronnée. Le visage tourné vers la droite, elle contemple son fils qu'elle soutient de son bras gauche et qui joue avec un oiseau. De la main droite elle tenait une tige de fleur, dont la base seule subsiste. Marbre. France, XIVe siècle.

Haut., 92 cent.

61 — MASQUE D'UN HOMME AGÉ. Cette tête, qui provient d'un tombeau sur lequel le défunt était représenté couché, offre le portrait d'un moine ou

d'un prélat portant la couronne ecclésiastique. Les yeux sont ouverts. Marbre. France, xve siècle.

Haut., 28 cent.

62 — Saint Jérôme. Le saint est représenté assis et tourné vers la droite, vêtu d'un long manteau; on voit encore, autour de son cou et sur sa poitrine, les cordons qui retenaient le chapeau cardinalice dont il était coiffé. Un lion est accroupi devant lui et le saint retire une épine que l'animal s'est enfoncée dans la patte. Albâtre. Travail flamand, fin du xve siècle.

Haut., 17 cent.

63 — L'Adoration des Bergers. En avant d'édifices en ruine, d'architecture antique, on aperçoit, au premier plan, la Vierge, saint Joseph et deux bergers en adoration devant l'Enfant-Jésus, étendu à terre sur un coussin. Au second plan, quatre anges debout, vêtus de longues tuniques, chantent ou jouent de divers instruments. Au fond, on aperçoit le cortège des rois mages et l'annonce aux bergers. Dans le ciel, Dieu le Père, entouré de chérubins et de nuages. Marbre blanc; bas-relief rectangulaire. École milanaise, fin du xve siècle.

Haut., 46 cent.; larg., 525 millim.

64 — Une Donatrice. Elle est représentée à genoux, les mains jointes, vêtue d'une robe longue et d'un grand manteau. Autour de son cou, une fraise ; elle porte la coiffure des veuves et son voile descend assez bas sur ses épaules. Statuette. Marbre blanc. France, fin du xvie siècle.

Haut., 41 cent.



N° 65

65 — Buste de jeune enfant. Il est représenté à mi-corps et tourne son visage souriant vers la gauche. Ses cheveux sont courts et crépus. De ses deux mains, il presse contre sa poitrine un petit animal, sans doute une civette. Serpentine. Florence, xve siècle.

Haut., 24 cent.

66 — Buste de jeune fille. Elle est représentée à mi-corps, vêtue d'une robe

à manches collantes, à demi décolletée. De ses deux mains elle tient devant elle un anneau monté d'une pointe de diamant et inscrivant une rosace. Sa tête est recouverte d'une sorte de résille, d'où s'échappent trois touffes de cheveux bouclés sur les oreilles et dans le cou. Serpentine. Florence, xve siècle.

Haut., 23 cent.



N° 66.

67 — Groupe de trois figures. Trois femmes assises côte à côte, portant la robe longue, légèrement décolletée, le grand voile. La femme du milieu a les mains brisées; les deux autres portent chacune un enfant sur leurs genoux; l'enfant de droite tient une clef.

Pierre. Flandre, xve siècle.

Haut., 67 cent.; larg., 55 cent.



N° 68.

68 — La Madeleine. Debout et vêtue d'une longue robe à manches collantes, largement ouverte sur la poitrine et ornée d'un orfroi et d'un grand manteau, dont les plis ramenés sur le bras droit viennent se draper devant elle; de la main gauche, elle porte un vase de parfums, dont elle soulève le couvercle de la main droite. Ses cheveux, dont les boucles retombent sur les épaules, sont en partie recouverts d'une coiffure qui encadre le visage, suivant la mode du commencement du xvie siècle.

Pierre. Travail français. Commencement du xvie siècle.

Haut., 67 cent.

69 — Le Christ entre saint Jean et la Vierge. Au centre, le Christ sur la croix ; à gauche, la Vierge debout, vêtue de long, les mains jointes, lève la tête vers le Christ ; à droite, saint Jean, portant une longue robe, tient un livre et tourne la tête vers la droite ; au-dessus des trois figures, un dais à gâbles gothiques. Pierre peinte. Espagne, xve siècle.

Haut., 53 cent.; larg., 37 cent.

70 — Vase en marbre blanc, à décor de larges feuilles et animaux. Époque romane.

Haut., 45 cent.; diam., 49 cent.

71 — Cheminée composée de deux pieds droits en pierre sculptée, munis de bases moulurées et de chapiteaux en forme de têtes de femmes à haute coiffure, supportant un manteau en bois de chêne, orné d'arcatures d'architecture, de billettes et d'une frise de feuillages et d'animaux. Les angles du manteau de la cheminée sont garnis d'appliques de fer découpées à jour. France, xve siècle.

Haut., 1 m. 78 cent.; larg., 1 m. 67 cent.; prof., 61 cent.

72 — Grande Cheminée en pierre sculptée, à décor de trophées d'armes, de triglyphes et d'un écusson armorié. Italie, xvie siècle.

Haut., 1 m. 60 cent.; larg., 1 m. 90 cent.; prof., 77 cent.

73 — Bas-relief en terre émaillée bleu et blanc, représentant la Vierge vue à mi-corps, tenant l'Enfant-Jésus, surmonté du Saint-Esprit. Cul-de-lampe décoré d'une tête de chérubin. Andrea della Robbia. Italie, xve siècle. Encadrement en bois peint et doré à colonnettes.

Haut., 1 m. 27 cent.; larg., 70 cent.

74 — Bas-relief rectangulaire en terre cuite, peinte et dorée, muni d'un encadrement orné de feuillages et de billettes, offrant l'écusson d'armoiries des Visconti, seigneurs de Milan, surmonté d'un heaume accompagné d'un lambrequin, d'une couronne et d'un cimier sphérique composé de plumes blanches. Au cimier est attachée une banderole. Les initiales GZ *(Galeazzo)* se relèvent sur le champ fleurdelysé, à droite et à gauche des armoiries. Milan, xve siècle.

Haut., 1 m. 03 cent.; larg., 615 millim.



N° 73

75 — Médaillon circulaire représentant un ange à longue chevelure bouclée, vêtu d'une tunique ornée de bijoux, soutenant devant lui deux écussons d'armoiries de... à 2 épées de... en sautoir ; parti au 1 de... à la fasce de..., au 2 de.. chargé d'une étoile à cinq rais. Au-dessous de ces écussons, la date : *1467*. Terre cuite. Travail de l'Allemagne du Sud, 1467.

Diam., 60 cent.

Ancienne collection Tollin.

76 — La Vierge et l'Enfant-Jésus. Elle est représentée à mi-corps, de trois quarts à droite, nimbée, les cheveux à demi recouverts par un voile, drapée dans un grand manteau. Elle soutient près d'elle l'Enfant-Jésus, debout et nu, qui de la main gauche porte un oiseau, et de la droite fait un geste de bénédiction. Bas-relief en carton peint, cintré par le haut. Cadre en bois peint et doré. École florentine, xve siècle.

Haut., 65 cent.; larg., 45 cent.

77 — Médaillon. Portrait de François Ier. En buste et de profil à gauche, il est représenté tête nue, les cheveux demi-longs et la barbe longue. Pourpoint noir brodé d'or. Légende peinte sur le fond : F . I . D . G . FRANCOR (UM) REX . 1545. Cire colorée. France, xvie siècle.

Diam., 85 millim.

78 — Médaillon. Portrait de Marguerite de Navarre, sœur de François Ier. Elle est représentée en buste de trois quarts à gauche, vêtue d'une robe brodée de perles. Les cheveux disposés en bandeaux sont recouverts à demi par une coiffure également ornée de perles. Légende peinte sur le fond : MARGARETA SOROR REGIS . 1555. Cire colorée. France, xvie siècle.

Diam., 85 millim.

79 — Médaillon ovale, présentant un buste de femme en cire de couleur ; dans une boîte avec son couvercle, en cuivre repoussé et doré à sujet mythologique, rinceaux, personnages et cartouches. Travail italien, xviie siècle.

Haut., 17 cent.; larg., 11 cent.

BUIS ET PIERRE DE MUNICH

80 — Entrevue de Charles-Quint et de son frère Ferdinand, roi de Bohême. Les deux frères sont tous deux à cheval et leurs montures sont protégées par des caparaçons sur lesquels se relèvent leurs armoiries. Vêtus des

lourdes armures de mode au commencement du XVIe siècle, en Allemagne, armures par-dessus lesquelles sont passés des espèces de jupons à gros plis, les deux princes, imberbes et les cheveux longs, sont coiffés de larges toques à plumes. Ferdinand serre de la main droite, recouverte d'un gantelet la main de son frère et s'incline légèrement pour lui souhaiter la bienvenue. Dans le fond, au-dessus des deux personnages est gravée la date: *1527*. Pierre de Munich.

Bas-relief attribué au sculpteur Hans Kels.

Haut., 18 cent.; larg., 23 cent.

Au sujet de ce bas-relief qui a fait partie de la collection Félix (vente de 1886, n° 885), voyez HERRGOTT *Pinacotheca principum Austriae*, 1773, t. III, 1re partie, pl. XLVII, fig. III, et 2e partie, p. 180. Ce bas-relief a été publié dans HEFFNER-ALTENECK, *Costumes*, t. II, pl. 479; EYE et FALKE, *Kunst mit Leben der Vorzeit*, t. II, pl. 36; dans le catalogue de la collection Félix, et par MOLINIER, *Histoire générale des arts appliqués à l'industrie*, t. II, pl. XXII et p. 208.

81 à 84 — QUATRE MÉDAILLONS ronds dans un même cadre, dont trois en pierre de Munich et le quatrième en buis:

1° Portrait d'Albert Dürer, de profil à droite, portant la barbe et les cheveux longs; légende: *Imago Alberti Düreri, ætatis suæ LVI.* Allemagne, XVIe siècle.

Diam., 40 cent.

2° Armoiries d'Albert Dürer; légende: *Inclita virtus* MDXXVII. Allemagne, XVIe siècle.

Diam., 40 cent.

3° Inscription au milieu d'une couronne de laurier: « *Be. Ma. obdormivit in* XPO VI *Idvs. Aprilis* MDXXVIII. VI. C. VI. »

Diam., 40 cent.

Ces trois médaillons sont des modèles pour des médailles faites en souvenir du maître.

4° Buste de profil à droite d'homme barbu présumé être André Dürer, avec les initiales *M. L.* (Melchior Lorch?) et la date 1534.

Buis. Diam., 40 cent.

Anciennes collections Brentano et Félix.

Publiés par E. MOLINIER, *Histoire générale des Arts appliqués à l'industrie*, t. II, pl. XXII.

COLLECTION CHARLES STEIN



N° 80



N° 95 — N° 90 — N° 94

N° 92 — N° 96 — N° 85 — N° 91

N° 97 — N°s 81 A 84 — N° 93

85 — Médaillon rond en albâtre, buste d'homme barbu de profil à gauche avec la légende : *Bertolt Graf und herr zu Hennenberg*. Allemagne, xvie siècle.

Diam., 35 cent.

Ancienne collection Félix.

86 — Vierge. La Vierge, assise sur un banc orné de quatre feuilles, les cheveux flottants, vêtue d'une robe serrée à la taille, que recouvre en partie un grand manteau, tient sur ses genoux l'Enfant-Jésus debout, jouant avec une colombe ; la main droite de la Vierge est passée derrière la taille d'un petit ange, portant une longue robe, debout sur le banc, jouant d'une viole dont l'Enfant saisit l'archet ; à droite un autre petit ange joue de la harpe. Travail allemand, xve siècle.

Haut., 23 cent.; larg., 14 cent.



N° 87.

87 — Grain de chapelet. Noix en buis sculpté. Histoire de saint Jacques le Mineur, travail flamand, commencement du xvie siècle.

Cette noix, découpée à jour, est taillée à facettes et chacune de ses facettes est ornée de rosaces de style gothique. Elle s'ouvre en deux parties égales montées à charnières et sur chacune des moitiés est sculptée une scène comportant de nombreux personnages, entourée d'une inscription en lettres capitales de la Renaissance : saint Jacques enchaîné amené devant le roi des païens ; la Décollation de saint Jacques. Sur les facettes, extérieurement, sont représentés, dans des médaillons circulaires, six sujets empruntés à l'histoire de saint Jacques.

Diam., 47 mill.

Ancienne collection Spitzer, n° 2135.



N° 88.

88 — Grain de chapelet. Noix en buis sculpté. Histoire de David, travail flamand, commencement du xvie siècle.

Cette noix s'ouvre en deux parties égales montées à charnières et chacun des hémisphères est fermé intérieure-

ment : l'un, par deux volets sculptés sur chacune de leurs faces, l'autre par une plaque circulaire sculptée également sur ses deux faces. L'extérieur est décoré de compartiments de style gothique flamboyant découpés à jour. En outre, chacun des hémisphères est bordé d'une inscription en capitales de la Renaissance.

Premier hémisphère : au centre, David tranchant la tête de Goliath, en présence des deux armées. Sur les volets : David déchirant un lion, David rapportant les armes de Saül qu'il avait enlevées, David apportant la tête de Goliath à Saül, Samuel sacrant David.

Second hémisphère : Bethsabée agenouillée devant David. Sur la plaque qui ferme ce volet, on voit d'un côté les filles d'Israël venant au-devant de David, vainqueur, portant la tête de Goliath ; de l'autre, David contemplant Bethsabée au bain.

Diam., 52 mill.

Ancienne collection Spitzer, n° 2134.

89 — Patenôtre composé de sept grains en forme de têtes de mort, sculptés dans des noyaux et contenant chacun deux petits bas-reliefs à sujets saints. Allemagne, xvie siècle.

Longueur totale, 14 cent.

Publié par E. Molinier, *Histoire générale des Arts appliqués à l'industrie*, t. II, p. 195.

90 — Miroir. Buis. Travail français, commencement du xvie siècle.

Le miroir, de forme ovale, est d'argent ; il est entouré d'un cadre ovale inscrit dans un cartouche composé de cuirs découpés et entrelacés, orné de guirlandes, de draperies et de mascarons. A la partie supérieure, on voit un cartouche soutenu par deux enfants. Sur ce cartouche, on lit :

QUI de (cœur) AIME
DE BON (cœur)
DONNE.

Au revers du miroir, au centre, un seigneur et une dame se donnant la main au-dessus d'un vase placé sur une petite table. Un amour voltige au-dessus d'eux et verse sur leurs mains le contenu d'une urne qu'il tient renversée sous son bras. Sur le cadre qui entoure cette scène est gravée la légende : MANVS MANVM LAVAT. EPHES. V. Encadrement composé de cuirs découpés ornés de mascarons ; dans le haut, une figure d'enfant soutenant des guirlandes.

La partie inférieure de ce miroir se termine par une haste qui s'implantait sans doute dans un manche.

Haut., 150 millim.; larg., 99 mill.

Ancienne collection Spitzer, n° 2260.

91 — Médaillon rond en buis sculpté, buste d'homme de profil à gauche. Légende : *S. Stettner, eta.* xxiiii *anno*. Allemagne, xvie siècle.

Diam., 50 mill.

Ancienne collection Félix.

92 — Médaillon rond en buis sculpté, portrait d'homme en buste, de trois quarts à droite, imberbe et coiffé d'un large chapeau. Allemagne, xvie siècle.

Diam., 6 cent.

Anciennes collections Milani et Félix.

93 — Médaillon rond en buis sculpté. Portrait d'homme en buste, de profil à gauche, portant la barbe et les cheveux longs, coiffé d'une toque et vêtu d'un manteau bordé de fourrure. Allemagne, xvie siècle.

Diam., 95 mill.

Anciennes collections Milani et Félix.

94 — Modèle d'une médaille en buis sculpté; buste d'homme presque de face portant la barbe, coiffé d'un chapeau à larges bords et vêtu d'un manteau fourré. Légende : *Wolf. Volkra. der. zeyt. Kon. Mt. zw. Behem. und. zw Hungrn. Ec. Radt. vnd. Hof. Marschalk. 1527*. Au revers, armoirie timbrée de deux heaumes à cimiers et lambrequins. Allemagne, xvie siècle.

Diam., 92 mill.

Collections Milani et Félix.

95 — Médaillon rond en buis sculpté. Portrait d'homme obèse vu en buste, de profil à droite, portant la barbe et coiffé d'une toque. Allemagne, xvie siècle.

Diam., 90 millim.

Anciennes collections Milani et Félix.

96 — Petit bas-relief en hauteur en buis sculpté, buste d'homme de profil à droite, portant les cheveux longs et la barbe, coiffé d'une toque et vêtu d'un pourpoint. Allemagne, xvie siècle.

Haut., 40 millim.; larg., 30 millim.

Ancienne collection Félix.

97 — Médaillon rond en buis sculpté. Portrait d'homme en buste, de profil à gauche, la barbe et les cheveux longs, coiffé d'une toque et vêtu d'un manteau à col de fourrure. Double légende latine et grecque. Allemagne, xvie siècle.

Diam., 77 millim.

Ancienne collection Félix.

98 — Médaillon circulaire. La Vierge ou une Sainte Femme est représentée assise et en prière, tournée de profil à droite, les mains jointes, vêtue d'une longue robe et d'un manteau dont les plis s'étagent autour d'elle. Allemagne, xvie siècle.

Diam., 58 millim.

IVOIRES

99 — Bas-relief rectangulaire en ivoire sculpté : le Christ de majesté entouré des symboles des Évangélistes ; bordure de feuilles d'acanthe. Travail carolingien, ixe siècle.

Haut., 82 millim.; larg., 74 millim.

Ancienne collection Spitzer, n° 47.

100 — Christ en ivoire sculpté, les reins ceints d'un perizonium. xiie siècle.

Haut., 15 cent.

101 — Pion de trictrac en ivoire sculpté, représentant une biche dévorée par un lion. xiie siècle.

Diam., 55 millim.

102 — La Vierge et l'Enfant-Jésus. Elle est représentée assise sur un siège sans dossier, vêtue d'une longue robe et d'un manteau, un voile sur la tête que ceint une couronne. De la main droite, elle tient une rose et de la gauche soutient sur ses genoux l'Enfant-Jésus, qu'elle semble interroger. La main gauche de l'Enfant-Jésus et la main gauche de la Vierge manquent. Art français, xive siècle.

Haut., 156 millim.

103 à 118 — Série de seize médaillons en ivoire sculpté, peint et doré, à sujets saints. Fin du xive siècle.

Diam., 25 millim.

119 — Pulvérin en corne de cerf bifurqué à sa base, orné, sur sa face antérieure, d'une série d'entrelacs et de cuirs découpés accompagnés de chimères, de trophées, de mascarons, de lions. Dans le haut, au-dessus de

deux figures d'hommes, un médaillon ovale dans lequel est représenté Samson tuant un Philistin. Au-dessus, deux génies tenant des branches de laurier, séparés par un masque de femme. France, XVIe siècle.

Haut., 158 millim.

BOIS SCULPTÉS

120 — Petit groupe-applique en bois sculpté, peint et doré : la Vierge soutenue par saint Jean. Fin du XVe siècle.

Haut., 14 cent. ; larg., 10 cent.

121 — Bas-relief en bois sculpté, peint et doré : le Christ au mont des Oliviers ; composition de six personnages, apôtres et prophètes ; au fond, le soleil et la lune avec banderoles à inscriptions latines. Fin du XVe siècle.

Haut., 85 cent. ; larg., 66 cent.

122 — Médaillon circulaire entouré d'une couronne d'épines sculptée à jour, représentant en bas-relief la Pieta. Le Christ mort, qui vient d'être descendu de la croix, est étendu sur les genoux de sa mère. Saint Jean soutient la tête du Sauveur, tandis que près de lui on aperçoit la Madeleine en pleurs et saint Joseph d'Arimathie. Au second plan, la croix. Bois de chêne peint et doré. Travail flamand, XVe siècle.

Diam., 39 cent.

N° 123.



N° 124.

123-124 — Deux Panneaux provenant d'un même ensemble, représentant chacun une figure d'ange en pied, sous une arcature de style gothique

flamboyant, portant un écusson chargé d'une aigle à deux têtes ; à la partie supérieure de l'un des panneaux est sculpté le monogramme YHS (Jésus). Bois de noyer. France, commencement du XVIe siècle.

Hauteur de chaque panneau, 2 mètres; larg., 44 cent.

125 — PANNEAU rectangulaire, décoré d'un médaillon circulaire offrant un buste d'homme de profil à droite, imberbe, les cheveux courts, vêtu d'une robe et coiffé d'un bonnet carré ; des arabesques et des feuillages sont sculptés sur les bords de ce médaillon, ainsi que sur la bordure du panneau. Bois de chêne. France, époque de François Ier.

Haut., 70 cent. ; larg., 46 cent.

126 — HAUT-RELIEF en bois sculpté, peint et doré : l'Enfant-Jésus entre la Vierge et sainte Anne ; à leurs pieds, deux adorateurs ; derrière la stalle dans laquelle ils sont assis, quatre personnages. Commencement du XVIe siècle.

Haut., 30 cent. ; larg., 25 cent.

127 — FRAGMENT D'UN HAUT-RELIEF en bois sculpté ; composition de sept personnages debout. Commencement du XVIe siècle.

Haut., 31 cent.; larg., 20 cent.

128 — LA CONVERSION DE SAINT PAUL. Le saint vient de tomber de cheval et un de ses compagnons essaie de le dégager. En arrière, au second plan, à gauche, un cavalier revêtu d'une armure, par-dessus laquelle est passée une sorte de manteau. Fragment d'un retable. Haut-relief. Bois de chêne. France, commencement du XVIe siècle.

Haut., 76 cent.; larg., 45 cent.

129 — SAINT HUBERT. Le saint est représenté à cheval, tête nue, les mains jointes, les cheveux longs, vêtu d'un pourpoint et d'une sorte de manteau, un collier autour du cou, un cor suspendu à son côté ; il vient d'arrêter sa monture pour adorer le cerf miraculeux, qui se dresse en face de lui, un crucifix entre les ramures.

Haut., 91 cent.; larg., 1 m. 03 cent.

130 — STATUETTE ÉQUESTRE de personnage en armure ; le cheval est au pas. Bois sculpté. XVIe siècle.

Haut., 91 cent.; larg., 53 cent.

131 — Sainte Hélène. La sainte est représentée debout et de face, vêtue d'une robe décolletée, serrée à la taille et d'un manteau à larges manches dont elle tient un pan de la main gauche. Ses cheveux sont recouverts d'une coiffe de linge ; de la main droite, elle soutenait devant elle une croix dont la partie supérieure a disparu. Bois de tilleul. Allemagne du Sud, commencement du xvie siècle.

Haut., 435 millim.

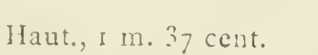
132 — Statuette d'un personnage représenté debout, les cheveux longs, coiffé d'une toque plate. Il porte un pourpoint à manches tailladées et un manteau court qui se ferme sur le côté droit de la poitrine. Ses pieds sont chaussés de larges souliers à la mode au commencement du xvie siècle. De ses deux mains, ramenées vers la poitrine, il tenait un objet qui a disparu. Bois de tilleul. Allemagne du Sud, commencement du xvie siècle.

Haut., 40 cent.

133 — Statuette d'un personnage debout, les cheveux longs, imberbe, coiffé d'une toque et vêtu de long. Bois de tilleul. Allemagne du Sud, commencement du xvie siècle.

Haut., 41 cent.

134 — Saint Michel. Le saint est représenté debout, vêtu d'une armure complète et d'un long manteau doré ; les plis retombent jusqu'à terre. Il foule aux pieds le démon, monstre cornu, et le menace de l'épée qu'il tenait de la main droite. Ses cheveux longs et frisés sont retenus par un cercle gemmé. Statue. Allemagne, xve siècle,



Haut., 1 m. 37 cent.



N° 135.

135 — Pochette en buis, décorée d'une figure de Vénus debout et nue, de haut-relief, faisant un geste qui rappelle l'attitude de la Vénus pudique. Elle est chaussée de sandales à épaisses semelles. Une tête de satyre termine le manche. Bordure ornée d'une course de pampres. Les cheveux de Vénus sont dorés. Travail vénitien. xvie siècle.

Long., 36 cent.

DINANDERIE

136 — Flambeau à deux lumières, formé par une figure de femme debout, vêtue d'une longue robe à menus plis gravés, qui, retombant jusqu'aux pieds, forme une sorte de base en forme de cœur ; les manches fort longues se rattachent au corps et paraissent en quelque sorte soutenir les bras qui supportent deux binets. La tête de la jeune femme est ceinte d'une couronne, d'où s'échappent ses cheveux divisés en deux nattes. Sur le devant de la robe, deux agrafes d'un fort relief. Flandre ou Allemagne, xiie ou xiiie siècle.

Haut., 285 millim.

137 — Aquamanile en forme d'oiseau, muni de trois pieds, terminés par des griffes. La queue de l'animal se relève et vient se rattacher à la tête, de façon à former une anse que termine une tête de monstre. Les plumes de l'oiseau sont entièrement ciselées et gravées. Flandre, xiiie siècle.

Haut., 17 cent.; larg., 16 cent.

138 — Aquamanile en forme de lion dressé sur ses quatre pattes, l'arrière-train étant fortement incliné. L'anse est formée par un dragon ailé. Le goulot s'ouvre dans la gueule de l'animal à la crinière ciselée, sur le poitrail duquel est placé un écusson d'armoiries de ... à deux vols de ... posés en barre. Sur la cuisse du lion, est gravé un signe. Flandre, commencement du xive siècle.

Haut., 325 millim.; long., 335 millim.

139 — Aquamanile en forme de lion, en marche, la tête tournée vers la gauche. Le goulot qui s'ouvre dans la gueule de l'animal, le couvercle qui ferme l'ouverture pratiquée dans sa tête, sont ornés de têtes de dragon. La crinière est ciselée et gravée. Sur les flancs de l'animal est gravée une inscription hébraïque, indiquant que cet objet faisait partie du mobilier d'une synagogue. Flandre, xive siècle.

Haut., 24 cent.; long., 26 cent.

140 — Aquamanile en forme de lion dressé sur ses quatre pattes, muni d'une anse en forme de dragon. Le goulot est placé dans la gueule de l'animal, dont la crinière est profondément ciselée. Quelques ciselures aux pattes

et sur les cuisses. Orifice rectangulaire sur le dessus de la tête. Flandre, XIVe siècle.

Haut., 32 cent.; long., 34 cent.

141 — AQUAMANILE en forme de buste de femme, reposant sur trois pieds et muni à sa partie portérieure d'une anse en forme d'anneau. Les cheveux divisés sur le front sont gravés ; sur les épaules est également gravé sur un fond maté une course de feuillages. Deux goulots s'ouvrent au front et à la bouche du personnage : sur le fond est gravée, en capitales gothiques, l'inscription : « ✝ ANCILLA. BIN. ICH GENANT. ZEHOVE. WER ICH GERNE ERKANT. » Flandre, XIVe siècle.

Haut., 208 millim.

142 — BASSIN circulaire, décoré en son centre d'une figure de femme tenant une branche de fleurs et une banderole sur laquelle on lit : *Gott lieber nit s...* Tout autour de l'ombilic, de gros fleurons et des tiges de chardon en relief. Allemagne, XVe siècle.

Diam., 42 cent.

143 — GRAND PLAT creux circulaire, orné d'un motif en relief quatre fois répété : un cerf poursuivi par un chien. Sur l'ombilic, un écusson d'argent émaillé, inscrit dans un médaillon trilobé d'or à trois fasces crénelées d'azur. Flandre, XVe siècle.

Diam., 37 cent.

144 — PLAT circulaire à ombilic saillant, décoré d'une frise de grosses fleurs encadrant des licornes, Flandre, XVe siècle.

Diam., 37 cent.

145 — GRAND PLAT circulaire orné de godrons entourant un écusson d'armoiries écartelé aux 1 et 4 de gueules au lion d'argent, aux 2 et 3 d'or à une poire de gueules. Tout autour de cet ombilic, une inscription flamande et une frise composée de licornes et de gros fruits. Flandre, XVe siècle.

Diam., 50 cent.

146 — PLAT circulaire décoré en son centre de godrons tournés en spirale, d'une course de feuillages et d'une inscription disposée circulairement : *Christus und Maria hilf.* Flandre, fin du XVe siècle.

Diam., 415 millim.

147 — Grand plat circulaire, décoré en son centre d'une rose à cinq pétales entourée de gros fleurons, dont les extrémités sont en forme de rayons flamboyants. Flandre, fin du xve siècle.

Diam., 39 cent.

148 — Grand plat décoré en son centre d'un écusson d'armoiries chargé d'un lion, surmonté d'un heaume accompagné de lambrequins et sommé d'un cimier en forme de lion. Flandre, commencement du xvie siècle.

Diam., 425 millim.

149 — Un ange porte-lumière. Il est représenté debout, vêtu d'une longue tunique; de longs cheveux bouclés encadrent son visage, ses ailes sont éployées et, de ses deux mains, il soutient devant lui le binet destiné à recevoir le luminaire. Flandre, xve siècle.

Haut., 54 cent.

150 — Un évêque. Debout, mitré, vêtu du costume épiscopal, de la main droite, il tient un livre ouvert; la main gauche a disparu. Statuette. Flandre, fin du xve siècle.

Haut., 36 cent.

151 — Un évêque. Il est représenté debout, vêtu du costume épiscopal et mitré; la main gauche a disparu; de la main droite, il tient un cœur. Figure de haut-relief. Flandre, fin du xve siècle.

Haut., 355 millim.

152 — Saint Martin. Le saint est représenté à cheval et dirigé vers la gauche. Vêtu du costume à la mode au commencement du xvie siècle, les cheveux longs et coiffé d'un bonnet plat; de la main gauche, il saisit un pan de son manteau et s'apprête à le couper pour l'offrir à un pauvre infirme qui se traîne près de lui sur les genoux. Flandre, commencement du xvie siècle.

Haut., 29 cent.; long., 25 cent.

Ancienne collection Tollin.

153 — Grand flambeau à base circulaire, ornée de moulures, portée par trois lions; la tige se compose d'un soubassement hexagone et d'un fût cylindrique muni de trois anneaux saillants. Large bobèche munie d'une pointe de cuivre, destinée à recevoir le luminaire. Flandre, xve siècle.

Haut., 57 cent.

154 — Paire de bras de lumière à section hexagonale, ornés sur leur partie antérieure et à leur extrémité inférieure d'hommes grossièrement indiqués. Larges bobèches moulurées, munies de pointes de cuivre. Flandre, xve siècle.

Haut., 26 cent.

155 — Paire de flambeaux à base circulaire, moulurée et ajourée, portée sur trois pieds en forme de griffes. La tige cylindrique est interrompue par des anneaux saillants. Bobèche ajourée et crénelée à sa partie supérieure; pointe en cuivre. Flandre, xve siècle.

Haut., 41 cent.

156 — Paire de bras de lumière ornés à leur partie antérieure d'écussons et d'ornements gothiques terminés par une fleur de lys; pointe en cuivre. Flandre, xve siècle.

Haut., 33 cent.

157 — Paire de bras de lumière à branches terminées à leur partie inférieure par une tête d'animal et à leur partie supérieure par une large bobèche moulurée dépourvue de sa pointe. Sous la première courbe, formée par le bras, un ornement gothique ajouré. Flandre, xve siècle.

Haut., 22 cent.

158 — Bras de lumière composé d'une potence en forme de quart de cercle, avec ornements de style gothique se réunissant sur un fleuron trilobé; large bobèche moulurée munie d'une pointe de cuivre. A la partie inférieure de la potence, une tête de serpent. Flandre, xve siècle.

Haut., 53 cent.

159 — Bras de lumière composé de branchages écotés et terminé par une large bobèche moulurée et ajourée, au centre de laquelle se dresse la pointe de fer destinée à recevoir le luminaire. Flandre, xve siècle.

Haut., 86 cent.

160 — Paire de chenets en fer, ornés chacun à leur partie antérieure d'un masque de femme surmonté d'une sorte de diadème. Ce masque est en laiton. France, xvie siècle.

Haut., 18 cent.; long., 43 cent.

161 — Deux flambeaux à large base circulaire décorée de feuillages gravés. La tige est formée de trois figures de femmes en gaine, adossées, terminées à leur partie inférieure par des griffes de lion. Binet en forme de vase décoré de feuillages largement ciselés. Sous le pied de chacun de ces flambeaux est gravée, dans un cartouche de feuillages, l'inscription : mesmes. France, seconde moitié du xvie siècle.

Haut., 38 cent.


N° 161.

162 — Mesure. En forme de tronc de cône renversé, elle est munie à sa base de trois renflements élargissant sa base et sur le côté d'une poignée unique. Flandre, xve siècle.

Haut., 175 millim.; diam., 128 millim.

163 — Bénitier. De forme évasée, il est orné à sa base d'une moulure saillante. D'autres filets saillants se dessinent sur sa panse. L'anse en fer est maintenue par deux masques de femme grossièrement esquissés. Commencement du xvie siècle.

Haut., 26 cent.; diam., 225 millim.

BRONZES D'ART

164 — Hercule. Il est représenté debout et nu, imberbe, les cheveux courts et frisés ; le visage est tourné légèrement vers la droite ; le corps porte sur la jambe droite, tandis que la gauche est légèrement relevée. Les deux bras manquent ; mais on peut facilement deviner quel était leur mouvement. Bronze antique. Patine verte.

Haut., 335 millim.

165 — Statuette équestre en bronze, à patine brune, de cavalier en costume antique, faisant le geste de frapper avec son épée.

Le cheval est au pas. Travail italien, xve siècle.

Haut., 25 cent. ; larg., 24 cent.

166 — Cheval marchant l'amble. Sa crinière est nouée sur le dessus de la tête,

entre les deux oreilles, à la façon des chevaux antiques. Patine brune. Italie, fin du XVe siècle. Socle rectangulaire en cuivre ciselé et doré.

Haut., 17 cent.; long., 16 cent.



N° 165.

167 — Deux chevaux marchant l'amble, tournant légèrement la tête, l'un vers la gauche, l'autre vers la droite.

La crinière est courte et nouée au milieu du front comme dans les chevaux antiques.

Italie, XVe siècle.

Haut., 225 millim.; long., 23 cent.

168 — Un Satyre. Agenouillé sur le genou gauche, de la main droite relevée, il soutient un globe orné des représentations du soleil et de la lune, globe qui sert de lampe. De la main gauche, il s'appuie sur une sorte de seau, qui servait d'encrier, seau qui repose sur un des feuillages d'où sortent des

serpents. Base triangulaire, décorée d'arabesques et de mufles de lion. Patine noire. École de Padoue. Fin du xve siècle.

Haut., 27 cent.

169 — BUSTE, grandeur nature, en bronze à patine noire, de Vénus, la tête



N° 169.

tournée vers l'épaule gauche, une draperie lui couvrant à demi la poitrine. Piédouche en marbre vert de mer. XVIIe siècle.

Haut. du buste, 48 cent.

170 — JULIE, FILLE DE TITUS. Elle porte la coiffure compliquée qu'on retrouve sur tous ses portraits : les cheveux frisés en menues boucles tout autour du visage et réunis en chignon derrière la tête. La tête seule est en bronze ;

la draperie et le piédouche sont de marbre blanc. Travail italien, xvie siècle.

Haut., 80 cent.

171 — Vitellius. L'empereur, les cheveux courts, légèrement frisés et ramenés sur le front et les tempes, tourne le visage vers la droite. La tête seule est de bronze; la cuirasse, le manteau agrafé sur l'épaule droite et le piédouche sont de marbre blanc. Travail italien, xvie siècle.

Haut., 79 cent.

172 — Mortier en bronze à anses-bustes de femmes, décoré sur une face d'un monument, et sur l'autre d'un dieu marin. Italie, xvie siècle.

Haut., 17 cent.; diam., 20 cent.

173 — Médaille. Droit : Buste d'homme de profil à gauche, imberbe, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet. Légende : ·ENECVS LODEZ DE MENDOCA COMES. Italie, xve siècle. Sans revers. Cette médaille est percée de deux trous.

Diamètre, 22 millim.

174 — Plaquette en métal de cloche : la Vierge assise tenant l'Enfant-Jésus. Italie du Nord, fin du xve siècle.

Haut., 14 cent. ; larg., 9 cent.

175 — La Mise au tombeau.

Au premier plan, au centre de la composition, la Vierge évanouie, étendue à terre et soutenue par deux Saintes Femmes. A gauche, se tient debout un veillard chauve et barbu, vêtu du costume militaire romain, les mains croisées sur la poitrine ; devant lui, un petit enfant nu, et derrière lui, un autre vieillard chauve et sans barbe ; tout à fait à gauche, enfin, un homme se baisse pour ramasser un vase de parfums, sorte de grande urne à deux anses. A droite, on voit saint Jean debout, vêtu d'une tunique et d'un ample manteau aux plis duquel s'accroche un jeune enfant ; derrière lui, plusieurs personnages debout, donnant les signes de la plus profonde douleur ; tout à fait à droite, un vieillard barbu, assis, la tête coiffée d'un turban et posée sur son bras droit.

Au second plan, au centre, trois homme soulèvent le corps du Christ et se préparent à l'étendre dans le tombeau ; derrière eux, on aperçoit plu-

sieurs personnages, parmi lesquels on distingue la Madeleine, échevelée, les bras étendus.

Très haut relief; les personnages du premier plan sont presque en ronde bosse. Riccio, Italie, xvie siècle.

Haut., 85 millim. ; larg., 140 millim.

E. Molinier, *Les Plaquettes*, n° 220.

176 — Combat a la porte d'une ville.

Au fond, une ville, parmi les monuments de laquelle on distingue des tours à plusieurs étages et une coupole. A gauche, des rochers et un arbre. A droite, une porte de ville surmontée d'un drapeau ; des cavaliers en sortent au galop.

A gauche, un cavalier, sur un cheval également au galop, et derrière lui un autre cavalier portant un étendard. Près du premier cavalier, un fantassin vient d'être terrassé par un autre fantassin. Enfin, au centre et au second plan, un cavalier lutte contre un piéton nu, casqué et armé d'un bouclier. A terre, des hommes et des chevaux renversés. Au revers, le monogramme : *R* en relief. Bord orné d'une moulure. Riccio, Italie, xvie siècle.

Haut., 87 millim. ; larg., 100 millim.

E. Molinier, *Les Plaquettes*, n° 236.

177 — Plaquette en bronze : l'Adoration des Bergers. Composition de huit personnages ; fond d'architecture. Valerio Belli, Italie, xvie siècle.

Haut., 66 millim.; larg., 52 millim.

178 — Auguste et la sibylle. Vers la droite, Auguste à genoux, auquel la Sibylle montre dans le ciel la Vierge, tenant l'Enfant-Jésus. Fond d'architecture décoré de médaillons et de trophées. Moderno, Italie, xvie siècle.

Diam., 55 millim.

E. Molinier, *Les Plaquettes*, n° 185.

179 — Vulcain forgeant les flèches de l'Amour. A gauche, Vulcain assis sur un rocher, tient de la main gauche une flèche sur son enclume, et de la droite un marteau. Devant lui, on voit l'Amour enfant tenant deux flèches. Au second plan, à droite, est assise Vénus vêtue d'une tunique. De la main droite, elle tient un arc qu'elle montre à l'Amour. A terre, un marteau et



Nº 140 Nº 149 Nº 138

Nº 137 Nº 139 Nº 141

Nº 136 Nº 150 Nº 152

un carquois. Légende : AMOR VINCIT OMNIA. Assez haut relief. Italie du Nord, XVIe siècle.

E. MOLINIER, *Les Plaquettes*, n° 482.

180 — PLAQUETTE en bronze présentant une femme nue debout, vue de dos, le coude droit appuyé sur un pilastre, la tête de trois quarts à droite, les cheveux tressés, ramenés sur le haut de la tête. Sur le pilastre, le monogramme d'Albert Dürer. Allemagne, XVIe siècle.

Haut., 14 cent. ; larg., 6 cent.

181 — PLAQUETTE en bronze avec traces de dorure : *Pieta*. Italie, fin du XVIe siècle.

Haut., 82 millim. ; larg., 75 millim.

182 — ENSEIGNE DE CHAPEAU de forme circulaire, en cuivre repoussé et doré, représentant un personnage en buste, de profil à gauche, les cheveux longs, coiffé d'un bonnet à bords retroussés. Fond maté. Alentour, une moulure et des anneaux permettant de coudre l'enseigne. XVIe siècle.

Diam., 54 millim.

183 — HENRI II, roi de France. Il est représenté en buste, de profil à droite, les cheveux courts, la barbe longue, lauré et cuirassé. Sur la poitrine, on aperçoit le collier de l'ordre de Saint-Michel. Buste d'applique. France, XVIe siècle.

Haut., 30 cent.

184 — PETIT BUSTE DE DIANE en bronze, à patine brune, la poitrine couverte d'une draperie. Fin du XVIe siècle.

Haut., 10 cent.

185 — PETIT BUSTE DE MINERVE coiffée du casque, en bronze à patine brune. Fin du XVIe siècle. Pendant du précédent.

Haut., 10 cent.

186 — COLLECTION d'environ 320 pièces : bossettes, mors de cheval, appliques, etc., en fer, bronze, cuivre émaillé, etc., de diverses époques.

ARMES ET FERS

187 — Grand cabinet. Fer repoussé, damasquiné, doré et argenté. Travail italien (xvie siècle).

Au centre, entre deux colonnes cannelées, une porte sur laquelle est figuré Apollon. Cette figure est placée sous une arcade en plein cintre. Au-dessous s'ouvrent deux grands tiroirs, et, à droite et à gauche, six autres tiroirs décorés de bas-reliefs présentant des mascarons, des chimères, des trophées, Saturne, Diane, Mars et Mercure. Sur les quatre autres tiroirs, qui forment le couronnement, se voient encore Diane et Jupiter. Il repose sur une base en bois, munie à sa partie antérieure de de quatre colonnettes et à sa partie supérieure d'un tiroir décoré de deux bas-reliefs dorés.

Haut. du cabinet, 54 cent. ; larg., 70 cent. ; profond., 36 cent.
Haut. de la base : 90 cent.; larg., 89 cent.; profond., 39 cent.

Ancienne collection Spitzer, n° 2.533.

183 — Serrure de coffre en fer, présentant sous une arcade le Christ en croix, entouré d'anges ; à droite et à gauche, deux saints sous des dais d'architecture gothique. xve siècle.

Haut., 19 cent.; larg., 19 cent.

189 — Serrure de coffre, en fer, présentant au centre une figurine de Christ dans une niche et placée entre deux arcades à motifs d'architecture gothique flamboyante. De chaque côté, une figurine de saint, et, aux quatre angles, des anges. L'entrée de serrure est masquée par un petit abattant aux armes du Dauphin. xve siècle.

Haut., 20 cent. ; larg., 24 cent.

190 — Serrure de coffre, en fer, présentant dans une niche la Vierge, debout, tenant l'Enfant-Jésus ; au-dessous d'elle, les armes de France. A ses côtés, des figurines de prophètes et d'apôtres. Encadrement fleurdelysé. xve siècle.

Haut., 22 cent. ; larg., 19 cent.

191 — Grande serrure en forme de triptyque. Cette serrure se compose d'un compartiment central de forme rectangulaire, fermé par deux volets, et représente le *Jugement dernier*. Au centre, au-dessus de l'entrée de la serrure, le Christ, accompagné de la Vierge et de saint Jean agenouillés



N° 187

et d'anges sonnant de la trompette, préside à la résurrection des morts. L'entrée de l'enfer se trouve sur la plaque qui cache l'entrée de la serrure. Toute cette composition est entourée de compartiments découpés à jour, de style gothique flamboyant. Sur le volet gauche, on voit l'entrée du paradis. Sur le volet de droite, les démons précipitent les réprouvés en enfer. xve siècle.

Haut., 215 mill.; larg., 38 cent.

Ancienne collection Spitzer, n° 874.

192 — Grand appareil de lumière ou râtelier à cierges, soutenu par une haute tige hexagonale interrompue par un anneau saillant portant sur trois pieds arqués, réunis à leur base par un cercle. La couronne destinée à supporter le luminaire est à deux étages : l'étage inférieur hexagonal, comportant six pointes destinées à recevoir des cierges et douze bobèches intermédiaires ; l'étage supérieur, circulaire, se compose d'une bobèche circulaire munie d'une pointe centrale et de trois binets. Tout autour de l'étage inférieur, supporté par des arcs ajourés et fleurdelysés, se développe une inscription en caractères gothiques découpée à jour : O VERE | UT TARTARA | FRACTA PER QUAM HOSTIA DIGNA. (*O vere hostia digna per quam fracta ut (?) tartara.*) Flandre, xve siècle.

Haut., 1 m. 72; diam., 58 cent.



N° 193.

193 — Pied de cierge pascal. Il se compose d'une large base hexagone, munie aux angles de contre-forts surmontés de clochetons gothiques, bordée d'un ornement ajouré et repercée de rosaces à jour. Au centre de cette base se dresse une tige à six pans, à fenestrages gothiques supportant une corbeille également à six pans, construite et

décorée, comme le pied, de découpages de style gothique flamboyant. Au centre de cette corbeille se dresse le grand binet destiné à recevoir le luminaire. Fer peint et doré. Espagne, fin du xvᵉ siècle.

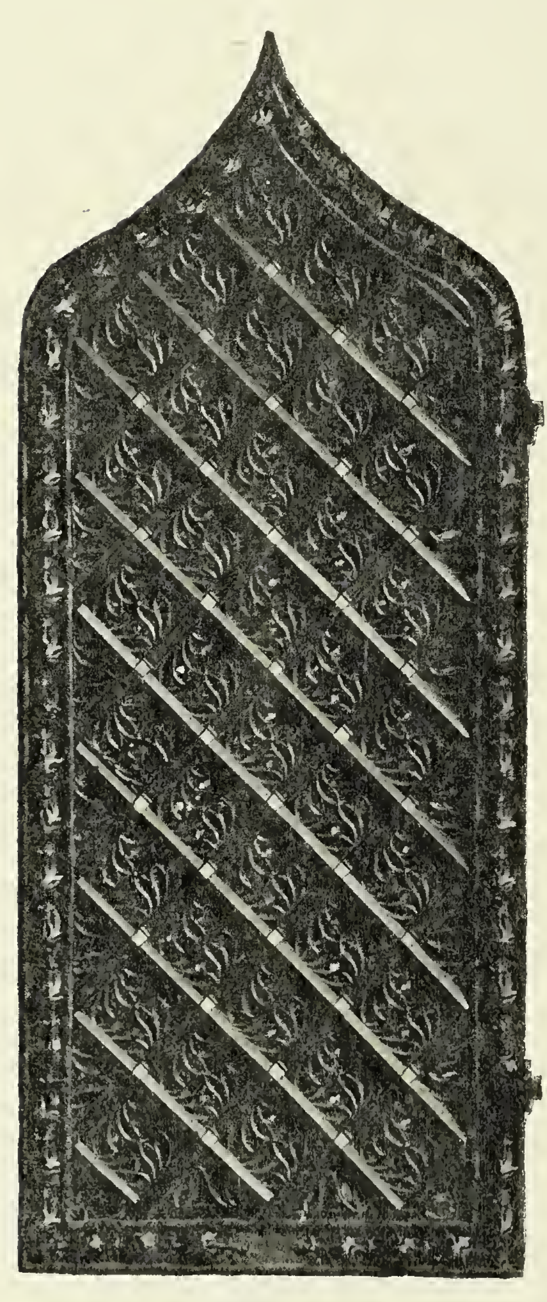
Haut., 1 m. 45 ; diamètre du pied, 56 cent.

194 et 195 — Deux panneaux de grille en fer, semés de médaillons ornés de tourelles et de briquets. xvᵉ siècle.

Haut., 1 m. 12 ; larg., 79 cent.

196 — Porte d'armoire en fer forgé, terminée en accolade à sa partie supérieure. Sa surface est divisée en compartiments rectangulaires par des frettes entrecroisées, chaque compartiment renfermant une rosace de style gothique flamboyant, découpée à jour et appliquée sur un fond. Bordure ornée d'un bâton écoté autour duquel s'enroule une course de feuillages en relief. Traces de peintures et de dorure. Espagne, fin du xvᵉ siècle.

Haut., 1 m. 12; larg., 46 cent.



N° 196.

197 — Paire d'éperons à branches légèrement arquées, à mollettes en forme d'étoiles à cinq rayons. Boucles d'attache ornées d'oreillettes rondes aplaties. Fer doré. xviiᵉ siècle.

Long., 15 cent.

198 — Ceinturon en velours noir, avec son porte-épée muni de boucles, fermoirs et crochets de suspension en fer gravé, ornés de cercles et rehaussés de dorure. Fin du xviᵉ siècle.

Long., 94 cent.
Longueur du porte-épée, 26 cent.

199 — Devant de cuirasse ou pansière. Il est de fer poli et décoré de bandes verticales profondément repoussées, ciselées et gravées d'entrelacs et de

feuillages. Sur le côté droit, on voit les trous où venait s'agrafer le faucre. Au bas de cette pansière est encore attachée la première lame des tassettes, de même décor qu'elle. Allemagne. Augsbourg, milieu du XVIe siècle.

Haut., 48 cent.

200 — MORION. Il est de fer noirci et décoré de bandes et de médaillons gravés et dorés ; sur les côtés de la bombe, on voit Mucius Scœvola et Curtius; sur la crête, les armes de Saxe. A la base, la bombe est garnie de mufles de lions en bronze ; le porte-plumail, en bronze également, est en forme de terme de femme. Il ne subsiste qu'une partie de l'une des jugulaires. Allemagne, fin du XVIe siècle.

Haut., 32 cent.

201 — PETIT MODÈLE D'ARMURE en fer poli décoré de bandes de rinceaux et de médaillons gravés à l'eau-forte et dorés, comprenant les bardes et l'armure de tête d'un cheval, la selle et l'armure du cavalier. Cette dernière est complète : les solerets sont très larges du bout, les mains sont protégées par des mitons et l'armure de tête se compose d'un armet à crête peu saillante. Sur la barde du cheval, un écusson d'armoiries écartelé, dans lequel on reconnaît une partie des armoiries de Saxe. Allemagne, XVIe siècle.

Ce modèle est placé sur un petit mannequin en bois.

Haut., 435 millim.; larg., 39 cent.

202 — PERTUISANE munie, à la base de sa lame nervée, de deux ailettes en forme de pointes de croissants, décorée de cornes d'abondance, de rinceaux, de monstres et de génies gravés, se détachant sur un fond doré. Au-dessus de ces ornements, des fleurs de lys gravées. France, XVIe siècle.

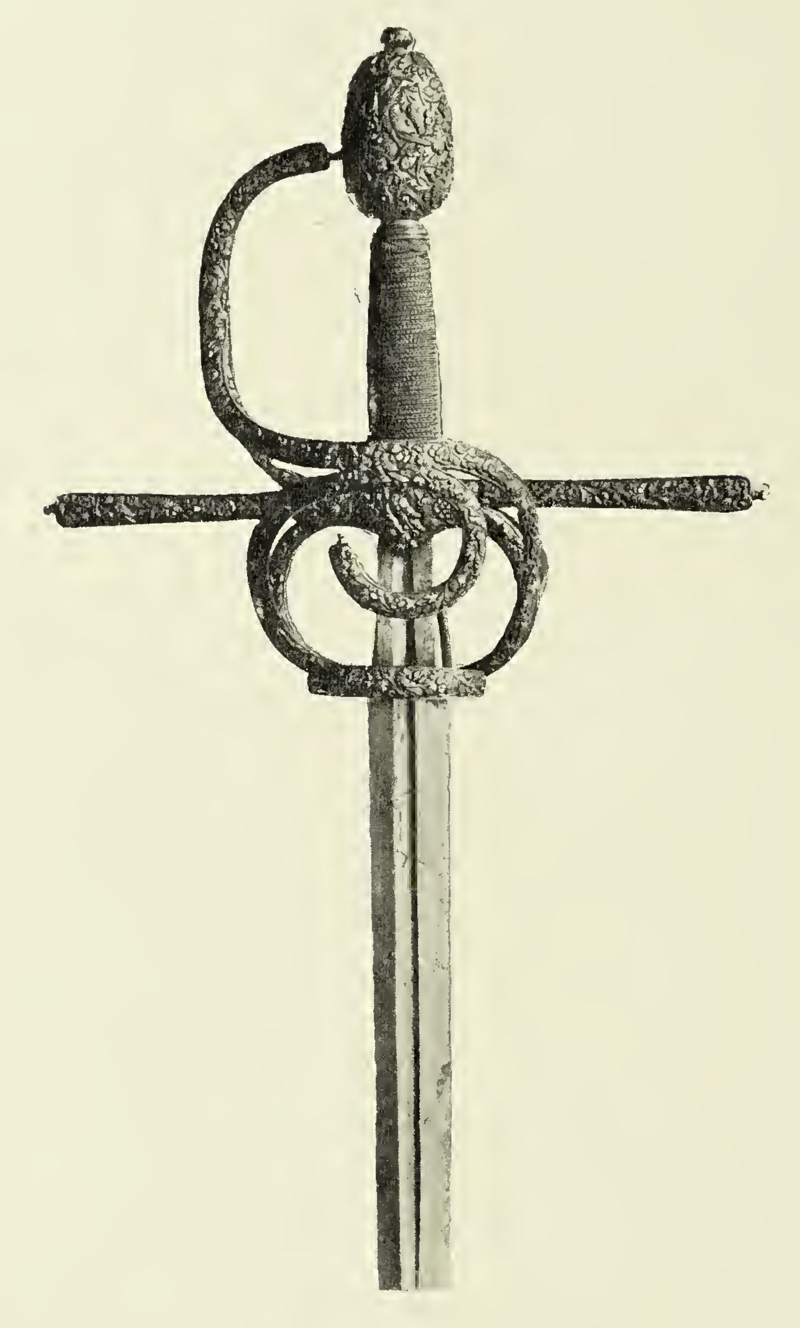
Long., 50 cent.

203 — CORSÈQUE en fer gravé de rinceaux à lames nervées ; les deux branches de gauche et de droite sont munies de redents en forme de croissants rentrant. Sur la lame centrale, un poinçon. Italie, XVIe siècle.

Long., 59 cent.

204 — ÉPÉE DE CEINTURE. Toute la monture est en fer ciselé et doré, ornée de feuillages, de fruits, de fleurs et d'oiseaux. Les quillons sont droits, et de la garde partent des branches recourbées en S, qui vont rejoindre la sous-

garde et le pas d'âne, fermé par une plaque de métal percée de trous. Le pommeau est piriforme et légèrement aplati; quant à la fusée, elle est



N° 204.

recouverte de tresses de fil de cuivre. La lame à deux tranchants, cannelée vers son talon, porte deux marques : un B couronné et un animal. Travail italien, XVIe siècle.

Long., 1 m. 26.

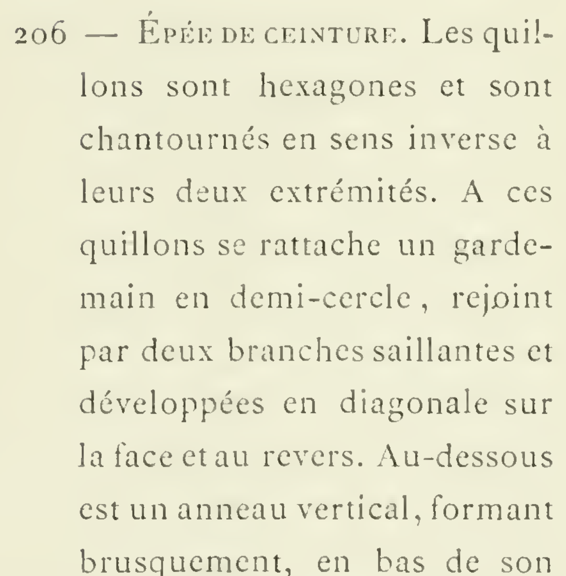
Ancienne collection Carrand.
Ancienne collection Spitzer, n° 189.

205 — DAGUE. Les quillons droits, munis d'un anneau vertical fermé par une plaque découpée à jour, et le pommeau piriforme sont décorés de cise-

lures et dorés : oiseaux, feuillages, fleurs entrelacées abritant des oiseaux. La fusée est garnie de tresses de cuivre et d'argent. La lame, cannelée très profondément, est allégée par des découpages à jour très fins. Le fourreau de cuir noir est garni d'une entrée et d'une bouterolle en fer ciselé et doré, ornées de la même façon que la monture de la dague.

Travail italien, XVIe siècle.

Ancienne collection Carrand.
Ancienne collection Spitzer,
n° 190.



N° 205.



N° 207.

206 — ÉPÉE DE CEINTURE. Les quillons sont hexagones et sont chantournés en sens inverse à leurs deux extrémités. A ces quillons se rattache un garde-main en demi-cercle, rejoint par deux branches saillantes et développées en diagonale sur la face et au revers. Au-dessous est un anneau vertical, formant brusquement, en bas de son développement, un pas d'âne étroit. Une fusée en torsade, garnie de tresses de fer, et un pommeau à dix pans échancrés, complètent cette monture ornée de fines ciselures : guirlandes, mascarons, festons, bouquets de fleurs et de fruits, encadrés de filets unis ou perles. La lame est à biseaux simples. Elle est cannelée vers son talon, où se voient un poinçon espagnol et l'inscription : ET LOIV—ELI TEF.

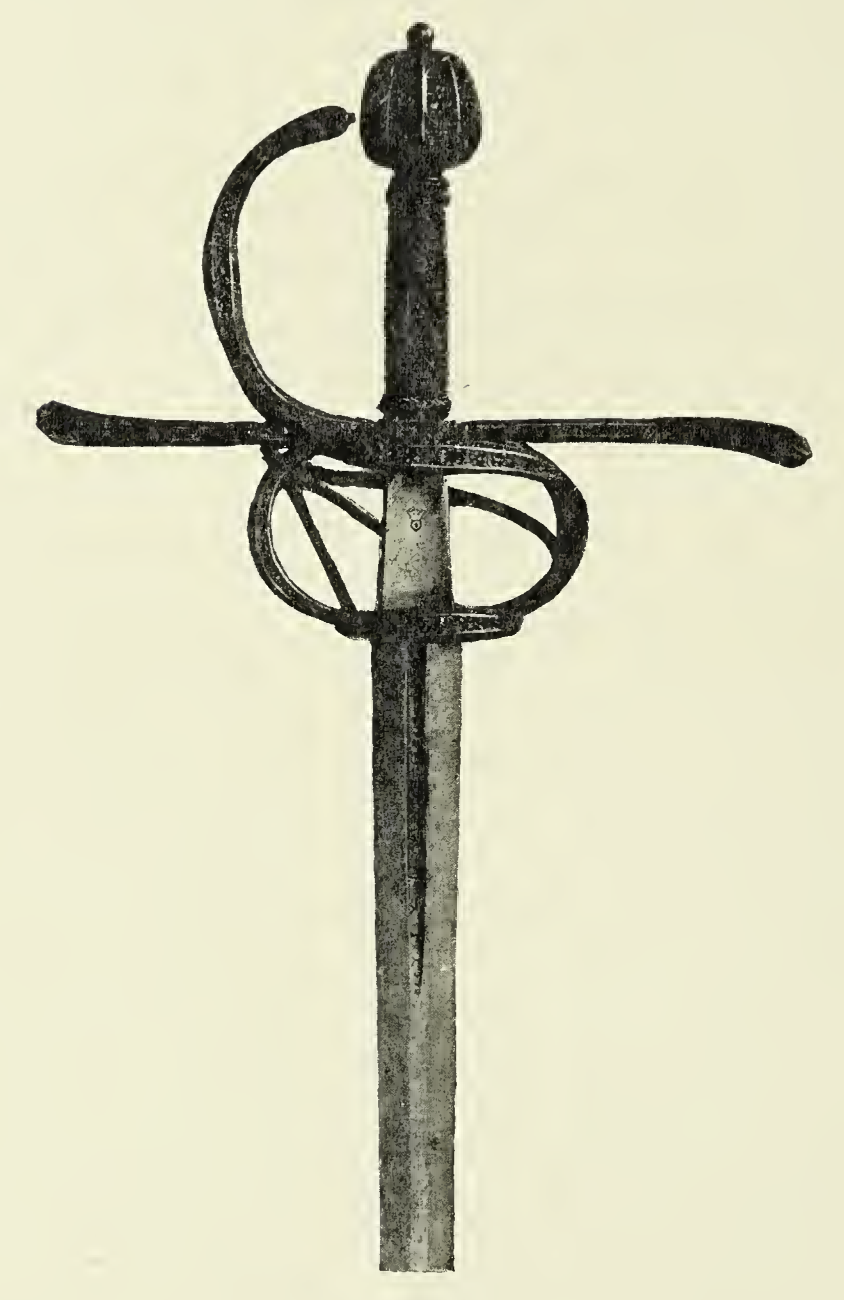
Travail allemand, XVIe siècle.

Cette épée provient du musée de Dresde, ainsi que des anciennes collections Debruge, Saint-Sène et Spitzer. Elle est accompagnée de sa dague, décrite sous le n° 207.

Long., 1 m. 03 cent.

207 — DAGUE. Les quillons hexagones sont abaissés vers la lame et munis d'un anneau vertical. Ils sont, ainsi que le pommeau, octogones, à pans

échancrés, recouverts de fines ciselures figurant des festons, des mascarons, des bouquets de fleurs et de fruits. Fusée en torsade garnie de tresses de fer. La lame, pointue et allégée dans presque toute sa longueur par des



N° 206.

découpages à jour, est rectangulaire vers son talon, où on lit : *1580*, BOLDVCK.

Fourreau de bois recouvert de velours vert, avec entrée et bouterolle en fer ciselé. Travail allemand, XVIe siècle.

Anciennes collections du comte de Saint-Sène et Spitzer.

208 — Badelaire. La lame recourbée, très forte et portant encore des traces de dorure, est creusée sur toute sa longueur de canaux interrompus, de dis-

tance en distance. La garde, chantournée, munie d'une coquille latérale rabattue vers la lame, est décorée de feuillages ciselés et d'incrustations d'or. Le pommeau de fer ciselé affecte la forme d'une tête de lion, enrichie de feuillages, s'enlevant sur un fond doré. Fusée garnie de velours et d'un réseau de fils d'or. Italie. XVIe siècle.

Long., 85 cent.

209 — ARBALÈTE à jalet. Le fût est de poirier sculpté, terminé à sa base par un large bouton, orné de feuillages ; à sa partie centrale un dragon de haut-relief plusieurs fois replié, accompagné d'un lézard ; à son extrémité on remarque un mascaron et une tête de lion ; arc en fer doré ; gâchette et mire en fer gravé et doré. Allemagne, XVIe siècle.

Long., 73 cent.

210 — CANON D'ARQUEBUSE. Il est vers sa base taillé à trois pans décorés de fines ciselures s'enlevant sur un fond doré : bouquets de feuillages et de fruits, trophées d'armes, figurines d'hommes et de femmes. A la partie médiane on retrouve une décoration analogue, entourant un médaillon ovale renfermant une figure de Jupiter. Même décoration vers la gueule, où est représentée Junon, accompagnée d'un paon. Italie, XVIe siècle.

Long., 1 m. 03 cent.

211 — POUDRIÈRE en fer damasquiné d'or et d'argent, à décor de rinceaux et de faucons. Italie, XVIe siècle.

Haut., 12 cent.

212 — POIRE A POUDRE en cuivre repoussé, gravé et doré, ornée d'une figure de Minerve placée entre deux satyres et surmontée d'un écu armorié suspendu aux lèvres d'un mascaron. Fin du XVIe siècle.

Long., 20 cent.

213 à 217 — CINQ PANNEAUX en fer repoussé, décorés de bustes d'homme, de chimères, de vases et de rinceaux, rehaussés de couleur et d'or. Espagne, milieu du XVIe siècle.

Longueur de chaque panneau, 62 cent.
Haut., 15 cent.

COFFRETS

218 — BOURSE en bois sculpté, à décor de saints personnages, de feuillages et de rosaces. XVe siècle.

Haut., 12 cent.; larg., 15 cent.

219 — Coffret de forme rectangulaire allongée, à couvercle taluté, revêtu de cuir gaufré et gravé, à décor de personnages ; garniture de cuivre à inscriptions et fleurs de lys. France, xve siècle.

Haut., 9 cent. ; larg., 15 cent.

220 — Petit coffret en cuir, à monture de fer, à décor de branchages et inscriptions, ainsi que de contreforts simulés. Il est muni d'une double serrure. xve siècle.

Haut., 8 cent. ; larg., 15 cent.

221 — Coffret de forme rectangulaire allongée, en cuir gravé et peint, à décor de danses d'enfants, d'animaux, de bustes et de feuillages. Italie, xve siècle.

Haut., 15 cent.; larg., 27 cent.

222 — Boite cylindrique en racine ; le couvercle, surmonté d'une rosace ajourée, présente intérieurement l'Agneau pascal. Base en argent doré, à petits pieds dragons. xvie siècle.

Haut., 10 cent.; diam., 10 cent.

223 — Coffret en ébène monté en vermeil. xvie siècle.

MEUBLES

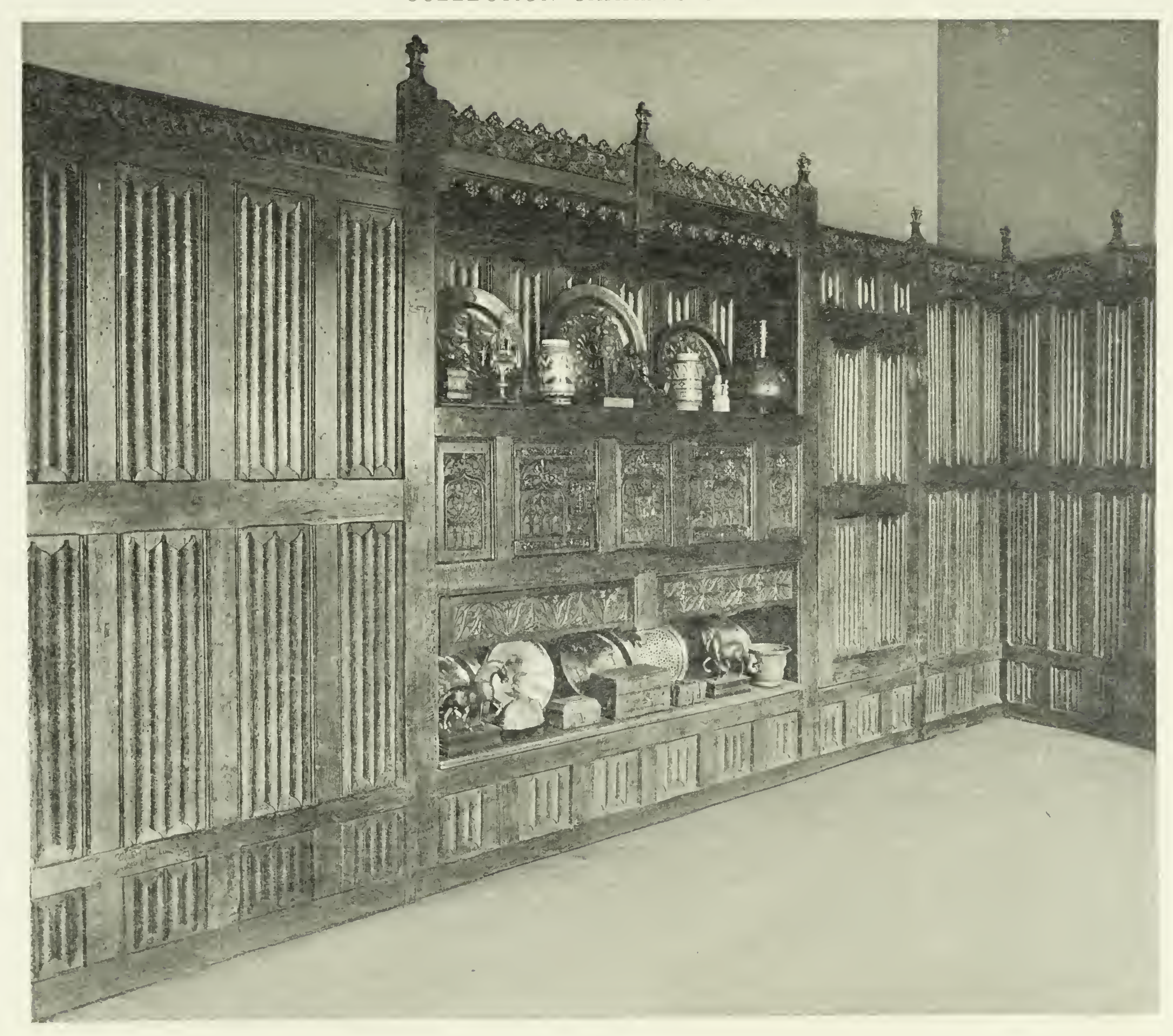
224 — Vantail de meuble en noyer sculpté, décoré de cariatides, mascarons, guirlandes, feuillages et roses ; bordure d'entrelacs. Travail français du xvie siècle.

Haut., 51 cent. ; larg., 50 cent.

225 — Vantail de meuble en noyer sculpté, présentant une figure de dieu marin, dans un cartouche entouré de mascarons, griffons et de figures allégoriques. France, xvie siècle.

Haut., 54 cent. ; larg., 42 cent.

226 — Grand meuble à deux corps, en bois sculpté, contenant deux tiroirs et



N° 229

fermant à quatre portes, présentant les figures des Saisons sous des arcades surmontées d'oiseaux et de fleurons. Cariatides aux angles et entre les portes. France, XVI[e] siècle.

Haut., 1 m. 92 cent.; larg., 1 m. 60 cent.

227 — CHAIRE. Munie d'un haut dossier surmonté de deux clochetons et d'une frise gothique découpée à jour, elle est ornée de serviettes sur ce même dossier, sur le devant et sur les parties latérales. Bois de chêne. France, commencement du XVI[e] siècle.

Haut., 1 m. 64 cent.; larg., 70 cent.

228 — DRESSOIR. De forme élevée et étroite, il est muni, à sa partie supérieure, d'une armoire à deux étages, s'ouvrant par deux vantaux superposés; sous cette armoire est placé un tiroir. Toute la décoration consiste en panneaux décorés de serviettes, soit dans le sens de la hauteur, soit dans le sens de la largeur. Bois de chêne. France, commencement du XVI[e] siècle.

Haut., 1 m. 67 cent.: larg., 90 cent.; profond., 46 cent.

229 — GRAND DRESSOIR faisant partie d'un ensemble de boiserie. Ce dressoir gothique, établi dans un enfoncement de la boiserie avec laquelle il fait corps, se compose d'un soubassement plein, décoré de compartiments à serviettes, d'un corps d'armoire dont la façade est divisée en cinq panneaux, dont deux forment vantaux, et accompagnée de deux grands tiroirs; d'un dossier à serviettes, abrité par un auvent bordé et surmonté d'ornements d'architecture gothique. Les vantaux et les tiroirs sont décorés de motifs d'architecture gothique flamboyante; au panneau central, les armes de France; pentures et serrures de fer découpées à jour. A gauche de ce dressoir se développe la boiserie, qui se termine par une porte formant un angle obtus avec la boiserie. A droite du dressoir, la boiserie comporte une armoire à porte pleine et une série de panneaux surmontés d'une frise gothique interrompue de distance en distance par des fleurons. Toute cette boiserie est décorée de serviettes disposées en trois étages. Bois de chêne. France, fin du XV[e] ou commencement du XVI[e] siècle.

Hauteur du dressoir, 2 m. 65.
Largeur du dressoir, 1 m. 97.
Profondeur du dressoir, 42 cent.
Hauteur de la boiserie, 2 m. 50.
Développement total de la boiserie, y compris le dressoir, 6 m. 70.

Reproduit dans : E. MOLINIER, *Histoire des Arts industriels,* tome II.

230 — Console en fer forgé du temps de Louis XIV, peint en noir et doré en partie, à frise décorée de rosaces, pieds à volutes à jour et fond composé d'un treillis à rosaces. Dessus en marbre portor.

Long., 1 m. 50; larg., 74 cent.

231 — Bout de pied en bois sculpté et doré, à baguettes enrubannées et pieds à torsades, du temps de Louis XVI.

Larg., 50 cent.

232-233 — Deux petites consoles-appliques en bois sculpté et doré, à entrelacs et feuillages. Époque Régence.

Haut., 30 cent.; larg., 27 cent.

234 — Commode en acajou à trois rangs de tiroirs, garnis de bronzes ciselés et dorés; encadrements, rosaces, entrées de serrures, anneaux de tirage, chutes, cul-de-lampe et sabots. Tablette en marbre blanc. Époque Louis XVI. Signée : *Sené.*

Haut., 90 cent.; larg., 1 m. 22; prof., 68 cent.

235 — Bureau à cylindre en bois de rose encadrant des panneaux de laque noir, décorés de paysages avec personnages exécutés en relief en or et couleurs. Il est garni de quelques ornements de bronze et son dessus de marbre blanc veiné de noir est encadré d'une galerie découpée à jour. Travail français de la fin du règne de Louis XV.

Haut., 1 m. 19; larg., 1 m. 24.

Ancienne collection de Salverte.

236 — Écran en bois doré; feuille en tapisserie du xviiie siècle, présentant une rixe entre paysans, dans le genre de Téniers.

Haut., 1 m. 05; larg., 71 cent.

237 — Grand écran en bois sculpté et peint, à feuilles d'acanthe et rosaces avec pendentifs de fleurs sur les côtés; feuille en soie brochée à fleurs sur fond bleuté damassé. Époque Louis XVI.

Haut., 1 m. 45; larg., 65 cent.

238 — Grande table en chêne sculpté, portée sur six pieds recourbés en forme de pied de biche, ornée de sculptures aux chutes et à la ceinture. Époque de la Régence.

Long., 3 m. 16; larg., 97 cent.



N° 240



N° 245

TAPISSERIES, BRODERIES, ÉTOFFES

239 — Paire de gants épiscopaux, en tricot de soie violette, brodés de motifs d'ornement en or, disposés en files, représentant des végétaux et des animaux stylisés. Italie, xve siècle.

Long., 33 cent.

240 — Grande tapisserie rectangulaire, à sujet tiré d'un roman ; composition de nombreux personnages portant de riches costumes. Bordure de feuillages. Premières années du xvie siècle.

Haut., 3 m. 25 ; larg., 3 m. 20.

241-242 — Deux montants en tapisserie à bouquets de fleurs et de fruits, surmontés d'un amour. Flandres, xviie siècle.

Haut., 2 m. 40 ; larg., 38 cent.

243 — Tableau en tapisserie au point : buste d'homme portant la perruque à rallonges et le rabat de dentelle. xviie siècle.

Haut., 80 cent. ; larg., 61 cent.

244 — Étendard en soie rouge, bleue, blanche et jaune, brodé d'un écusson d'armoiries, surmonté d'une couronne et entouré du collier de l'ordre de l'Annonciade. Italie, xviiie siècle.

Long., 1 m. 45 ; larg., 1 m. 32.

MARBRES DU XVIIIe SIÈCLE

245 — L'Amitié. Elle est représentée sous les traits d'une jeune fille, debout près d'un tronc d'arbre, couronnée de fleurs, le visage tourné vers la droite. Vêtue d'une simple draperie, qui cache la jambe gauche et dont les plis viennent retomber sur le bras droit, de la main gauche elle tient une grappe de raisin, de la droite relevée, un cœur. Base circulaire. Marbre blanc. Art français, fin du xviiie siècle.

Haut., 99 cent.

246 — Groupe de trois enfants nus en marbre blanc ; l'un d'eux tient un

oiseau qu'un autre regarde par-dessus son épaule ; le troisième leur tourne le dos. Base en marbre bleu turquin. Il porte la mention : *Pigalle, 1751.*

Haut., 35 cent.; larg., 39 cent.



N° 246.

247 — Buste de jeune enfant en marbre blanc, la tête inclinée vers l'épaule gauche et la poitrine nue. xviiie siècle.

Haut., 24 cent.

PORCELAINES DE LA CHINE ET DU JAPON

248-249 — Deux plats ronds, décorés chacun, au centre, d'un médaillon contenant deux personnages ; le reste de la pièce est orné de feuilles, de rinceaux et de palmettes. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 47 cent.

250-251 — Deux plats ronds à bords légèrement festonnés, décorés, au centre, d'un médaillon contenant une corbeille de fleurs, et, à la chute, de huit compartiments rayonnants, présentant des objets mobiliers et des feuillages. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 38 cent.

252 à 254 — Trois plats ronds et creux à bords lobés, décorés, au fond,

d'une corbeille de fleurs, et, à la chute, de douze compartiments de branches fleuries. L'ornementation de ces trois plats présente de légères différences. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 39 cent.

255 — PLAT rond et creux décoré d'une corbeille de fleurs. Bordure à réserves contenant des papillons. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 35 cent.

256 — PLAT rond et creux; au fond, une corbeille de fleurs. Bordure de lambrequins. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 35 cent.

257-258 — DEUX PLATS ronds et creux décorés de deux femmes dans un jardin; bordures à quadrillés et à réserves contenant des insectes. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 37 cent.

259 — BASSIN rond; au fond, une réserve carrée contenant un fong-hoang Marli à carrelages et à réserves de fleurs. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 41 cent.

260 — PLAT rond et creux, décoré d'un médaillon rond central, contenant des fleurs et entouré d'un lambrequin; le tout sur fond carrelé rouge de fer. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 33 cent.

261 — PLAT rond et creux, présentant, au fond, des fleurs sur fond carrelé rouge de fer; bordure de fleurs. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 33 cent.

262-263 — DEUX PLATS ronds et creux, décorés de réserves contenant des fleurs, des animaux, des vases et des paysages; l'ornementation est légèrement différente dans chacun d'eux. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 35 cent.

264-265 — DEUX PLATS ronds, à bords légèrement festonnés, à décor de rosaces et de chrysanthèmes. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 37 cent.

266 — Plat rond, décoré, au fond, de deux oiseaux et de fleurs, et, à la chute, d'une bordure de fleurs interrompue par des réserves contenant des poissons et des crevettes. Ancienne porcelaine de Chine, famille verte.

Diam., 41 cent.

267 — Plat rond décoré d'un arbre en fleurs, avec lambrequins au marli. Ancienne porcelaine de Chine.

Diam., 44 cent.

268-269 — Deux plateaux ronds, à bords lobés ,à décor de fleurs; chute carrelées en rouge de fer. Ancienne porcelaine de Chine, famille rose.

Diam., 41 cent.

270-271 — Deux plats ronds, à bords contournés, décorés de réserves de fleurs se détachant sur fond vermiculé bleu. Ancienne porcelaine de Chine, famille rose.

Diam., 31 cent.

272 — Assiette à décor de réserves de fleurs sur fond capucin. Ancienne porcelaine de Chine, famille rose.

Diam., 23 cent.

273 — Assiette décorée d'un écusson armorié, de style européen avec devise. Ancienne porcelaine de Chine.

Diam., 23 cent.

274-275 — Deux assiettes aux armes du royaume de Prusse et au chiffre du roi Frédéric le Grand. Ancienne porcelaine de Chine.

Diam., 26 cent.

276 — Plat rond, décoré de scènes familiales à nombreux personnages. Ancienne porcelaine de Chine.

Diam., 39 cent.

277 — Plat rond, à réserves contenant des fleurs et des oiseaux. Porcelaine du Japon.

Diam., 30 cent.

278-279 — Deux potiches ovoïdes, avec leurs couvercles, décorées de scènes pastorales à nombreux personnages, dans des paysages avec habitations.



N° 278 N° 279

N° 286

N° 288

N° 289

N° 287

L'épaulement présente des lambrequins placés au-dessous de zones à fond carrelé. Ancienne porcelaine de Chine, famille rose.

Ils sont supportés par deux statues d'enfants en bois sculpté, peint et doré, du XVIIe siècle.

Hauteur des potiches, 83 cent.; hauteur des statues, 1 m. 40.

280-283 — Quatre aiguières à décor bleu, légèrement différent dans chacune d'elles et se composant de médaillons à paysages et rochers et de rinceaux fleuris. Ancienne porcelaine de Chine. Bases et couvercles en bronze doré.

Haut., 39 cent.

284-285 — Deux vases à six pans, avec leurs couvercles, à décor bleu, légèment différent dans chacun d'eux et se composant d'arbustes avec rinceaux à l'épaulement. Ancienne porcelaine de Chine. Monture en bronze doré.

Haut., 44 cent.

PORCELAINES DE SÈVRES

286-287 — Deux jardinières de forme contournée, sur pieds rocaille, en ancienne porcelaine de Sèvres, pâte tendre, décorées sur fond caillouté rose de réserves à sujets chinois et à fleurs. Année 1761. Décor par *Dodin*.

Haut., 15 cent.; larg., 24 cent.

288-289 — Deux vases pots-pourris, avec leurs couvercles, en ancienne porcelaine de Sèvres, pâte tendre, décorés chacun de deux réserves, l'une à sujet dans le goût de Téniers, l'autre à paysages animés et se détachant sur un fond rose chargé d'un quadrillé bleu et or. L'épaulement repercé offre des guirlandes de fleurs sur fond blanc; le couvercle également repercé et émaillé rose est chargé d'œils de perdrix et de quadrillés avec une fleur en guise de bouton.

Haut., 20 cent.

290-291 — Deux aiguières en ancienne porcelaine tendre de Sèvres, décorées d'un semis de roses. Col, anses doubles et piédouche à feuilles de laurier en bronze ciselé et doré du temps de Louis XVI.

Haut., 28 cent.

292 — Grand médaillon rond en ancien biscuit de Sèvres, présentant, en blanc et en léger relief sur fond bleu, Télémaque dans l'île de Calypso. Composition de nombreuses figures vêtues à l'antique. Cadre en bois sculpté à fleurs.

Diam., 44 cent.

ORFÈVRERIE DU XVIIIe SIÈCLE

293-294 — Deux pièces de surtout de table de forme contournée, en argent ciselé, décorées d'une frise ajourée à rinceaux et entrelacs et à médaillons-bustes. Bordure de rosaces. Époque Louis XIV.

Long., 60 cent.; larg., 42 cent.



N° 293.

295-296 — Deux pièces de surtout de table de forme octogone en argent ciselé, de même décor que les précédentes. Les pieds diffèrent. Époque Louis XIV.

Long., 42 cent.; larg., 28 cent.

297-298 — Deux paires de flambeaux en argent ciselé, à tige balustre à trois faces, décorée de mascarons et de coquilles. La base offre un faisceau de baguettes enrubannées et une bordure d'oves. Poinçons de *Jacques Cottin*, sous-fermier des droits de marque. Lettre *M*, années *1728-29*. Époque Louis XV.

Haut., 27 cent.

299 — Paire de flambeaux en argent ciselé, à tiges balustres et douilles ornées de guirlandes de fleurs et de feuillages. La base est décorée d'agrafes à palmettes, de motifs rocaille et d'une armoirie de veuve timbrée d'une couronne. Poinçons de *Julien Berthe*. Lettre *L*, années *1751-52*. Époque Louis XV.

Haut., 27 cent.

HORLOGES, BAROMÈTRE

300 — Boite d'horloge de table en bronze gravé et doré, de forme carrée, décorée d'entrelacs et de rinceaux avec médaillons-bustes et rosace ajourée ; cariatides aux angles. Fin du xvie siècle.

Haut., 6 cent.; larg., 12 cent.

301 — Baromètre-thermomètre en écaille incrustée de cuivre, avec garnitures de bronze doré, mascarons, chutes à feuillages et cul-de-lampe feuillagé. Époque Louis XIV.

Haut., 1 m. 05.

302 — Pendule sur socle-applique en marqueterie de cuivre sur écaille à décor de rinceaux ; elle est ornée de bronzes ciselés et dorés : mascaron surmonté d'une lyre, chutes à feuillages, encadrements, figurine d'amour, têtes de boucs et pommes de pin. Un cartouche émaillé, placé au-dessous du cadran, présente le nom de *Thuret*. Époque Louis XIV.

Haut., 1 mètre; larg., 36 cent.

303 — Pendule-applique en marqueterie de Boulle, de *Gaudron à Paris*. La console qui lui sert de support est décorée de rinceaux de cuivre incrustés sur fond d'écaille et munie, à ses angles, de deux masques de femme en bronze doré. Au-dessous du cadran, un bas-relief de bronze doré montre les trois Parques; une figure du Temps tenant sa faux forme le couronnement de l'horloge, dont les angles sont décorés de têtes d'homme barbues. France, xviie siècle.

Haut., 1 m. 17; larg., 42 cent.

Ancienne collection Leroux.

N° 301.

304 — Cartel en bronze, composé de motifs rocaille et surmonté d'une figurine d'amour ; un groupe de deux colombes se becquetant est placé au-dessous du monument. Époque Louis XV.

Haut., 75 cent.; larg., 40 cent.

305 — Pendule-cage en bronze ciselé et doré, décorée de feuilles d'acanthe, branches de laurier et rubans ; la base présente une frise de jeux d'amours et des fleurs. Cadran signé : *Leroy*. Époque Louis XVI.

Haut., 38 cent.; larg., 25 cent.

306 — Grand cartel en bronze ciselé et doré, de forme contournée ; l'ornementation se compose de guirlandes de fleurs, de quadrillés et de larges motifs rocaille. Le mouvement est surmonté d'un groupe à sujet galant placé au pied d'un arbuste. Cadran signé : *Amant à Papris* (sic). Époque Louis XV.

Haut., 1 m. 20 cent.; larg., 60 cent.

307 — Grande pendule en bronze ciselé et doré à mouvement supporté par un fût de colonne cannelée. Une statuette d'Amour montrant le cadran est placée à côté du mouvement. De l'autre côté, deux colombes sont posées sur un groupe d'attributs de l'Amour. Cadran signé : *Le Paute à Paris*. Socle en marbre bleu-turquin. Époque Louis XVI.

Haut., 58 cent.; larg., 53 cent.

308 — Pendule en bronze doré et marbre blanc, ornée de deux statuettes, Vénus et l'Amour, et surmontée d'un trophée d'attributs de l'Amour, enguirlandé de fleurs. Cadran signé : *Folin l'aîné à Paris*. Époque Louis XVI.

Haut., 44 cent.; larg., 30 cent.

BRONZES D'AMEUBLEMENT

309 — Lustre en bronze ciselé et doré, à huit branches porte-lumières, modèle dit de Boulle ; la tige est formée [de quatre consoles avec vase au centre. Époque Louis XIV.

Haut., 75 cent ; diam., 80 cent.

Ancienne collection de Salverte.

310 — Brule-parfums en ancien céladon gris craquelé de la Chine; bouton de couvercle, gorge, anses et pieds en bronze doré. Époque Régence.

Haut., 21 cent.

311 — Paire de flambeaux-cassolettes en marbre blanc avec monture à



N° 309



N° 307



N° 313

trépied en bronze ciselé et doré, à décor de torsades et têtes d'aigles reliées par des chainettes. Époque Louis XVI.

Haut., 27 cent.

312 — Paire de flambeaux-cassolettes en marbre blanc; monture à trépied en bronze ciselé et doré, à gorge ajourée, bouton de couvercle, têtes d'enfants et pieds-griffes; bases en marbre noir. Époque Louis XVI.

Haut., 32 cent.

313 — Paire de candélabres à trois lumières, formés chacun d'une statuette de femme debout, drapée à l'antique, en bronze à patine brune, portant une corne d'abondance d'où s'échappent les branches porte-lumières et un thyrse enguirlandé en bronze doré. Bases rondes en marbre bleu-turquin, ornée d'un tore de laurier et d'une frise de palmettes en bronze doré. Époque Louis XVI.

Haut., 1 m.

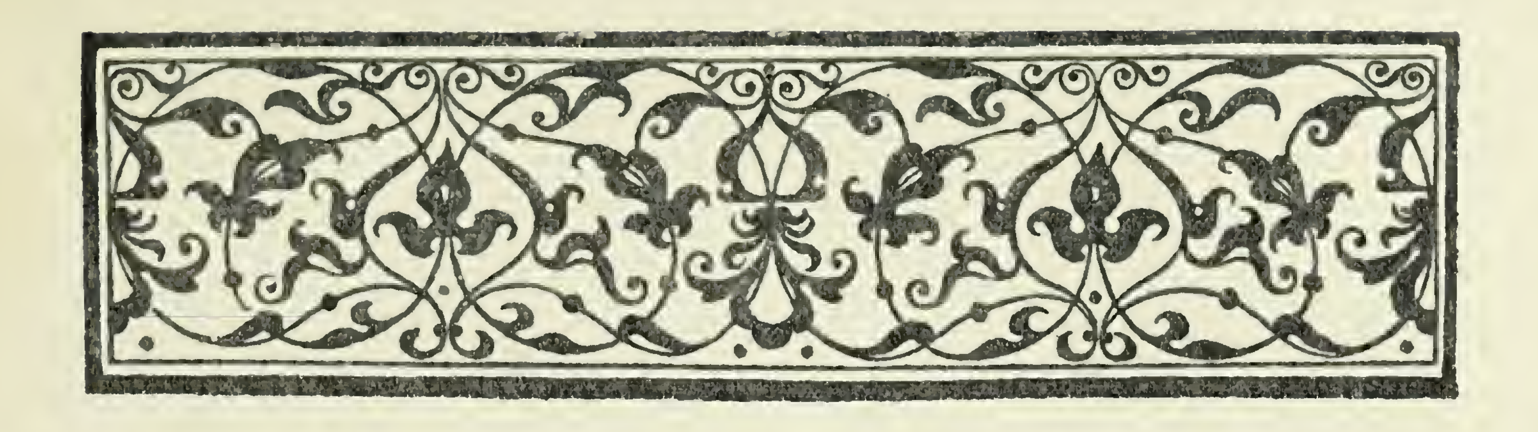
314 — Paire de bras-appliques à deux lumieres en bronze ciselé et doré, à gaines cannelées, décorées d'une tête de bélier et surmontées d'un vase enguirlandé. Les branches porte-lumières sont reliées à la gaine par des guirlandes de chêne. Époque Louis XVI.

Haut., 71 cent.; larg., 53 cent.





Nº 315



TABLEAUX ANCIENS

BOUCHER

(FRANÇOIS)

315 — *Jeux d'amours.*

Deux amours assis sur des étoffes de soie et portés sur des nuages, l'un de profil, l'autre presque de face, caressent une colombe. Un troisième amour prend son vol vers le fond, emportant dans ses bras une autre colombe ; une écharpe sur ses épaules est agitée par le vent. A droite, des flèches dans un carquois.

Signé et daté : *F. Boucher, 1741.*

Toile ovale. Haut., 81 cent.; larg., 74 cent.

BREKLINKAMP

(QUIRYN VAN)

316 — *Intérieur de cuisine.*

Au premier plan, à droite, une cafetière et un morceau de viande dans un plat, posés sur un tonneau couvert d'un linge ; à terre, un chapeau de paille et un pot à bière. A gauche une cheminée et quelques ustensiles de ménage. Dans le fond, trois personnages dont une femme debout, vue de dos et penchée sur une table.

Bois. Haut., 33 cent. ; larg., 25 cent.

BRUEGHEL

(PIERRE)

DIT

BRUEGHEL D'ENFER

317 — *Rixe de Paysans.*

Des paysans ont interrompu une partie de cartes ; le jeu est éparpillé à terre, près d'un banc renversé ; un paysan, armé d'un fléau, frappe son adversaire, qui a saisi une fourche ; un troisième s'interpose, une femme est tombée à terre ; une autre brandit une cruche ; un sixième personnage essaye de la contenir. A gauche, un paysan accourt vers la mêlée. Dans le fond, une rue de village flamand.

Signé et daté à droite : *P. Brveghel. 1610.*

Bois. Haut., 0.40 cent. ; larg., 56 cent.

CHARDIN

(JEAN-BAPTISTE-SIMÉON)

318 — *Nature morte.*

Une timbale d'argent, des fruits et des gâteaux posés sur une table.

Signé à gauche : *Chardin.*

Toile. Haut., 31 cent.; larg., 40 cent.

CHARDIN

(JEAN-BAPTISTE-SIMÉON)

319 — *Nature morte.*

Des légumes, une bassine, une cruche et un linge posés sur une table.

Signé à droite : *Chardin.*

Toile. Haut., 31 cent. ; larg., 40 cent.

Vente Leroux.

DANLOUX

(PIERRE)

320 — *Buste de jeune fille.*

La tête tournée de trois quarts à gauche, les cheveux serrés par un ruban, elle porte sur les épaules un fichu légèrement ouvert sur la poitrine.

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 31 cent.

DOV

(GÉRARD

321 — *Nature morte.*

Un livre, une bourse, etc., sur une table.

Signé et daté : *G. Dov, 1697.*

Bois. Haut., 22 cent. ; larg., 16 cent.

FYT

(JOANNES)

322 — *Oiseaux.*

Une perdrix gisant à terre et divers petits oiseaux sur une branche de mûrier.

Signé à gauche : *Joannes Fyt.*

Toile. Haut., 47 cent.; larg., 37 cent.

GUARDI
(FRANCESCO)

323 — *La place Saint-Marc.*

A droite, une partie de la façade de l'église Saint-Marc; en avant de l'église, les trois mâts de Leopardi; au centre, dans le fond vivement éclairée, la tour de l'Horloge avec l'entrée de la Merceria ; des promeneurs animent la place, où des marchands ont dressé leurs tentes.

Cadre en bois sculpté.

Toile. Haut., 76 cent.; larg., 98 cent.



Nº 323



N° 324




N° 338



N° 325

GUARDI

(FRANCESCO)

324-325 — *Deux Vues des environs de Venise.*

Ruines au bord de la mer ; figures de pêcheurs.

Toile. Haut., 45 cent.; larg., 33 cent.

GUARDI
(FRANCESCO)

326 — *Un Incendie.*

Des flammes s'échappent de constructions en ruines ; au bord de la mer, des fugitifs chargent des bateaux.

Bois. Haut., 18 cent.; larg., 25 cent.

GUARDI
(FRANCESCO)

327 *à* 329 — *Ruines avec personnages.*

Trois petites peintures sur bois.

Haut., 10 cent. ; larg., 6 cent.

MANTEGNA
(ÉCOLE DE)

330 — *Saint Georges.*

Debout, en armure, appuyé sur une lance dont le fer est resté dans la gorge du dragon gisant à ses pieds, le saint se tient sur le seuil d'une porte ornée en haut d'une guirlande de fruits et ouverte sur un paysage ; une route conduit à une ville fortifiée.

Volet de triptyque.

Réplique d'un tableau de l'Académie des Beaux-Arts, à Venise.

Bois. Haut., 43 cent. ; larg., 17 cent.



331

MEISSONIER

(ERNEST)

331 — *L'Armure dite aux Lions et deux casques du XVIe siècle ; pièces du musée d'artillerie.*

Trois dessins au crayon noir et à l'encre de Chine légèrement rehaussés de gouache.

Signés trois fois : *E. Meissonier.*

Haut., 25 cent. ; larg., 20 cent.

MOÜETTE

332 — « *Dessein de la Cascade du feu d'artifice de la naissance de Mgr Le Dauphin, 21 Janvr 1782.* »

Dessin au lavis de sépia et d'encre de Chine, rehaussé d'aquarelle.

A droite : *Moüette inv.*

Haut., 48 cent. ; larg., 72 cent.

OMMEGANCK

333 — *Pâturage.*

Des vaches et des moutons paissent au bord d'une rivière sous la garde d'une femme assise, portant un enfant dans ses bras.

Signé à droite : *P. Ommeganck.*

Bois. Haut., 29 cent. ; larg., 43 cent.

RAOUX

(JEAN)

334 — *Portrait de femme en vestale.*

Vue jusqu'aux genoux, en robe blanche, drapée et ouverte sur la poitrine, les bras demi-nus, le visage légèrement tourné vers la gauche, les cheveux poudrés, elle est accoudée sur une table où brûle le feu sacré; elle tient d'une main une pince ; de l'autre, elle retient un voile de gaze fixé au sommet de sa tête.

Toile. Haut., 1 mètre ; larg., 79 cent.

ROSLIN

(ALEXANDRE)

335 — *Portrait de jeune femme.*

Assise, vue à mi-corps, elle porte un corsage blanc à nœuds roses légèrement décolleté et tient un livre ouvert à la main.

Toile de forme ovale. Haut., 62 cent.; larg., 51 cent.

RUBENS

(PIERRE-PAUL)

336 — *Bacchanale.*

Silène, marchant vers la gauche, est soutenu ou escorté de bacchantes et de satyres, et précédé par un groupe enlacé. A droite, une femme allaite deux enfants.

Esquisse en grisaille.

Bois. Haut., 48 cent.; larg., 67 cent.





Nº 337

TENIERS

(DAVID)

337 — *La Bouchère.*

Une femme en corsage rouge, les manches retroussées, la poitrine découverte, est penchée sur un billot sur lequel elle découpe une tête de veau ; le corps de l'animal éventré est pendu à droite ; son sang ruisselle dans une terrine ; à terre les pieds de la bête, une cruche, un pot de terre. Sur une armoire, à gauche, des vases de cuivre et une draperie.

Signé à droite : *D. Teniers.*

Bois. Haut., 76 cent. ; larg., 58 cent.

WOUWERMANN

(PHILIPPE)

338 — *Le Départ.*

Un cavalier met ses bottes auprès d'un cheval blanc qu'il va enfourcher; un second cavalier l'attend, tandis qu'un troisième, salué par un paysan, s'éloigne par un haut portique, donnant sur la campagne. A droite, deux enfants jouent avec une chèvre ; une femme assise tient un enfant sur ses genoux. Au fond, une écurie ; plus loin, des hommes déchargeant une voiture de foin.

Signé du monogramme.

Bois. Haut., 19 cent. ; larg., 26 cent.



Nº 339

ÉCOLE DE BRUGES

(XVe SIÈCLE)

339 — *Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus.*

Les deux femmes, vues à mi-corps, sont en contemplation devant l'Enfant. Par une fenêtre et une porte ouverte, on aperçoit la campagne.

Bois. Haut., 31 cent.; larg., 24 cent.

ECOLE FLAMANDE

(XVIe SIÈCLE)

340 — *La Vierge allaitant l'Enfant-Jésus.*

Bois cintré dans le haut. Haut., 18 cent.; larg., 12 cent.

ECOLE FLAMANDE

(XVIIe SIÈCLE)

341 — *Portrait d'enfant.*

Vu de face à mi-corps, bonnet et vêtement blancs.

Bois. Haut., 39 cent.; larg., 30 cent.

ÉCOLE ESPAGNOLE

(FIN DU XVe SIÈCLE)

342 — *Saint Julien.*

Le saint nimbé, les cheveux longs, barbu, est debout sur un carrelage à fleurs noir et blanc, devant une grande chaire; il porte un manteau doré à motifs noirs, agrafé sur l'épaule droite et laissant apercevoir une robe rouge bordée d'hermine; il porte des bas noirs, des souliers pointus noirs, chaussés d'éperons; à sa droite une dague; de la main gauche il tient un arc, de la droite une flèche. Le nimbe, l'arc, la flèche, les éperons, les rinceaux du fond, sont en relief et dorés.

Bois. Haut., 91 cent.; larg., 68 cent.

ECOLE FRANÇAISE

(XVIe SIÈCLE)

343 — *Portrait d'un gentilhomme (François II de La Rochefoucauld ?).*

Il est représenté en buste, dans un médaillon à fond bleu, habillé de noir, coiffé d'une toque noire à plume blanche. Rehauts d'or.

Bois. Haut., 6 cent.; larg., 4 cent.

ECOLE FRANÇAISE

(XVIII[e] SIÈCLE)

344 — *Incendie du Palais de Justice, pris la nuit du X au XI janvier 1776.*

Dessin au lavis d'encre de Chine, rehaussé d'aquarelle.

De forme ovale. Haut., 28 cent.; larg., 21 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIII[e] SIÈCLE)

345 — *Portrait de petite fille.*

Une fillette, vue de face, à mi-corps, la poitrine et les bras nus, les cheveux ornés d'un voile de gaze et de quelques fleurs, tire l'oreille d'un petit chat qu'elle tient dans ses bras.

Toile. Haut., 41 cent.; larg., 32 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe SIÈCLE)

346 — *Pastorale.*

Une bergère en corsage décolleté est assise à terre ; elle tient un panier de fleurs. Un berger, à demi caché dans un buisson, la lutine avec une branche. A droite, deux moutons.

Toile. Haut., 64 cent.; larg., 82 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe SIÈCLE)

347-348 — *Compositions architecturales animées de nombreuses figures.*

Gouaches. Haut., 50 cent.; larg., 57 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIIIe SIÈCLE)

349 — *Portrait d'un jeune garçon.*

Assis, le bras droit accoudé sur une table, la main gauche appuyée sur un livre ouvert, il porte un habit gris, une chemise ouverte sur la poitrine et regarde le spectateur.

Toile de forme ovale. Haut., 62 cent.; larg., 51 cent.

ÉCOLE HOLLANDAISE

350 — *Portrait d'un officier.*

Il est debout, tourné vers la droite, en tenue de parade, portant une longue gaule; vers le fond, un canal baignant une forteresse va se jeter dans la mer.

Bois. Haut., 66 cent.; larg., 52 cent.

ÉCOLE FLORENTINE

(COMMENCEMENT DU XVe SIÈCLE)

351 — *La Vierge, vue à mi-corps, allaitant l'Enfant-Jésus, entre deux anges.*

Panneau cintré. Haut., 75 cent.; larg., 49 cent.

ÉCOLE ITALIENNE

(XVIe SIÈCLE)

352 — *Saint Pierre et saint Paul, figures debout dans des paysages.*

Diptyque. Bois.

Chaque volet mesure : Haut., 16 cent.; larg. 55 cent.



